

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL

2059

14 NOVEMBRE 2011 - PARIS

LIVRES ET MANUSCRITS

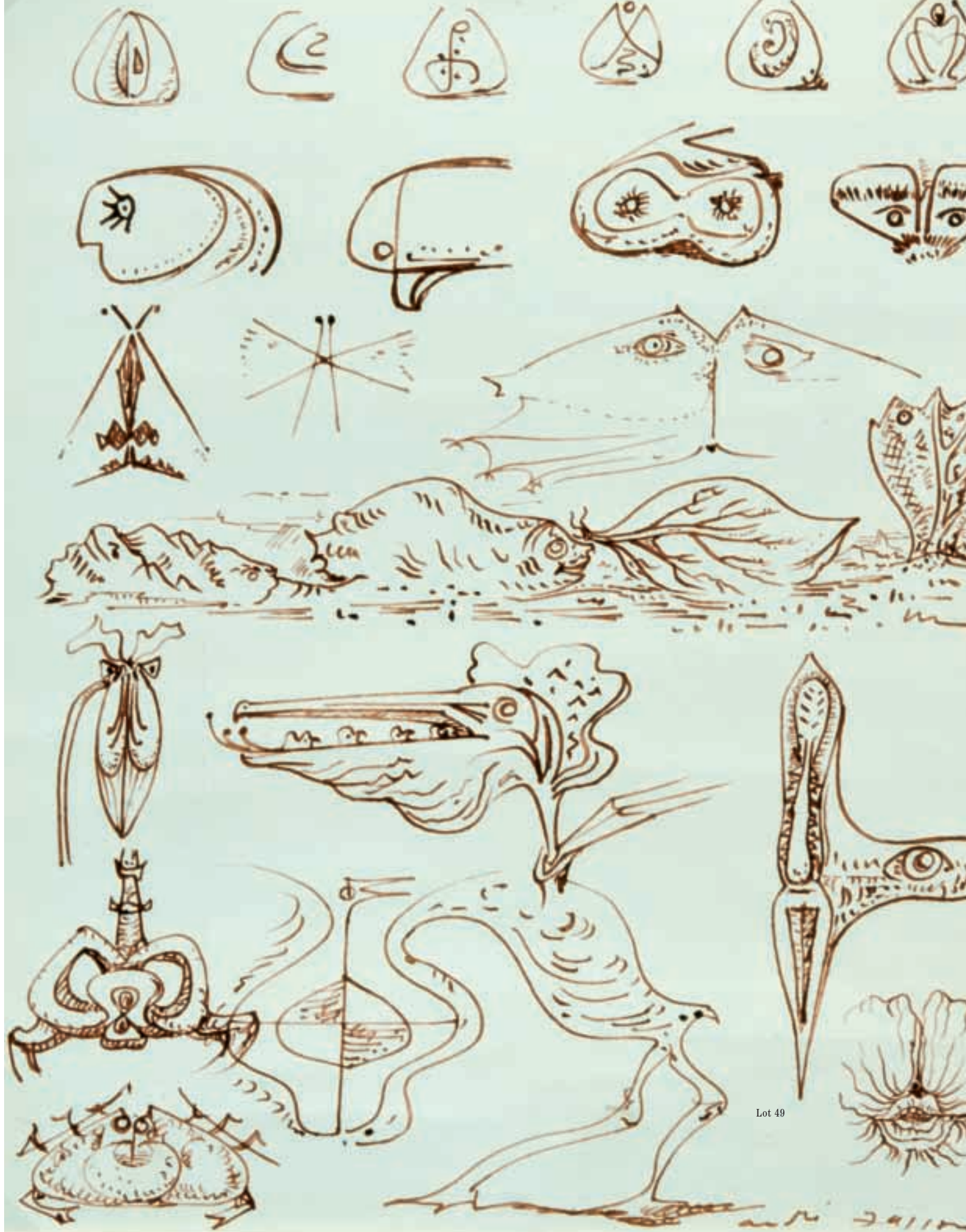
ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN



LIVRES ET MANUSCRITS

LUNDI 14 NOVEMBRE 2011
PARIS - HÔTEL MARCEL DASSAULT 14H30





ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

Hôtel Marcel Dassault
7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

LIVRES ET MANUSCRITS

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset

VENTE N° 2059

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 49

Commissaire-priseur
François Tajan

Spécialiste junior
Benoît Puttemans
+33 (0)1 42 99 16 49
bputtemans@artcurial.com

Experts
Olivier Devers
+33 (0)1 42 99 16 12
odevers@artcurial.com

Isabelle Milsztein
Pour les lots 121, 321 bis, 413
+33 (0)1 42 99 20 25
imilzstein@artcurial.com

Thierry Bodin
pour le lot 58
+33 (0)1 45 48 25 31
lesautographes@wanadoo.fr

Abréviations

- Br. Broché
- Couv. Couverture
- E.A.S. Envoi autographe signé
- Ed. Édition
- Ex. Exemplaire
- Fasc. Fascicule
- F., ff. Feuille, feuillets
- H.C. Hors commerce
- h-t. Hors-texte
- L.A.S. ou P.A.S. Lettre ou pièce autographe signée
- L.T.S. Lettre tapuscrite signée
- Ms. Manuscrit
- Pl. Planche
- S.d. Sans date
- S.l. Sans lieu
- S.éd. Sans nom d'éditeur
- Lot en provenance hors CEE

Tous les lots sont illustrés sur www.artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Jeudi 10 novembre
11–19h
Vendredi 11 novembre
11–19h
Samedi 12 novembre
11–19h
Dimanche 13 novembre
11–19h

VENTE LE LUNDI 14 NOVEMBRE
À 14H30

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

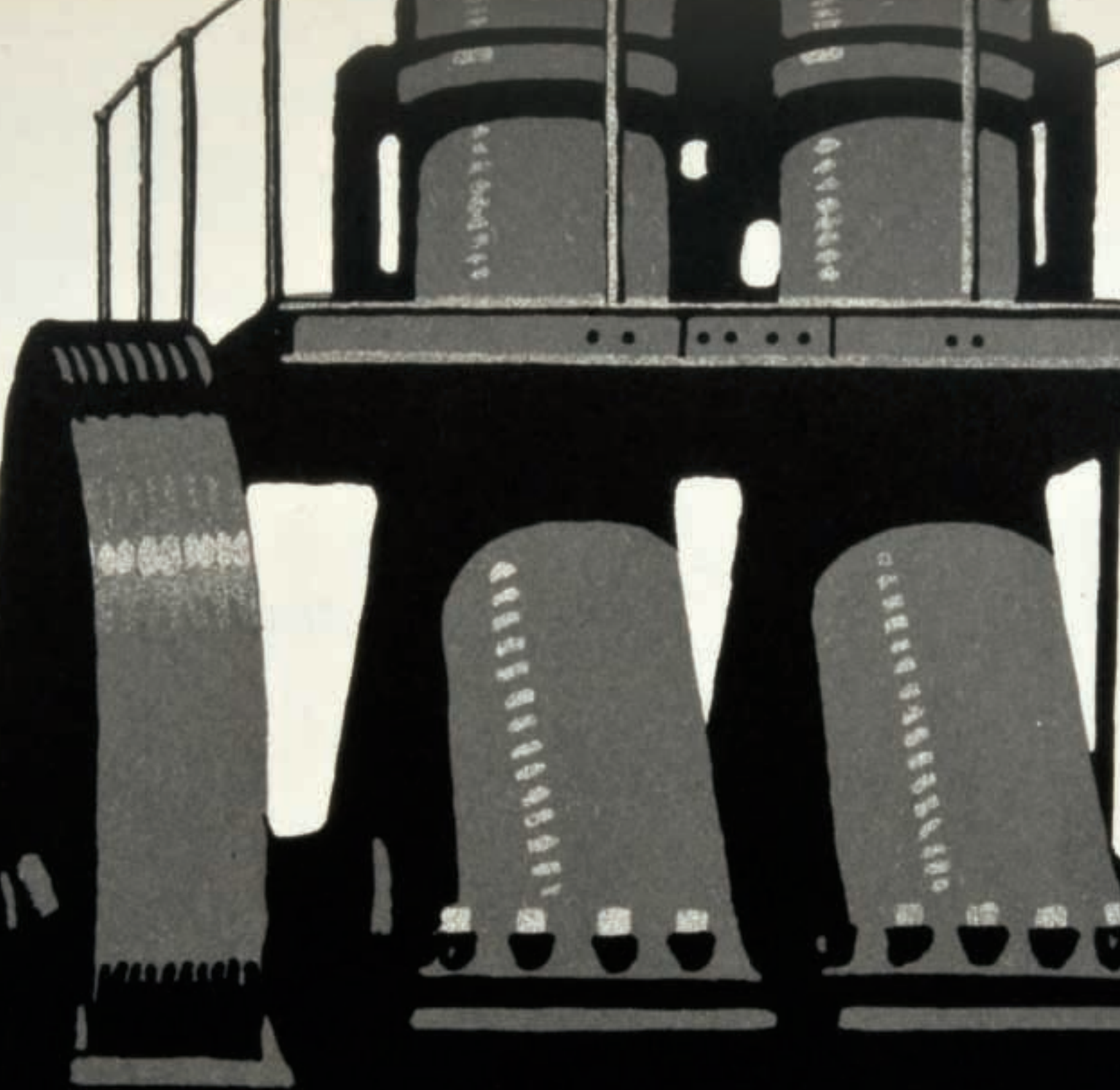
Comptabilité vendeurs
Léonor de Ligondès
+33 (0)1 42 99 20 06
ldeligondes@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Nicole Frerejean
+ 33 (0)1 42 99 20 45
nfrerejean@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Anne-Sophie Masson
+33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

Illustration de couverture : détail du lot n° 165

Lot 382



NFELDER DIESEL
TORENFABRIK ACT-GES.CÖN

Lot 390

STÉPHANE MALLARMÉ

UN COUP DE DÉS
JAMAIS N'ABOLIRA
LE HASARD

POÈME

nrf

ÉDITIONS DE LA
NOUVELLE REVUE FRANÇAISE
35 & 37, RUE MADAME, PARIS
1914

Lot 118



4



6

MANUSCRITS À DIVERS LOTS 1 À 92

1

Louis ARAGON

L.a.s. à Joe Bousquet

1 p. in-4. Encre bleue, signée Louis.
Vers 1940. Aragon est très inquiet du silence de Joe Bousquet. « Les temps sont assez sombres pour qu'on n'y joigne pas l'inquiétude à l'égard des rares amis qu'on a. Je voudrais, je souhaite très fort que ceci sonne comme un reproche, et ne soit qu'un reproche... »
Joint :
- 5 p. ronéotypées de « La nuit de Dunkerque », « Fêtes galantes » et « Plainte pour le quatrième centenaire d'un amour ».

Provenance :
Joe Bousquet.

300 – 500 €

3

Jacques AUDIBERTI

Carnet du victorieux

Carnet in-12, couverture percaline noire, papier quadrillé. La première page porte le titre « 2^e carnet du Victorieux ».
18 croquis au crayon, long texte d'une écriture très spontanée au crayon, nombreuses ratures, ajouts.

400 – 500 €

4

Frédéric-Auguste BARTHOLDI

8 l.a.s. au sénateur Edmond Millaud, 1884-1889

Sur la statue de la Liberté offerte par les Etats-Unis à la France
20 p. in-12, papier au chiffre rouge de Bartholdi. 15 déc. 1884-1889.
3 petits dessins humoristiques.
À Edouard Millaud (1834-1912), avocat, procureur général de Lyon en sept. 1870, élu député de Lyon le 8 juillet 1871, sénateur et ministre.
- 15 déc.-13 janv. 1884, 5 lettres. 2 caricatures de Gagét, représenté avec un nez très long, puis un dessin représentant leurs retrouvailles. A propos d'une polémique avec son ami Emile Gagét, l'entrepreneur de l'entreprise « Gagét, Gauthier et Cie », atelier de fonderie chargé de l'assemblage par boulons des pièces de la charpente métallique de la Statue de la Liberté. Craignant que Gagét ait pu se croire négligé, il insiste auprès du sénateur pour qu'une décoration lui soit remise, avec, pour « éviter toute fausse interprétation » un texte aux « termes positifs » qu'il suggère. Souhaite qu'au moment du départ de la Statue [de la Liberté pour les États-Unis], une lettre de remerciements lui soit adressée. Les démarches ont abouti et Gagét en est heureux, ce qui facilite aussi le travail de Bartholdi : « cela me permet de terminer tout ce qui concerne les affaires de la statue dans des conditions agréables ». Autre bonne nouvelle : « la campagne que j'ai entreprise pour vous faire donner une statue par les Américains à Paris, [...] on érigea sur la place des États-Unis le modèle fondu en bronze de 10 mètres, donné par la colonie américaine à la France et à la ville de Paris. [...] Le modèle de la statue partira demain pour la fonderie, c'est le couronnement de l'édifice et c'est dans votre quartier que nous l'érigerons ! »
- 3 déc. 14 déc. 1889, 3 lettres. A proposé sa fontaine à l'Exposition de Lyon, qui sera réalisée par la maison Gagét. Son ami Millaud pourrait-il influencer le maire pour que le projet soit adopté ? Elle le sera finalement place des Terreaux, face à l'Hôtel de Ville, en 1892.

2 200 – 2 500 €

5

Frédéric-Auguste BARTHOLDI

Vue de la Statue de la Liberté

Aquarelle sur papier, 12 × 20 cm, signé en bas à gauche. Vue de Liberty Island, avec la statue, et New York en fond. Joint :
- POSE D'UNE PREMIERE PIERRE [PAR BARTHOLDI ?]. Aquarelle sur papier, 17,5 × 11,8 cm, signé en bas à gauche, avec la légende : « Ce n'est pas plus difficile que ça ! ».
Ensemble de 2 aquarelles encadrées.

Provenance :
Edouard Millaud.

4 000 – 5 000 €

6

Samuel BECKETT

1 l.a.s. et 2 p.a.s. à Alberto

Cascais [Portugal], 17 déc. 1969, 1 p. in-12, signée Sam. « Cher Alberto, merci beaucoup pour les succulents cigares. J'ai été touché par votre gentille pensée ». Est bien installé à l'hôtel de Cascais. / - 9 nov. 1987, remercie Alberto pour « le beau cache-col couleur d'espérance ». / - 3 déc. 1977, « Je ne vous ai rien dit, mais j'ai pensé et je pense à vous. »
Joint :
- 8 C.P. et 1 L.A.S. à l'épouse de Samuel Becket, certaines signées de Beckett.
- 7 ouvrages de Beckett, dont 5 avec envois :
- LE DEPEUPLEUR, éd. de Minuit, 1970. In-8 br. avec un Envoi a.s. / - LE MONDE ET LE PANTALON, éd. de Minuit, 1989. In-8 br., couverture rempliée. Envoi a.s. « pour Alberto affectueusement. Sam 6.6.89 ». / - COMMENT C'EST ?, éd. de Minuit, 1961. In-8 br. Envoi a.s. / - SOUBRESAUTS, éd. de Minuit, 1989. In-8 br. couverture rempliée. Envoi a.s. / - ASSEZ, éd. de Minuit, 1966. In-8 br. couverture rempliée. Edition à 450 exemplaires sur Vélín Cuve B.F.K. Rives, celui N° 359. / - FILM, Grove Press, Inc. New York, 1969. In-8 br. / - COMPAGNIA E WORSTWARD HO, Milan, Jaca Book, 1986. In-8 br., Envoi a.s. / - 1 fasc. promotionnel de la Librairie Compagnie, avec envoi de l'auteur.

1 500 – 2 000 €



7

Roger BLIN**2 encres sur papier**

- ENCRE ABSTRAITE. Encre de chine sur lavis. 54 × 39 cm. Signée et datée 1953 en bas à droite. Quelques déchirures marginales, un coin détaché (restauré).
- PORTRAIT A L'ENCRE. Encre sur papier. 38,5 × 31,5 cm. Signée et datée en bas à gauche 1948. Papier légèrement jauni.

700 – 800 €

8

Georges BRAQUE**P.a.s., 1945**

1 p. in-12, 13 juill. 1945, belle signature G. Braque. « Il n'est en art qu'une chose qui vaille : celle que l'on ne peut expliquer ». Joints :
- André LHOTE : L.A.S., 28 oct. 1945, 2 p. in-4, signée André Lhote. Malgré « le travail et les tourments » qui l'accablent, le peintre prend le temps de répondre à un jeune admirateur. Il a consacré son été à peindre d'après nature : « c'est un exercice superflu, en ces temps de transposition, si le plaisir de peindre le derrière dans l'herbe, et cet autre, d'inventer plus tard à l'atelier avec lucidité, d'après ces inventions instructives de l'été, n'étaient si grands. »
- Marcel GROMAIRE, L.A.S., 13 août 1945, 1 p. in-4. « Les travers d'une époque ne passent qu'avec l'époque elle-même, ce qui n'exclut pas le plaisir que l'on peut prendre à dire ce que l'on pense ».

400 – 500 €

9

Emile-Antoine BOURDELLE**L.a.s. sur son chantier du Théâtre des Champs Elysées, 1913**

23 fév. 1913, 4 p. in-12. Signée Emile Antoine Bourdelle. Invite son correspondant à venir voir les travaux de la façade du Théâtre : « C'est la fin du travail énorme des marbres », « beaucoup des hauts reliefs et aussi des bas-reliefs de la façade sont en place au Théâtre ». Maintenant, il doit s'attaquer à l'intérieur : « J'ai vers les 80 mètres carrées de fresques à peindre. Non de la fresque artificielle, mais de la vraie muraille et du vrai mortier. J'ai donc dû me souvenir de mes anciens travaux de peintre et repenser par les valeurs. Mais le plus dur c'est l'art, c'est l'esprit de la fresque qu'il est très ardu de ramener... ».
- Kees Van DONGEN : L.A.S. à Georges LECOMTE, 1911, 2 p. in-12, Paris, juin 1911, signée Kees Van Dongen. L'article de son correspondant l'a « beaucoup amusé » : « Vous dites des choses si délicieusement naïves que j'aurais grand plaisir à vous connaître. Si mes bariolages ne vous font pas trop peur, venez un jour à mon atelier. Je suis presque certain de vous gagner à ma cause ».
- Ambroise VOLLARD : L.A.S. à Dunoyer de SEGONZAC, 8 nov. 1927. « Je ne vous cacherai pas que je n'ai pas cessé de penser aux Géorgiques », dit-il, et de l'inviter à dîner. Vollard fut l'instigateur de ce livre, que sa mort empêcha de réaliser.
- Maurice DENIS : Pneumatique à Henry LAPAUZE, 27 mai 1905. Lapauze, historien d'art, directeur de « La renaissance politique, littéraire et artistique », auteur d'une importante monographie sur Ingres... Denis accepte son invitation et demande à Lapauze de lui montrer son Ingres.

500 – 600 €

10

André BRETON**Portrait photographique dédiéacé à Jean Carrive**

Vers 1925, (7,8 × 4,9 cm). « A Jean Carrive, André Breton », a t-il écrit sous son buste. Jean Carrive (1905-1963), signataire du Premier Manifeste du surréalisme en 1924, est qualifié par Aragon « le plus jeune surréaliste connu, surtout remarquable par un magnifique sens de la révolte ». Les exclusions, ruptures, scissions l'empêcheront de publier des œuvres notables.

500 – 600 €

11

Albert CAMUS**L.t.s. à Robert Alain**

1 p. in-12, en-tête de la Librairie Gallimard, 23 juin 1954, signée Albert Camus. À propos de la reprise de sa pièce « Les Justes » par Robert Alain du Théâtre du Rond-Point : « Vous ne pouvez songer à reprendre Les Justes sans en faire la demande au Théâtre Hébertot. Je suis tout acquis à vos projets mais je ne puis rien contre le contrat qui me lie pour l'instant à Hébertot, et il vous faudra obtenir d'abord son autorisation... ».

500 – 600 €

12

Blaise CENDRARS**L.a.s. à un jeune amateur d'autographes**

25 juill. 1938. 1 p. in-12. Remercie un jeune amateur d'autographes pour son mot aimable. Joints : - Paul MORAND : C.P.a.s., mars 1938.
- COLETTE : PORTRAIT photographique signé. /
- André GIDE : PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE dédiéacé, « en reconnaissance de la sympathie qu'il m'exprime de manière si charmante »./
- Paul CLAUDEL : L.A.S., 1 p. in-16. « Vivez Chrétien ».

300 – 400 €

13

Blaise CENDRARS**L.a.s. à la Revue des Voyages, M. J. Baudry**

Carte-lettre, cachet 23.6.1952. Signé Blaise Cendrars. A Jean Baudry, de la Revue des Voyages : « Match et Réalités viennent de publier de très belles photos d'éléphants, faites par deux chasseurs, l'un M. Maille, l'autre dont je n'ai pas le nom. Tous les deux sont actuellement en France... Vous pourriez vous renseigner confraternellement dans ces journaux ? Maille a, paraît-il, rapporté un film d'une éléphante en train de mettre bas !

500 – 600 €

14

Blaise CENDRARS**L.a.s à la Revue des Voyages, M. Caracalla**

Carte-lettre, cachet 11 nov. 1956. Signée Blaise Cendrars. Adresse ses condoléances « les plus sincères au sujet de la mort de Louis Carlo que j'ai apprise avec grand chagrin dans la dernière livraison de la Revue de Voyages. Avec ma main amie... »

400 – 500 €

15



15

CESAR**Dessin original dans catalogue**

Marseille, Musée Cantini, oct.-nov. 1966. In-12 carré br. rouge. Avec 8 reproductions en noir et une photographie en noir hors texte. Envoi a.s. « Pour André BRET, une grose [sic] bise. César », DESSIN ORIGINAL, femme nue, au stylo bille, signé César et daté 1966.

600 – 800 €

16

Gaston CHAISSAC**5 l.a.s., dont une avec un dessin**

- CALLIGRAMME PUBLICITAIRE, 1949. Signé G. Chaissac, daté bas bord droit. Papier vélin, 26,9 × 21 cm, déchirures, traces de colle de ruban adhésif. Exceptionnel dessin vantant le salon de coiffure Trichet : « Femmes qui voulez rester jeunes trichez avec les années en vous faisant coiffer chez Trichet aux Essarts. 23.3.49. » Calligramm en forme de femme au chapeau. Au dos : « Cher Monsieur, j'en ai vu



16

un qui se prend pour un sorcier. Il trouve que le communisme est surtout fait pour des gens comme Monsieur de Rouginet, car dit-il : que pourra bien attendre ce gentilhomme d'une société capitaliste lorsqu'il n'aura plus un rotin. Je ne le vois guère en effet tirant des revenus de ses discours mais si c'est lui même qui se fait son plis de pantalon, j'estime qu'il aurait des chances de se démerder en ouvrant un PRESSING. »
- 4 L.A.S., 7 p. de cahier d'écolier. 1 enveloppe. Vers 1949-1955, au coiffeur Trichet, Les Essarts. Chaissac à la recherche des figurines mystérieuses des sorciers des Essarts : « J'ai oui dire qu'un religieux auprès de qui les dires du pendules du domestique de Saint Martin ont l'air d'avoir trouvé crédit est allé cuisiner un « présumé sorcier » Il fait son métier de sauveur d'âme et moi ce que je voudrais sauver c'est les figurines [...] Bernadette Soubirous fut elle aussi bénéficière du magnétisme animal de ses moutons, ce qui explique bien des choses à son sujet. Moi-même Monsieur je fus chevrier dans mon tout jeune âge ce qui explique bien des choses aussi. Mais toutes ces considérations ne doivent pas nous faire

oublier l'art et la recherche des figurines en question. Les sorciers peuvent aller chez vous se faire couper les tifs aussi je suis plein d'espoir. Joséphine Julakus alias G. Chaissac ». Les figurines, fétiches, des sorciers locaux, intéressent fortement Chaissac, qui pense pouvoir en faire une exposition. « Monsieur les sorciers du Canton des Essarts. Les figurines qui vous servent peuvent être de véritables œuvres d'art et ce serait alors fort égoïste de votre part d'en priver le public. Voudriez vous êtes assez aimable pour venir me les montrer. J'attends très prochainement la visite de personnalités marquantes auxquelles je serais très heureux de faire voir les figurines qu'on pourrait présenter en une exposition à Paris. Joséphine Julakus. Alias Gaston Chaissac. »

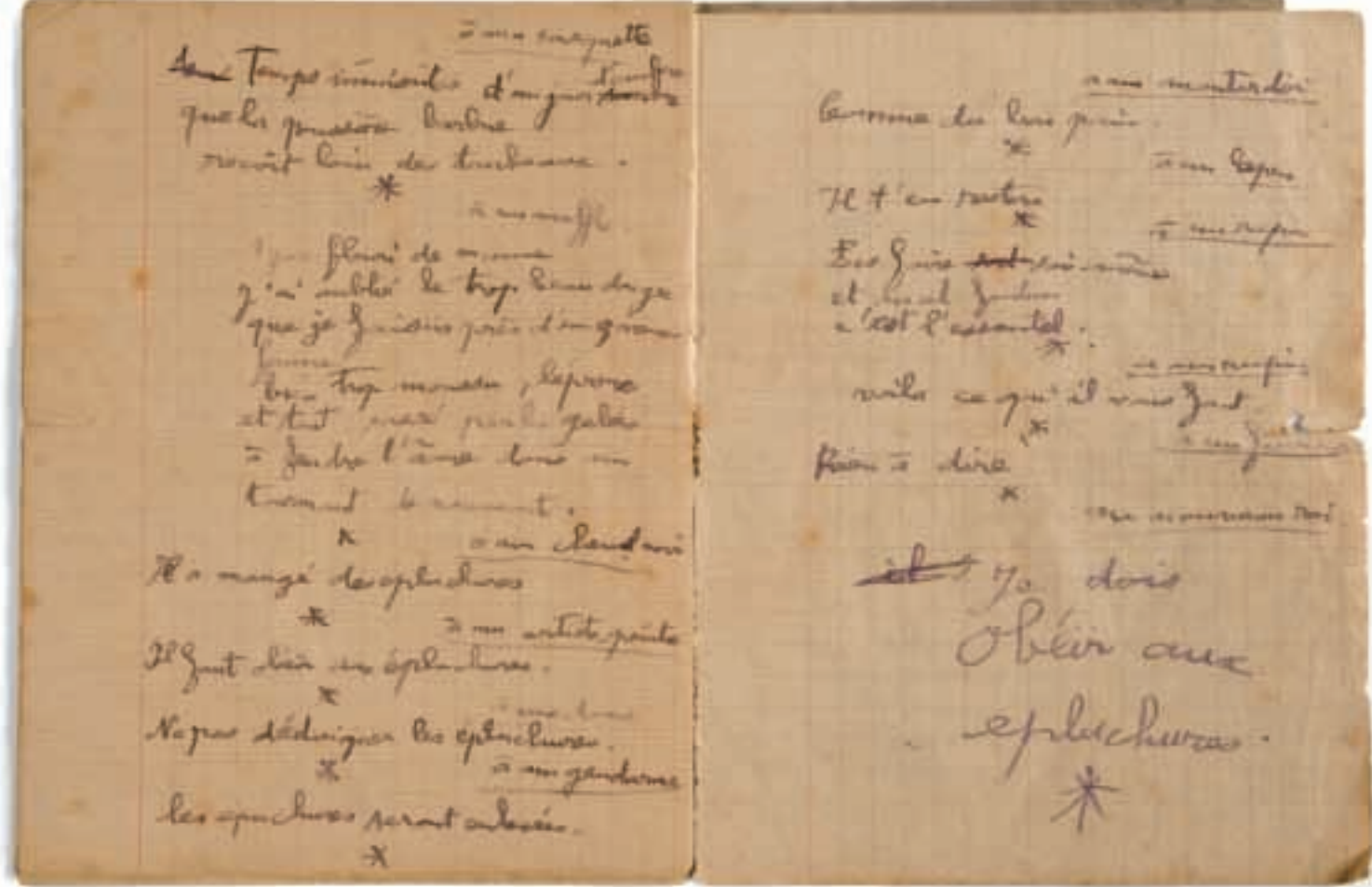
Provenance :

Salon de coiffure Trichet, des Essarts.

Bibliographie :

Le calligramme a figuré à l'exposition « Coup d'envoi », Musée de la Poste, 1989.

4 000 – 5 000 €

**Gaston CHAISSAC****Poèmes hippoboscaliens**

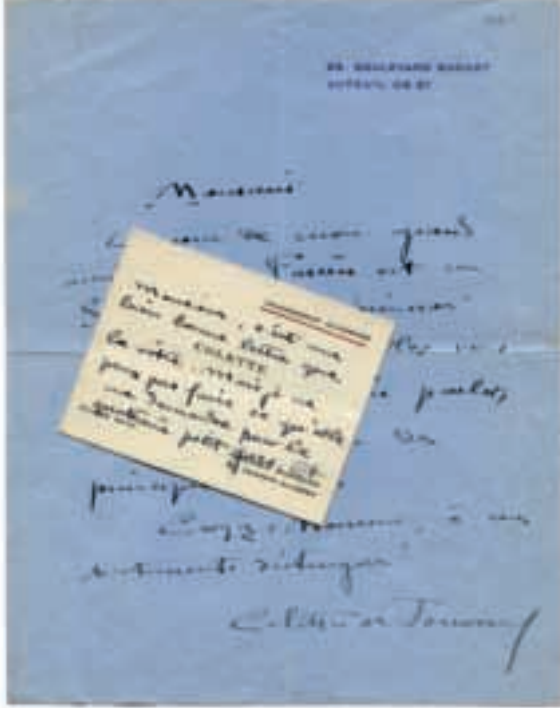
Le manuscrit d'*Hippobosque au bocage* Manuscrit de 14 ff. de cahier d'écolier, couverture titrée et signée. Vers 1946-1949. Sous-titré : « Les Libellules au tambour et Au temps où je plumais les bécasses. Poèmes de Chaissac Gaston. » LE MANUSCRIT DIFFERE LARGEMENT DE L'EDITION ORIGINALE (Gallimard, 1951). Offert au salon de coiffure Trichet, des Essarts. Dans une lettre adressée au coiffeur (voir lot 16), il précise : « Ci-joint un petit manuscrit que vous pourrez mettre comme lecture à la disposition de vos clients... » - INTRODUCTION : elle commence à l'identique du texte paru, puis est totalement inédite à partir de la sixième ligne : « Je n'ai pas toujours obéi aux épluchures mais j'y suis venu et j'ai l'air de bien m'en trouver. La tôle galvanisée d'un arrosoir neuf a une belle allure à mes yeux et je voudrais que ce que j'écris en ait une du même genre. Ce que je peints c'est

sans doute tout autre et en enlevant la couleur mes tableaux font penser à une vieille boîte de sardine écrasée par un rouleau compresseur. [...] Voudrais pouvoir vous offrir du poème ayant la consistance des sardines à l'huile dont je raffole mais on donne ce qu'on peut et c'est de bon cœur. » - MES AMIS LES LEZARDS : texte tel quel paru, avec une rature et un mot rajouté. - LA LIBELLULE AU TAMBOUR, de l'édition Gallimard est ici titrée : « A la colonne Vendôme : Pour un peu j'en poursuis / Sur les sentiers épars / Les libellules de nuit / La veille du départ / Et d'un tambour pluvieux qu'un voile noir recouvre pour la circonstance je tire à l'épervier d'un seul mouvement comme jamais encore je ne fus conséquent. Puis en sourdine quoique assez sonore l'appel trompeur se fit d'un revers de main et blasphématoire d'un ridicule désuet ma vanité vaincue s'en accommoda. Jusqu'à la muraille / Aux suaves giroflées / Ou plus d'une canaille / A la fin fut giflée. » - DEDICACES. Les poèmes sont dédiacés à des connaissances, des enseignants, des fleurs,

docteurs, coiffeurs, objets, monuments, etc. : « A Mme Jodot, animatrice. En allant du lit / au vase de nuit / pondre une légende / il se cassa la jambe » « A un toubib. La forêt se chausse / et ses mousses émeraude / dérident les moroses / au plus fort. La marchande de frites / en bénit l'huile rauque / La larme est incurable » « A un lys odorant : Capitalistes c'est la cuisse / qui fout le camp en belles saucisses / Pour au moins cent ans / Et les jocrisses / en pissent / en pissent / un plein lavement / Capitalistes c'est la crise / La crise de cent ans. » « A un arbitraire. La grande hérésie / auréolée d'un lourd passé / cherche son pain et cuve son vin. » « A ma bicyclette / à un kroumir / Aux soupirs maisons / Aux bœufs / Aux grincements de dents / Et à la moisson perdue. »

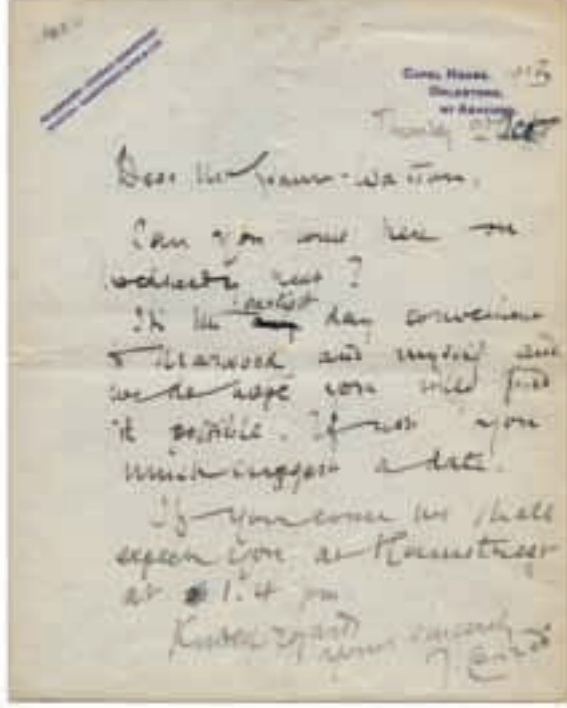
Provenance :
Salon de coiffure Trichet, des Essarts.

8 000 – 10 000 €

**[Sidonie-Gabrielle Colette, dite] COLETTE****5 l.a.s. 1909-1948**

- L.A.S. in-12, du 25 rue Torricelli, à Paris, [début 1909] au sujet de la pièce en deux actes « En Camarades » soumise à l'écrivain et critique Gaston de Pawlowski : « Cher et indulgent ami, je vous remercie très sincèrement d'accueillir avec un sérieux que je n'espérais guère, ma toute petite pièce. C'est un essai timide, je n'ai pas osé présenter encore une pièce en trois actes. On verra plus tard. J'étais déjà votre ami, je deviens et désormais je suis votre obligé. Ne protestez pas, cela m'est si agréable. Colette Willy. » - C.P. à Marguerite MORENO 13 février 1942. Importante lettre sur la libération de Maurice Goudekot, le compagnon de Colette arrêté le 12 décembre 1941 par les Allemands. « Si je ne t'ai pas écrit, c'est que je portais, pendant huit semaines, quelque chose de lourd, ma Marguerite. Maurice absent depuis le 12 décembre, vient de m'être rendu. Je n'ai pas voulu te le dire, à quoi bon te charger d'un souci ? Une grande obstination d'espoir au fond de moi. Nous sommes de nouveaux deux à vous embrasser tous deux. Je suis toujours ta Colette. » - L.A.S. à Paul LOMBARD, 1925 Rozven par St. Coulomb. - L.A.S. à Jean DENOËL. Paris. In-8. Le remercie pour l'envoi de romans policiers. - L.A.S. à un éditeur sur une publication à venir sur des villes. Joint : - WILLY : L.A.S. In-8. [1924] Sur une critique d'un ami de Joseph Delteil concernant « Les frères Durandeaun » de Philippe Soupault. - POLAIRE : 1 mot signé.

600 – 800 €

**[Sidonie-Gabrielle Colette, dite] COLETTE****2 l.a.s. à Claudine Beurain**

29 mai 1940 et 10 janv. 1937. Signées Colette. Papier bleuté. Enveloppes conservées. (taches d'encre sur le bas de l'une des lettres). Une « grippe très ennuyeuse » l'a empêché de répondre plus tôt, elle part à Nice. Belle lettre où Colette se montre très émue : « pour lire des lettres comme les vôtres et garder son sang-froid en les lisant, il faudrait un cœur bien dur. Je suis désolée de vous et de votre sort. Désolée de me sentir aussi impuissante. Et vous avez emmené Pierrette ! Mon enfant, promettez-moi de m'appeler au secours si tout vous manquait, c'est-à-dire s'il arrivait que vous n'avez plus d'argent... ».

500 – 600 €

Joseph CONRAD**L.a.s. adressée à Mr. Swann-Watson, 1913**

1 p. in-4, à en-tête Capel House, 2 oct. 1913, signée J. Conrad. Propose de le rejoindre le mercredi suivant en compagnie de Warwood. Lui suggère une autre date en cas d'impossibilité.

700 – 800 €

René CREVEL**L.a.s. [à Bernard Faÿ, 1926]**

2 p. in-f°, vers mars-avril 1926. In-folio. 6, rue de la Muette, Auteuil. René Crevel a présenté Bernard Faÿ, grand connaisseur des Etats-Unis et de leur littérature, à Gertrude Stein, qu'il protégera, ainsi qu'Alice Toklas, sous le régime de Vichy. René Crevel veut quitter Paris et envisage un voyage à Liverpool. Faÿ est parti à Rome avec Nancy Cunard. « Toujours dans l'attente de ce départ pour Liverpool, qui paraît-il va se faire. J'ai mille idées de travail, mais trop impatient d'être fixé pour rien faire. » Décrit la maladie de sa mère de façon pessimiste. « Quoi qu'il en soit, si Liverpool ne marche pas je ferai l'impossible pour partir de Paris bientôt. Je n'en puis plus. » - René CREVEL : L.A.S. 1 p. in-12, en-tête de l'Hotel & Pension Bellevue, Seelisberg, Suisse. [Juin-aout 1928]. A un collaborateur des Cahiers du Sud. Crevel a quitté Paris pour se reposer. Il vient de publier aux Cahiers du Sud « L'esprit Contre la Raison » : « J'ai été touché de votre note dans les Cahiers du Sud. Je regrette de ne pas vous avoir vu cet hiver dans le midi (Que j'ai quitté fin décembre) [...] L'illisible signature veut dire René Crevel ». - Robert DESNOS : L.A.S., sept. 1939. A en-tête de la Brasserie Universelle. A donné une médaille d'Eugène Süe à un ami vigneron : « Laissez-moi vous souhaiter bonnes cuves, bonnes tonnes et bon vin. »

400 – 500 €



Salvador DALI

Don Quichotte

Histoire d'un grand livre: Don quichotte illustré par Dali
Joseph Foret, 1957. In-f°, relié par un cordon. Photographies de Descharnes et P. Almasy. DESSIN ORIGINAL au stylobille à l'encre bleue (se transformant en corne de rhinocéros), gigantesque ENVOI à E. Looten: « Pour Looten, merci pour votre livre », signé. Corrections manuscrites au texte d'E. Looten. Joints: - LA MYTHOLOGIE. Galerie Falvart, s.d. [1963]. Pochette in-8 à rabats, contenant les reproductions des cuivres présentées à la Galerie. Grande SIGNATURE de Dali, avec un DESSIN ORIGINAL (visage ?), formé par les lettres du nom « Looten ». - 50 SEGRETOS MAGICOS PARA PINTAR. Barcelone, Louis de Caralt, 1951. In-4, rel. toile, jaquette d'éd. E.O. - DALI. Introduction de Michel Tapié. Editions du Chêne, 1957. Gr. in-4, cartonnage. Envoi a.s. de Tapié à Emmanuel Looten.

Provenance :
Archives Emmanuel Looten.

800 – 1 000 €



[De Chirico]

Liber amicorum de Michel Random

Grand in-8 rel. toile. Dans ce carnet ainsi que sur plusieurs pages volantes jointes, une quarantaine de signatures et quelques dessins dont Giorgio De Chirico (2 dessins d'oeil), Fabrizio Clerici, Luchino Visconti, Ernst Fuchs, Leonardo Sciascia, Olivier O. Olivier, etc.

Provenance :
Archives Michel Random (cf. lots 168-267).

700 – 900 €

[DIVERS ARTISTES]

Domergue, Picard Le Doux, Vertès, Kisling, etc.

- Jean-Gabriel DOMERGUE: L.A.S., 7 déc. 1937. Remercie son correspondant pour ses compliments. / - Picard LE DOUX: L.A.S., 1937, 2 p. in-4. Remercie pour ses « enthousiastes appréciations sur [m]es tableaux » et l'invite à lui rendre visite. / - Marcel VERTES: L.A.S., 1938. 1 p. in-4. / - Moïse KISLING: C.P.S. / - CHAPELAIN-MIDY: L.A.S., 1940. / - CYPRIEN-BOULET: 2 C.P., l'une annotée, l'autre signée.

300 – 400 €

[DIVERS ARTISTES] André LHOTE

L.a.s., 1942

1 p., fév. 1942, in-4 signée André Lhote. Invite son ami à visiter son atelier, évoque un article qu'il a publié dans la N.R.F. en lui demandant: « Vous voudrez bien effacer de votre mémoire la coquille de la lettre [...] où le mot 'conçu', qui éclaire le texte, est ridiculement remplacé par le mot 'connu', qui rend ce texte imbécile ». Joints: - Raoul DUFY: L.A.S. au peintre Gérard GASQUET. 1 p. in-12, signée Raoul Dufy, au sujet d'un rendez-vous. - Fernand LEGER: 1 carte-lettre à l'éditeur DE RIDDER. Les articles vont lui parvenir « petit à petit », « ne vous impatientez pas »: il a déjà celui du Corbusier, et la préface sera « son poème sur moi (19 Poèmes élastiques) ». - Sonia DELAUNAY: 1 carte postale à Jacques GOLDSCHMIDT, directeur des Editions Nourritures terrestres, 20 oct. 1950. A reçu son exemplaire du portfolio de lithographies, en est émerveillé. Il s'agit des dix gouaches de Hans Arp, Sophie Taeuber, Sonia Delaunay et Alberto Magnelli publiées aux Nourritures terrestres cette même année. - Marie LAURENCIN: L.A.S. à « Elise » JOUHANDEAU, 1933. Carte-lettre, à Élisabeth Toulemont, dite Caryathis, connue par les écrits de son mari Jean Jouhandeau sous le nom d'Élise; Marie Laurencin les présenta l'un à l'autre.

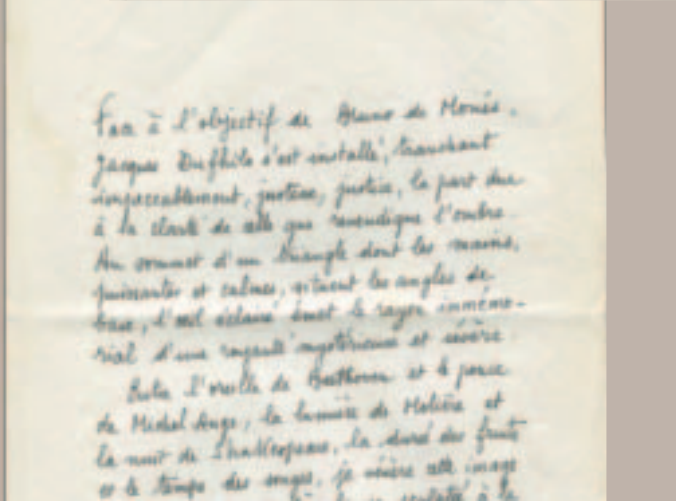
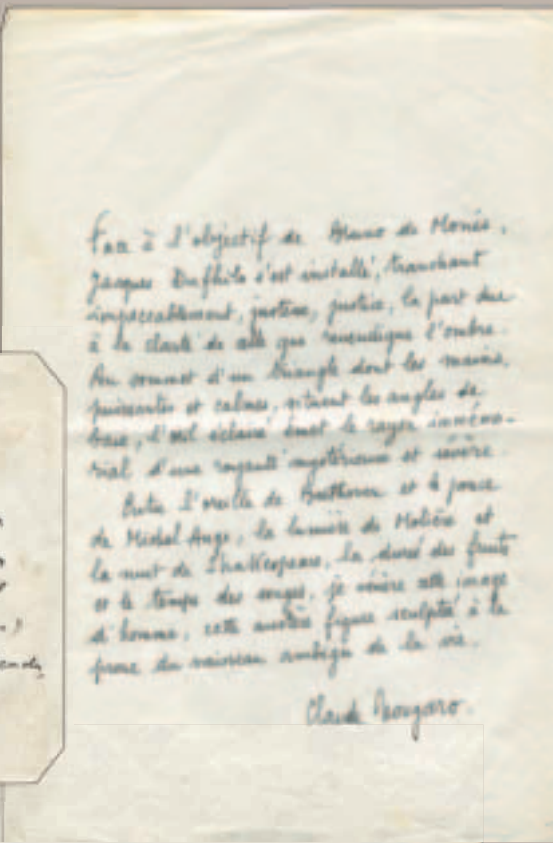
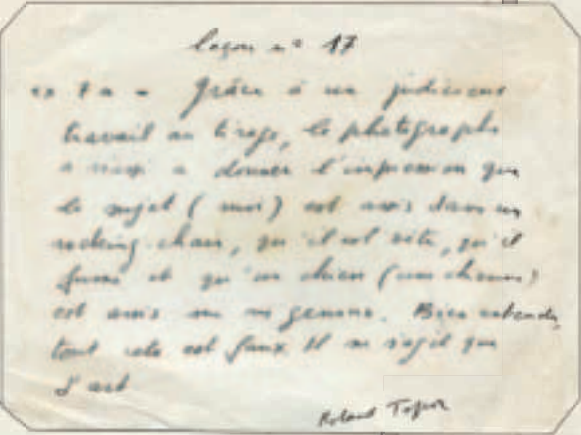
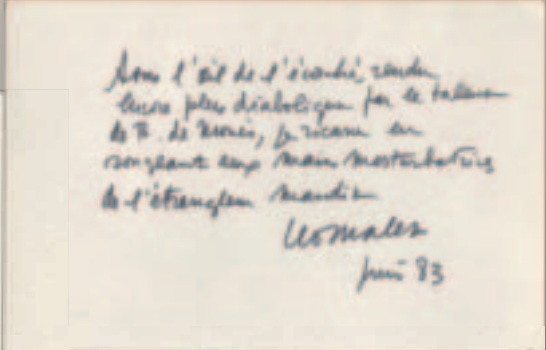
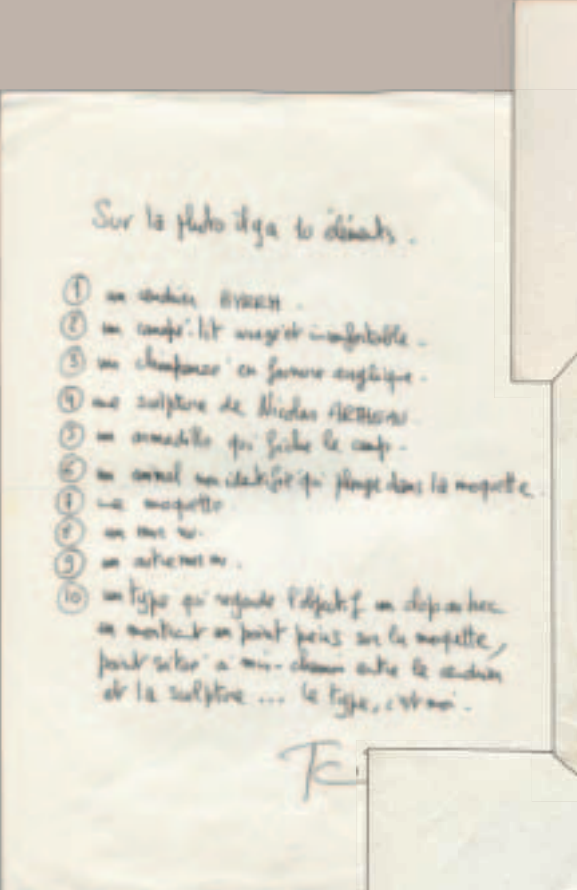
600 – 700 €

[DIVERS LITTERATURE]

Allais, Hérédia, Triolet, Bory, etc.

- Alphonse ALLAIS: Carte postale à Yves Guédon. / - José-Maria de HEREDIA, L.a.s. 1984. In-8 à l'encre violette. / - Joseph-Charles MARDRUS, L.a.s. / - Jean-Louis BORY, L.a.s. In-8. / - COLROUX, Poème « Le génie », daté de 1936 / - Marcel ACHARD, citation datée de 1938. / - XANROF, L.a.s. sur papier à en-tête de la maison des A.T.I., 1945. / - Maurice BEDEL, L.a.s., papier à en-tête de la Cénauraye. / - Raynaud BERNARD: Billet a.s. / - Georges DUHAMEL, carte de visite signée. / - Jean EFFEL, mot signé et dessin. / - Tristan KLINGSOR, Chanson de l'Oseille, signée par l'auteur. / - Maurice MAGRE, L.a.s. / - Elsa TRIOLET, Photographie signée, et datée au verso et une carte postale annotée. / - Etc.

300 – 400 €



27 Lot illustré page précédente

[DIVERS]
Serge GAINSBOURG, Roland TOPOR, Klaus KINSKI, Claude NOUGARO, et alii

Ensemble exceptionnel de portraits photographiques d'écrivains et artistes et de leurs réactions manuscrites

Dans les années 1970, Bruno de Mones photographie les acteurs, écrivains, musiciens les plus connus de l'époque. Il publie ces portraits avec une page manuscrite de chacun d'eux. Le résultat est publié sous le titre Visages connus, Faces cachées (1983), où figure un portrait et de la réponse manuscrite en regard. C'est un regard intime sur une époque : beaucoup ne sont plus là aujourd'hui et leurs souvenirs sont devenus précieux. Ils se sont laissé prendre au jeu de la réponse, ce qui est certainement simple pour un écrivain, mais plus difficile pour un acteur ou un chanteur. Ce lot comporte 27 tirages argentiques d'époque et 34 ff. manuscrits ou tapuscrits qui sont reproduit dans l'ouvrage... Livre joint.

- Serge GAINSBOURG : « *Je n'aime pas la photographie c'est vivre au futur pour regarder le passé* »

- Léo MALET : « *Sous l'œil de l'écorché, rendu encore plus diabolique par le talent de B. de Mones, je ricane en songeant aux mains masturbatrices de l'étrangleur maudit.* »

- Klaus KINSKI : « *Jean Cocteau me disait : « Ton visage est celui d'un enfant et ton regard est mûr en même temps. Il Change d'un instant à l'autre. Je n'ai jamais rencontré un tel visage.* »

- TARDI : « *Sur la photo il y a 10 éléments. 1. un cendrier Byrrh. 2. un canapé lit usagé et inconfortable. 3. un chimpanzé en fourrure acrylique. 4. une sculpture de Nicolas Artheau. 5. un armadillo qui fiche le camp. 6. un animal non identifié qui plonge dans la moquette. 7. la moquette. 8. un mur nu. 9. un autre mur nu. 10. un type qui regarde l'objectif un clop au bec en montrant un point précis sur la moquette, point situé à mi-chemin entre le cendrier et la sculpture...le type c'est moi.* »

- Jean-Michel JARRE : « *Entre ce que je suis et ce que vous imaginez il y a la photo.* »

- Charles AZNAVOUR : « *Grâce à la magie de la photographie, lorsque je voyage je le fais deux fois, la première l'œil à l'objectif la deuxième à la sortie du révélateur.* »

- Ines De LA FRESSANGE : « *Dernière étape avant le maquillage ou est ce que le vernis craque ? Généralement ma salle de bains et moi nous posons habillées.* »

- Roland TOPOR : « *Leçon n° 17. Grâce à un judicieux travail au tirage, le photographe a réussi à donner l'impression que le sujet (moi) est assis dans un rocking-chair, qu'il*

est vêtu, qu'il fume et qu'un chien est assis sur ses genoux. Bien entendu, tout cela est faux. Il ne s'agit que d'art. »

- Claude NOUGARO : « *...Entre l'oreille de Beethoven et le pouce de Michel-Ange, la lumière de Molière et la nuit de Shakespeare, la durée des fruits et le temps des songes, je vénère cette image d'homme, cette austère figure sculptée à la proue du vaisseau ambigu de la vie.* »

- MANUSCRITS. Autres pages manuscrites de : Alphonse Boudard, André Dhôtel, Andréa Ferreol, - Azzaro, Bernard Haller, Charlotte Rampling, Etienne Martin, Fernando Arrabal, - Jacques Dufilo, Jacques Laurent, Jean-Louis Bory et Jean-Patrick Manchette, Michel Lebrun, Michel Magne, Michel Tournier, Paco Rabanne, Pierral, Sacha Pitoëff, - Sandra Montegu, Trémois, Léo Malet, avec 2 l.a.s. et 1 tap. s.

- PHOTOGRAPHIES. Portraits en tirage argentique de Bruno de Mones de : Alphonse Boudard, André Dhôtel, Annie Duperey, Aznavour, Azzaro, Bernard Haller, Brandon, Burt Lancaster, Claire Clementi, Claude Nougaro, Daniel Emilphork, - Fernando Arrabal, - Inès de la Fressange, - Jacques Laurent, - Jean-Louis Bory, - Klaus Kinski, Léo Malet, Michel Lebrun, Michel Magne, Pierral, - Roland Topor, Salvador Dali, Serge Reggiani, Trémois, Alice Sapritch. Tirages argentiques d'époque. 35,9 x 28,5 (pour la plus grande) à 29,7 x 21,6 (pour la plus petite). Toutes sont signées.

- Livres édité joint.

Pour d'autres photographies de Bruno de Mones, cf. lots 288 à 297.

18 000 – 22 000 €

28
[DIVERS LITTERATURE]

Giono, Pagnol, Ramuz, Benoit, etc.

- Pierre BENOIT : L.a.s., papier à en-tête de l'hôtel des Baignots de Dax, 1938. / - Jean GIONO, L.a.s. / - Charles-Ferdinand RAMUZ, L.a.s., 1945. / -Marcel PAGNOL, L.a.s. adressée à Sonia Marchal. / - André BILLY, L.a.s. / - François COPPEE, L.a.s. / - Tristan DEREME, une carte de 2 p. avec une chanson (trois couplets) et annotée au verso, datée, signée. / - René FAUCHOIS, Carte postale signée, 1945. / - Louis FURNIERS, Carte de visite signée, 1935. / - Raoul GUERIN, dessin humoristique. / - François GULVIC, L.a.s. / - Pierre MAC ORLAN L.a.s. sur papier à en-tête. / - Léopold MARCHAND, Répliques extraites d'une pièce de théâtre, / - Francis DE MIOMANDRE, L.a.s., 1945. / - MONTEZIN, L.a.s., 2 p., 1945. / - Sully PRUDHOMME, carte de visite annotée, 1946. / - ROSNY l'ainé, Carte postale, 1936.

300 – 400 €

29
[DIVERS LITTERATURE]

Anouilh, Maurois, Verneuil, Tharaud, etc.

- Jean ANOUILH : L.a.s., 1944. / - A. ANTONY, L.a.s. / - Maurice DEKOBRA, citation signée. / - Henry JEANSON, L.a.s. de 2 p. in-8 sur papier en-tête « Le canard enchaîné ». / - André MAUROIS, L.a.s. / - Jules MELINE, L.a.s., 1976 / - Louis PARROT, L.a.s., 1946. / - POULBOT, Carte postale annotée / - Armand SALACROU, carte de visite annotée, signée. / - Paul REBOUX, L.a.s. / - J. J. THARAUD, L.a.s., 1946. / - Henri TROYAT, Billet signé, 1946 / - Louis VERNEUIL, L.a.s, 1938 / - Paul VIALAR, L.a.s. sur papier à en-tête de la République française, datée de 1938.

300 – 400 €

30
[DIVERS LITTERATURE]

Aymé, Bernard, Carco, Lacretelle, etc.

- Marcel AYME : L.a.s., 1936. / - Paul FORT, 2 cartes, 4 p., 1937 et 3 poèmes « La Ronde autour du Monde », « Le dernier rêve du poète », « Le bonheur ». / - Pierre BENARD, L.a.s., papier à en-tête du « Canard enchaîné ». / - Tristan BERNARD, Télégramme de l'hôtel Majestic de Cannes, signé, 1938. / - Francis CARCO, carte postale annotée représentant l'auteur. / - André CHAMSON, L.a.s., 1940. / - Louis CHEVALIER, L.a.s., 1842. / - DUBOSC, Dessin « L'imitation des ancêtres » signé. / - Michel DURAN, L.a.s., 1938. / - Roger Martin du GARD, L.a.s., 1936. / - Jacques de LACRETELLE, L.a.s., 1936. / - Victor MARGUERITTE, carte de visite annotée, signée. / - Léon MOUSSINAC, Vers sur un billet signé. / - Jacques NATANSON, L.a.s., 1946. / - André PIGANOL, L.a.s., 1962. / - Charles VILDRAC, 2 L.a.s., 1 p. de juin 1946, 2 p. de nov. 1946 avec un poème « Le vieil arbre ». / - Serge VORONOFF, carte postale représentant le Dr. Serge Voronoff.

300 – 400 €

31
Raoul DUFY

C.p. à son marchand de tableaux
Etienne Bignon

S.d., signée Raoul Dufy, Ste-Maxime (1941) à Etienne Bignon. Il promet à son marchand de tableaux de lui envoyer ce qu'il demande. Les rhumatismes (qui l'empêchaient de peindre) vont mieux et il espère guérir complètement. « Je suis ici pour quelques jours ici auprès de ma femme toujours assez souffrante, ma santé est bonne, j'espère que les traces de mes rhumatismes continueront de s'effacer au point de disparaître complètement ».

400 – 500 €

32
Raoul DUFY, Kees Van DONGEN & Georges ROUAULT

3 lettres

- Raoul DUFY : L.A.S., 1945. 1 p. in-12, Perpignan, 20 juill. 1945, signée Raoul Dufy. Sur l'art français : « ne craignez pas qu'il puisse jamais périr dans les catacombes de l'académisme, comme vous dites, il y a assez de révoltés chez nous pour l'en empêcher ». Joint : - Kees Van DONGEN : L.A.S., 7 août 1945, signée Van Dongen. Envoie cette lettre à un amateur d'autographes. - Georges ROUAULT : Longue L.T.S., nov. 1945, signée au crayon, avec un petit dessin de toupie. Il interroge l'amateur d'autographes qui s'adresse à lui : « A quoi rime cette habitude d'autographe ?... et pourquoi voulez-vous, si mes œuvres ou œuvrettes vous plaisent que je signe ce papelard indigent... », et de renvoyer aux catalogues de son œuvre.

400 – 500 €

33
Paul ELUARD

3 l.a.s. à Jean Paulhan

NOUS NE VIVONS PLUS QUE D'ESPOIR

- [s.d.] in-12. Mine de plomb. « Cher amis, nous ne vivons plus que d'espoir. C'est notre espoir qui vous embrasse. J'aurais bien besoin de voir J.[ean Paulhan] Vers 3 h en prévenant Cécile aux C.[ahiers] d' A.[art] 2 jours avant. »

- A Jean et Germaine. [s.d.] In-12. 1 p. Signée Paul. « Cher Jean, chère Germaine, je suis tout près de vous et je vous aime. Je ne serai pas là tout à l'heure, j'admiraïs et j'aimais pourtant bien votre mère. Et je suis triste de vous savoir dans la peine. »

- A Jean Paulhan. [s.d.] In-16. 1 p. Signée Paul. Au sujet d'une page d'écriture destinée au graphologue Raymond Trillat.

1 000 – 1 200 €

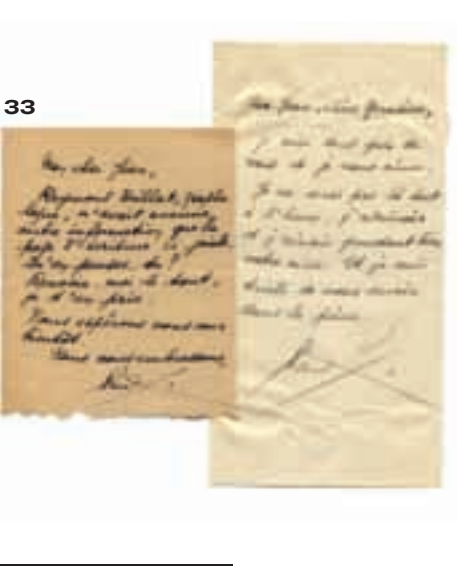
34
Paul ELUARD

« En dépit des pierres... », poème

Sonnet autographe, signé Paul Eluard. 1 p. in-12. Paru dans « L'Age de la vie », le recueil dédié à René Char, dont ces vers fraternels constituent la septième et dernière pièce : « En dépit des pierres / A figure d'homme / Nous rirons encore / En dépit des coeurs / Noués et mortels / Nous vivons d'espoir... »

Bibliographie :
Œuvres, Pléiade, II, p. 60.

600 – 700 €

33


35
Georges FEYDEAU

L.a.s à son avocat après le procès perdu

3 p. in-12. S.d. (1905). Paris, Rue de Longchamp. Dans la pièce « La dame de chez Maxim's », l'inventeur du fauteuil extatique se nomme Moutier ; hélas, un vrai docteur Moutier existe et a intenté un procès à Feydeau, qui l'a perdu. Le jugement décide que « les scènes auxquelles donne lieu le susdit fauteuil sont de nature à atteindre le docteur dans sa dignité professionnelle » et condamne Feydeau à cinq cents francs de dommages et intérêts. L'écrivain fait appel de la décision du juge mais il perd une seconde fois. Alors, pour se venger de cette coûteuse affaire, il remplace le nom de Moutier par celui de... : « Tunékunc... » ! Cruel retour de bâton pour le médecin trop susceptible ! Joint : - MISTINGUETT : L.A.S., 2 p., Nice, à en-tête du Cintra, pendant l'occupation. / - Aristide BRUANT : 2 L.A.S., 1907 - 1913. Sur son livre « Dans la Rue » illustré par Poulbot. / - Yvette GUILBERT : CARTE-LETTRE / - Félix MAYOL : 1 BILLET + 1 CARTE. / - OTERO : P.A.S. / - REJANE : 1 L.A.S. / - PITOËF : L.A.S.

400 – 500 €

36
Jean FOLLAIN

Quelques réflexions sur la chose poétique

2 p. manuscrites, encre noire, signées Jean Follain. Réponse à une question en vue d'une probable publication. « J'ai tenté en partant de l'anecdote et de la vue des plus simples objets de joindre par le poème, l'éternel... »

Provenance :
Joe Bousquet.

700 – 900 €

38


37
Anatole FRANCE

Discours à la Société des Etudes Rabelaisiennes

1912. 16 p. de formats divers (in-12), paginées par l'auteur, et montées sur onglet à la suite du volume des « Quatrièmes agapes pantagruéliques » de la Société des Etudes Rabelaisiennes (Honoré Champion, 1912. In-8, demi-reliure chagrin, monté sur onglet). Discours que tenu Anatole France, Président de la Société, le 21 mars 1912 à l'occasion de la publication du premier volume de l'édition critique de Rabelais, en réponse au discours d'Abel Lefranc. Texte reproduit dans le volume (p. 8-12). Le volume est en outre enrichit de : - Abel LEFRANC, ALLOCUTION présentant le premier volume de l'édition critique. 10 p. de formats divers ; texte repr. p. 4-8 du vol. - Octave MIRBEAU : Carte de visite annotée, à Lefranc. - 4 p. de signatures des sociétaires. - Invitation à ce dîner.

Provenance :
Jacques Boulanger, ex-libris dessiné par Guy Arnoux.

500 – 700 €

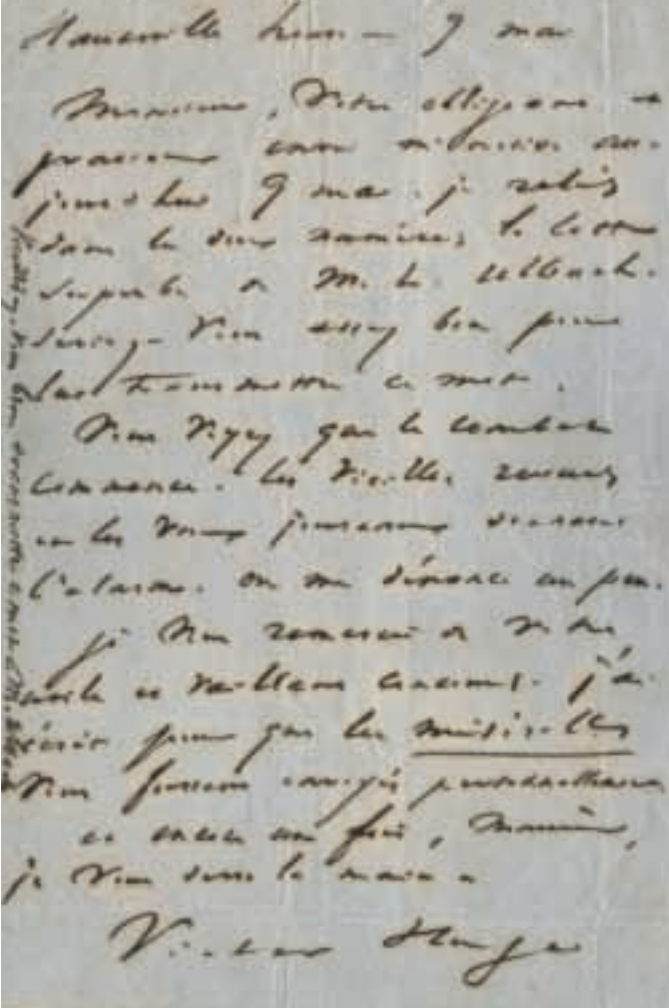
38
[FUTURISME]
Paolo Federico GARRETTO

3 dessins futuristes

1926. 13 × 8,3 cm. Encre de chine et crayon. Signé « Garerro 1926 » sous chaque figure. 3 visages schématisés par des traits géométriques. Très beau.

Provenance :
Collection F.T. Marinetti (certificats).

1 500 – 1 800 €



39

Jean-Edern HALLIER

Manuscrit sur Philippe Sollers et divers documents

2 p. in-4, papier quadrillés d'un cahier à spirales. « On aime ou on déteste Sollers. On s'enchant des séances de jambe en l'air de ses romans... » Ratures, corrections dans les marges. Joint: - Textes dactylographies avec corrections aut. (« A merde Mitterandouteuse », etc.), notes diverses. / - 4 POLAROÏDES EROTIQUES. / - Plusieurs lettres d'admirateurs ou de détracteurs. / - Factures, devis d'impression, etc.

600 – 800 €

40

Hermann HESSE & Thomas MANN

2 p.a.s.

- Hermann HESSE : 1 C.a.s. à Erika Mann, fille de Thomas Mann, vers 1950. Au dos d'une reproduction d'une œuvre de Chagall. En allemand. Signée H. Hesse. La fille de Thomas Mann vit en Suisse depuis 1952, Hermann Hesse a fréquenté son père depuis la seconde guerre mondiale. « Un beau remerciement pour les oiseaux migrateurs ! [de Chagall] Ninon, [troisième épouse de Hesse] ne vous verra que dans 15 jours, elle est une fois de plus partie chez les Grecs et c'est mon fils aîné qui me tient compagnie. »
- Thomas MANN : 1 C.P. à Dezso KOSZTOLANYI. Munich, 1923. Timbre humide. Signé Thomas Mann. 10 lignes. Kosztolányi est un poète, écrivain, journaliste, critique littéraire, essayiste et traducteur hongrois ; Thomas Mann, qu'il rencontre en 1910 et avec lequel il se lie d'amitié, préfacera son livre « Néron, le poète sanglant ».

600 – 700 €

41

Victor HUGO

L.a.s. à E. Laurent Lapp

1 p. in-16, Hauteville, 9 mai [après 1962] à E. Laurent Lapp, directeur du Courrier du Dimanche. « Votre obligeant et précieux envoi m'arrive aujourd'hui 9 mai. Je relis dans les vieux numéros la lettre superbe de M. L[ouis] Ulbach [dit Ferragus]. Seriez-vous assez bon pour lui transmettre ce mot. Vous voyez que le combat commence. Les vieilles revues et les vieux journaux sonnent l'alarme. On me dénonce un peu... »

500 – 600 €

42 ○

Marcel JOUHANDEAU

Epreuves de *Chroniques maritales* et 6 l.a.s. à Claude Roulet

- EPREUVES abondamment corrigées, corrections de textes et de mise en page. ENVOI a.s. à Claude Roulet, « En souvenir de ses visites très émouvantes pour moi ». Joint : liste de ses œuvres autographes (2 p.), Epigraphe aut. (1 p.), et 1 photographie noir et blanc avec sa mère.
- 6 L.A.S., 5 mai 1938-6 juill. 1938, à Claude Roulet. Sollicité pour une contribution à la Revue de Belles-Lettres, l'écrivain échange plusieurs lettres avec Claude Roulet.
« ... Je crois vous toucher davantage en vous rapportant ce que Jean Paulhan m'a dit de votre lettre ; que vos vues sur moi sont plus justes que celles de Dermenghem et de Claude Mauriac, parce que vous me croyez plus dangereux... » Lui fixe des rendez-vous, lui signale une « Prière de M. Godeau » qui sera chantée par T.S.F., etc. Enveloppes. Joint 5 tirés à part de la N.R.F. :
- ASTAROTH. 1928. In-8 br. ENVOI a.s. à Claude Roulet « en souvenir de nos colloques ».
- BARBERINE OU LE CACHE-POT. 1930. In-8 br. ENVOI a.s. à Claude Roulet « bien sympathiquement ».
- VERONICANA. 1931. In-8 br. ENVOI a.s. à Claude Roulet « bien amicalement ».
- BINCHE-ANA : AGNES. 1932. In-8 br. ENVOI a.s. à Claude Roulet « en toute sympathie »
Joint :
- CHRONIQUES MARITALES. S.éd., 1938. In-12 br. ENVOI a.s. à Claude Roulet.
- ÉLOGE DE L'IMPRUDENCE. Marseille, Cahiers du Sud, 1931. In-12 br. 1/100 ex. sur alfa (H.C.) ENVOI a.s. à Claude Roulet « ce livre dangereux d'un homme dangereux (le mot est de vous) ».

Provenance : Claude Roulet (cf. lots 93 à 167).

600 – 800 €

45



43

Rudyard KIPLING

L.a.s. au Dr. Appel, 1921

4 déc. 1921, 2 p.in-16, signée Rudyard Kipling. A propos d'un article que lui ont demandé les étudiants de la Sorbonne avant son départ pour Strasbourg. Le temps lui manquant, il n'a pu donner son texte, mais propose à M. Appel, recteur de l'université, de le lui envoyer, en anglais à traduire en français. Il évoque ensuite son séjour à Strasbourg.

900 – 1 200 €

44

Paul LANDOWSKI

2 l.a.s. à Seguin

- 26 juin 1913, 2 p. in-12, papier de deuil. A propos d'une commande d'exécution de haut relief aux Gobelins, dont il donne les mesures et la description, pour un montant très « sévère ». « Pour rien au monde je ne voudrais passer pour un homme intéressé, attendu qu'il y a une chose que je préfère de beaucoup à gagner de l'argent, c'est avoir de la belle sculpture à faire ».
- 14 nov. 1915. 2 p. in-8. A propos de ses travaux en cours, du fronton pour les Gobelins, d'une commande d'un groupe « Les Bédouins », etc.

450 – 550 €

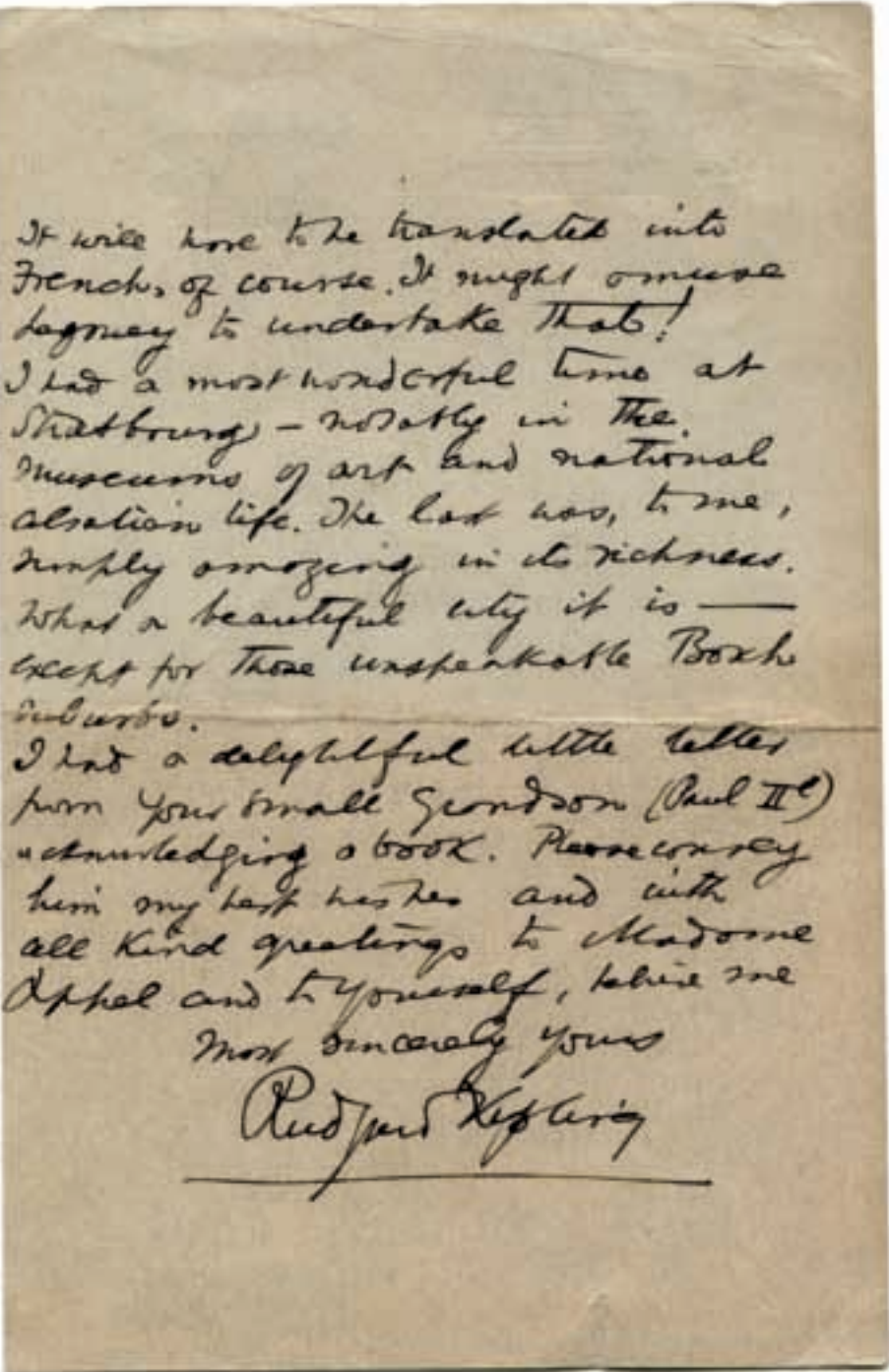
45

Edward LEAR

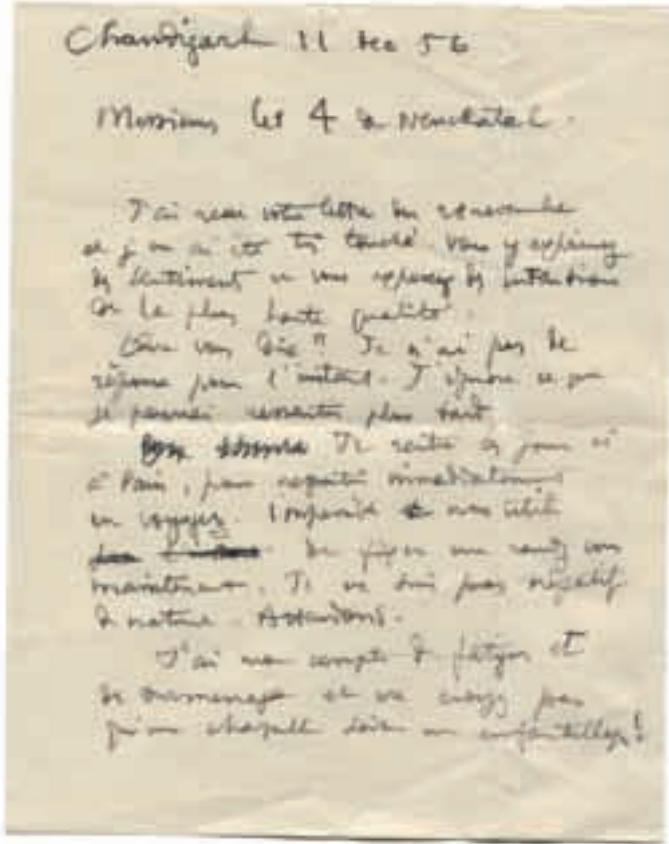
The Olympus

Vue du mont Olympe, 1856. Belle aquarelle sur carton du poète, illustrateur et ornithologue Edward Lear (1812-1888). Monogrammée E.L. en bas à droite. Encadrée.

2 000 – 2 500 €



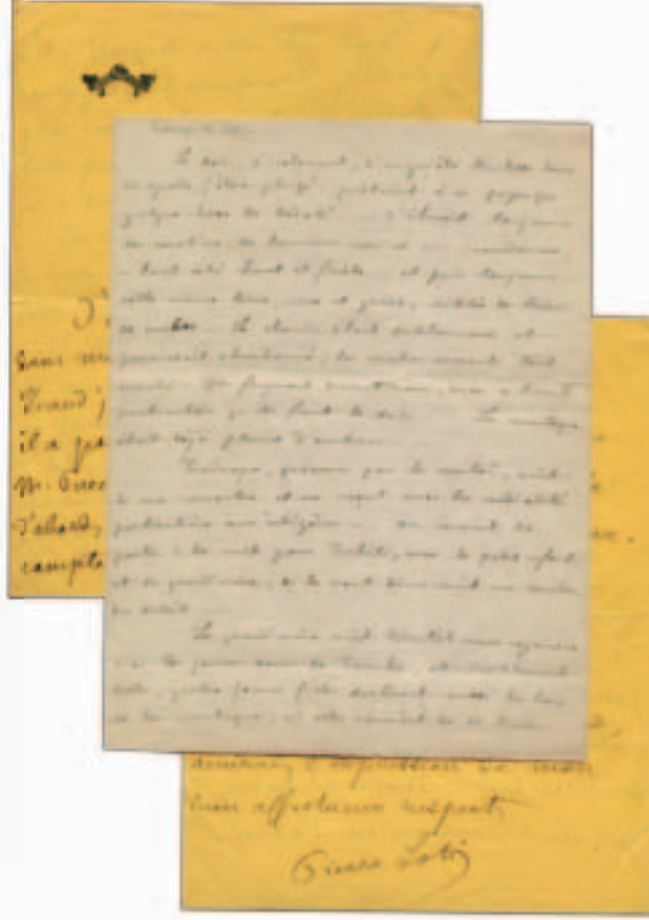
43



[Charles-Edouard JEANNERET, dit] **LE CORBUSIER**

Lettres à propos de la construction d'une chapelle

En 1956, Claude Roulet et trois amis souhaitent faire construire par l'architecte de la Chapelle de Ronchamp une chapelle dans le canton de Neuchâtel, d'où était originaire Le Corbusier. « Nous vivons à l'écart de tout ce qui s'est fait de grand au-delà de nos frontières », écrit le Comité qu'ils ont formé dans une brochure (jointe). Le projet ne fut pas concrétisé, notamment parce que Le Corbusier était accaparé par son chantier de Chandigarh. 1 L.A.S. et 3 L.T.S., 1956-1958 :
- L.A.S., Chandigarh, 11 déc. 1956, 2 p. in-8, à « Messieurs les 4 de Neuchâtel ». Se dit touché par la demande du Comité, mais ne peut encore se prononcer. « J'ignore ce que je pourrai ressentir plus tard [...] Je ne suis pas négatif de nature. Attendons. J'ai mon compte de fatigue et de surmenage, et ne croyez pas qu'une chapelle soit un enfantillage ».
- L.T.S., Paris, 21 juin 1957, 1 p. in-4, enveloppe. « Je vous signale en passant qu'un des éléments vitaux de Ronchamp, c'est une petite flamme qui brûle toute la journée là-bas dans l'huile ou en bougie. Réfléchissez un peu à cette présence-là ».

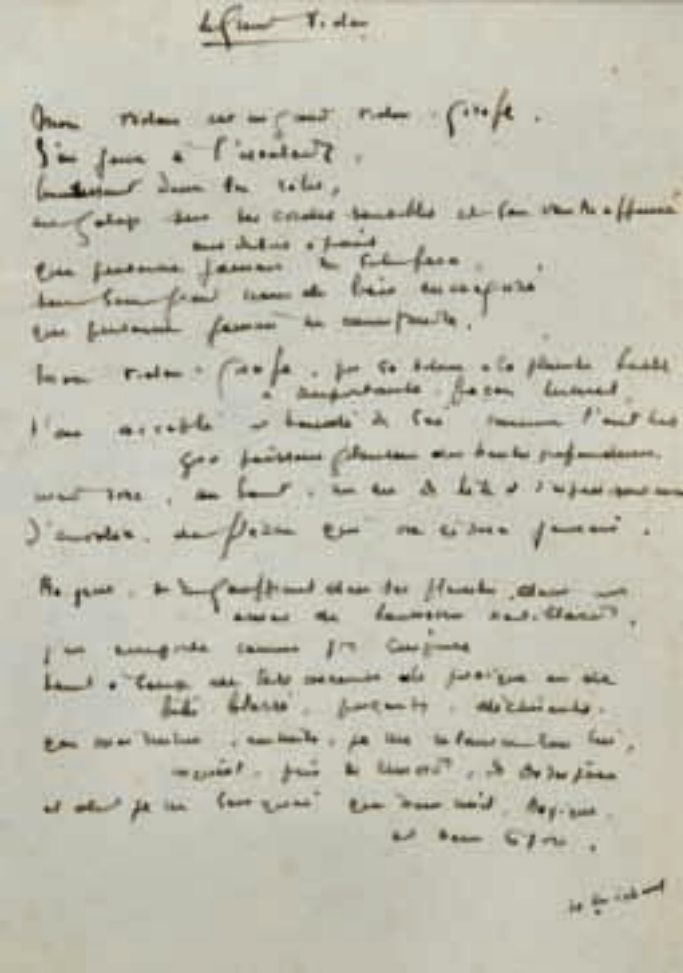


Pierre LOTI

Le Mariage de Loti

4 p. in-12. Partie de ce beau récit paru en 1882. « Nous nous assîmes devant la case, au milieu des jeunes filles couronnées de fleurs. La nuit tombait tout à fait. La nature et toutes choses prenaient dans cette île des aspects étranges et imprévus, sous l'influence de la fièvre et de la nuit ». Joints :
- 2 L.a.s., 2 p. chacune, in-12, sur papier jaune à en-tête « Mon mal J'enchanter ». L'une signée Pierre Loti, l'autre P. Viaud. Recommandera le sculpteur Moncel au chef du parti national égyptien qui vient d'arriver en France, puis apprend que cela ne peut se faire. S'excuse de n'avoir pas été très aimable à leur dernière rencontre : « j'avais un accès de fièvre (souvenir du Golfe Persique) et ne pensais qu'à aller me coucher ».

600 – 700 €



André MASSON

Anatomy of my Universe

New-York, Curt Valentin, 1943. In-4 br., couverture de papier Canson (1 f. pliée en 4, renforcée par 1 f. de vélin d'Arches pliées en 2), illustrée par Masson. Edition limitée à 330 ex. num., celui-ci 1/10 ex. sur papier Sevir numéroté en chiffres romain (celui-ci n° V), contenant un dessin original. Signé au colophon par l'artiste. Illustré de 30 planches en pleines pages, un frontispice et 3 vignettes d'André Masson. Masson dédia ce livre à son ami Jacques Lacan. La gravure qui d'habitude est dans ces 10 ex. de tête est manquante, mais le dessin original est sublime :
- ANATOMIE DE MON UNIVERS, DESSIN ORIGINAL, 27,5 × 22,8 cm sur papier verdâtre filigrané « F.J. Head & Co », signé en bas à droite André Masson. Représente différentes figures oniriques, dont un pélican monstrueux, un crabe étrange, des montagnes végétales, etc. présentés comme sur une planche d'encyclopédie. Très bien encadré.

Bibliographie :

L. Saphire, André Masson, *Catalogue raisonné des livres illustrés*, n° 19 (l'auteur dit n'avoir localisé que 5 des 10 ex. avec dessin original).

3 500 – 4 000 €



Henri MATISSE

P.a.s. signée

1 p. in-12 portant une très belle signature « Henri Matisse, 29 juillet 1945 ». Joint :
- Albert MARQUET : L.A.S. 1 p. in-12. Répond à un jeune amateur d'autographes.

400 – 500 €

Guy de MAUPASSANT

L.a.s.

1 f. in-16. à son chiffre. Yacht Bel-Ami. Signée Guy de Maupassant. S.d. [ca 1885]. « Cher monsieur et ami, je n'ai pas habité Paris depuis plus d'un an. Je ne sais pas quand j' y reviendrai : aussi ne pourrais je avoir le plaisir d' aller chez vous le onze avril. »

600 – 800 €

Henri MICHAUX

Le grand violon

1 p. in-8, titrée « Le grand violon », signée H. Michaux. Publié en 1938 dans « Lointain intérieur ». Encadré. Rare.

Bibliographie :

Oeuvres complètes, Pléiade, I, p. 599 ; première édition dans « Entre centre et absence », 1936.

Provenance :

Georges Spyridakis.

600 – 700 €

Henri MICHAUX

Frottage

Vers 1942-1947. Frottage de mine de plomb, papier crème. 32 × 24 cm (à vue). Encadré. Au dos, ENVOI a.s. à « Monsieur et Madame Spiridatis, son ami H. Michaux ». Dessin de la même série dans la vente Bertelé (cat. 1997, lot 232).

Provenance :

Georges Spyridakis.

1 500 – 1 800 €



54

Joan MIRO

L.a.s. [à San Lazzaro]

1 p. in-4, en-tête de l'artiste. Folgarola, Barcelone, 23 déc. 1955. Papier à en-tête de l'auteur. Signée Joan. A été terriblement pris par sa prochaine exposition, remercie son amie pour sa collaboration à l'exposition de Bruxelles et à la composition du numéro de XX^e siècle.

600 – 700 €

55

[MUSIQUE] Claude DEBUSSY

L.a.s. sur l'Académie Nationale de Musique, 1906

2 p. in-12, 19 janv. 1906. Signée Claude Debussy. A « trop peu fréquenté notre Académie Nationale de Musique pour pouvoir avoir une opinion quelconque ceux qui en font partie. Ce mouvement me semble d'ailleurs ne plus devoir qu'aux étrangers, qui en rapportent, il est vrai, des souvenirs déplorables. Mais cela ne nous regarde pas et il faut l'accepter comme d'autres calamités métropolitaines... »

400 – 600 €

56

[MUSIQUE] Léon DELIBES

L.a.s.

3 p. in-12. Très inquiet de la santé de sa mère, n'a pas pu encore répondre à son « cher Borda » qui demande de recommander une jeune femme à l'administration des Beaux-arts. Joint :
- Marie HEILBRON : L.A.S. à Jules MASSENET, [1884], 3 p. in-12. se félicite d'avoir peut être l'interprète de l'œuvre de Massenet, et le prie de lui donner rendez-vous pour revoir le rôle de Manon (qu'elle interprétera pour la première, le 19 janv. 1884).
- Francisque SARCEY : L.A.S. à Jules MASSENET. 1 p. in-12. Recommande au compositeur une jeune fille qui a une jolie voix.
- Georges van PARYS : L.A.S., 27 juill. 1945, avec quelques portées musicales, signées et datées 1945, d'un air que la tante de son correspondant chantait.
- Reynaldo HAHN : billet signé, 1945.
- Arthur HONEGGER : Portrait de Honegger, annoté, signé et daté 1945.

400 – 500 €

57

[MUSIQUE] Gaston SALVAYRE

Manuscrits musicaux autographes signés

Partitions d'orchestre, pour chant et pianos :
- LA DAME DE MONTMOREAU, [1887] ; environ 1080 pages grand in-fol., sous 9 chemises. MANUSCRIT COMPLET DE LA PARTITION D'ORCHESTRE de cet opéra en 5 actes, prologue et 8 tableaux écrits sur un livret d'Auguste MAQUET, d'après le roman d'Alexandre Dumas et Maquet. Commande de l'Opéra national, l'œuvre fut créée au Palais Garnier le 30 janvier 1888. Le manuscrit a servi pour la copie et présente des béquets, corrections et suppressions. Seule la partition chant et piano semble avoir été éditée. Le dernier dossier renferme des fragments écartés de la version définitive, dont des scènes violentes de l'assassinat de Bussy d'Amboise.
- LA BELLE IMPERIA, [1913] ; 642 et 220 pages grand in-fol. sous 6 chemises. PARTITION D'ORCHESTRE ET PARTITION POUR CHANT ET PIANO de ce drame lyrique en 4 actes, sur un livret d'Adolphe Aderer, mettant en scène Raphaël, l'Arétin, Luther... Annoncé à l'Opéra en 1913-1914, cet opéra ne semble pas avoir été représenté, probablement à cause de la guerre, et est resté INEDIT. Ces manuscrits présentent de nombreux béquets et des suppressions importantes. La partition chant-piano porte en tête de chaque acte le minutage de l'exécution. Joint : - un gros dossier de 225 pages d'esquisses et brouillons pour La Belle Imperia, ainsi que de musiques de ballet.
- SOLANGE, [1909] ; 540 pages grand in-fol. sous 4 chemises. PARTITION POUR CHANT ET PIANO DE CET OPERA-COMIQUE en 3 actes, sur un livret d'Adolphe Aderer, créé à la salle Favart le 10 mars 1909. Cette histoire d'amour entre la fille d'un marquis émigré à Coblenze, et un lieutenant, puis général des armées de la République, connu à l'époque 14 représentations et un certain succès. Le manuscrit présente de nombreux béquets, suppressions et corrections. On y a joint une autre version incomplète de l'acte III et des fragments de la partition d'orchestre.
- EGMONT, [1886] ; 860 pages grand in-fol. sous 5 chemises. PARTITION D'ORCHESTRE et dossier de brouillons et esquisses pour ce drame lyrique en 4 actes sur un livret d'Albert Wolff et Albert Millaud d'après GOETHE. Egmont fut créé à Opéra-Comique le 6 décembre 1886. Le manuscrit présente de nombreuses et importantes corrections et suppressions. Joint : une partition de « répétiteur » (chant et piano) de l'acte II (68 p.).

1 800 – 2 000 €



58

[MUSIQUE] Reynaldo HAHN, Maurice RAVEL, Albert ROUSSEL...

Lettres de musiciens

- Reynaldo HAHN : 2 L.A.S., 6 p. Rennes. Hotel Moderne. A la fille du Préfet. Signé Reynaldo Hahn. Il est à Rennes pour un concert et ne peut répondre à l'invitation de la fille du Préfet, pour cause de répétition. Il est « souffrant du larynx et je suis obligé à me livrer à des inhalations ». Il s'excuse donc : « Je crois vous prouver par là, que l'amitié admirable de monsieur votre père a fait de moi presque l'un des vôtres et que j'agis avec le sans-gêne quasi familial que donne la certitude de l'indulgence. »
- Henri SAUGET : CARTE-LETTRE à Louis EMIE, 1962. « Je suis revenu ici pour entrer dans une série d'ennui de toutes sortes : il faut toujours payer ses joies ! »
- Gustave CHARPENTIER : C.P., Paris. 1904. Signée Charpentier, concernant « Le Chant d'Apothéose ».
- Vincent d'INDY : L.A.S. in-16, papier de deuil, 1908. Envoi à son correspondant un sujet de fugue.
- Maurice RAVEL : Signature sur une feuille libre in-16. Daté 15 mars 1929 par le collectionneur.
- Albert ROUSSEL : L.A.S. 1911. In-12.

600 – 800 €



60

[MUSIQUE - Igor STRAVINSKI] Georges PAPAZOFF

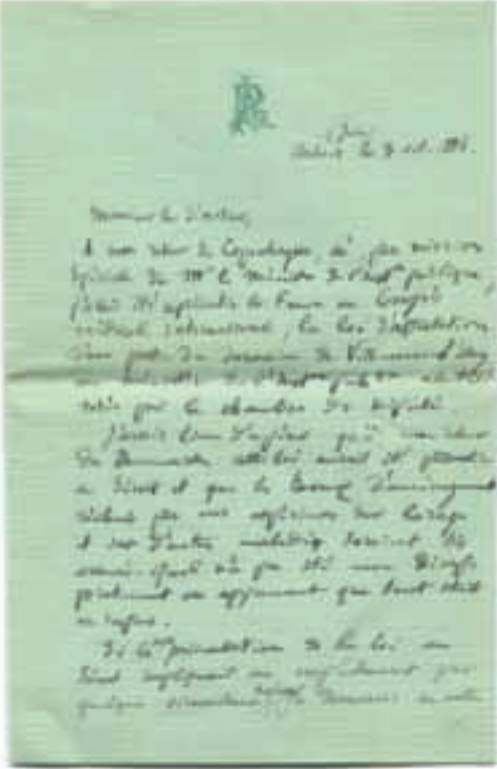
Portrait d'Igor Stravinski

Dessin à la plume, signé en bas à droite au crayon. 21,5 × 27,5 cm (à vue). Encadré. Georges Papazoff (1894-1972) arriva à Paris en 1924 et se lia d'amitié notamment avec Derain et Vlaminck.

Provenance :
- Collection Gégard Magistry, Librairie Martin, 1982, cat. n° 177.
- Collection Isabelle Prouvost, cat. « Portraits de musiciens », déc. 1992, cat. n° 104.

Exposition :
« Le Sacre du Printemps », Théâtre des Champs-Élysées, Paris, 1990.

700 – 900 €



61

Louis PASTEUR

2 l.a.s. sur son installation à Villeneuve l'Etang, au sénateur Edmond Millaud

4 p. (2 in-12 et 2 in-16), papier vert à ses initiales. Arbois, le 3 oct. et le 22 oct. 1884. Signées L. Pasteur.

A Edouard Millaud (1834-1912), avocat, procureur général de Lyon en sept. 1870, élu député de Lyon le 8 juillet 1871, sénateur et ministre. Louis Pasteur, persuadé de découvrir bientôt le vaccin de la rage, demande au pouvoir politique de lui trouver d'autres laboratoires que ceux rue d'Ulm, trop exigus. Le choix se porte sur une ferme à Villeneuve l'Etang.

L'opposition de la population fait rage, si l'on peut dire, et le projet tarde :

- 3 oct. 1884. De retour d'un congrès médical à Copenhague, Pasteur pensait que « les travaux d'aménagement réclamés par [ses] expériences sur la rage et sur d'autres maladies seraient très avancés. Quel n'a pas été mon désappointement en apprenant que tout était en suspens ». Il en vient à menacer le sénateur, rapporteur de la commission chargée de statuer : « Si la non présentation de la loi au Sénat impliquait un empêchement par quelque circonstance majeure, je donnerais un autre tour à mes expériences et à mes projets... » - 22 oct. 1884. « L'affaire de mon installation à Villeneuve l'Etang ayant produit quelque agitation dans la presse », il invite le maire à visiter son laboratoire ; il y convie le sénateur.

1 800 – 2 200 €

62

[PATAPHYSIQUE] Jean FERRY

Cartes de vœux adressées à Guy Cambot

4 c.p., 1966-1972, signées Jean Ferry, satrape du Collège de 'Pataphysique. Belle encre verte. « Que devenez-vous, cher et lointain Notaire?... » Joint : une cinquième carte vierge, une enveloppe, 2 invitations à des spectacles ou exposition à la galerie « Le Grand jeu » à Reims. Cartes postales du Collège de Pataphysique pour la bonne année : Bon Décervelage, Au Gui l'An Cent, Alice, Ubu dansant... de couleurs rose, parme, mimosa et vert amande fraîche.

400 – 500 €

63

Jean PAULHAN

Les fleurs de Tarbes ou le don des lettres

Tapuscrit. [S. d] 57 p. in-4. non complet. Quelques mots biffés, corrigés. Le livre est paru en 1941. Exemplaire de Joe Bousquet. Joint :

- Jean PAULHAN : TROIS CAUSES CELEBRES. Les Essais, 1950. Gr. in-8 en feuilles non coupées, couverture rempliée.

Provenance : Joe Bousquet.

500 – 600 €

64

Jean PAULHAN

67 lettres à Joe Bousquet, 1929-1946

PEUT ETRE N'ARRIVE T-IL RIEN AU MONDE QUI NE SOIT EXPRES.

Divers formats, plusieurs L.A.S., quelques L.T.S., enveloppes conservées pour certaines. Env. et courrier à en tête N.R.F.

C'est une relation amicale et de travail : à partir de 1938, ils se tutoient et les lettres deviennent plus familières, plus intimes.

- En 1929, il remet fortement en question le surréalisme « J'ai trop aimé le surréalisme- c'est peu dire j'ai trop cru au surréalisme- pour que ce grotesque ne me gêne pas. Si le mot « charlatan » vous déplaît, mettez que ces gens ne se rendent pas compte de ce qu'ils font, ou ne s'en soucient pas et que l'on ne doit tenir aucun compte de ce qu'ils affirment d'eux-mêmes. Simplement je ne voudrais pas être d'eux, déjà pour cette seule raison. Ajoutez que je sais pourquoi ils ont commencé à déraisonner. Quand je songe à Breton, à Eluard, je vois des hommes qui ont d'abord apporté les exigences les plus fortes, les plus bouleversantes à force de justesse, celle auxquelles je suis le moins prêt à renoncer. Ils les ont vu repoussées. Depuis ils boivent pour oublier. LA FAIBLESSE DES SURREALISTES EST DANS LEUR CONFORMISME ».

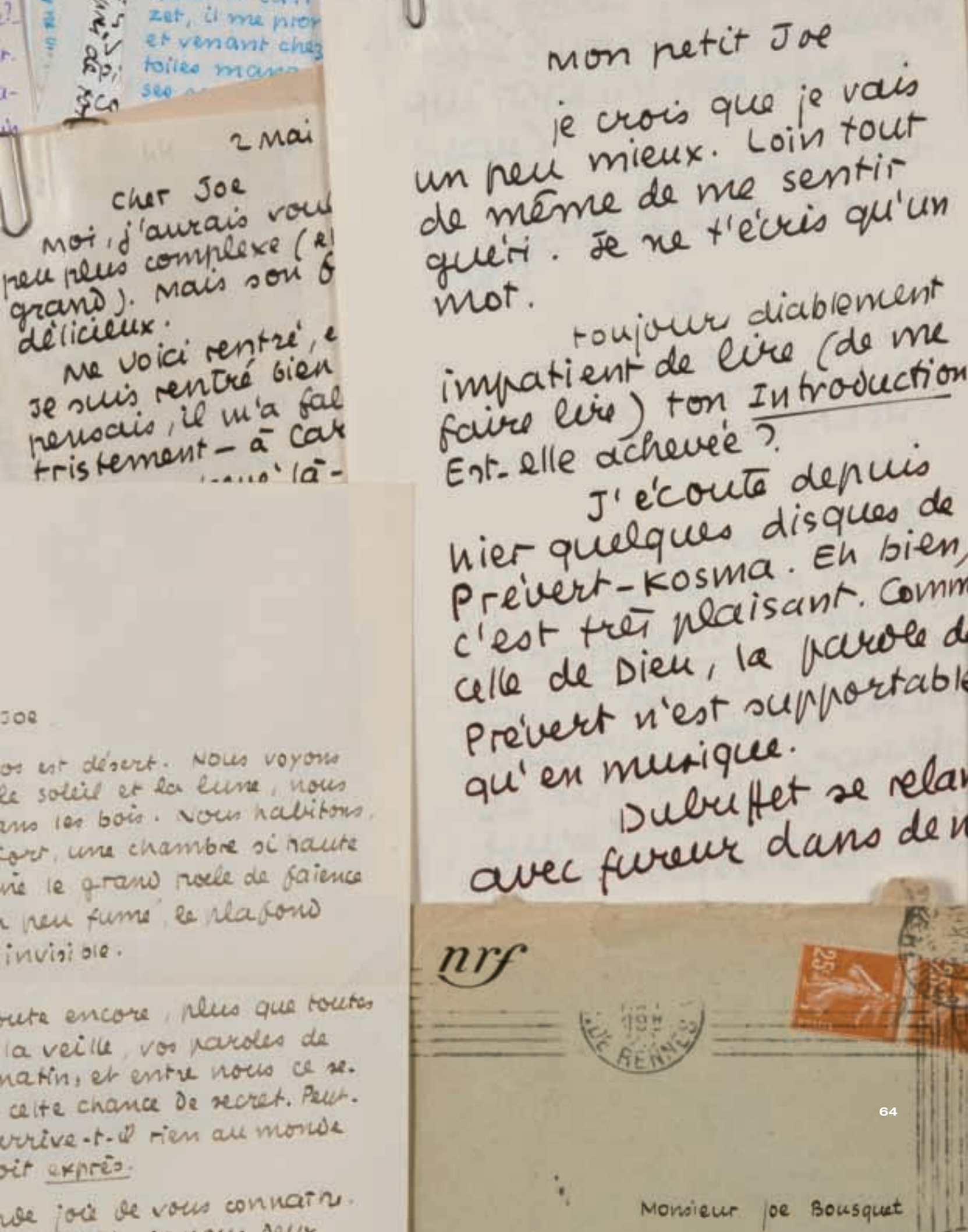
- 1932. « Tantôt le rendez vous d'un soir d'hiver m'enchanté et tantôt il me paraît faux à crier... Je ne retiens enfin de ces cent trente pages que quelques poèmes... »

-1938. « Gardez le Tao Te King, s'il vous est nécessaire. Je me reproche à présent d'avoir fait un choix. Or je crois qu'il faut à la fois le fatras et ce qu'il s'en dégage lentement. MAIS COMMENT SE DEFAIRE A JAMAIS DE L'ILLUSION QUE L'ESSENTIEL PEUT SE DIRE.

- 1938. « J'en suis encore à me demander pourquoi Marcel Jouhandeau a écrit le Péril Juif. Mais il l'a écrit : et si vous n'avez pas reçu ce petit livre, je vous l'enverrai.

- 1938. Lui propose d'acheter une œuvre d'Henri Michaux. « (Que je choisirais avec lui parmi celles de l'exposition Pierre [Galerie Pierre Loeb, novembre 1938] très belles) pour 500 ou 600 ? H.M. les vend en général 1500. »

- 1938. « Bien cher ami, le plus impossible de tout serait pourtant que je vous mente. Je ne trouve dans vos nouvelles pages rien qui les sépare des anciennes. C'est toujours cette fuite insensible, cet effilochement, cette perte à tout moment de substance, sans que votre lecteur en soit enrichi, cette suite où rien ne s'accumule, cet échange qui manque au moment où on l'exigeait...Mais qui parlerait de vous sans faire grande place d'abord aux machines que vous montez contre vous-même... ». Il se montre très sévère sur l'art :



« depuis la grande époque il ne s'est révélé que deux très grands peintres : Soutine et Fautrier./ Je voudrais ajouter Ernst. Pardonne-moi ». Joe Bousquet lui a envoyé une œuvre d'Ernst qui ne lui plait pas : « Je ne l'aime pas. Je trouve curieux qu'il lui ait donné à tel point l'air d'une reproduction... que tout cela est intellectuel, réfléchi (au mauvais sens du mot) de pur truc et de mécanisme ». Lui demande s'il a lu « Le Château » de Kafka, « le livre le plus merveilleux qu'il soit, et les Vanilliers » [de Georges Limbour].

- 1939. C.P. Lui demande s'il aurait dans ses connaissances quelqu'un qui pourrait accueillir un écrivain espagnol échappé des camps de concentration. Découvre la pratique de l'opium de Joe Bousquet : « je suis content de savoir enfin le sens de cette pipe et de cet envoi (mais soyez très prudent). Je dois revoir Artaud dans quelques jours. La question des devises est je pense assez grave ».

Sur un article de Bousquet à paraître aux Cahiers du Sud : « et je serais si désireux qu'il y ait entre la NRF et eux plus d'amitié. Hier longuement parlé de vous avec Daumal ». J. Paulhan vit chez Joe Bousquet, « Où cette entrée de neige et d'escalier m'était si vite ouverte ». Il a « vu chez Parisot les cinq plus beaux Ernst que je connaisse (avec les tiens), Eluard ne veut plus, près de lui de ces toiles surréalistes. (Qui, dit-il, le troublent) Il est tout à ses livres et monte un Max Jacob-Picasso jusqu'à 18000 fr. Moi je me suis enrichi de deux Masson un *Sacrifice* et *La rose d'Artémis...* ». Ballard et les Cahiers du Sud ont refusé *Clefs* pour la poésie et Paulhan souhaite que la NRF disparaisse. « Ballard me l'a très nettement (quoique avec beaucoup de formes et de délicatesse) refusée. Ceci entre nous. Si la NRF reparaît comme nous le voudrions, elle y paraîtra. Comme nous le voudrions, sans trop le vouloir. Sans aller jusqu'à certaines concessions, sans quoi je crains bien qu'il n'y ait rien à faire. Pour tout dire je n'ai pas confiance et je ne vois pas un très grand inconvénient à ce que la NRF disparaisse- telle qu'elle est depuis deux ans. »

-1943. Carte de visite portée par son fils, énigmatique, Paulhan se cache. « Bien cher Joe, c'est mon fils Fred qui te donnera ce mot. Je sais bien que tu l'accueilleras, comme tu m'accueillerais. Je t'embrasse. » - Lui est attribué un texte publié « par une revue clandestine sur l'histoire de la NRF, évidemment dans un sens anti-Drieu, cependant pleine d'erreurs et de ragots. Cela peut être dangereux. En tout cas, c'est vexant. Bien. » Sur Fautrier, la peinture et la critique : « Mais il ne suffit pas, dans la vie d'avoir un langage... Avoir son double... je préférerais, son négatif. Plus d'une toile de Fautrier peut comme un cliché, être regardée tantôt en positif, tantôt en négatif ». « T'ai-je parlé des

jugements de Malraux : ce qui le gêne parfois c'est chez Fautrier, l'arabesque, le pur, trop pur, graphisme ; enfin le coté si tu veux Miro. (Mais justement il est absent des tiens.) ». « Fénéon va un peu mieux. Vivra-t-il encore six mois ? Nous lui porterons lundi des œufs et du chocolat. Imagine ce que peut être pour un homme délicat au point de s'être passé chaque jour, jusqu'à soixante ans, les genoux à la pierre ponce, de se trouver soudain, dix fois par jour, tout trempé de ses excréments. (Car c'est l'un des effets de l'anus iliaque, qu'une diarrhée continuelle) QU'IL MEURE VITE ».

Provenance :
Joe Bousquet.

30 000 – 40 000 €

65
André PIEYRE DE MANDIARGUES

Légendes pour Parapapillonneries

1 p. in-4, signée. Légendes pour ce recueil de lithographies de Meret Oppenheim (Cassé, 1976). Joints :
- Olivier DEBRE: 1 L.A.S. à J.M. Machet, 1994, 1 p. in-4 avec dessin dans la marge au crayon gras.
- Enrico BAJ: 3 C.P. à Michel CASSE, cartes postales fin de siècle.
- CORNEILLE: 1 dessin sur une enveloppe (serpent enroulé).
- SUGAI: 1 carte de vœux lithographiée (1967) et vœux a.s. (1962).
- Jean LE MOAL: 1 carte de vœux lithographiée.

500 – 600 €

66
André PIEYRE DE MANDIARGUES

Correspondance amoureuse à une corsaire

46 p.a.s., dont 32 lettres, 11 cartes postales et 4 poèmes, au total 78 p., sur papiers pelure colorés, de divers formats, certains reliés en petits cahiers, ou illustrés de collages (souvent érotiques, notamment de vignettes tirées de la Juliette de Sade). En 1969 (il a soixante ans), l'écrivain rencontre une jeune étudiante ; le poète est fasciné par la sensualité de la jeune femme, une relation amoureuse - et épistolaire - s'engage. Armée des « canons de son corps », la jeune « Corsaire » prend d'assaut le « vieux navire » (« tes mots, tes mines, tes images, tes parfums et tes rires ne cessent de tirer à boulets rouges sur ma vieille coque, qui s'offre au bombardement avec autant de bonheur qu'elle espère l'abordage »), la métaphore est filée à travers cette belle correspondance tendre, amoureuse, poétique et érotique. « Je

n'écris plus qu'à toi » dit-il : et les lettres de s'enchaîner, à raison de plusieurs par mois au début. Le papier est coloré, l'encre aussi : « je m'entête à t'écrire en rouge sur rose, dans le louable dessein de te montrer que la couleur de mes sentiments ne change pas ». Le choix des cartes postales n'est pas anodin : la Récamier de Gérard à cause de ses pieds nus, vue de Venise (« il faut passer le pont pour arriver à la chambre... »), etc. Evoque ses vacances à Venise (été 1969 et été 1970) : il se nourrit « de poulpes et de seiches avec leur encre, ce qui est une nourriture convenable aux écrivains », rend visite au sculpteur Berrocal avec lequel il projette un livre, visite des expositions. Il conseille des films à sa Corsaire cinéophile, lui suggère même des scénarios de films, l'encourage dans sa carrière au cinéma, et lui souffle quelques pseudonymes à prendre (« Le chose est très importante, car ce nom collera à toi comme Gracq sur Poirier et Eluard sur Grindel »), avec une liste de plusieurs pseudonymes suggérés. Sur son activité d'écriture : il écrit sur Bona, termine Le Lièvre de la Lune, et prépare Mascarets. Plusieurs thématiques surréalistes : l'écriture automatique (« Ta prose automatique et continue, corrigée avec intelligence... »), le rêve (« le rêve est une sorte de métro aérien »), l'incongru (« j'espère ta voix dans le machin noir qui cause »), le hasard (sa montre avance : « la seule explication que je trouve est que tu affoles les montres... en cela tu es comparable à un bel orage magnétique »), les jeux de mots (sur sa licence récemment obtenue : « je suis encore assez surréaliste pour te faire observer [...] que dans LICENCE, il y a LIT et SENS. N'abuse pas trop, cependant, de l'un ni de l'autre. »), l'amour fou, et, évidemment, la sexualité : « si sur ton bateau démâté tu étais obligée de te rendre à ma discrétion,... nue et mains liées derrière le dos, j'enfermerai dans ma cabine la corsaire aux beaux yeux bleus, je la fouetterai peut-être un peu, pour sa cruauté, je porterai les mains partout sur sa beauté épanouie et j'userai et j'abuserai d'elle sans aucune réserve et autant qu'il me plairait ! » Cette thématique maritime-érotique n'est pas sans rappeler, notamment, La Marée (1959). Amour et humour se mélangent sans cesse : « Les ours n'ont d'autre désir que de servir de descente de lit à ton corps glorieux... », « N'oublie pas de tremper tes beaux pieds dans la froide mer d'Irlande. Elle s'en trouvera réchauffée », « Comment ne pas penser à toi, Corsaire rapide et ravageuse, comment ne pas penser à toi avec un agréable petit trouble cardiaque, toujours ?... Tu continues à peupler mes rêveries avec une vivante présence... », « Je ne pourrais plus me passer de t'avoir connue ». La correspondance s'éteint en 1975 : « Où vogues-tu ? Où est donc ta belle coque ? », lui demande souvent le poète.

16 000 – 18 000 €

66

19 novembre 1969

A d(o-mi)srable Marie-Christine,

merci de tes mots, j'ai vainement cherché la frange et les yeux bleus - vert du renouir, tout d'après - midi d'hiver, entre les picassos avoués de Baj et ceux de Saura, mais je n'ai pas trouvé ce que je CHERCHAIS, et je me mis contante' du Baj,

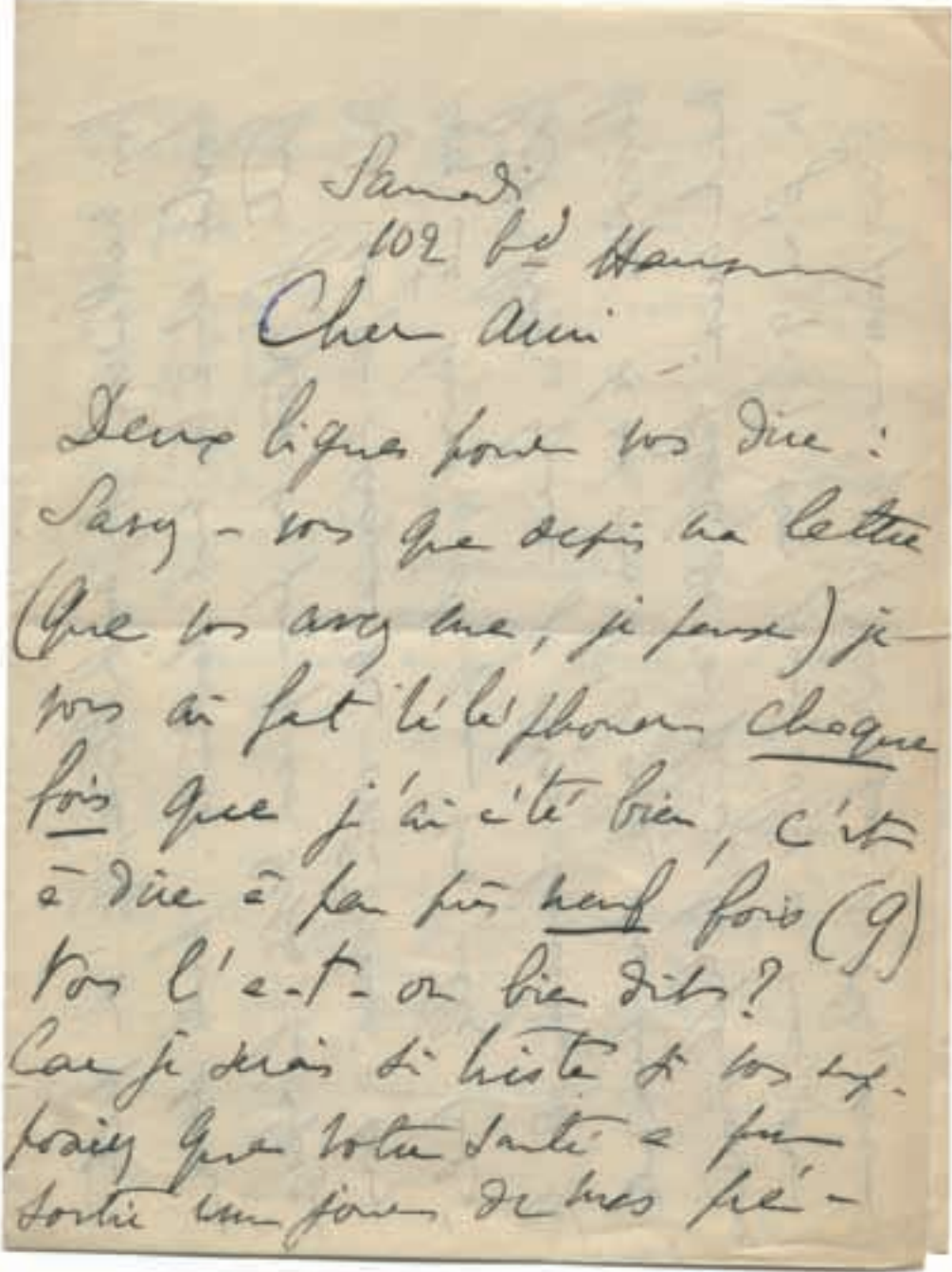
vraiment toi ?
semble - t-il
... au anders toi

Comment Christine ne peut-elle pas être petite toi ?

Moi, je meurs d'envie de f... dans la spinale de l'espèce je me mets dans les arceaux d'escalade pour te voir, et de me rappeler de quibus) ... sur et je suis de classe pendant encore une semaine - et arrive, je

servis à capter les doigts des bras

de Christine pour lécher ses beauxorteils, et les ours n'ont d'autre désir que de servir de descente de lit à son corps glorieux... quant aux lions, ils m'obéissent, et c'est assez dire que je me



67
Marcel PROUST

L.a.s. inédite [à Gaston Gallimard, oct.-nov. 1916]

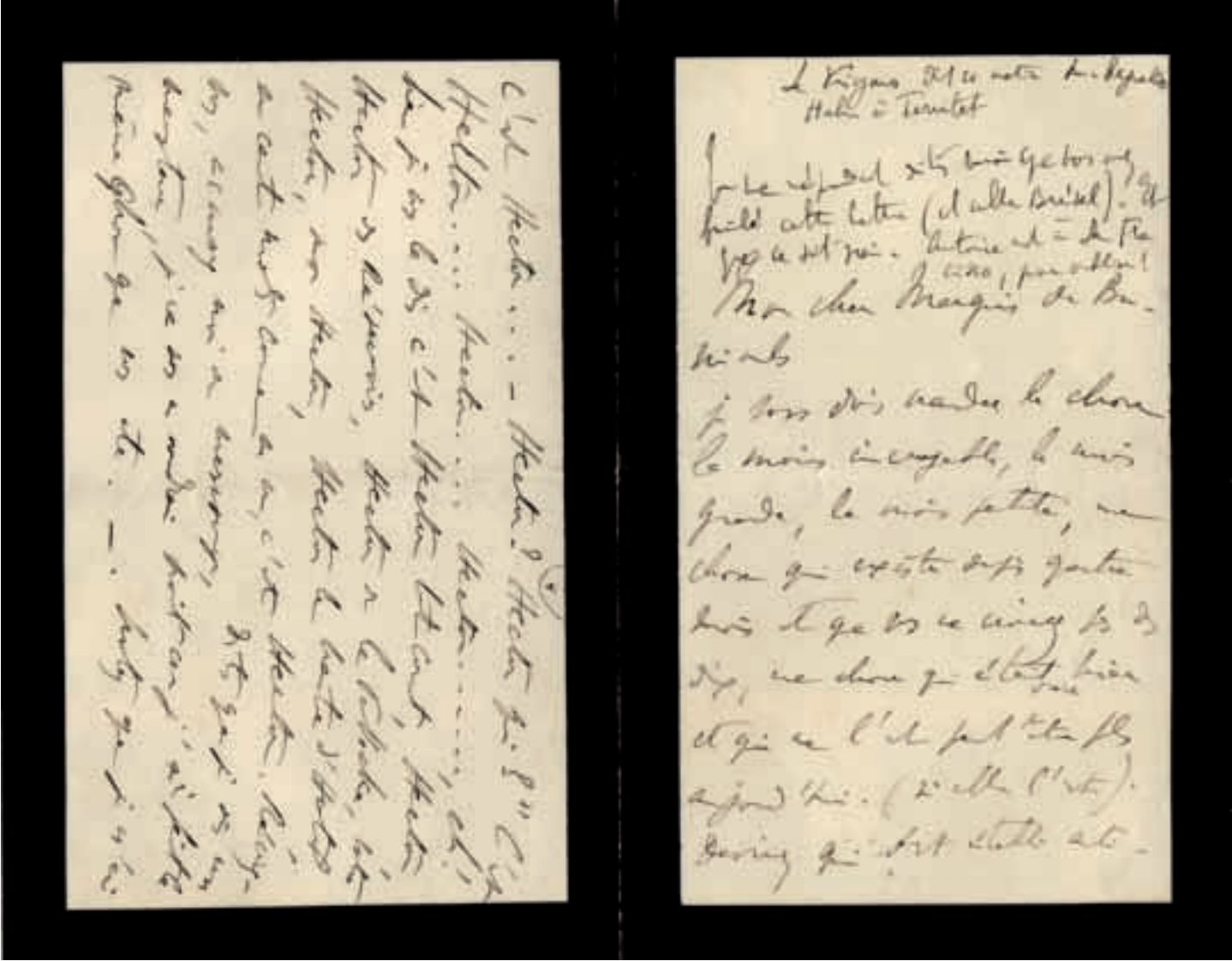
5 p. in-12, papier filigrané « Sarrazins Paper » (265 × 179 mm). Deux traces de stylo-bille postérieures. Plusieurs indices désignent Gaston Gallimard comme le destinataire de cette lettre inédite, à commencer par les allusions sur l'avancée de son travail (« maintenant mes cahiers sont à

peu près corrects, sauf ce qui correspond au tome cinquième et dernier qui est fait mais encore épais, sauf le début. Mais j'ai beaucoup travaillé pour vous depuis quel[que] temps et j'espère que vous serez content de moi ») et sur les titres qui lui sont demandés (« je ne vous en avais pas parlé, ne pensant alors qu'à votre santé mais les titres provisoires que vous me demandez et dont je crois que je vous ai dit les raisons sont I. Du Côté de chez Swann. II. A l'Ombre des Jeunes filles en Fleurs. III. Le Côté de Guermantes. IV. Sodome et Gomorrhe (1). V. Sodome et Gomorrhe (2).

Le Temps Retrouvé »). En outre, Louisa de Mornand (« je voulais vous parlez aussi d'une autre chose (qui n'a pas de rapport avec le livre) relative à ma personne, d'ailleurs pourquoi des périphrases, relatives à [Louisa de] Mornand... ») est l'objet de plusieurs lettres entre les deux correspondants (Cf. *Correspondance Proust-Gallimard*, lettres n° 7, 9, 153, 154 et 199). Enfin, l'attention qu'il porte à la santé de son correspondant (il se montre pour une fois plus prolixe sur la santé de son correspondant que sur la sienne : « je serais si triste si vous supposiez que votre santé a pu sortir de mes préoccupations. [...] On m'a dit chaque fois que vous diniez en ville. Hélas, je n'en conclus pas que vous allez bien car je sais trop pour (?) avoir traversé jadis une période à la fois maladive et ambulative, qu'on peut sortir et être mal pourtant », etc.) rappelle les longues lettres qu'il écrivit à Gaston Gallimard fin octobre 1916 (*Idem*, n° 31, du 5 ou 6 nov. 1916). Du reste, ces développements sur la maladie de Gallimard permettent de dater la lettre de fin octobre-début nov. 1916 : elle s'insère parfaitement entre l'annonce que fait Gallimard de « quelques semaines de dépression » (*Idem*, n° 29, du 22 oct. 1916) et celle, très longue, dans laquelle Proust le conseille sur le choix d'un médecin (*Idem*, lettre n° 31, du 5 ou 6 nov. 1916). En outre, cette dernière lettre est certainement postérieure à celle que nous présentons : la remarque « D'abord le titre (*A l'ombre des jeunes filles en fleurs*) est provisoire » semble se référer aux titres qu'il lui a précédemment annoncés, c'est-à-dire dans la présente lettre. Pour les années 1916-1917, Philip Kolb a répertorié une seule lettre sur un papier de la même marque, Sarazins Paper (cf. le fichier des lettres au Kolb-Proust Archive for Research ; le relevé de Kolb sur l'original, « ZINS PAPER », correspond aux dernières lettres de la marque) ; il s'agit précisément d'une lettre à Gaston Gallimard qu'il date du 5-6 août 1916 (*Corr.*, XIX, n° 404). Nous remercions Mme Françoise Leriche et Mme Caroline Szylowicz, du Kolb-Proust Archive for Research, de nous avoir aimablement renseigné sur le filigrane de cette lettre, ainsi que M. Pascal Fouché pour nous avoir confirmé l'identité du destinataire.

Bibliographie :
Absent de la *Correspondance* (éd. Ph. Kolb) et de la *Correspondance Proust-Gallimard* (éd. P. Fouché).

6 000 – 8 000 €



68
Marcel PROUST

L.a.s. à Reynaldo Hahn, [1906]

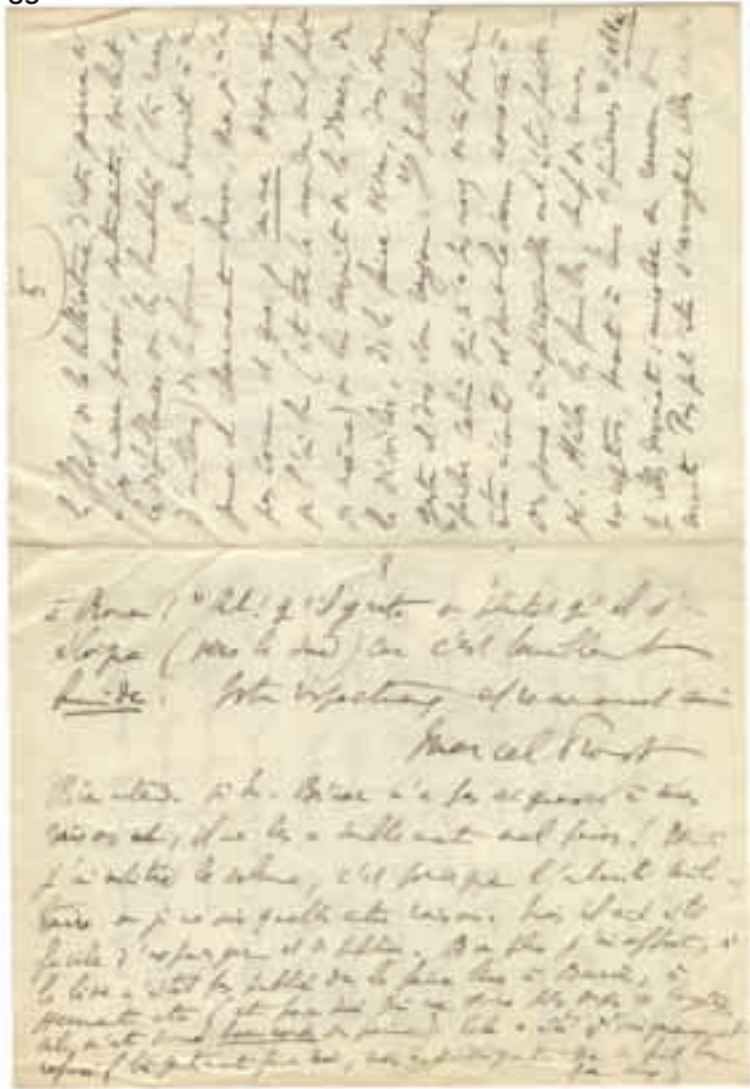
Une des plus belles lettres de Proust, pastichant la marquise de Sévigné, dans un exercice de style propre aux lettres à Reynaldo Hahn (dit, ici, marquis de Buninuls). 8 p. in-12, papier de grand deuil, s.d. [Versailles, jeudi 9 août 1906]. Écrite avant les pastiches de l’Affaire Lemoine (1908-1909), cette lettre est l'un de ses pastiches les plus réussis, et on s’amuserait à en décortiquer les parallèles comme les détournements. Notons que, parti vivre à l’Hôtel des Réservoirs à Versailles après la mort de sa mère, écrivant encore sur un papier de grand deuil, Proust émet là un autre hommage aux goûts littéraires de sa mère. Mme Proust, sous les traits de la grand-mère du narrateur dans *Albertine disparue* reprochait à ceux qui ne connaissent de Sévigné que cette citation

d'en abuser : « Nous ne daignons ramasser ce Sévigné de tout le monde » (RTP, IV, 236). Dans sa lettre à Reynaldo Hahn, Proust utilise les expressions de la marquise, mais détourne la citation de manière burlesque. La succession d'épithètes de cette nouvelle « la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite » que la marquise annonce à M. de Coulanges est le mariage inattendu de Lauzun avec Mademoiselle, cousine du roi (Pléiade, I, n° 121). Proust retourne les formulations de l'original (« la moins incroyable, la moins grande... ») et fabrique comme elle un dialogue fictif pour annoncer l'établissement, ridicule, d'un ancien portier d'hôtel comme antiquaire. On ne peut qu'admirer la maîtrise de l'auteur qui, comme il l'explique lui-même, cite – ou pastiche – de mémoire : « Notez que

je n'ai point Me de Sévigné ici, que je vous dis tout cela en m'appuyant bien gauchement sur l'étrier d'une mémoire branlante, et de l'autre côté sur l'étrier de l'inspiration reconstructive pour faire ainsi suivre aux sabots du poney les traces immortelles qu'a laissées le Pégase de la Marquise ». La fin de la lettre détourne une autre fameuse phrase de la marquise dont tout le monde abuse (« La jolie chose que c'est que de faner »). Après le décès de sa mère en 1906, Proust doit quitter l'appartement familial rue de Courcelles et trouve refuge à l'Hôtel des Réservoirs à Versailles (août-déc. 1906) en attendant de trouver un nouvel appartement à Paris. Il évoque ici les conditions de son logement (« lugubre rez-de-chaussée »).

Bibliographie :
Correspondance, éd. Kolb, VI, lettre n° 102.

8 000 – 10 000 €



Marcel Proust

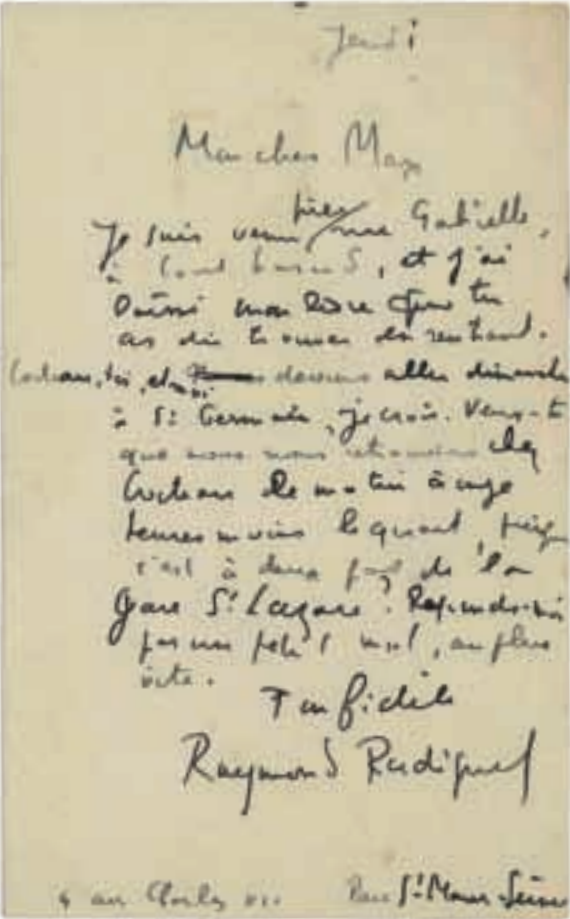
Lettre à Mme Catusse, [1915]

8 p. in-12, papier vergé filigrané « Imperial Century », s.d. [10 oct. 1915]. Belle lettre à l'une des correspondantes fameuses de Proust. Après un préambule habituel sur sa santé et la promesse d'une prochaine visite (« *mes fumigations finissant si tard que ma chambre est encore pleine de fumée à des heures... où vous ne voudriez d'ailleurs pas venir me voir. [...]* Restant des temps assez longs sans me lever du tout, fût-ce un quart d'heure, le jour où je me lève, je peux me lever un peu plus tôt qu'il y a quelques années où mes crises ne finissaient jamais avant minuit »), il évoque « *tous mes amis tués à la guerre, je rabâche sur ce sujet parce que je ne pense pas à autre chose* ». Plusieurs pages concernent un recueil de lettres qu'un jeune homme mort à la guerre avait écrit : « *Ces lettres du petit Bénac étaient délicieuses de cœur, de donc, de courage, de délicatesse,*

l'intérêt d'événements sur lesquels le flot de la littérature d'après-guerre n'a pas encore passé, soutenait, voilait, les défaillances ou les banalités (très rares d'ailleurs) de la forme. On devait à ce jeune et charmant brave, que je n'ai pas connu et que j'aime depuis que je l'ai lu (et tout le monde eût fait de même), on lui devait de le dresser, de le dévoiler, de le faire vivre et dans son rayon. » Malheureusement, la famille n'a pas voulu publier ces lettres : « *Je le regrette, car par-delà la mort, j'ai une profonde sympathie pour ce caractère, et le parti pris de le laisser ignoré m'attriste, parti pris inspiré, bien entendu par une tendresse et une douleur que je respecte et plains du fond de mon cœur, mais qui n'ont pas su se détacher assez de ceux qui les ressentent pour servir uniquement la cause de celui qui les inspire* ».

Bibliographie :
Correspondance, éd. Kolb, XIV, lettre n° 117 (avec quelques erreurs de retranscription).

7 000 – 10 000 €



Raymond RADIGUET

L.a.s. à Max Jacob

1 p. in-12 pliée en deux. Parc St. Maur. S.d. [vers 1920], signée Raymond Radiguet. « Mon cher Max. Je suis venu hier rue Gabrielle à tout hasard, et j'ai laissé mon livre [les Joutes en feux?] que tu as dû trouver en rentrant. Cocteau, toi, et moi devons aller dimanche à St. Germain, je crois. Veux-tu que nous nous retrouvions chez Cocteau le matin à onze heures moins le quart, puisque c'est à deux pas de la gare St. Lazare. Ton fidèle. Raymond Radiguet. » Joint : - L.A.S. 1 p. in-12, trace de pliure médiane, Parc St. Maur. Signée Raymond Radiguet. « Je me fais un plaisir de vous envoyer ces quelques poèmes. Je les ai choisis de préférence à ceux parus dans SIC » [la revue de Pierre Albert Birot, crée en 1916, dans laquelle Radiguet publia des poèmes par l'intermédiaire de Cocteau].

700 – 900 €



André de RICHAUD

La question extraordinaire

Poème manuscrit. 1 p. in-4 haute 38 lignes, signé André de Richaud. Poème troublant adressé à Joe Bousquet, vers la fin des années 1930 (?). Est-ce une prémonition de son dernier texte : « Je ne suis pas mort » ? « Oui mort je suis mort ravi et toi tu vis encore / forme morte je vis et nous sommes muets / Ce rendez vous promis aux premiers jours du monde / Nous y voilà couvert de sueurs étoilées... » Les manuscrits d'André de Richaud sont rares.

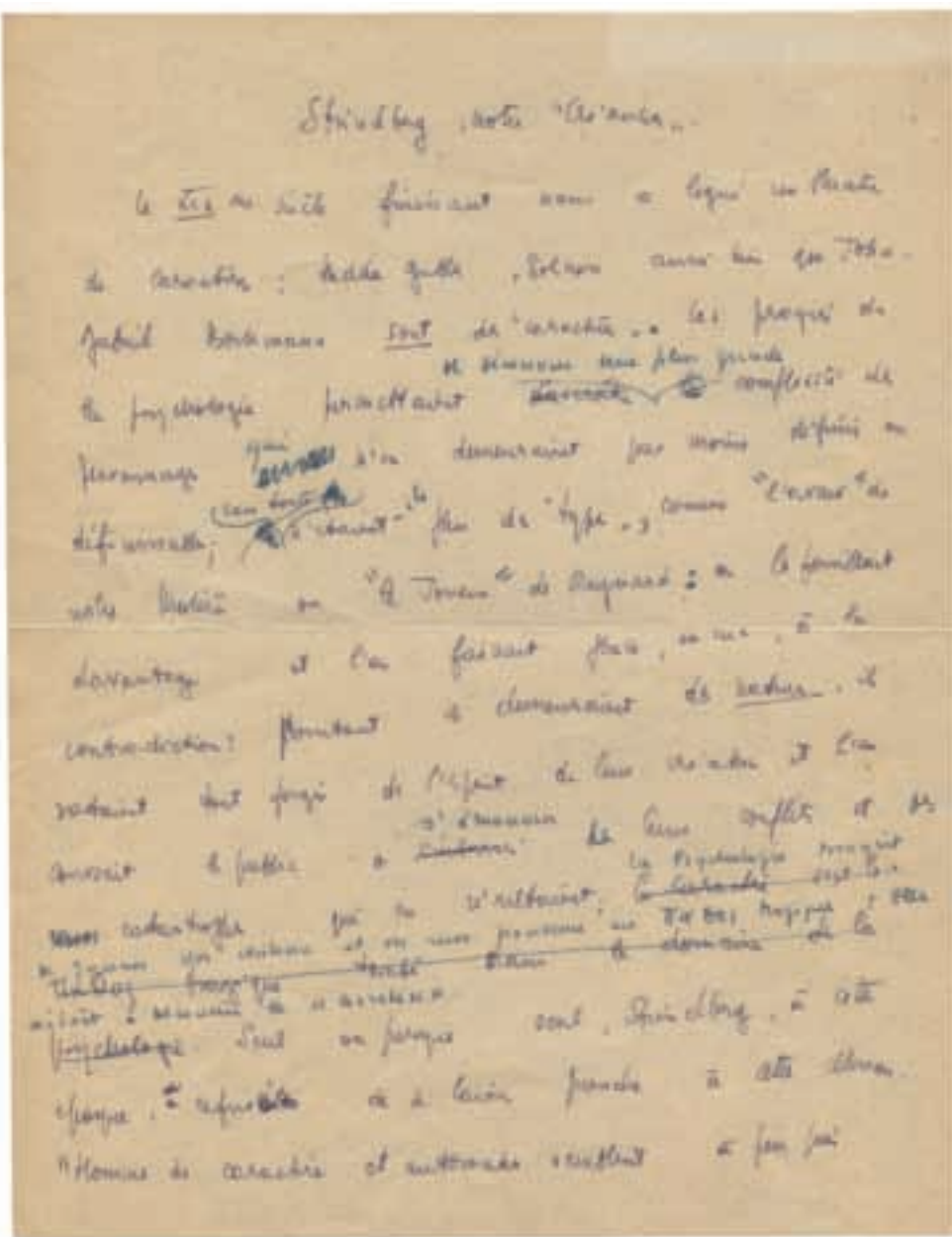
Provenance :
 Joe Bousquet.

500 – 700 €

Jean-Paul SARTRE

Strindberg, notre « Créancier »

S.d. [vers 1948]. 5 f. in-4. Non paginées. Nombreuses corrections et modifications importantes. Sous le titre « Strindberg, vår 'fordringsägare' », le journal suédois Dagens Nyheter avait publié ce texte de Sartre le 28 janvier 1949 à l'occasion du centenaire de la naissance d'A. Strindberg. Ce texte a été publié en français, « Strindberg, notre « créancier », dans la deuxième édition d' » Un Théâtre de Situations », en 1992. Sartre avait vu de nombreuses pièces de Strindberg entre les deux guerres. Le titre que donne Sartre à son article reprend celui de la pièce de Strindberg « Créancier » créée en 1888, dans laquelle est dépeinte la haine farouche et vengeresse d'un



mari et d'une femme. L'influence de Strindberg est évidemment présent dans Huit Clos. « Et par le fait, rien n'est moins naturaliste que son naturalisme. La liberté très obscure, très enfoncée que ses personnages manifestent lors même qu'ils s'abandonnent au destin, lors même qu'ils se livrent à la « répétition » et qu'ils donnent la preuve, une fois de plus, de leur impuissance, l'omniprésence de son mysticisme, de son lyrisme halluciné, de ses rancunes, aussi bien qu'une sorte de géniale maladresse dans la construction de ses pièces, enveloppent tout son théâtre d'un climat de mystère. Je me rappelle encore l'indéfinissable impression d'inachevé que m'avait laissé la représentation d'*Orage* en 1944. [...] Tous ceux qui pensent aujourd'hui que les hommes ne sont que leur vie ont un enseignement à tirer du théâtre de Strindberg. »

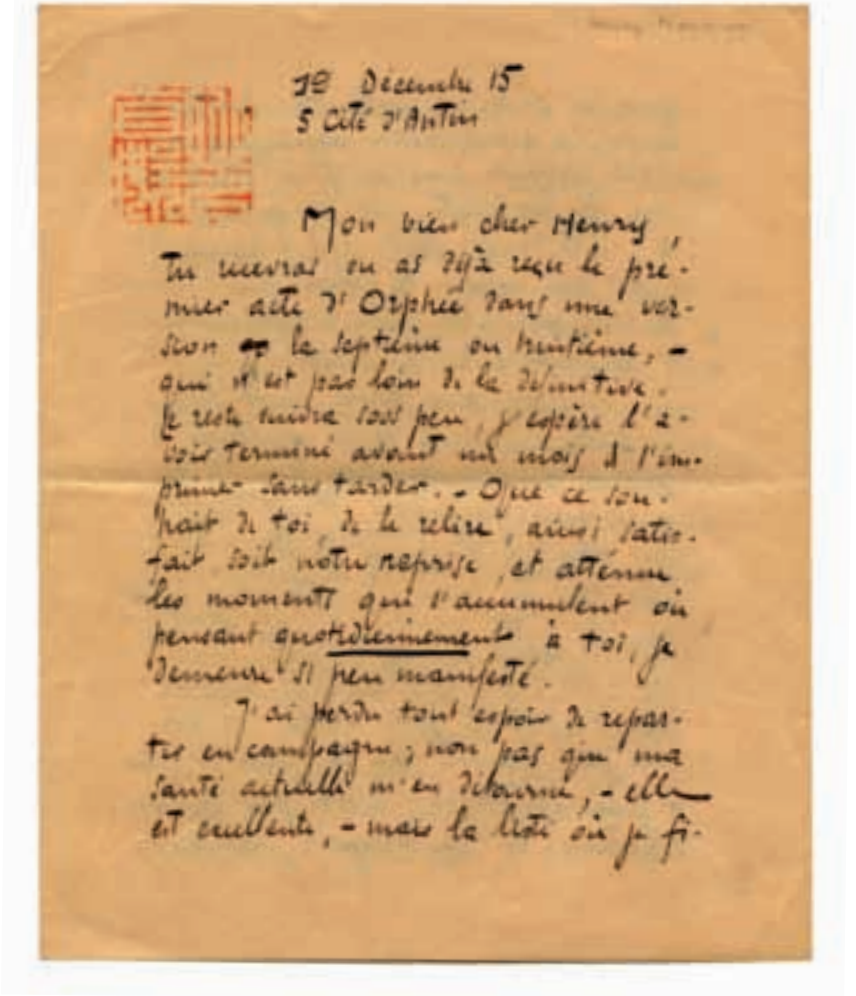
2 500 – 3 500 €

Erik SATIE

L.a.s. à Paul Dermée, 1924

20 oct. 1924. In-12, trace de pliure médiane. Signée Erik Satie. « Cher ami - Ci-joint le « truc » promis. Inutile de m'envoyer les épreuves : corrigez vous même. A bientôt, n'est ce pas ? » Contribution de Satie pour le journal « Le Mouvement Accélééré » publication de Paul Dermée sortie en novembre 1924, se voulant encore Dada contre le surréalisme de Breton.

400 – 600 €



73

Victor SEGALEN

L.a.s. à Henry Manceron, 1915

SEGALEN IMPRIMEUR DE *PEINTURES*

4 p. in-8. Signée Victor Segalen. [Brest], Cité d'Antin, 19 décembre [19]15. Sceau encre rouge en haut à gauche. Segalen travaille sur Orphée, projet d'opéra avec Debussy. Il est heureux que ce soit Manceron qui relise les épreuves, preuve de leur amitié. Est dans l'attente du départ : « J'ai perdu tout espoir de repartir en campagne ; non pas que ma santé actuelle m'en détourne, - elle est excellente, - mais la liste ou je figure m'oblige à patienter - D'ailleurs, la guerre ne m'apprendra sans doute jamais rien de plus- Je n'aime ni les redites, ni la grossièreté, ni le temps perdu ; Et j'essaie d'user au mieux celui que me laisse mon poste non désagréable d'adjoint de la Direction. Je reviens d'un court séjour à Paris. J'y ai revu Gilbert de Voisins en convalescence pour de longues semaines encore. Il est soigné à l'hôpital du lycée Buffon et libres tous les jours, et heureux, et comblé... Jean Lartigue, libéré par la dissolution de la

Brigade, me fait le plaisir inespéré de se faire embarquer sur l'escadre de Croiseurs de Brest. - ENFIN J'AI JALONNE DE NOUVEAU, DURANT CES QUATRES JOURS, NOS FUTURES ROUTES CHINOISES. « Le » voici, sinon empereur du moins potentat, en Chine. Il ne pouvait en arriver autrement. C'est ce que j'explique demain à mes camarades qui m'avaient demandé une conférence sur lui. - J'aimerais mieux encore converser avec toi sur cette belle et politique arrivée... Enfin j'ai pu mettre en mouvement l'impression de « Peintures » que j'espère ne point lâcher jusqu'à leur fin. Mais Crès est trop spontané dans ses manières d'éditeur, pour que je le [?] à propos d'un retard que d'autres fabricants de livres transformeraient durant la guerre, en refus... Maisonnée en excellent état de croissance. Yvonne toujours vaillante et prête à toutes les aventures, à tous les départs, à toutes les arrivées. [...] Et d'avance rendez vous à la grande Retrouvée, au moment complet ».

Bibliographie :
Victor Segalen, *Correspondance*, Fayard, II, p. 723-724.

1 000 – 1 500 €

74

Victor SEGALEN

L.a.s. [à Louis Jubin], de Nouméa, 1904

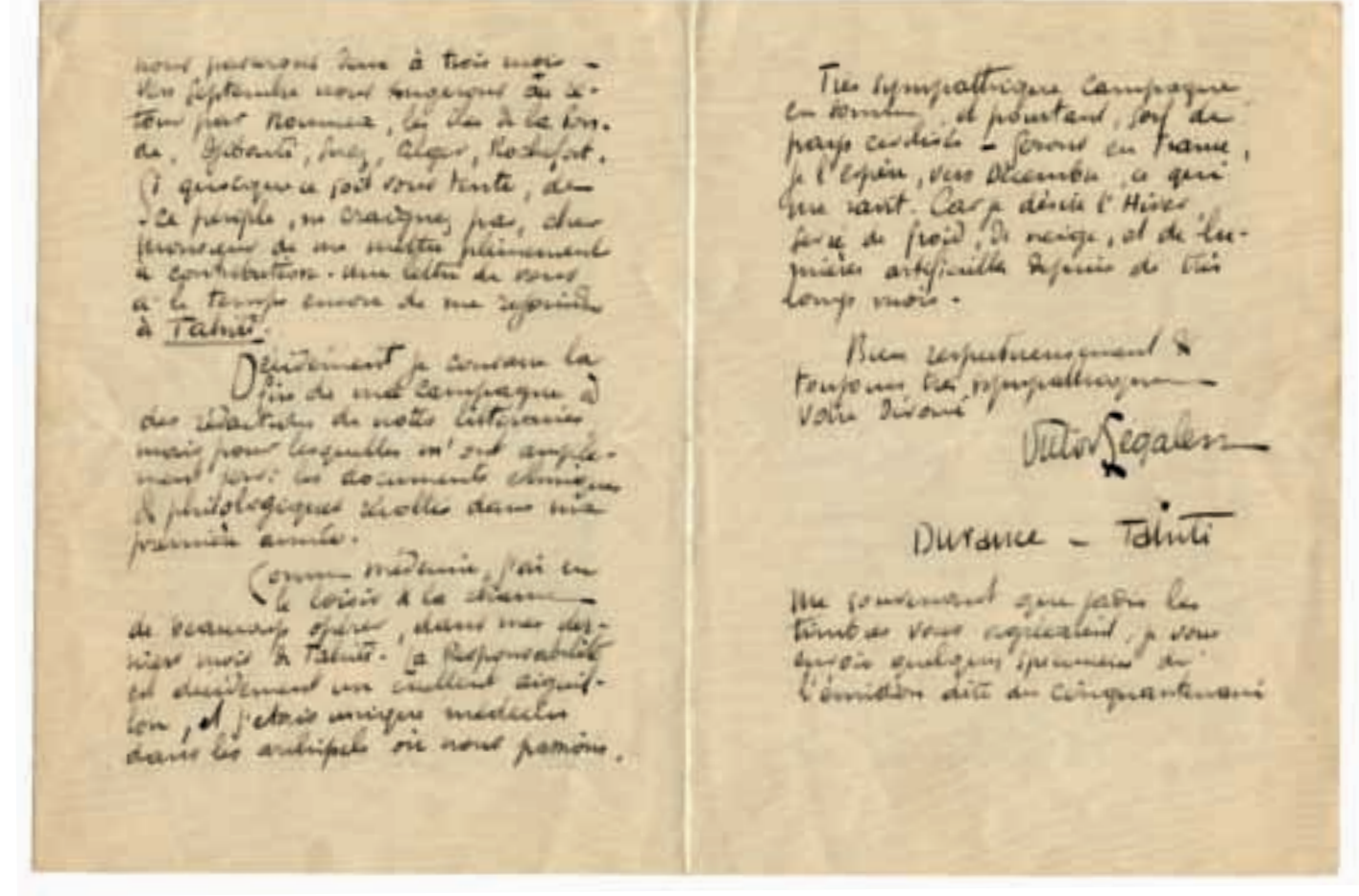
SEGALEN ENTRE LA SCIENCE EXPERIMENTALE ET LA MAGIE ORIENTALE

Nouméa, puis Tahiti à bord de La Durance. 12 juin [19]04. 4 p. in-12. Signée Victor Segalen. « Le destinataire scientifique du premier paragraphe de cette lettre peut faire penser qu'elle était adressée à Louis Jubin, professeur de physique à la faculté des sciences de Rennes. » (Corr., n. 1). Segalen est médecin à bord du navire La Durance, en avarie de chaudière, et doit rejoindre Tahiti incessamment. « Deux mois de séjour morne, après l'intense ciel Tahitien, cher monsieur, je profite de cet arrêt forcé en une « ville » grise, nulle, province malgré les antipodes, pour me remettre au courant des choses de l'esprit. - Et c'est ainsi que la Revue Scientifique m'apporte de bien curieuse découverte - Sans m'emballer sur la valeur philosophique d'une théorie qui n'est encore que celle d'un seul homme je reconnais l'intérêt des études sur la Vie dans les cristaux, du P[rofesseur] von Schrön. [...] Sans compter que la fin de l'article, étendu à la structure des métaux, des phénomènes considérés jusqu'à présent comme essentiellement biologiques. En deux ans d'absence j'aurai, de loin, assisté, à de bien troublantes genèses d'idées nouvelles. La Radiophilosophie, si j'ose risquer ce

néologisme, est un pont solide entre la science expérimentale d'occident et les données magiques orientales. Pour l'instant, je me borne à collationner la dessus le plus de notes possibles. Mais je serais très heureux d'avoir de dés maintenant quelques mots de vous sur les travaux de von Schrön et leur accueil reçu par eux dans la science officielle... Passé à Nouméa sans voir la Calédonie, trop lointaine, en réalité, et la race, qui me déplaît car ce n'est plus mes excellents Polynésiens, pour lesquels je me suis spécialisé... Nous avons été retenus par des avaries de chaudières. Dans huit jours nous repartons pour Tahiti où nous passerons deux à trois mois. Vers septembre nous longerons au retour par Nouméa, les îles de la Londe, Djibouti, Suez, Alger, Rochefort ». Segalen travaille sur les Immémoriaux, est heureux d'être médecin à Tahiti, mais regrette la France. « Décidément je consacre la fin de ma campagne à des rédactions de notes littéraires mais pour lesquelles m'ont amplement servi les documents ethniques & philologiques récoltés dans ma première année. »

Bibliographie :
Victor Segalen, *Correspondance*, Fayard, II, p. 582-583.

1 000 – 1 500 €



75

Bernard SHAW

2 p.a.s

Cartes de papier fort. Marques postales. Londres 1918 et 1935, à propos de rendez-vous à fixer. L'une des pièces adressées à Vladimir Pozner.

400 – 600 €

76

Georges SIMENON

2 lettres à son biographe Claude Menguy

1 l.a.s. (12 fév. 1985) et 1 l.t.s. (11 oct. 1976, avec enveloppe). Signées Georges Simenon. Renseigne son correspondant sur certains points de bibliographie. « Ce Josephine Baker n'a jamais paru faute d'argent de la part du promoteur... » Une enveloppe.

400 – 500 €

77

W. SOMERSET MAUGHAM,
J. COWPER POWYS
& J. GALSWORTHY

3 l.a.s.

- William SOMERSET MAUGHAM : l.a.s, 1937. In-8. 2 p. à en-tête de la Villa Mauresque, St Jean Cap Ferrat. Signée W.S. Maugham. A un acteur, qu'il remercie chaleureusement pour son jeu et l'interprétation véridique du personnage. - John COWPER POWYS : l.a.s. à Holmes, New York, vers 1920-1925. 3 p. Signée J. C. Powys. Tout en lui rappelant les agréables moments passés en sa compagnie et celle de sa famille, Powys parle de son livre, dont il ne possède pas la copie mais qu'il lui fait parvenir avec des notes, il lui demande aussi de lui envoyer son œuvre. - John GALSWORTHY : 2 L.a.s., 1918 et 1926. - 1918, à Mr. Brown, qu'il remercie pour l'envoi d'une copie de son œuvre ; lui demande s'il s'agit de la dernière version. - 1926, à Mme Lowmfeld, qu'il remercie pour les fleurs et est désolé de l'avoir manqué, se plaignant d'être très occupé.

400 – 500 €

78

[SURREALISME]

Lettre interne du bureau des recherches,
3 mars 1925 à Joe Bousquet

1 p. in-4 tapuscrite corrigée à la main. Non signée, 6 mots rajoutés manuscrits ou barrés. Importante missive concernant le Bureau des Recherches « La Centrale », dont Antonin Artaud a la direction depuis janvier 1925 et qu'André Breton fermera en avril de la même année. « J'estime qu'il est indispensable que chacun de nous manifeste son attachement pour les idées surréalistes autrement qu'en des conversations qui ne laissent aucune trace fixée. Mon but est de constituer de véritables archives [doctrines] de toutes les idées surréalistes possibles... » « Comme première question à traiter il a été envisagé l'ouverture d'un procès de toutes les tendances restrictives de l'esprit américain. » Lettre adressée à chaque surréaliste dont : Péret, Masson, Boiffard, Aragon, Crevel, Leiris, Naville... et donc Joe Bousquet. Rare document interne.

Provenance :
Joe Bousquet.

600 – 800 €

79



79

[SURREALISME]

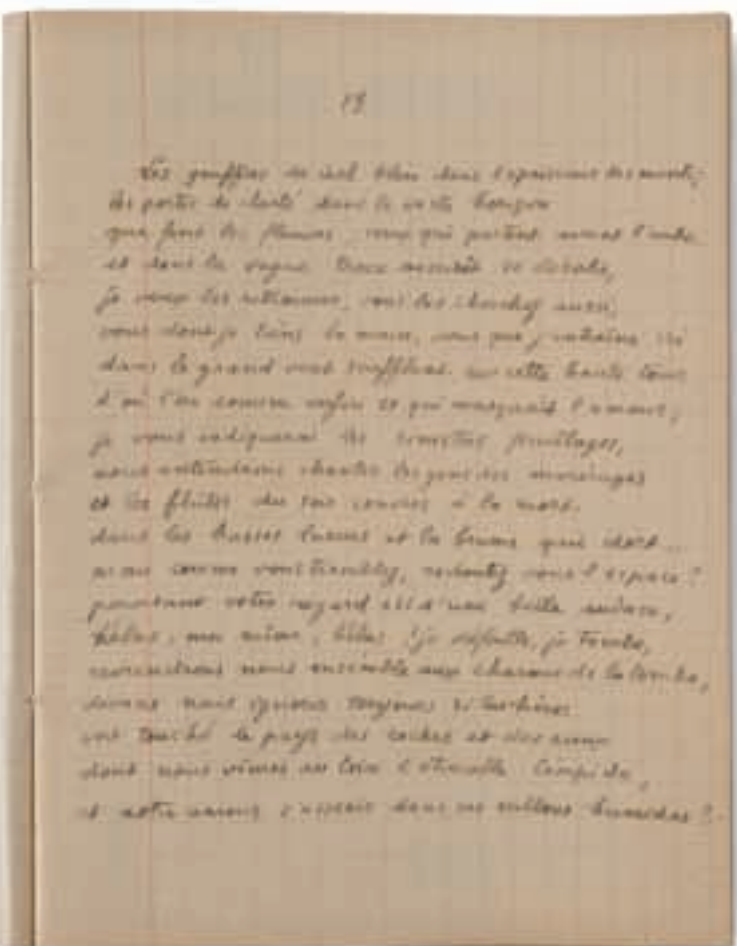
8 photographies, vers 1925

- Gala ELUARD, Paul ELUARD, André BRETON, Robert DESNOS et Benjamin PERET, chez Eluard.
 - PAUL ELUARD devant un tableau de Max ERNST.
 - Louis ARAGON et Max MORISE chez André Breton (42 rue Fontaine).
 - Louis ARAGON et Max MORISE à la campagne.
 - Simone BRETON couchée avec un chien, rue Fontaine.
 - Simone BRETON devant un tableau.
 - Sylvia MAKLES (future épouse de Bataille, future compagne de Lacan), avec sa soeur Rose (future épouse de Masson). 8,8 × 6,2 cm.
 - « La muse » (non identifiée) au Grand Trianon, 5 × 5,5 cm.
- Tirages argentiques d'époque. 7 × 5 cm (sauf indications contraires). Jaunies.

Provenance :
Jean Carrière, puis Archives Michel Random.

1 000 – 1 200 €

82



82

Henri THOMAS

Chemins, 36 Poèmes

LE MANUSCRIT DE TRAVAUX D'AVEUGLE

Vers 1940. Manuscrit a.s. Encre brune, cahier d'écolier manuscrit titré « Chemins » contenant 36 poèmes devenu « Travaux d'Aveugle » édité aux éditions Gallimard en 1941. Annotés sur la première de couverture par Henri Thomas, qui était alors sous les drapeaux: « 3 R.T.A. / 2° Gar. - 70° - Cie. / SP. 246 ». Son premier livre, « Le Seau à Charbon », est publié en 1940. Cet ensemble a été envoyé à Joe Bousquet qui l' a conservé précieusement : « Le démon restait derrière la porte / (si l'esprit le vent, la chair fait la morte), / le silence était brusquement si beau / que j'y sentais poindre un règne nouveau, / le limon des jours s'ouvre et se referme, j'entre dans le noir, / je dors dans le germe / dont l'opacité douce à la pensée / est faite de mille ailes repliées ». Joint : - TAPUSCRIT de 3 p., titré « Être ».

Provenance :
Joe Bousquet.

1 200 – 1 500 €

83



83

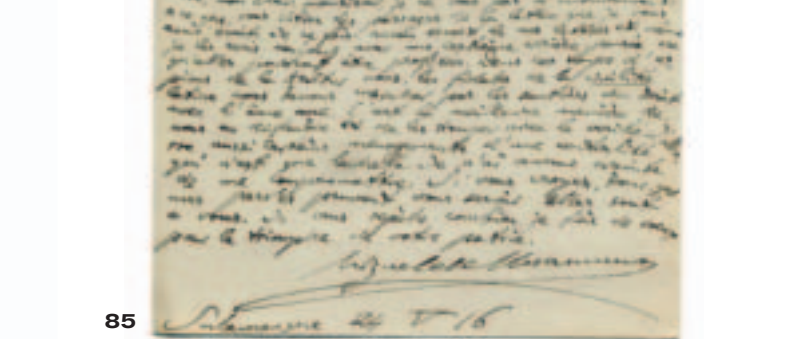
[EROTIQUE] Basile TITOFF

Dessins érotiques - spanking

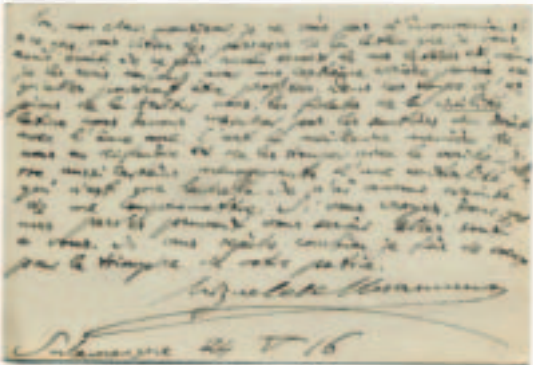
Basile Titoff, illustrateur pour enfant a aussi commis des dessins pour adulte. Ensemble de 188 dessins, vers 1930-1940, dont . Dont nombreuses scènes de fessées: 46 dessins sur calque et 13 sur papier. 20 x 13,8 cm, certains en couleurs. Les autres dessins plus sages sont des nus, des danseurs, danseuses, chevaux, hommes... au dos tampons « Oflag XIII A ». Cet Oflag est le camp d'officiers de Nuremberg. Le lieutenant Basile Titoff est prisonnier à partir de 1940. Travaux de mise en page et illustrations pour livre en cours.

500 – 700 €

84



85



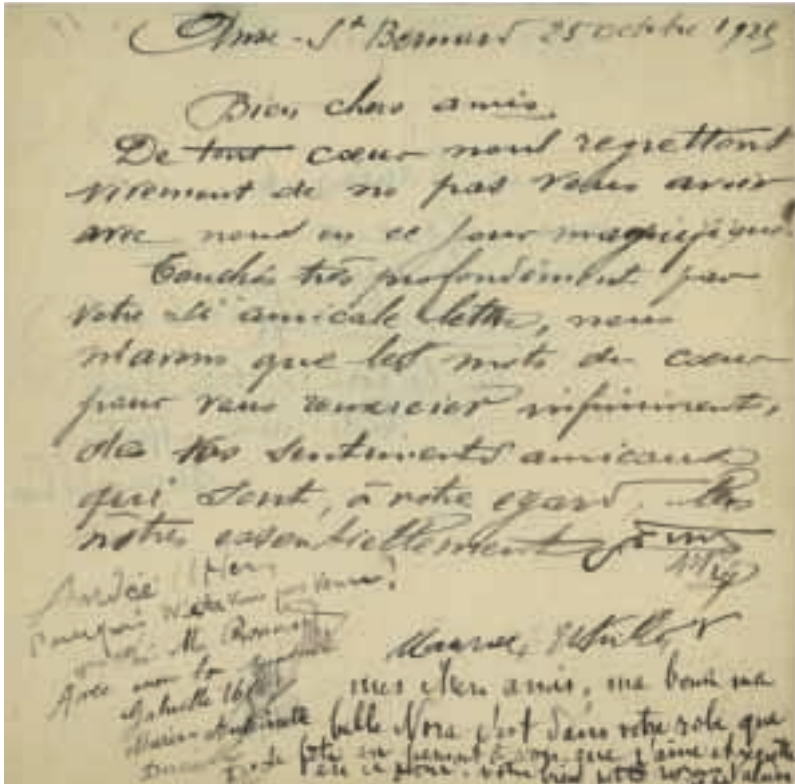
85

Miguel de UNAMUNO

C.p. à Joseph Ageorges

Le triomphe de la vérité!
Salamanque, 1916, 1 carte lettre. 15 lignes, petite écriture. En français. A Joseph Georges, écrivain et journaliste catholique. Il l'autorise à reproduire ses lettres et défend avec virulence ses propos: « je ne fais aucun secret de mes lettres et même je les écris toujours avec une certaine arrière- pensée [...] ». Dans ces temps d'espions de la Kultur nous les fidèles de la civilité latine nous devons chercher par les sentiers du droit avec l'âme nue. C'est la meilleure manière de nous en défendre et de les tromper avec la vérité. [...] je n'ai aucune crainte de me compromettre. Si vous croyez donc que mes paroles peuvent vous servir elles sont à vous. Je vous répète combien je fais de vœux pour le triomphe de votre patrie. »

600 – 800 €



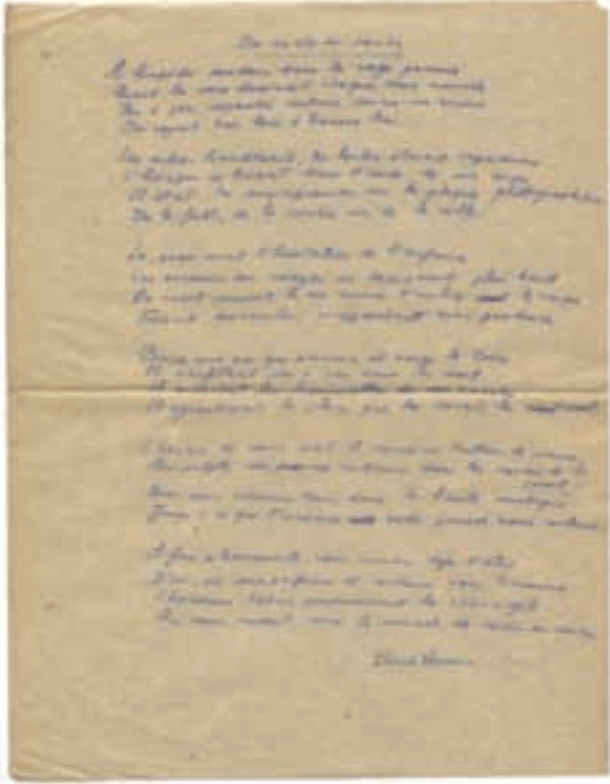
86

**Maurice UTRILLO
& Suzanne VALADON**

L.a.s. à Georges et Nora Kars

In-8 carré. Octobre 1925. A Nora et Georges Kars, peintre tchèque d'origine allemande se suicidera en 1945. « Bien cher amis. De tout coeur nous regrettons vivement de ne pas vous avoir avec nous en ce jour magnifique. Touchés très profondément par votre si amicale lettre, nous n'avons que les mots du coeur pour vous remercier infiniment, de vos sentiments amicaux qui sont à notre égard, les notes essentiellement ... Maurice Utrillo. » Petits mots ajoutés par Suzanne Valadon : « Ma bonne, ma belle Nora, c'est dans votre robe que je fête en pensant à vous. Que j'aime et regrette en ce jour. Votre bien petite Suzanne Valadon. » « Vive l'amour, vive Nora, vive la bonne peinture, Suzanne Valadon ».

400 – 600 €



87 ○

Paul VALÉRY & André GIDE

Lettres L.A.S.

- Paul VALÉRY : 2 L.A.S., 3 p. in-12. L'une à une dame lui demandant une dédicace, l'autre à un éditeur : le délai pour écrire une préface « peut être fort long » : « Mille choses sont contre nous, mes occupations, mes ennuis, ma santé et la chose elle-même... ». - André GIDE : - TEXTE SUR MALLARMÉ, 1 p. in-12. / - 1 L.A.S., 17 fév. 1942, à propos de son aide à l'œuvre de Secours National.

Provenance :
Claude Roulet (cf. lots 93 à 167).

300 – 400 €

88

Mario VARGAS LLORGAS

Carte postale, 1958

Rio de Janeiro, 1958. Signée M. Vargas Llorgas. Vue de Copacabana. « Il y a quelques mois que j'ai sorti de Lima ; c'est pour ça que je ne t'ai écrit ; j'ai été très occupé. Mais dans un mois, j'aurai le plaisir de te voir personnelle a Paris. Un Salue très cordial ».

400 – 500 €

89

Ilarie VORONCA

**2 pages « De roche en roche »
et « Les deux mères »**

In-4 sur papier pelure, signé.

Provenance :
Joe Bousquet.

1 000 – 1 500 €

90

Orson WELLES

Portrait dédicacé signé

[Vers fin des années 1930]. Tirage argentique sépia. Photographie non reconnu. [17,6 × 12,7]. Signé à l'encre bleue, en haut à gauche. Beau portrait du jeune cinéaste. Rare de cette époque, juste avant Citizen Kane.

500 – 600 €



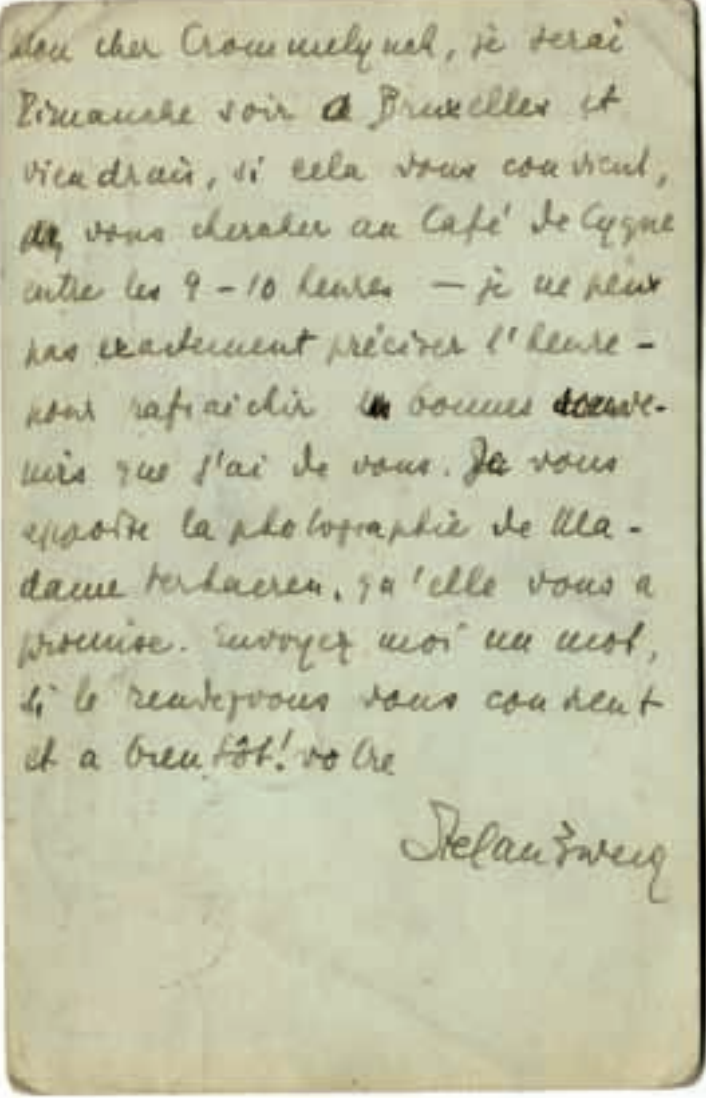
91

Léon ZEYTLINE

17 dessins

Tous signés Léon Zeytline (Moscou 1885-Paris 1962). Montés sur cartons [44 × 32]. Gouache aquarellée. Divers formats : 12 au format 36,5 × 27 et 5 au format 24,6 × 17,5. En vue d'une impression pour illustrer un livre se passant à la campagne et un peu fantastique. Coccinelle volante portant un enfant à cheval : cours de ferme, chasseur, ours, vers luisant et champignons...

900 – 1 100 €



92

Stefan ZWEIG

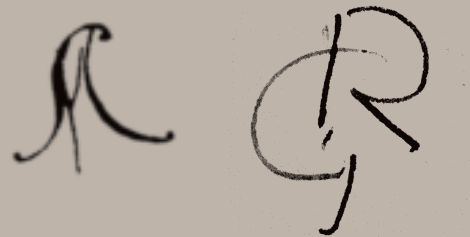
**A Fernand Crommelynck envoyé
de chez E. Verhaeren**

- 1 C.P. 22 août 1912, signée Stefan Zweig. A l'adresse de « Fernand Crommelynck, Café du Cygne, Grand Place, Bruxelles. » Stephan Zweig est chez son ami Emile Verhaeren, à Roisin, au Caillou qui Gigue, lieu de repos de Verhaeren (ainsi qu'il l'a écrit dans l'emplacement réservé à l'expéditeur). « Mon cher Crommelynck, je serai dimanche soir à Bruxelles et viendrai, si cela vous convient vous chercher au Café du Cygne entre les 9 et 10 heures. [...] Nous rafraîchir les bonnes [sic] souvenirs que j'ai de vous. Je vous apporte la photographie de madame Verhaeren, qu'elle vous à promise. » Fernand Crommelynck, dramaturge, acteur et metteur en scène.

- ZWEIG COLLECTIONNEUR D'AUTOGRAPHES DE SPONTINI. 1 C.P. A NOËL CHARAVAY « Autographes. 3 rue Furstenberg », Salzburg, 1927, signé Stefan Zweig. Marque postale. « Cher monsieur Charavay de votre catalogue 627 je vous prie de m'envoyer le n° 10366 Spontini. 600. Votre tout dévoué. Stefan Zweig. Salzburg ». Gaspar Spontini, compositeur italien 1774 -1851, contemporain de Beethoven : le choix de la carte postale, représentant Beethoven pour le centenaire de sa mort, n'est pas innocent. L'important fond de manuscrits provenant de chez Stefan Zweig à la British Library comporte beaucoup de musiciens dont Spontini.

600 – 800 €

II DE MALLARMÉ À ROUAULT : CLAUDE ROULET (1916–2010) LOTS 93 À 167



En choisissant *Coup de dés* de Mallarmé comme sujet de recherche, Claude Roulet (1916-2010) ne sait pas encore que l'élucidation du poème l'absorbera toute sa vie. Après une thèse de doctorat à Genève consacrée au *Coup de dés*, il élabore des interprétations très fouillées du poème (1943-1955, lot 150) qui aboutissent à la publication de son *Traité de Poétique Supérieure. Version du poème et synthèse critique, éléments d'une théorie des variantes* (1956), puis à celle de sa *Version parallèle* du poème (1960). Homme méticuleux et passionné, le chercheur est aussi bibliophile – bien qu'il s'en défende : il se met à rassembler scrupuleusement toutes les éditions possibles du *Coup de dés*. Au mallarméen Camille Soula, il confie : « *Un parmi d'autres, et depuis longtemps déjà, à m'intéresser de près au Coup de dés, je m'efforce actuellement de réunir, en une collection complète, tous les ouvrages sur ce sujet et dans tous les tirages (ce pourquoi j'entends bien payer le prix nécessaire). Mais ce n'est pas facile... Je ne suis pas précisément un bibliophile, aucunement un marchand, plutôt un homme d'une idée fixe, si l'on veut, ou têtu, en raison de l'intérêt que je porte, vous disais-je, au Coup de Dés* » (lettre du 16 mars 1957). Outre les éditions pré-originales (*Cosmopolis*, lot 115) ou originales (N.R.F., lots 117-118), dont il ne cessera de commenter les différences éditoriales, son « idée fixe » le pousse également à collectionner les éditions illustrées de Mallarmé : Odilon Redon (lot 116), Rops (lot 132), Renoir (lot

131), Paul Gauguin (lot 137), André Masson (lot 121), Marcel Broodthaers (lot 122), etc. Il se les procure en écrémant les meilleurs libraires suisses et parisiens, comme en témoignent les petites notices indiquant l'intérêt de l'édition pour la compréhension du *Coup de dés* qu'il insère dans chacune de ses acquisitions. Le destin de Claude Roulet est marqué par un autre grand homme : Georges Rouault, qu'il rencontre en 1936. Il a vingt ans, et Rouault (1871-1958) est encore inconnu du grand public. Le peintre, qui s'est longtemps considéré comme un artiste maudit, se montre très touché par ce jeune admirateur qui montre une grande sensibilité pour sa peinture. L'abondante correspondance inédite (lot 165) qu'ils échangent entre 1936 et la mort du maître en 1958, témoigne de l'amitié qui les liait. Durant son séjour à Paris où il est venu étudier à la Sorbonne en 1938, l'étudiant devient un intime du peintre et les amis projettent plusieurs voyages ensemble, notamment à Genève en 1939 pour visiter la fameuse exposition des chefs-d'œuvre du Prado. Pendant et après la guerre, le commentateur de Mallarmé lui envoie des colis de vivres et de peinture, d'huile de lin, d'essence de térébenthine et de pinceaux, et il lui rend visite chaque fois qu'il le peut. Un jour, parce qu'il estimait que ses écrits ne valaient pas sa peinture, Rouault dit à son jeune ami son intention de brûler les notes qu'il avait accumulées chaque jour depuis des années. Roulet lui ayant dit qu'il souhaitait les mettre au net, Rouault lui confie en juillet 1938 un impressionnant ensemble de manuscrits :

« *J'ai emprunté les précieuses feuilles avec la joie que vous devinez. Oh ! Mais qu'avez-vous fait ? Je suis sans défense contre une telle générosité* », écrit-il à Rouault. Ebloui par l'écriture de Rouault et tout en travaillant sur Mallarmé, Roulet publie pendant la guerre les *Soliloques* de Georges Rouault (1944, lot 161), dont il rédige l'Avant-propos. Après la mort du peintre en 1958, Roulet rassemble ses souvenirs et les confidences que le peintre lui avait faites, et publie son ouvrage *Rouault, Souvenirs* (1961), témoignage important sur la personnalité et les idées du peintre.

Benoît Puttemans

Bibliographie :

– Luce Abélès, « Je suis pour — aucune illustration » : Mallarmé et le livre illustré, in *Mallarmé, 1842-1898, un destin d'écriture*. Gallimard, R.M.N., 1998, p. 109-114.
– *Stéphane Mallarmé, Lettres et autographes*. Bruxelles, L'Ecran du Monde, coll. « Empreintes », 1952, p. 106-108.
– Georges Rouault, *Soliloques*. Avant-propos de Claude Roulet. Neuchâtel, Ides et Calendes, 1944.
– Claude Roulet, *Rouault, Souvenirs*. Neuchâtel, H. Messeiller / Paris, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1961.
– *Stéphane Mallarmé, correspondance*, éd. de H. Mondor et Lloyd Jamas Austin, Gallimard.
– Jean-Luc Steinmertz, *Stéphane Mallarmé. L'Absolu au jour le jour*, Fayard, p. 290 sq.

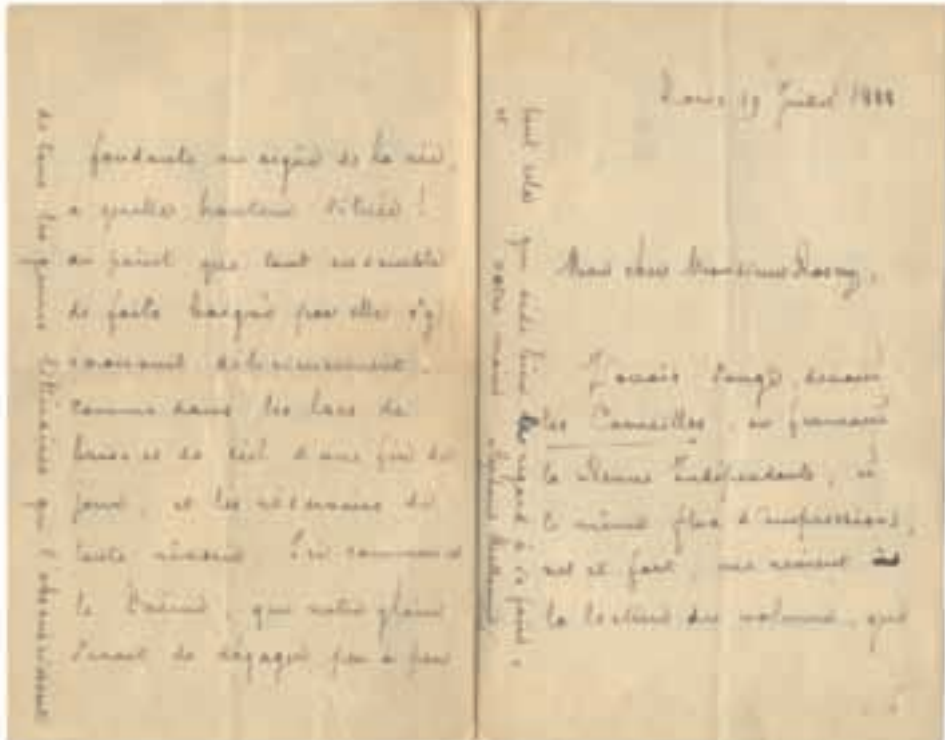
A. Stéphane Mallarmé

93



Manuscrits de Mallarmé Lots 93 à 101

94



93 ○

Stéphane MALLARMÉ

L.a.s. à « un confrère », 1888

31 mars 1888, 2 p. in-16. Signée Stéphane Mallarmé.

« *Mon cher Confrère, Deux billets ont été lancés par moi dans Paris sans succès, pour obtenir votre adresse : je vois que vous avez saisi la cause de mon involontaire silence. Voici une petite notice, et un journal contenant des renseignements biographiques exacts ; je souhaite que cela vous arrive à temps. Merci, votre main où je mets, avec la mienne, tout une sympathie très ancienne, en hâte...* »

Bien que l'on ait pu penser que cette lettre était adressée à Edmond Deman, H. Mondor réfute cette hypothèse et suggère qu'il s'agit d'Albert Mockel. Joint :
- Geneviève MALLARMÉ : NOTICE BIO-BIBLIOGRAPHIQUE DE SON PÈRE, jointe à la lettre précédente. 3 p. in-16. « Tous ses essais l'ont placé, un peu malgré lui, à la tête des différentes écoles poétiques... ».

Bibliographie :

Correspondance, III, lettre DCXIX. / St. Mallarmé, *Lettres et autographes*, Bruxelles, L'Ecran du Monde, coll. « Empreintes », 1952, cf. p. 77.

Provenance :

Acquis à Paris, 1958.

1 800 – 2 000 €

94 ○

Stéphane MALLARMÉ

L.a.s. à J.-H. Rosny, 1888

19 juillet 1888, 4 p. in-12, signée Stéphane Mallarmé. Sublime lettre ; en louant *Les corneilles* de Rosny, Mallarmé explique aussi sa propre conception du roman et de la poésie modernes : « *Cette œuvre ne tient plus au roman que par le récit : je crois que ce mode primitif de lier la série de nos pensées, nous le secouerons même ! Mais ce que vous reniez déjà magnifiquement, c'est le déplorable effort moderne à tout ramener à un moyen terme de vision, peu miraculeux pour les gens, (ils en auraient conscience seuls), lequel fait de nos maîtres romanciers des reporters de génie simplement. Vous êtes bien impersonnel, mais au nom de la lueur fondante ou aiguë de la vie, à quelle hauteur située !, au point que tout ensemble de faits baignés par elle s'y épanouit délicieusement, comme les lacs de brise et de ciel d'une fin de jour, et les réservoirs de toute rêverie. Ici commence le Poème, que notre gloire serait de dégager peu à peu de tous les genres littéraires qui l'obscurcissent encore...* »

Provenance :

Librairie parisienne, 1957.

1 000 – 1 500 €

Stéphane MALLARMÉ

L.a.s. à J.K. Huysmans pour la publication des œuvres de Villiers de l'Isle Adam décédé

2 p. in-16, montées sur onglets. Signé Stéphane Mallarmé. Enveloppe (cachet 18 déc. 1889). La « Marquise » qu'évoque ironiquement Mallarmé est Marie Dantine, cette femme illettrée qui avait été la domestique de Villiers et avec laquelle il avait eu un fils : sentant la mort de leur ami proche et s'inquiétant du sort de son fils naturel, Mallarmé et Huysmans convainquirent Villiers d'épouser sa domestique dévouée. Il considérait ce mariage comme un déshonneur, mais il fini par s'y résoudre pour que son fils soit son héritier. Après la mort du poète (août 1889), l'illettrée « Marquise » (elle n'avait pas même pu signer l'acte de mariage) se montra singulièrement difficile pour l'édition des œuvres de son mari : cette lettre montre les efforts que Mallarmé et Huysmans déploierent pour que les œuvres de leur grand ami paraissent. Après la mort de Villiers, Mallarmé aida Huysmans à publier *Axel* et *Chez les passants* et collabora à l'édition des *Histoires souveraines* chez Deman.

« *Cher ami, voici la seconde épître à la Marquise et je voudrais l'ultime : j'ai tenté de lui ouvrir les yeux, ainsi que des [?]; ai-je pu ? mais mettez votre signature avec un mot comme « C'est également mon avis ». Le fait que nous nous concertons lui en imposera… Samedi, je vous porterai la supplique, pour la signature de Goncourt ou de Zola, elle me semble très paraphée déjà. Quand vous passez chez Bailly, signez donc deux exemplaires ou trois pour les gens réclamant au nom d'articles faits.*»

Cette lettre est insérée dans l'ouvrage :

- Camille MAUCLAIR : MALLARMÉ CHEZ LUI. Grasset, 1935. In-12, demi-marouquin à grains aubergine, filets dorés, dos à nerfs, titre et auteur poussés or, tranche supérieure dorée, doublure de papier marbré (René Aussourd). Edition originale. 1/8 ex. sur vélin pur fil (n° 8). Outre la lettre de Mallarmé, le livre est enrichi de :

- Camille MAUCLAIR : P.A.S. au bibliophile Lucien Graux, 3 mai 1935, enveloppe. « *Je vous envoie avec plaisir la dédicace que vous avez souhaitée sur votre exemplaire…* »

Bibliographie :

Marta Giné Jane, *Villiers de l'Isle-Adam : l'amour, le temps, la mort*, L'Harmattan, p. 40. / Jean-Luc Steinmertz, *Stéphane Mallarmé. L'Absolu au jour le jour*, Fayard, chap. « La Fin de Villiers », p. 290 sq.

Provenance :

Offert par l'auteur au Docteur Lucien-Graux, puis sa Bibliothèque (ex-libris).

2 000 – 2 800 €

Stéphane MALLARMÉ

3 p.a.s. au symboliste belge Albert Mockel, 1889, 1891 et 1897

3 cartons in-16, 6 p. Chacun signé Stéphane Mallarmé. Commentaires très lyriques sur les écrits de Mockel, qui écrivit un *Stéphane Mallarmé, un héros* (1898). - **9 fév. 1889**. Félicite le poète de son étude publiée dans La Wallonie. « *Ecrire à côté de mes travaux, j'y ai renoncé, le temps ! Mais si l'on se rencontrait une heure seulement, qu'il y aurait à causer* ». Selon Claude Roulet, ce texte « *est très important parce qu'il se rapporte à toute l'œuvre future de Mallarmé, en particulier au Coup de dés* » : « *Vous avez mis le doigt sur ce point que tout ou le peu que j'ai livré est chose de transition. Le reste, ce qu'il faut faire, à quoi je m'obstine, dussé-je y laisser l'âme, est à des siècles d'ici…* » - **28 sept. 1891**. Belle analyse de l'art poétique de Mockel, qui reflète aussi le sien propre : son texte, « *à force de subtilité originelle et d'harmonieuse fusion se prête comme à une disparition de lui-même encore qu'on ne cesse de subir son délice; et s'évanouit, toujours présent, en une sorte de silence qui est la vraie spiritualité…* » - **28 mars 1897**. « *Votre poème jaillit de lui-même, avec quelle pureté magnifique et retombant et s'élançant encore suivant une seule ligne spirituelle, intacte après plusieurs lectures…* »

Bibliographie : *Correspondance*, II, lettre DCCXLVIII ; IV, lettre MCLXV et IX, lettre MMCCCLXIII. / St. Mallarmé, *Lettres et autographes*, Bruxelles, L'Ecran du Monde, coll. « Empreintes », 1952, p. 106-108.

Provenance : Achat auprès d'une librairie parisienne, 1956.

2 400 – 2 800 €

Stéphane MALLARMÉ

Billet à Edouard Dujardin, 1891

5 mai 1891. Carton in-16 aux coins arrondis, 2 p. A propos de la tragédie *Antonia* et de la *Comédie des Amours* : « *Oh ! Vous avez là noté deux musiques de l'âme, avec une certitude, avec une nouveauté qui confondent. Vous voici comme un primitif, du vrai jardin parmi toutes ces fleurs de tige inégale, les rimes à hauteur du pied, sous la maison les autres, vos vers; d'une ingénuité éternelle. Merci, de mon nom là où vous êtes; vous l'entourez de bien beaux mots, mais je sais, Dujardin, qu'ils signifient notre attachement. Moi, ce n'est pas fini.* »

Claude Roulet estimait que cet autographe pouvait être rapproché notamment de la *Prose pour des Esseintes*.

Bibliographie :

Correspondance, IV, lettre MXCIV.

Provenance :

Mme Dujardin, puis librairie parisienne, achat 1957.

1 500 – 1 800 €

Stéphane MALLARMÉ

P.a.s. à Ernest Jaubert, 1893

Carton in-12, enveloppe (cachet 30 juin 1893). Signé Stéphane Mallarmé dans la marge. Au poète Ernest Jaubert suite à la publication de sa *Couleur des Heures* : « *il me semble que toutes les possibles émotions d'un jour se résument dans l'éclat de son soir et la songerie de son crépuscule me suggère un ensemble supérieur, aisé, clair de tout ce qu'un homme, arrivant au seuil du temps, doit tirer de la poésie éternelle* ». Claude Roulet estime cette « *lettre magnifique, sur une certaine attitude spirituelle du poète devant la nature, quand tombe le soir* ».

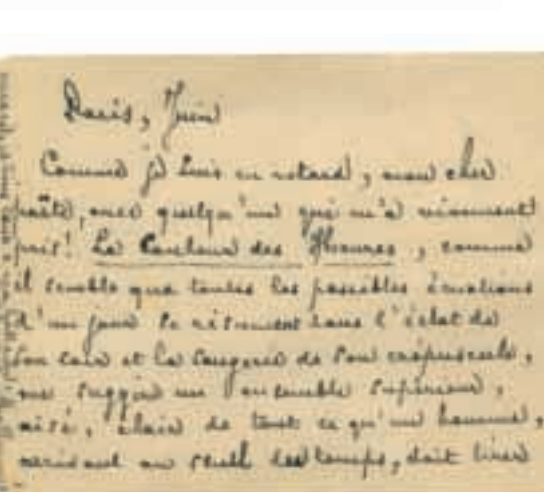
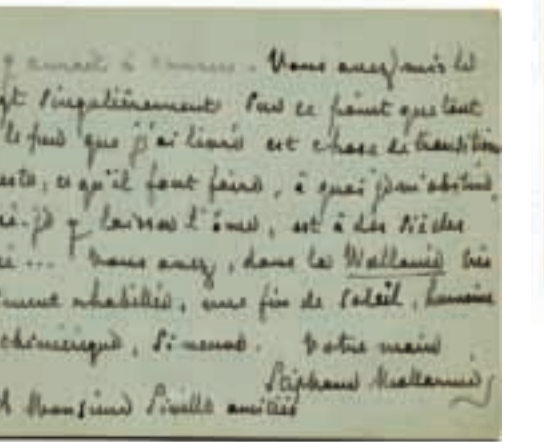
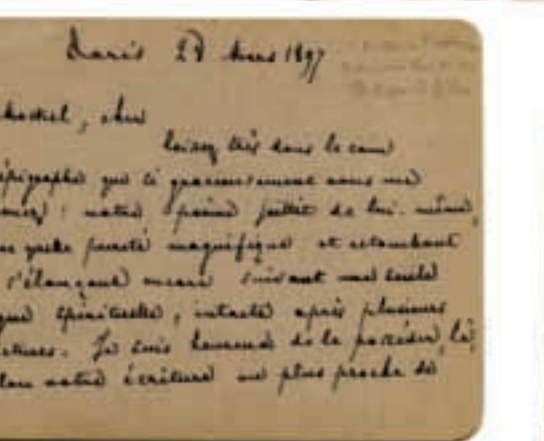
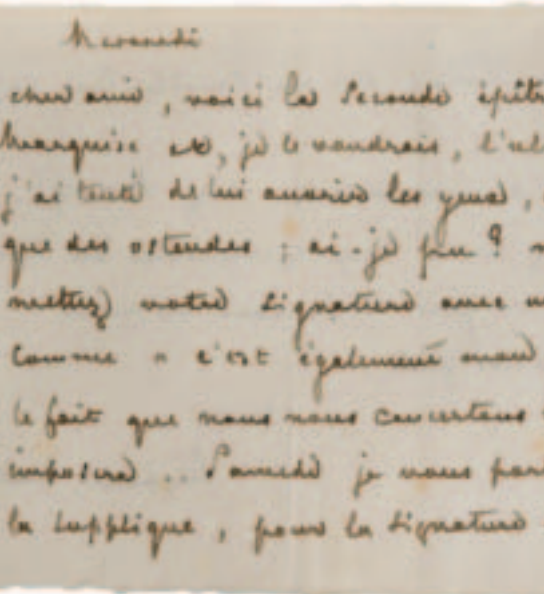
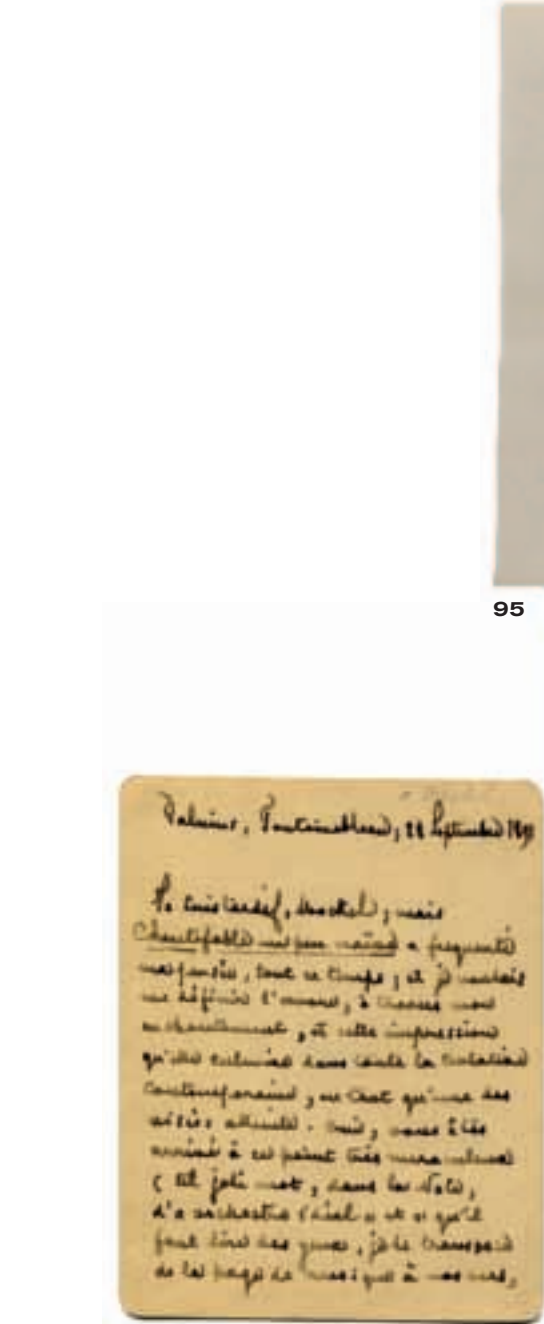
Bibliographie :

Correspondance, VI, lettre MCDXCIX. / St. Mallarmé, *Lettres et autographes*, Bruxelles, L'Ecran du Monde, coll. « Empreintes », 1952, p. 42.

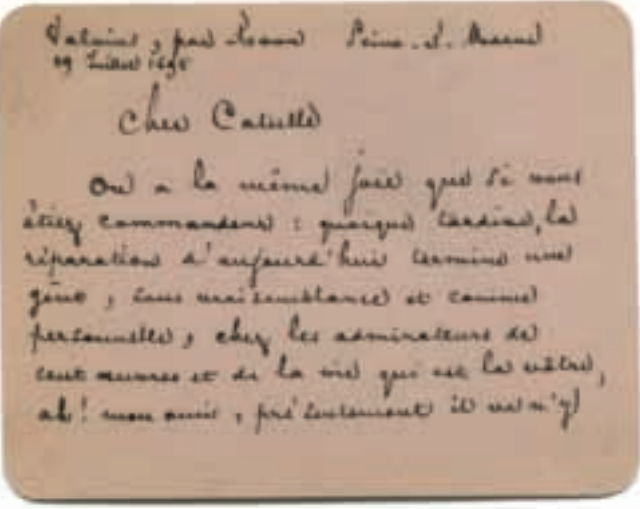
Provenance :

Marché parisien, 1956.

800 – 900 €



99



99 ○

Stéphane MALLARMÉ

Carton a.s. à Catulle Mendès

19 juillet 1895. Carton in-16 aux coins arrondis, 2 p. Signé Stéphane Mallarmé. Élégant billet à propos de la nomination de son « Cher Catulle » comme Chevalier de la Légion d'honneur : « *on a la même joie que si vous étiez commandeur : quoique tardive, la réparation d'aujourd'hui termine une gêne...* ». Se sens chagrin « *de séjourner à la campagne et de ne pas accourir un des tout premiers [lui] prendre la main et voir le ruban vivant : je considère, depuis le matin, à votre intention, un géranium* ». Claude Roulet note « la prédilection que Mallarmé y confesse pour la campagne, et la mention suggestive de géranium ». Joint : - Emile ZOLA, Carte de visite avec mots de remerciements à Louis Winzeler (Lausanne), 1880, enveloppe conservée (cachet 2 déc. 1900).

Provenance : achat du carton de Mallarmé auprès d'une librairie lausannoise, 1956.

700 – 800 €

100



101

100 ○

Stéphane MALLARMÉ

P.a.s. au dramaturge Alfred Mortier, [1896]

13 nov. [1896]. Carte de visite, signée S.M. Remercie le dramaturge Alfred Mortier (1865-1937) de l'envoi de sa *Fille d'Artaban* (paru en 1896). « *En rangeant le livre dans ma bibliothèque [...], je vous sais gré de m'avoir fait connaître cette parade tragique superbe, absent que je fus à la représentation. Le motif va, d'un jet, droit, à une hauteur de pensée, d'émotions rares...* »

Bibliographie : *Correspondance*, VIII, lettre MMCCXXIX. / St. Mallarmé, *Lettres et autographes*, Bruxelles, L'Ecran du Monde, coll. « Empreintes », 1952, p. 45.

Provenance : acquis à Paris, 1958.

700 – 800 €

101 ○

Stéphane MALLARMÉ

P.a.s. [à Georges Rency], 1898

Juin 1898, carte de visite signée S.M. A l'auteur de *Madeleine, précédé d'une épître à Paul Adam sur l'émotion d'art* : « *Un beau livre, douloureux et clair, avec le charme de la vie, même en ses déchirements, si elle est de pure qualité; mais tout y tourne d'une pensée, habilement tue, centre néanmoins de l'œuvre ou sa lecture ne produirait pas l'émotion. Votre don, évocateur d'un être et du fond qu'il exhale partout, me semble exquis* ». Mallarmé prononce ce bel hommage à propos d'un livre où l'auteur, faisant fi des écoles et des théories à la mode, s'oppose aux doctrines du Symbolisme qui dominent tout en rejetant les exigences de l'art social. Claude Roulet commente le monogramme de la signature : il « est ravissant. Il évoque les vagues du *Coup de Dés* et pourra me servir ».

Bibliographie : *Correspondance*, X, lettre MMDCCXLIX. / St. Mallarmé, *Lettres et autographes*, Bruxelles, L'Ecran du Monde, coll. « Empreintes », 1952, p. 115.

800 – 100 €

Voir autres autographes de Stéphane Mallarmé : lots 131 et 133

Manuscripts autour de Mallarmé Lots 102 à 110

102 ○

Paterne BERRICHON

Sonnet autographe, avec envoi à Stéphane Mallarmé

1 p. in-12, signé Paterne Berrichon (1855-1922), poète, beau-frère et éditeur d'Arthur Rimbaud. Titré « A Salutaris Hostia ». « *Condifent subtil des mystiques hystéries, / L'Encens silencieux en la moiteur du soir / Chuchote seulement aux ors de l'Ostensoir...* ». L'auteur a souligné les capitales. Claude Roulet commente : « On sent que l'auteur, qui connut Mallarmé, devina pas mal de choses ».

600 – 700 €

103 ○

[MUSIQUE] Daniel CHARLES

Lettres à Claude Roulet

2 l.a.s. de Daniel Charles (1935-2008), avec réponse de Claude Roulet. Le compositeur et musicologue, élève de Boulez adresse à Roulet sa thèse sur Mallarmé (jointe) en manifestant toute son admiration pour le travail ; pour l'exégète Suisse ; Roulet lui répond durement « qu'avant de s'embarquer dans des recherches qui [le] dépassent », il devrait d'abord s'appliquer « à bien comprendre la pensée du poème ».

200 – 300 €

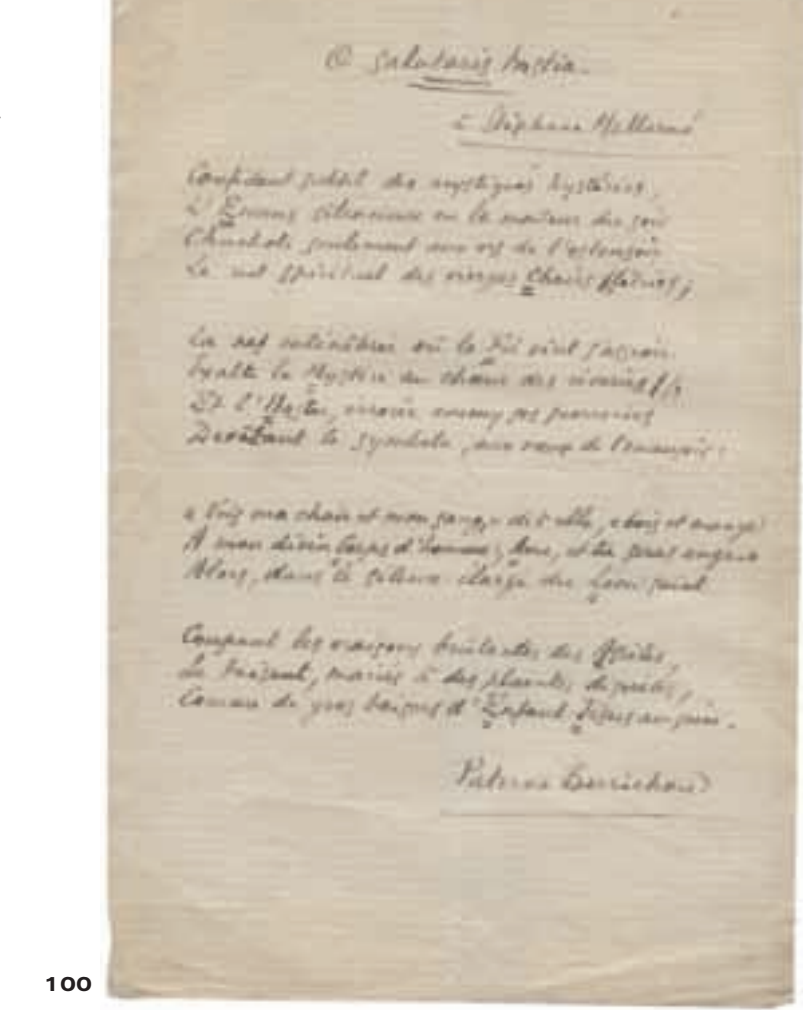
104 ○

Gaston GALLIMARD, Raymond QUENEAU, Henry MONDOR...

Lettres à Claude Roulet au sujet de la publication de son essai sur Mallarmé

- Gaston GALLIMARD (2 L.T.S.) au sujet de la publication de son essai sur Mallarmé. / - Raymond QUENEAU (1 L.T.S.) au sujet d'un rendez-vous. / - B. PARIN (1 L.A.S.) autorise Roulet à reproduire le texte de Mallarmé. / - Albert BÉGUIN (2 L.A.S.) pour l'édition aux Cahiers du Rhône. / - Henry MONDOR : 4 L.A.S., 2 p. / - Henry CHARPENTIER (1 p.a.s.)

200 – 300 €



100

105 ○

Edouard MANET

Portrait de Mallarmé

Copie, huile sur toile, 26 × 33,5 cm. Copie du célèbre portrait, daté 1876, que Mallarmé conserva dans sa salle à manger et qui est aujourd'hui conservé au Musée d'Orsay. Manet était un familier du salon de Mallarmé : « J'ai, dix ans, vu tous les jours mon cher Manet, dont l'absence aujourd'hui me paraît invraisemblable! » (lettre à Verlaine, 16 nov. 1885).

500 – 600 €

106 ○

Geneviève MALLARMÉ

L.a.s. à Francis Jammes, 1898

16 déc. 1898, 2 p. in-16, papier de grand deuil. Signée Geneviève Mallarmé. Ayant reçu une plaquette que Jammes lui a envoyé, la fille de Mallarmé est émue de voir que « ceux que mon père aimait et admirait, qu'il m'avait appris à admirer aussi, vous comptiez parmi ceux-là, Monsieur, pensent à moi à travers sa chère et perpétuelle mémoire... ». Mallarmé était mort le 9 sept. 1898.

200 – 300 €

107 ○

[André MASSON] Michel SEUPHOR

8 l.s. à Claude Roulet

Déc. 1965-mars 1966. Sur la publication de l'édition de Mallarmé par André Masson. 15 p. in-4 ou in-12, avec une aquarelle originale de P.A.B. (Editée à 20 ex., cf. *Les livres réalisés par P.A. Benoît*, Montpellier, Musée Fabre, 1971, cat. 167). Seuphor y parle des livres de Roulet sur Mallarmé et Rouault, de la polémique avec André Masson, qu'il défend, et de ses activités artistiques et littéraires. Enveloppes conservées. Joint : - André MASSON : L.A.S., 4 p. in-12, enveloppe, avec copies de 2 l.t.s. de Claude Roulet. Très virulent, Roulet accuse Masson d'avoir utilisé ses écrits pour illustrer Mallarmé (cf. lot...), sans le citer ; Masson répond dédaigneusement : « Votre lettre n'a, pour moi, aucun sens... Quant à votre *Commentaire*, je suis navré de vous le dire, mais j'ignorais jusqu'à son existence... »

700 – 800 €



108 ◯

Georges ROUAULT

2 l.a.s. à Claude Roulet à propos de Mallarmé

- Fin août 1948, 4 p. gr. in-4. « Si feu Ambroise [Vollard] avait vécu, j'aurais pu faire quelque accompagnement pour le fameux *Coup de dés*. J'ai trouvé le premier essai d'Odilon Redon, mais il était mort, et je ne me vois pas du tout embarqué même avec ce fauve qui m'aurait peut-être mieux convenu. » Sur les livres illustrés : « Shakespeare et tant d'autres n'ont pas besoin de nous, tellement pas du tout même quand ils sont si expressifs, n'ont pas besoin de notre salade. Ici fini ma complainte mallarméenne. » Lui adresse un article du Figaro sur Mallarmé. A propos de la position d'artiste (« Ces fils de pute m'ont écartelé »), etc. Poèmes, etc.

- 4 mars 1949, 4 p. in-4. A commencé à lire le livre de Roulet sur Mallarmé qu'il a reçu, mais la lecture de Mallarmé le dépasse : « Pour Mallarmé, j'abdique... mais je le fais couper [le livre] et il sera lu du début à la fin, mais je ne suis pas à la hauteur cérébrale voulue même si je voulais le contraire... ». Ambroise Vollard lui avait proposé d'illustrer le *Coup de dés* après Odilon Redon, « ce dernier [étant] mort quand il me le proposa, il avait peut-être acheté le texte à Stéphane Mallarmé ?, car il aurait été nécessaire que je je puisse l'avoir à loisir... » Poèmes et anecdotes.

1 200 – 1 400 €

108



109 ◯

Félicien ROPS

L.a.s. à l'éditeur Edmond Deman, [1894 ?]

[19 oct. 1894 ?], 1 p. in-12, signée Félicien Rops, avec post-scriptum sur 1 p. in-16, signée F.R. Au sujet d'un dessin que Rops ne pourra récupérer dans une galerie que plus tard et d'une eau-forte que Deman pourra faire figurer dans son catalogue. Il a «*reçu de Stéphane Mallarmé une lettre fort aimable et qui [lui] donne satisfaction entière* ». Claude Roulet, dans un commentaire, estime que cet échange « a pour objet principal la gravure de Rops intitulée *La grande Lyre*, dont Deman se proposait de faire une réduction pour servir à l'édition de frontispice de l'édition de *Poésies* de Mallarmé... Bref, l'intérêt de notre lettre n'est pas du tout négligeable. »

600 – 700 €

110 ◯

[SOCIÉTÉ MALLARMÉ]

Lettres relatives à la vie de la société

Intéressant ensemble, qui fait revivre la création de la Société Mallarmé (1923). Albert Mockel et Henri de Régnier s'inscrivent à un dîner Mallarméen, Alfred Valette s'excuse de ne pouvoir assister à une réunion de la Société car il est engagé à un vernissage avec Rachilde, de même que Camille Maclair ; René Schwob donne son adresse. Pose d'une plaque commémorative sur la maison de Mallarmé rue de Tournon. Lettres d'Edouard Dujardin, président de la Société, à Ajalbert, Billy, Cros, Barrès, Valéry, Claudel, etc. ; lettres à lui adressées par Mondor, André Billy, André Fontainas, etc. Lettres du Dr. Bonniot (gendre de Mallarmé) sur la fondation de la Société à Vièle-Griffin, etc.

300 – 400 €

Livres de Stéphane Mallarmé
Lots 111 à 138

111 ◯

Stéphane MALLARMÉ

L'Après-midi d'un faune

Une tentative d'initiation à la poésie Mallarméenne et valéryenne. Frédéric Lachèvre, s.d. [1935]. Tirage à 100 ex. tous hc. Joint :

- IL FAUNO. Rome, 1955. Rome, s.éd., 1955. In-12 br. Traduction et notes d'Alessandro Dommarco, envoi à Claude Roulet.
- A WAGNER. G.A. Dassonville, 1976. In-16 en ff. Tirage à 36 ex., sur vieux japon et sur vélin Fabriano. Joint : catalogue de Dassonville.

350 – 450 €

112 ◯

Stéphane MALLARMÉ

Berthe Morisot

(*Madame Eugène Manet*)

Avec portrait photographé d'après Edouard Manet. Préface de Stéphane Mallarmé. Catalogue d'exposition chez Durand-Ruel, 1896. Plaquette in-8 br., papier vergé. Préface de Mallarmé. Deuxième édition. Joints :
- LA MUSIQUE ET LES LETTRES. Perrin et Cie, 1895. In-12 rel. demi-chagrin à coins rouge, couv. conservée. Rousseurs. Edition originale.
- PROPOS SUR LA POESIE. Recueillis et présentés par Henri Mondor. Monaco, Edition du Rocher, 1945. In-8 br. en feuilles, sous couverture rempliée. Frontispice par Léon Zack représentant Mallarmé. Tirage à 650 ex., 1/600 ex. num. sur papier Chiffon d'Annonay des papeteries Johannot (n° 416).
- POUR UN TOMBEAU D'ANATOLE. Edition du Seuil, 1961. In-8 br. 1/135 ex. num. sur vélin pur fil du Marais (n° S4, second papier).

500 – 600 €



112



113 ◯

Stéphane MALLARMÉ

Correspondance : divers recueils

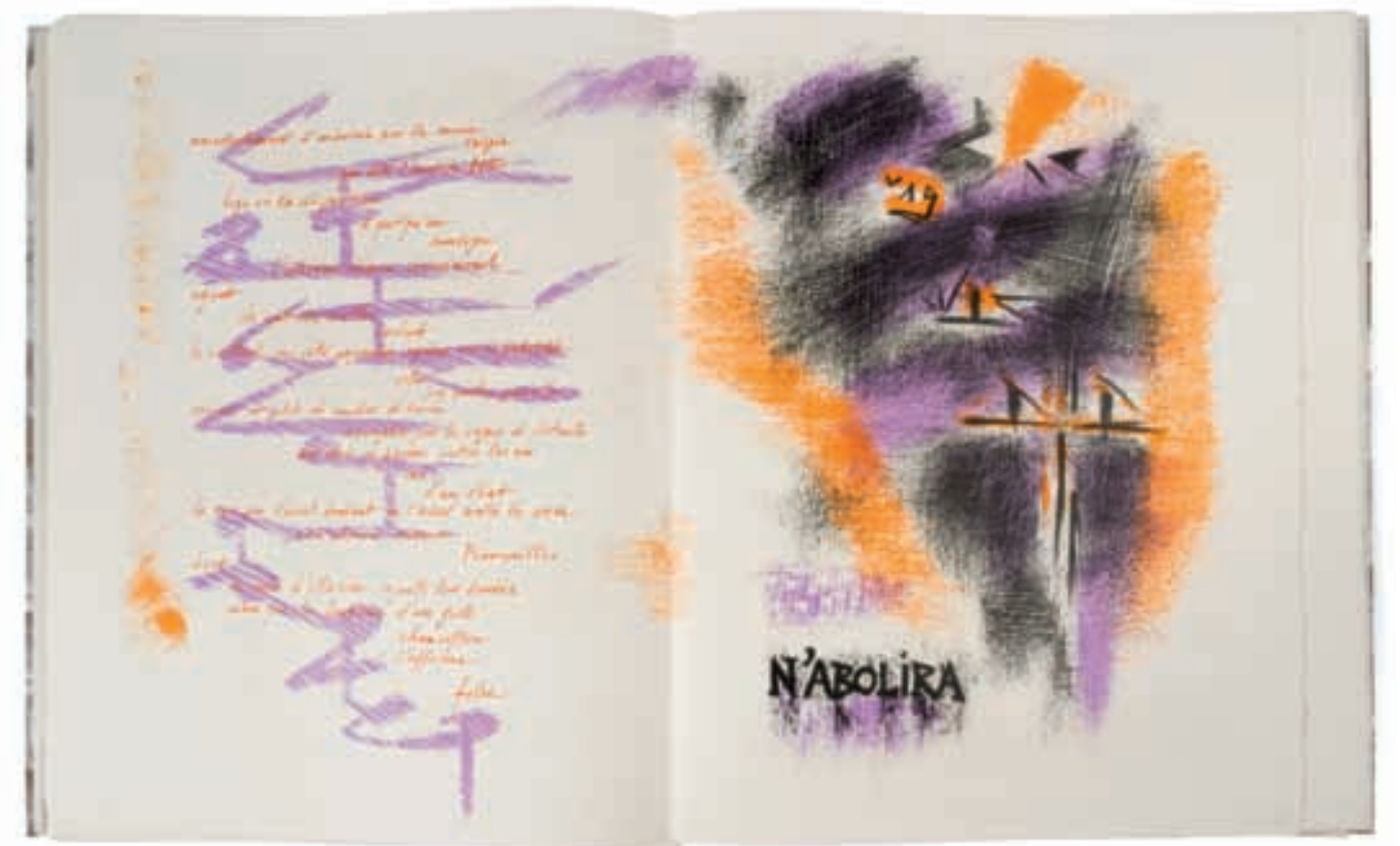
- STEPHANE MALLARME, CORRESPONDANCE, 1862-1871. Edition par Henri Mondor. Gallimard, 1959. In-8 br. Tirage limité à 81 ex. num., celui-ci 1/6 ex. h.c. sur vélin Hollande van Gelder (n° E, premier papier)
Joints :
- DIX-NEUF LETTRES DE STEPHANE MALLARME A EMILE ZOLA. Jacques Bernard, 1929. In-12 br. Tirage à 457 ex., celui-ci 1/400 ex. num. sur vergé pur fil Montgolfier (n° 34, troisième papier).
- LETTRES DE MALLARME A AUBANEL ET MISTRAL. Précédées de « Mallarmé à Tournon » par G. Fauré. Au Pigeonnier, 1924. In-12 br. Tirage à 630 ex. num., celui-ci 1/310 ex. sur vergé Montgolfier d'Annonay (n° 532). Bois gravés par Ph. Burnot.

- LETTRES ET POEMES INEDITS DE STEPHANE MALLARME. Librairie Les Lettres, 1948. In-8 en feuilles. Tirage à 150 ex., celui-ci 1/135 ex. num. sur vélin pur fil du Marais (n° 78, deuxième papier).
- CORRESPONDANCE INEDITE de Stéphane MALLARME et Henry ROUJON. Recueillie et commentée par C. Lefèvre-Roujon. Genève, Pierre Cailler, 1949. In-12 br. Tirage à 1125 ex. num, celui-ci 1/1000 ex. num. sur papier chamois vélin apprêté (n° 154, deuxième papier).
- DIALOGUE STEPHANE MALLARME - FRANCIS JAMMES, 1893-1897. La Haye, A.A.M. Stols, 1940. In-16 rel. toile bleue. 1/230 ex. num. sur papier hollande (n° 197).

600 – 700 €



115



121



118



122

114 ○

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

Couverture seule, sans le contenu, du fameux n° 17 (avril-mai 1897) qui contient *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*. Claude Roulet avait acquis cette couverture pour revêtir un exemplaire qui en était dépourvu. Joint : correspondance avec le libraire Jean-Pierre Cézanne pour cet achat.

700 – 800 €

115 ○

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard
[*Cosmopolis*]

Edition pré-originale

Revue Cosmopolis, n° 17, avril-mai 1897, publiée par Armand Colin. Dir. : Ortmans. 1 vol. in-8 br., paginée 305-608. Edition pré-originale, en revue, d'*Un coup de dés jamais n'abolira le hasard* précédée d'une observation relative au poème par Mallarmé, l'ensemble fait 10 p., préface comprise (p. 417-427). En 1896, André Linchtenberger sollicite la collaboration de Mallarmé pour la revue Cosmopolis. Devant les réticences que dut susciter ce poème hors-normes, la rédaction est obligée de faire paraître la petite note qui précède le texte, afin d'empêcher « les lecteurs les plus conservateurs de se rebiffer de l'étrangeté typographique » du poème. La présentation du poème dans « Cosmopolis » diffère sensiblement de la version plus connue éditée par la N.R.F. en 1914 ; l'innovation était limitée par les nécessités techniques de fabrication de la revue : l'unité n'était pas encore la double page, mais la page simple, ce qui en augmente fortement l'aspect vertical, au détriment de son expansion horizontale. Bon état, intérieur très frais. Rare. Joints : - Les 11 autres numéros de 1897 de la revue Cosmopolis, tous brochés, couverture rouge. Année complète 1897.

Bibliographie :
Œuvres complètes, Pléiade, I, p. 1317-1318.

6 000 – 7 000 €

116 ○

[Stéphane MALLARMÉ]

Odilon REDON

5 lithographies pour illustrer le *Coup de dés*

Vers 1896-1898, papier de Chine ou papier de Rives. Deux des sujets sont en deux tirages, sur deux papiers différents. Après la publication dans *Cosmopolis* (avril-mai 1897), Ambroise Vollard, alors jeune éditeur, eut l'intention d'éditer *Un coup de dés*, avec des illustrations d'Odilon Redon, ami de longue date du poète. Redon réalisa trois lithographies avant que la mort du poète ne mit fin à l'entreprise (9 sept. 1898). Finalement, le poème ne paraîtra qu'en 1914 aux Editions de la Nouvelle Revue Française, sans aucune illustration. La présentation essentiellement typographique qui séduit le lecteur moderne, jouant sur les blancs et les noirs des caractères, n'aurait-elle pas été perturbée par ce mode traditionnel d'illustration si le projet de Vollard avait été mené à bien ?
1. FEMME DE PROFIL (327 × 250 mm), papier de Chine. Signé vers le bas à droite du monogramme enlacé O.R. (Cat. n° 186).
2. Même sujet, sur papier de Rives teinté.
3. TÊTE D'ENFANT sous arc-en-ciel (225 × 180 mm), papier de Chine. Signé vers le bas à droite du monogramme enlacé O.R. (Cat. n° 187).
4. SIRÈNE surmontée d'une toque à plumes (342 × 270 mm), papier de Chine. (Cat. n° 188).
5. Même sujet, papier de Rives teinté.

Bibliographie :
- André Mellerio, *Odilon Redon, Catalogue de l'œuvre gravé*, p. 124, pl. XL (Cat n° 186, 187, 188).
- Luce Abélès, « “Je suis pour — aucune illustration” : Mallarmé et le livre illustré », in *Mallarmé, 1842-1898, un destin d'écriture*. Gallimard, R.M.N., 1998, p. 113.
- Stéphane Mallarmé, *Œuvres complètes*, Pléiade, I, p.1318-1320.

5 000 – 6 000 €

117 ○

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

N.R.F., 1914. Gr. in-4 br., couverture rempliée sur papier japon. Edition originale. Exemplaire de tête. 1/90 sur vélin d'Arche (n° 21). Modeste demi-reliure à coins (F. Hauttecoeur), mors fragilisés.

1 000 – 1 500 €

118 ○

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

N.R.F., 1914. Gr. in-4 br., couverture rempliée sur papier japon. Edition originale. Exemplaire de tête. 1/10 ex. hors-commerce sur papier pur Chanvre des papeteries de Montval (n° V), premier papier avant 90 sur vélin d'Arches. Ex. nominatif pour Gaston Duché. Très bon état.

3 500 – 4 000 €

119 ○

[Carlo CARRÀ]

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

[Avec à la suite :] *Igitur ou la folie d'Elbehnon* et *Scolies*. Milan, Il Balcone – Rosa e Ballo, 1945. In-f°, modeste reliure demi-basane. Illustré de 6 lithographies en noir par Carrà, reprises en fin de volume en bistre. Tirage à 110 ex. sur papier chiffon filigrané, celui-ci n° 67.

400 – 600 €

120 ○

[Claude ROULET]

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

Suivi de : *La version du Poème* Un coup de dés jamais n'abolira le hasard *par Claude Roulet et d'une paraphrase du sonnet « A la nue accablante tu… »* Neuchâtel, H. Messeiller, 1960. Gr. in-4 br., couverture en papier japon rempliée. 1/3 ex. nominatif sur Japon (1^{er} papier avant 30 ex. sur vélin), celui-ci nominatif imprimé pour Claude Roulet. Corrections autographes et errata de l'exégète, qui affirme avoir détruit tous les exemplaires de luxe sauf 4, dont celui-ci. Joint : - Claude ROULET : *Paraphrase du sonnet « A la nue accablante tu… »*, manuscrit, 4 p. in-18.

1 000 – 1 200 €

116



118



[Voir autre illustration p. 44]

122



[Voir autre illustration p. 44]

122 ○

[Marcel Broodthaers]

Stéphane MALLARME

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard : Image

Anvers, Galerie Wide White Space / Cologne, Galerie Michael Werner, 1969. In-f° br., couverture similaire aux volumes de la collection blanche de Gallimard. Tirage à 100 ex., celui-ci 1/90 ex. sur papier mécanographique transparent (n° 23), monogrammé par l'artiste au colophon. « Dans cette publication, devenue aux yeux de beaucoup un symbole du livre d'artiste européen, le créateur belge remplace chaque ligne du poème original par une ligne continue imprimée en noir. Seule est donc conservée la disposition formelle, le texte ayant disparu en tant que tel. La typographie mallarméenne ayant été l'objet, on le sait, de nombreuses recherches de nature graphique, le livre de Broodthaers devient un jeu graphique et géométrisé de noirs et de blancs accentué par la transparence que l'artiste a voulu donner à l'ensemble par l'utilisation d'un papier translucide » (*Pratiques artistiques actuelles…*, p. 9). Dans cette version du texte, « l'œuvre se présente à l'état de partition pure, elle porte jusqu'à son terme logique la réflexion de Mallarmé » (Luce Abélès, p. 114).

Bibliographie :
- *Pratiques artistiques actuelles en Wallonie et à Bruxelles*, Presses universitaires de Namur, 2004, p. 9.
- Anne Moeglin-Delcroix, *Esthétique du livre d'artiste*, p. 19-24.
- Luce Abélès, « Je suis pour — aucune illustration » : Mallarmé et le livre illustré, in *Mallarmé, 1842-1898, un destin d'écriture*. Gallimard, R.M.N., 1998, p. 114.

2 000 – 3 000 €

123 ○

[Jean LECOULTRE]

Stéphane MALLARMÉ

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard

Edwin Engelberts, 1975. In-4 br., couverture rempliée portant le titre imprimé sur Chine appliqué, chemise, étui. Tirage unique sur vélin à la cuve fabriqué spécialement par Georges Duchêne (n° 35), signé par l'artiste. Illustré de 7 gravures originales au vernis mou par Jean Lecoultre, certaines planches dépliantes.

400 – 500 €

124 ○

Stéphane MALLARMÉ

Diptyque II

Librairie de France, coll. « Latinité », 1929. In-16 à l'italienne. Reliure plein veau beige, filets dorés sur les plats, titre poussé or sur le plat (erreur de placement d'un cahier). 1/85 ex. num. sur hollande (n° 27, second papier après 20 ex. sur japon).
- DIVAGATIONS. Bibliothèque Charpentier, Eugène Fasquelle éd., 1897. In-12 br. Dos cassé.

350 – 400 €



130

125 ○

Stéphane MALLARMÉ

Diptyque II

Librairie de France, coll. « Latinité », 1929. In-16 à l'italienne. Tirage à 110 ex. num., celui-ci 1/25 ex. sur japon impérial (n° 15). Broché.
- DIVAGATIONS. Gilbert Lély, 1932. 2 vol. in-8 br. Tirage à 585 ex., 1/575 ex. sur vergé à la cuve. Légères rousseurs.
- UN COUP DE DÉS. Yale Studies Publication, 1949. In-12, rel. toile. Complet du livret en français en fin de vol.
- VERS DE CIRCONSTANCE. Éditions de la N.R.F., 1920. In-8 br. Edition originale. 1/25 ex. (3° papier, n° CXV). Tirage total à 1030 ex.
- RECUEILS DE « NURSERY RHYMES ». Gallimard, 1964. In-8 br.
- AUTOBIOGRAPHIE. Lettre à Verlaine. Albert Messein, 1924. Fac-similé d'une lettre à Verlaine. Edition originale. Tirage à 1069 ex. num., celui-ci 1/1000 ex. sur pur fil Lafuma.

450 – 550 €

126 ○

Stéphane MALLARMÉ

Divagations

Bibliothèque Charpentier, Eugène Fasquelle éd., 1897. In-12 br. (couverture détachée, léger manque). ENVOI a.s. de Mallarmé « A Rémy de Gourmont, Stéphane Mallarmé ».

700 – 800 €

127 ○

Stéphane MALLARMÉ

Igitur, ou la Folie d'Elbehnon

Librairie Gallimard, Editions de la Nouvelle Revue Française, 1925. Edition originale. In-4 br. Ex. réimposé, 1/103 ex. sur papier Lafuma-Navarre réservés aux Bibliophiles de la N.R.F. (n° XXXVIII), nominatif, pour le graveur P. Guastalla.

Joints :

- 2 exemplaires en édition courante, dont l'un entièrement annoté de Claude Roulet. L'un en mention de 2° éd, l'autre de 5° édition.

500 – 700 €

128 ○

Stéphane MALLARMÉ

Igitur, ou la Folie d'Elbehnon

Lausanne, Henri Kaeser, 1951. In-8 en ff., couverture rempliée, chemise, étui. Illustré de 5 burins de Léon Prébandier. Tirage à 115 ex., celui-ci 1/10 ex. sur Japon (n° A), premier papier.

600 – 700 €

129 ○

Stéphane MALLARMÉ

Les noces d'Hérodiade

Gallimard, 1959. Introduction de Gardner Davies d'après les manuscrits inachevés de Mallarmé. In-8 br. 1/27 ex. num. sur vélin de Hollande (n° 3, premier papier).

Joints :

- LES DIEUX ANTIQUES, nouvelle mythologie illustrée. J. Rothschild Editeur, 1880. In-8 rel. demi-chagrin à nerfs. Manuel de mythologie rédigé par le poète pour les « pensionnats, écoles et les gens du monde » lorsqu'il était professeur au Lycée Fontanes.
- Un second exemplaire, moins frais, est joint.

500 – 600 €

130 ○

[Stéphane MALLARMÉ]

Images d'après Mallarmé

J.S. [Schnerb] et P.R. [Rivière], Imprimé par F[rançois] Nys, 1896. Chemise in-f° en papier moucheté bleuté, avec titre imprimé à l'eau-forte sur le premier plat. Tirage limité à 25 ex. sur vergé à la forme, signés et num. par les auteurs (n° 11). Suite de 8 eaux-fortes de R.P. Rivière et J.F. Schnerb inspirées des poèmes de Mallarmé. Commentateur des éditions illustrées de Mallarmé, Claude Roulet précise que « l'intérêt de cette édition tient surtout à la date : 1896, car Mallarmé vivait encore et ses œuvres, de son vivant, furent rarement illustrées. En dehors de Manet, de Renoir, de Rops, de Whistler et d'Odilon Redon, qui citer ? Mallarmé [...] eut-il connaissance de cet album ? C'est probable... Il y aurait là un point d'histoire à élucider ».

800 – 900 €

131 ○

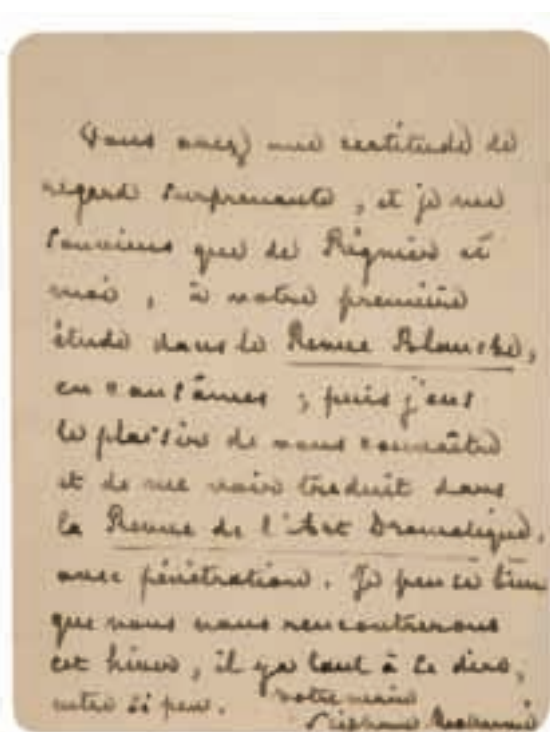
[Pierre-Auguste RENOIR]

Stéphane MALLARMÉ

Pages

L'exemplaire de la Revue Blanche
Bruxelles, Edmond Deman, 1891. In-4 demi-maroquin corail à coins, dos à nerfs, tête dorée, couv. conservée (DAVID). Eau-forte de Renoir en frontispice. 1/275 ex. sur Hollande. Exemplaire d'auteur sur hollande, offert à la *Revue blanche* et à son secrétaire de rédaction Lucien Muhlfeld. ENVOI a. s. à la justification : exemplaire offert à « La Revue Blanche. Le voulez vous accepter, cher monsieur Mulhfeld, cordialement. Stéphane Mallarmé ». Edition en partie pré-originale. Précieux exemplaire avec une lettre autographe :
- Stéphane MALLARME : P.A.S. à Lucien Mulhfeld, 7 août 1891, 2 p. in-16. signée Stéphane Mallarmé. Remercie le secrétaire de la *Revue Blanche* pour « *tant de perspicacité et d'attention, qui vaut jusqu'à m'éclairer sur les types mêmes par instincts songés, des petites compositions que je rangeai sous le nom de Pages. Vous avez une certitude de regard surprenant, et je me souviens que de Régnier et moi à votre première étude dans la Revue Blanche, en causâmes; Puis j'eus le plaisir de vous connaître et de me voir traduit dans la Revue de l'Art Dramatique, avec pénétration. Je pense bien que nous rencontrerons cet hiver, il y a tant à se dire entre si peu. Votre main, Stéphane Mallarmé* ». Monté sur onglet dans les pages de garde.

2 500 – 3 500 €



131

132 ○

[Félicien ROPS]

Stéphane MALLARMÉ

Poésies

Bruxelles, Edmond Deman, 1899. In-8, demi-reliure à coins en papier façon vélin, filets dorés, dos lisse avec pièces de titre en basane verte et rouge, titre dorés, fleurons et motifs de grecques. Frontispice de Félicien Rops à l'eau-forte. Tirage limité à 150 ex., celui-ci 1/100 ex. sur Hollande van Gelder (n° 58), numéroté et monogrammé par l'éditeur. Première édition en librairie, édition en partie originale pour 15 pièces.

Provenance :

P. Reinbold (ex-libris contrecollé).

600 – 700 €

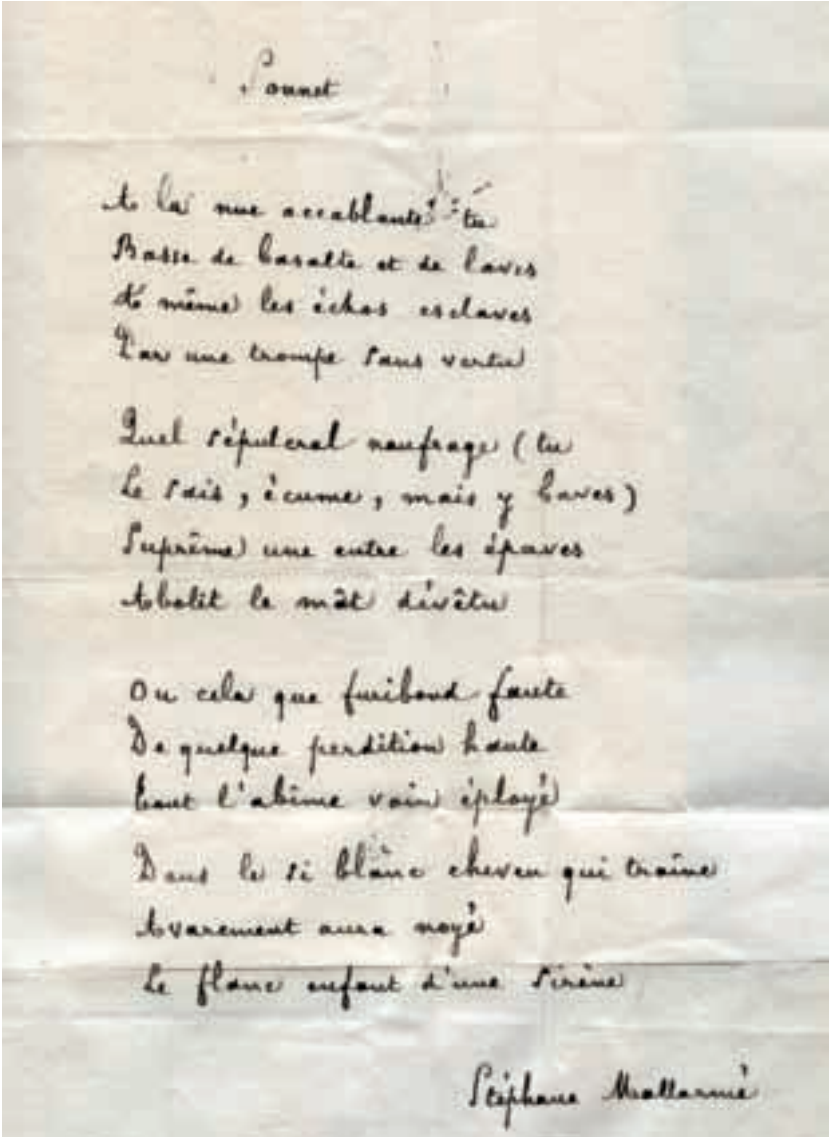
133 ○

Stéphane MALLARMÉ

Poésies

Nouvelle Revue Française, 1913. In-8, reliure demi-maroquin havane à bande en papier avec un motif de filets poussés or ou poussés à froid, dos lisse avec titre et auteur poussés or, tranche supérieure dorée, couvertures en papier japon conservées (MAROT-RODDE). 1/55 ex. sur vélin d'Arches (n° 37), unique grand papier. Portrait de l'auteur en frontispice par Nadar reproduit en héliographie. Edition en partie originale. Très bel exemplaire, enrichi d'un **sonnet autographe** de Mallarmé : « A la nue accablante tu... ». Signé Stéphane Mallarmé, 1 p. in-8, papier de hollande. Très beau sonnet, paru en 1894, qui « évoque en miniature le drame du Coup de dés » (Pléiade, I, p. 1205).

4 500 – 5 000 €



133

134 ○

Stéphane MALLARMÉ

Poésies, Un coup de dés, Vers de circonstance

Lausanne, Editions du Grand-Chêne, 1943. 1/100 sur papier du Marais (1^{er} papier). Ex. courant joint.

Joint :

- POÉSIES ET UN POEME. Ed. de la Roseraie, 1945. 1/500 sur pur fil (3 ex. joints sur papier courant).
- POÉSIES. Buenos Aires, Viau, 1943. Illustrations d'Hector Basaldua.
- POEMS, traduction de Roger Fry, commentaires de Charles Mauron. New York, New Directions, 1951.

400 – 500 €



135 ○

[Stéphane MALLARMÉ]

James Mc Neil WHISTLER

Le Ten O'Clock

Traduction française de Stéphane Mallarmé. Londres, Chatto and Windus ; Paris, Revue Indépendante, 1888. In-8 br., à grandes marges. Couverture salie et légères déchirures. Mondor indique qu'aucune limitation d'édition n'est annoncée, mais précise qu'elle fut tirée à 250 ex. sur hollande. En traduisant cette conférence très polémique de Whistler sur la place de l'artiste dans la société et sur l'évolution de l'art contemporain, Mallarmé compte, avec son ami Duret, parmi les introducteurs de Whistler en France.

800 – 900 €

136 ○

[Stéphane MALLARMÉ]

James Mc Neil WHISTLER

Portrait de Mallarmé, 1893

Lithographie sur chine, 10,7 × 8,4 cm, contrecollée sur papier. Second tirage, impr. Wittmann (1912). Portrait qui figura en frontispice de *Vers et prose*. Duret décrit comment Whistler fit poser longuement Mallarmé et déchira plusieurs images obtenues jusqu'à ce que Mallarmé finisse par perdre l'espoir d'une réussite ; soudain Whistler « produisit une dernière improvisation, parfaite et condensant toute l'observation accumulée par les essais préliminaires » (cité Pléiade, 1945, p. 1338 et 1374).

700 – 800 €

137 ○

[Paul GAUGUIN]
Stéphane MALLARMÉ

Vers et prose, morceaux choisis

L'Intelligence, 1926. In-12, modeste reliure chagrin. Tirage à 1230 ex., celui-ci 1/600 sur Vélin de Rives (n° 600). Frontispice en bistre d'après Paul GAUGUIN, portrait par James WHISTLER. Joint :
- IGITUR, ou la Folie d'Elbehnon. Lausanne, Henri Kaeser, 1951. In-8 en ff., couverture rempliée, chemise, étui. Illustré de 5 burins de Léon Prébandier. Tirage à 115 ex., celui-ci 1/15 ex. sur vélin d'Arches (n° 1, second papier).

450 – 550 €

138 ○

Stéphane MALLARMÉ

Variation sur un sujet

11 tirés à part de la Revue Blanche, fév.-nov. 1895 et sept. 1896. Couvertures conservées pour 8 des 11 numéros. Reliure demi-marocquin à coins de couleur, dos à nerfs, titre et auteur poussés or, tête dorée, gardes de papier marbré (LAGADEC). Edition pré-originale du texte. Revue la plus novatrice de la fin du siècle, la Revue Blanche (1889-1903) est fondée en 1889 par les frères Natanson.

700 – 800 €

Exégèse mallarméenne Lots 139 à 152

139 ○

[DIVERS] Camille SOULA

La Poésie et la pensée de Stéphane Mallarmé

Essai sur l'hermétisme mallarméen. Edouard Champion, 1926. In-12 br. Tirage à 330 ex., celui-ci 1/300 ex. num. sur papier bouffant (n° 73, second papier). Dos taché. Joint :
- Camille SOULA : GLOSES SUR MALLARME. Préface de Jean Cassou. Éditions Diderot, 1945. In-12 br.
- L.A.S. A CLAUDE ROULET, avec 2 lettres de Claude Roulet à Soula, 5 p.
- Jacques SCHERER : LE « LIVRE » DE MALLARME. Préface de Henri Mondor. Gallimard, 1957. In-12 br. 2 exemplaires de ce livre tiré à 66 ex. num., ceux-ci 1/60 sur vélin pur fil Lafuma (n° 4 et n° 59).
- Svend JOHANSEN : LE SYMBOLISME. Etude sur le style des symbolistes Français. Copenhague, Einar Munksgaard, 1945. In-8 br.
- Robert GOFFIN : MALLARME VIVANT. Librairie Nizet, 1956. In-12 br.
- Robert GOFFIN : PROPOS SUR MALLARME. Bruxelles, Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, 1956. Fasc. in-8 agr.
- Suzanne Bernard : MALLARME ET LA MUSIQUE. Librairie Nizet, 1959. In-8 br.

300 – 400 €

140 ○

[DIVERS] Jean ROYERE

Mallarmé

Précédé d'une lettre sur Mallarmé de Paul Valéry. Simon Kra, 1927. In-8 br. 1/40 ex. num. sur japon (n° 35, premier papier, imprimé spécialement pour Ronald Davis). Non coupé. Un second exemplaire joint (le second ex. n° 36). Joint :
- André FONTAINAS : DE MALLARMÉ A PAUL VALÉRY, notes d'un témoin, 1894-1922. Edmond Bernard, 1928. In-8 br. 1/50 ex. num. sur Japon, (n° 30). 1 autre exemplaire sur Japon joint (n° 41).
- Jean ROYERE : CLARTÉS SUR LA POÉSIES. Messein, 1925. In-12 br. 1/1500 ex. num. sur vélin (n° 902, troisième papier)
- Alfred POIZAT : LA POÉSIE CONTEMPORAINE DE MALLARMÉ A PAUL VALÉRY. Monaco, Société de Conférences, 1927. In-8 br. 1/100 ex. num. (n° 77), papier vergé.
- Robert GREER COHN : L'ŒUVRE DE MALLARMÉ, UN COUP DE DÉS. Librairie Les Lettres, 1951. In-8 br.

450 – 500 €



141

142 ○

141 ○

[DIVERS]

8 ouvrages sur Mallarmé

- Albert THIBAUDET : LA POÉSIE DE MALLARMÉ. Etude littéraire. N.R.F., 1912. Relié plein parchemin, tête dorée.
- Paul VALÉRY : ÉCRITS DIVERS SUR MALLARMÉ. N.R.F., 1950. 1/1500 ex., sur papier Alfama.
- Xavier ABRIL : STÉPHANE MALLARMÉ, VERSO Y PROSA. Montevideo, Front, 1961.
- Camille SOULA : LA POÉSIE ET LA PENSÉE DE STÉPHANE MALLARMÉ. Honoré Champion, 1931. 1/300 ex. sur papier couché.
- Michel DECAUDIN : LA CRISE DES VALEURS SYMBOLISTES. Toulouse, Privat Editeur, coll. « Universitas », 1960.
- Charles CHASSÉ : LUEURS SUR MALLARMÉ. NRC (Nouvelle Revue Critique), coll. « Plein Midi », 1947. In-12 br. 1/20 ex. sur vélin de Rives (second papier).
- Ernest FRAENKEL : LES DESSINS TRANSCONSCIENTS DE STÉPHANE MALLARMÉ. Librairie Nizet, La Sorbonne, 1960. 68 planches. En deux exemplaires.
- Gardner DAVIS : VERS UNE EXPLICATION RATIONNELLE DU *COUP DE DÉS*. José Corti, 1953. In-8 br.

550 – 650 €

142 ○

Edouard DUJARDIN

Mallarmé par un des siens

Albert Messein, 1936. In-8 br. 1/10 ex. num. sur vergé d'Arches (n° 10), seul grand papier. Témoins conservés. Portrait d'après Jacques E. Blanche.

300 – 400 €

143



143 ○

Gustave KAHN

Symbolistes et décadents

Librairie Léon Vanier, 1902. In-12, reliure demi-marocquin havane à coins, filets dorés, dos à nerfs avec les entre-nerfs ornés de compartiments de filets dorés ou en incrustation de marocquin taupe encadrant des fleurons dorés, doublures de papier marbré, tête dorée, non rogné (Semet et Plumelle). Edition originale. 1/10 ex. sur japon impérial, avant 15 sur hollande. Fondateur de *La Vogue* puis du *Symboliste* avec Moréas, Gustave Kahn (1859-1936) revendiqua l'invention du vers libre. Il fréquenta Mallarmé.

800 – 900 €

144 ○

Camille MAUCLAIR

Stéphane Mallarmé

Edition de la Société Nouvelle, s.d. [1893 ?]. In-8 agr. Tirage à 100 ex. num., celui-ci ex. n° 37. ENVOI de l'auteur à « Henri-Albert Hano. Bien cordialement ». Couverture défraîchie. Joint :
- Camille MAUCLAIR : MALLARME CHEZ LUI. Bernard Grasset, 1935. In-12 br.
- LES LIVRETS DU BIBLIOPHILE. Maastricht, A.A.M.Stols - Paris, Claude Aveline, 1926. Emboîtage (abimé) contenant 10 vol. in-12 br. : Ch. Nodier, *Le Bibliomane* ; P. Claudel, *La Philosophie du Livre* ; A. France, *Le livre du bibliophile* ; Cl. Aveline, Les Désires, ou Le livre égaré ; St. Mallarmé, *Quant au livre* ; P. Valéry, *Notes sur le livre et le manuscrit* ; G. Flaubert, *Bibliomanie* ; V. Larbaud, *Ce vice impuni, la lecture* ; Ch. Asselineau, *L'Enfer du bibliophile* ; G. Duhamel, *Lettre sur les bibliophiles*. 1/300 ex. sur vélin Brédero.

250 – 300 €

145 ○

Albert MOCKEL

Stéphane Mallarmé, un héros

Mercure de France, 1899. In-12 br. 2 exemplaires dont 1 avec ENVOI a.s. de l'auteur « à Henri de Régnier en souvenir du noble ami de notre pensée ». Couverture détachée mais œuvre majeure de l'écrivain belge ayant fréquenté Mallarmé. Joint :
- Henri de RÉGNIER : SOUVENIRS SUR VILLIERS DE L'ISLE-ADAM, JULES LAFORGUE ET STÉPHANE MALLARMÉ. Jacques Bernard, 1931. In-12 br. sous couverture verte rempliée. 1/275 ex. num. sur vélin (n° 247).
- Henri de RÉGNIER : PROSES DATÉES. Mercure de France, 1925. In-12 br, témoins conservés. 1/1075 ex. num. sur papier pur fil Montgolfier (n° 873).
- L'AMITIÉ DE STÉPHANE MALLARMÉ ET DE GEORGES RODENBACH. Lettres et textes inédits. Genève, Pierre Cailler, 1949. Préface d'Henri Mondor. In-12 br. 1/1500 ex. num. sur papier chamois vélin apprêté (n° 101).
- Gabriel FAURÉ : MALLARMÉ A TOURNON. Grenoble, Arthaud, 1941. Dessins et bois de Brunot et Chieze. Petit in-12 br. 1/500 ex. num. sur Montgolfier d'Annonay (n° 465).
- Luigi de NARDIS : MALLARMÉ IN ITALIA. Rome, Società Dante Alighieri, 1957. In-8 br. Deux ex., l'un avec une lettre de l'auteur et une lettre de Claude Roulet.

500 – 600 €

146 ○

Henri MONDOR

Vie de Mallarmé

Gallimard, 1941-1942. 2 vol. in-8 br. 1/15 ex. sur vergé de Hollande (n° XIV, deuxième papier). Autres essais de Mondor joints :
- L'AMITIÉ DE VERLAINE ET MALLARME. Gallimard, 1939. In-12 br. 1/100 ex. sur vélin pur fil Lafuma (n° 71, premier papier).
- EUGÈNE LEFÉBURE, SA VIE, SES LETTRES A MALLARMÉ. Gallimard, 1951. In-12 br., ex. h.c., hors justification, sur vergé blanc de Hollande, premier papier.
- L'AFFAIRE DU PARNASSE. FrAGRANCE, 1951. In-12 br. 1/1000 ex. sur vergé de Montval à la main (n° 605), à grandes marges (seul tirage).
- PRÉCOCITÉ DE VALÉRY. Gallimard, 1957. In-12 br. 1/106 ex. sur vélin pur fil Lafuma (n° 27, second papier).
- LES *GOSSIPS* DE MALLARMÉ. Gallimard, 1962. Grand in-12 br. Textes inédits présentés par Henri Mondor et Lloyd James Austin.

500 – 600 €

Henri MONDOR

Mallarmé plus intime

Gallimard, 1944. 1/60 ex. sur pur fil Lafuma Navarre (n° 21, 3^e papier). Autres essais de Mondor joints : - AUTRES PRÉCISIONS SUR MALLARMÉ ET INÉDITS. Gallimard, 1961. 1/20 ex. sur vélin de Hollande van Gelder. Broché. - MALLARMÉ LYCÉEN. Gallimard, coll. « Vocations », n° I, 1954. 1/200 ex. sur vélin pur fil. - RIMBAUD OU LE GÉNIE IMPATIENT. Gallimard, 1955. 1/115 sur vélin pur fil (second papier).

500 – 600 €

148

[MUSIQUE] Pierre BOULEZ

Improvisations sur Mallarmé

Le vierge, le vivace et le bel aujourd’hui et *Une dentelle s'abolit* Universal Editions, 2 vol. in-8 br. (24 et 64 p.). Joints : - DE LA MUSIQUE, ENCORE ET TOUJOURS ! Textes inédits de Mallarmé, Cocteau, Claudel, etc. Préface de Paul Valéry. Editions du Tambourinaire, 1946. In-4 br. Couverture illustrée d'une aquarelle de Roger Wild, en frontispice figure une aquarelle de Brianchon. Tirage à 2000 ex. num., celui-ci 1/1960 ex. sur papier vélin des papeteries de Lana (n° 561, deuxième papier). - Ch. E. RIETMANN : VISION ET MOUVEMENT CHEZ MALLARME. Thèse présentée à l'Université de Zurich. Les presses modernes, 1932. In-8 br. - Pierre BEAUSIRE : ESSAI SUR LA POESIE ET LA POETIQUE DE MALLARME. Lausanne, Roth, coll. « Bibliothèque des Trois Collines », 1942. In-8 br. pages non rognées.

250 – 350 €

149

[REVUES]

Ensemble de revues consacrées à Mallarmé

- LA TABLE RONDE, n° 38, 1951. / - LE BON PLAISIR, n° 50, 1930. / - LES HOMMES D'AUJOURD'HUI, Librairie Vanier, n° 296, 1886. Notice de Verlaine. Portrait du poète par Luques. / - LES LETTRES, numéro spécial Stéphane Mallarmé, n° III, 1948. / - LE POINT, n° 29/30, fév.-avril 1944. / - HOMMAGE A STEPHANE MALLARME, N.R.F., n° 158, 1^{er} nov. 1926 (2 exemplaires). / - LES MARGES, t. XVII, n° 68, 15 déc. 1919. / - Svend Johansen : LE PROBLEME D'UN COUP DE DES DE MALLARME. Tiré à part de Orbis Litterarum, t. III, fasc. 4, 1945. Envoi a.s.

250 – 350 €

150

Claude ROULET

Traité de poétique supérieure

Un coup de dés jamais n'abolira le hasard. Version du poème et synthèse critique, éléments d'une théorie des variantes Neuchâtel, H. Messeiller, 1956. In-8 br. sous couverture rempliée. 1/15 sur Marais (n° 1, premier papier), d'un tirage à 615 ex. sur vélin. Joints : - ÉLÉMENTS DE POÉTIQUE MALLARMÉENNE, D'APRES LE POÈME « UN COUP DE DES JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD ». Neuchâtel, Ed. du Griffon, 1947. In-8 br. - VERSION DU POEME DE MALLARME « UN COUP DE DES JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD ». Neuchâtel, Ed. du Griffon, 1949. In-8 rel. de toile bordeaux. Exemplaire avec pages intercalées portant de nombreuses corrections, notes, texte corrigé, etc. ENVOI a.s. et lettre à Isabelle Rouault.

- VERSION DU POEME DE MALLARME « UN COUP DE DES JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD ». Neuchâtel, Ed. du Griffon, 1949. In-8 br. - ÉLUCIDATIONS DU POEME DE STEPHANE MALLARME « UN COUP DE DES JAMAIS N'ABOLIRA LE HASARD ». Neuchâtel, Ides et Calendes, 1943. In-8 br. sous couverture rempliée. Fac-similé du poème dans fascicule joint. 1/30 ex. d'auteur (n° XIII), celui-ci de Claude Roulet, d'un tirage à 1650 ex. sur vélin. - RECHERCHES SUR LA DISCONTINUITÉ DU STYLE. Neuchâtel, H. Messeiller, 1955. In-8 agr. Leçon inaugurale à l'université de Neuchâtel, 11 nov. 1953.

800 – 1 000 €

151

Paul VALÉRY

Fragments sur Mallarmé

Ronald Davis, 1924. In-8 br., couverture à rabat. Tirage unique à 103 ex. num. sur papier Japon ancien (n° 18). Autres livres de Valéry joints : - LETTRE DE PAUL VALÉRY. Bruxelles, s.d., impr. Goossens, 1925. In-8, bradel demi-maroquin bleu à coins (Alfred Fares). 1/170 ex. num. sur vergé d'Arches (n° 207, 3^e papier). - LE RETOUR DE HOLLANDE. Maastricht, Editions A.A.M. Stols, 1926. In-8, bradel demi-maroquin bleu à coins (Alfred Fares). 1/300 ex. num. sur papier Hollande Pannekoek (n° 150). Portrait de l'auteur. - PETIT RECUEIL DE PAROLES DE CIRCONSTANCE. Plaisir de Bibliophile, 1926. In-12 br. sous couverture rempliée, papier Montgolfier. Lettrines de Louis Jou.

- VARIETE II. Editions de la N.R.F., 1929. In-8 br. sous couverture rempliée (premier plat détaché). Tirage à 579 ex. num, celui-ci 1/555 ex. sur vergé d'Arches (n° 237, second papier). Envoi a.s. de l'auteur : « *Ce qui peut intéresser encore les modernes aux lettres anciennes n'est pas de l'ordre des connaissances, mais de l'ordre des exemples et des modèles…* ». 5 ouvrages sur Valéry joints : - Pierre-Olivier WALZER : LA POESIE DE VALÉRY. Genève, Pierre Cailler, 1953. In-8 br. sous couverture rempliée. Tirage à 1030 ex., celui-ci 1/30 ex. num. de luxe sur volumineux vergé (n° XXVIII). / - René FERNANDAT : AUTOUR DE PAUL VALÉRY. Grenoble, Arthaud, 1933. In-12 br., couverture rempliée. Tirage à 706 ex., celui-ci 1/700 ex. num. sur vélin à la forme des papeteries Montgolfier (n° 592, second papier). ENVOI a.s. de l'auteur à Frédéric Lefèvre, directeur des Nouvelles Littéraires, « critique et ami de la poésie valérienne ». / - René FERNANDAT. AUTOUR DE PAUL VALÉRY. LIGNES D'HORIZON. Grenoble, Arthaud, 1944. In-12 br. Tirage à 1020 ex., celui-ci 1/990 ex. sur vélin à la forme (n° 141). ENVOI a.s. à Frédéric Lefèvre : « au premier des exégètes de Valéry, avec les meilleurs souvenirs et les amitiés ». / - Lucien FABRE : CONNAISSANCE DE LA DEESSE. N.R.F., 1924. In-12 br. Avant-propos de P. Valéry et un portrait de l'auteur par Vuillard. Tirage à 1035 ex. num., celui-ci 1/1000 ex. sur vergé des papeteries Navarre (n° 746, premier papier). / - J.-P. MONOD : REGARD SUR PAUL VALÉRY. Lausanne, Editions des Terreaux, 1947. In-12 br., couverture à rabat. Portrait de VALÉRY en frontispice.

600 – 700 €

152

Teodor de WYZEWA

Mallarmé, notes

La Vogue, 1886. In-8 br. Edition originale du premier livre consacré à Mallarmé. « Parisiens, amis, vous connaissez tous un poète bizarre qui publie en feuilles obscures certains vers incompréhensibles… ». ENVOI a.s. de Gustave Kahn, fondateur de La Vogue, à l'éditeur « Monsieur Stock très sympathiquement ».

400 – 500 €

B. Georges Rouault — Un peintre à l'écriture Lots 153 à 167

155



Œuvre d'un peintre, les manuscrits de Rouault sont éminemment picturaux. Laissons Claude Roulet décrire lui-même l'écriture de son ami :

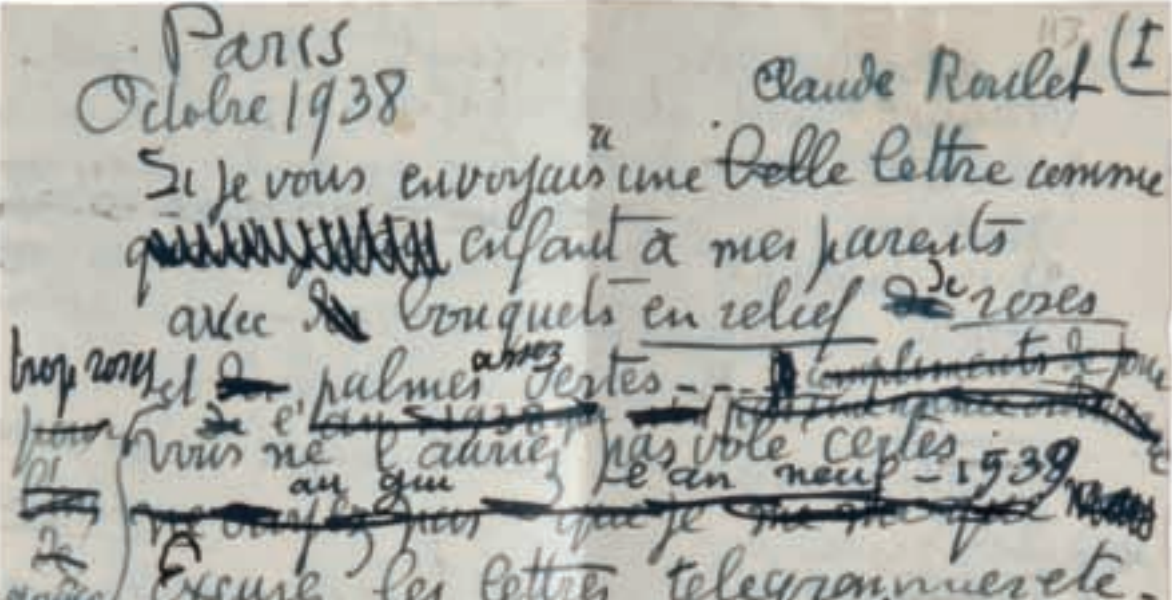
Voici l'aspect graphique des manuscrits. Rouault a écrit sur toute la matière qui lui tombait sous la main, au courant de la plume, en suivant docilement dans sa rapidité, ses sauts, ses circuits, ses reprises, une pensée primesautière. Un texte de Rouault fait en général plaisir à voir. Que la page soit couverte d'écriture ou que les blancs soient ménagés, l'aspect en est original et pourtant toujours naturel. Certains poèmes se détachent au milieu de la page, mais pas toujours dans l'axe, quelques-uns sont disposés légèrement de biais. Quel intérêt à ceci ? C'est que l'œuvre du peintre instinctivement a mesuré les proportions des marges, l'intervalle des lignes, celui des couplets, de sorte que le texte, au point de vue visuel, « fait bien ». Même l'adresse d'une enveloppe est souvent libellée avec ce souci à peine conscient de l'effet visuel. D'autres poèmes se serrent contre un bord de la page qui reste blanche

aux trois quarts. D'autres se distribuent sur trois colonnes. Ils sont toutefois moins plaisants à voir. D'autres encore, surtout dans la correspondance, rayonnent dans tous les sens et couvrent la page. Des textes en prose suivent horizontalement ou descendent verticalement la feuille, sans souci du pli qui la divise. Si elle est grande, elle présente, ouverte, l'aspect d'une lithographie. La mise en page est presque toujours heureuse. L'écriture elle-même est belle : haute, étroite, régulière. Elle offre quelque ressemblance avec celle de Rembrandt. Elle se couche dans la précipitation des idées et des mots, ou près du point final. Elle se ramasse et se serre aussi parfois. Comme Rouault écrit en appuyant sur le porte-plume, l'encre mord sur le papier et trace des sillons qui se détachent, ici et là, comme un dessin. J'entends que son écriture est visiblement celle d'un peintre : les lettres dessinent des formes graphiques fragmentaires où l'œil trouve une satisfaction. Dans les poèmes, les couplets sont souvent séparés par une petite croix grecque ou numérotés par des lettres. Les poèmes eux-mêmes, s'ils font partie d'une

série, sont numérotés en chiffres romains. Lettres et chiffres sont particulièrement bien formés. Hauts, d'un tracé archaïque, on les croirait gravés dans la pierre. La ponctuation est presque inexistante sous sa forme traditionnelle. Les signes de ponctuation se réduisent pour ainsi dire à un seul : le tiret. Mots tracés, corrections, surcharges, indications marginales ou dans le texte, à la plume, au crayon noir ou de couleur, sont nombreuses. Dans la correspondance, flèches, rappels et renvois, fréquents. Les variantes dans les manuscrits, presque innombrables. Quelques textes sont des palimpsestes : sur une écriture au crayon, Rouault a récrit à l'encre. D'autres portent des carrés de papier collés sur les passages réprouvés. Des pages sont entièrement tracées au pinceau, en noir. D'autres sont maculées de peinture. Assez souvent, on rencontre des dessins au pinceau, quelques-uns avec des rehauts de couleur.

Claude Roulet, « Avant-propos » à G. Rouault, *Soliloque*, p. 20-21.

[détail du lot 165]





153 ○

Georges ROUAULT**Souvenirs intimes**

Galerie des Peintres Graveurs E. Frapier, 1926 (2^e éd.). Préface d'André Suarès. Avant le long ENVOI que Rouault a rédigé sur la page de titre, il en avait apposé un premier sur la page de garde, couvert de larges traits de pinceau ; il s'en explique : « Je vous prie de m'excuser d'un accident ridicule causé par un tiers et comme je ne reviens à Paris que dans un mois au plus tôt, je vous adresse ce livre avec cette affreuse couverture... ». Cet exemplaire est en outre enrichit de **3 pages autographes**, largement raturées, et concernant Cézanne. Rouault a utilisé les pages laissées blanches en tête du chapitre consacré à Cézanne. Premier plat détaché, manque la lithographie originale.

1 000 – 1 500 €

154 ○

Georges ROUAULT & André SUARÈS**Correspondance**

Gallimard, 1960. In-8 br. 1/42 sur vélin pur fil (n° 8). Joints :
- André SUARÈS : PRÉSENCES. Ed. Mornay, 1925. In-12 br. 1/40 ex. de tête sur japon, d'un tirage à 600 ex.
- Georges ROUAULT : SOUVENIRS INTIMES. Galerie des Peintres Graveurs E. Frapier, 1926 (2^e éd.). Préface d'André Suarès. Envoi de Claude Roulet. Manque la lithographie.

500 – 600 €

155 ○ [Voir ill. p. 55]

Georges ROUAULT**Photographie dédicacée**

Tirage argentique, 23 × 17 cm. Annotations autographes de Rouault au verso : « Dessin Original, Christ aux outrages (Photo Gauthier). A monsieur C. Roulet. En souvenir de la Revue de [sic] Belles Lettres de Neuchâtel. G. Rouault » (vers 1936-37). Dans son avant-propos de *Soliloques*, Roulet écrit : « Je possède des photographies dont les marges et le verso sont couverts de son écriture. Sans doute, c'était une attention délicate de sa part, pour me faire plaisir et relever l'intérêt de ces documents... » (p. 15). Joint :
- Papillon : Photographie de Rouault, chez lui à Paris. 23,3 × 16,4 cm. Timbre du photographe Papillon.

500 – 600 €

156 ○

Georges ROUAULT**Documents d'archives divers**

- PHOTOGRAPHIES : - 8 portraits de membres de la famille de Rouault (son père, grand-père, sa mère, tante, etc.), numérotées, annotées au verso à l'encre violette, avec ENVOI a. / - 13 photographies d'œuvres de Rouault.
- Journal « Candide » avec annotations de Rouault. Carte postale a.s. de Rouault, l.a.s d'Isabelle Rouault, l.a.s de Roulet.
- Catalogue de la vente aux enchères des Editions Volland, Berne, 1949.

800 – 1 000 €

156

157 ○

Georges ROUAULT et Ambroise VOLLARD**Documents autour de la succession Volland**

La mort d'Ambroise Volland le 22 juillet 1939 à la suite d'un accident fut un événement tragique pour Rouault, car elle entraîna la mise sous scellés de son atelier et de quantité d'œuvres qu'il renfermait, jusqu'à ce qu'un procès les lui restitue en 1947 : la justice décida que le peintre reste propriétaire de son œuvre « tant qu'il ne l'a pas détachée de lui par une livraison librement effectuée ».
- Georges ROUAULT : MANUSCRIT À PROPOS DE LA MORT DE VOLLARD ET DES SCELLÉS, 2 p. in-4, papier pelure. « A. Testament ouvert hier et téléphoner à M. L.V. [Lucien Volland, frère d'Ambroise]. B. Obtenir qu'il mette les scellés quand même, référé ou autre, séquestre pour que les toiles soient remises comme le contrat le dit par 20 ou plus. C. Il y a des cartons où il y a 180 œuvres à signer et retoucher. D. ... Je ne puis me plier au contrat que si j'ai la possibilité de préserver tout ceci qui n'est pas en ordre et que représente un travail d'inventaire de plusieurs mois... danger de précipiter tout ce qui n'est pas fait ni signé sur le marché pour les profanes... »
- Lucien VOLLARD : L.A.S. À CLAUDE ROULET, 31 août 1939. 2 p. in-16, papier de deuil, enveloppe. Lucien Volland parle de lever les scellés pour mettre « à l'abri les œuvres les plus importantes que possédait mon frère », mais cela ne peut se faire rapidement.
- Georges ROUAULT : « Fragments de lettres de Georges Rouault à Ambroise Volland ». Tapuscrit, 15 p. foliotées 38 à 53, retranscription par Claude Roulet de lettres (1917, etc.), avec aussi des textes qui sont postérieurs à la mort de Volland.

500 – 600 €

158

158 ○

Georges ROUAULT**Manuscrit sur le Douanier Rousseau**

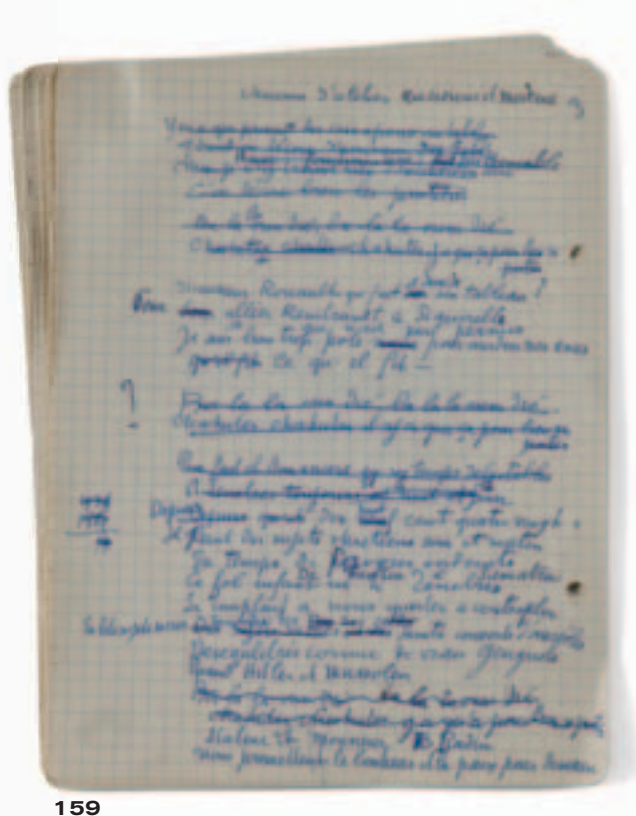
Intitulé *Rousseau de Plaisance*, 6 p. in-8, papier quadrillé. D'abord intitulé « Le Douanier Rousseau de Plaisance, peintre du dimanche » (barré), Rouault y relate plusieurs anecdotes vécues par Le Douanier. « Assez en dehors des clans et des petites chapelles, l'ayant connu en son quartier, je peux peut-être en parler et le croquer sans trop de parti pris d'un trait léger... » Raconte notamment comment Rousseau demanda à Ambroise Volland s'il avait « fait quelque progrès », et lui demande de lui écrire « une confirmation et assurance des progrès accomplis ». Ses rapports avec le Salon d'Automne, ses soucis financiers dus au fait qu'il ne comprenait pas les traites qu'il signait, etc. Joint :
- *Portrait du peintre*. Manuscrit, 2 p. in-8. Très nombreuses ratures. Avec retranscription de Claude Roulet corrigée par Rouault.

1 000 – 1500 €

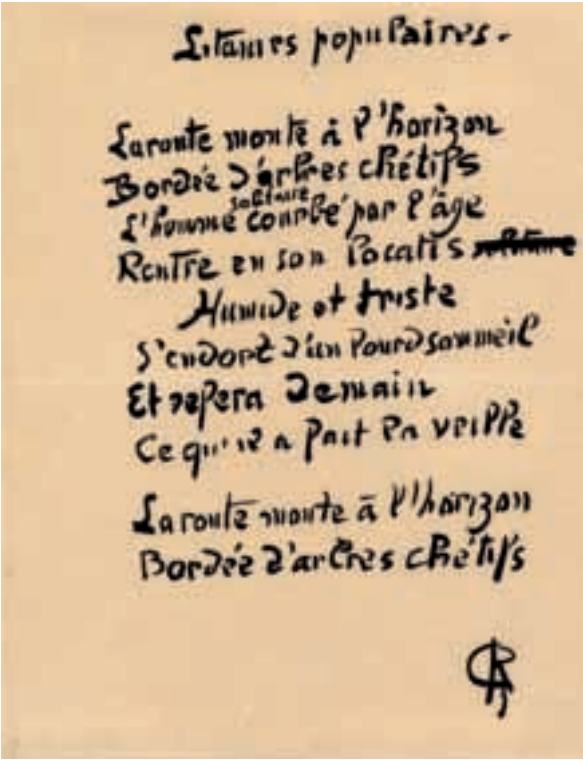
159 ○

Georges ROUAULT**Chansons d'atelier**

Manuscrit autographe. 16 p. in-8 (paginées 1-7, 9-11, 12-[18]), papier quadrillé. Nombreuses ratures, corrections, indications de mise en page. Certaines chansons portent des titres : *Pompiers*, *Le prisonnier*, *Pot pourri*, etc. Dans l'Atelier Moreau, explique Rouault dans Soliloques, « On chantait dès le matin, tout en peignant plus mal que bien » (p. 54). On notera cette chanson dans laquelle Rouault se peint lui-même :
« *Monsieur Rouault que fait-il donc de son tableau / Pour allier Rembrandt à Signorelli / Ce qui n'est pas permis / Je suis bien trop poli pour vous dire mes amis / Ce qu'il fit. / Depuis dix-huit cent quatre vingt / Il peint des sujets chrétiens soir et matin / En temps de Progrès évidents / Ce fol enfant né à [Zénebres ?] / Se complait à nous inviter à contempler / En tels sujets démodés des saints couverts d'auréoles / Déséquilibrés comme de vrais guignols / Quand Hitler et Mussolini / Staline et Monsieur Badin / Nous promettent le bonheur et la paix pour demain... »*

1 500 – 2 000 €

159



160 ○
Georges ROUAULT

3 poèmes calligraphiés à la gouache

Gouache noire sur papier, 3 p. in-8, contrecollées sur carton. « Faubourg des longues peines », « Litanies populaires » et « Paysages légendaires ». Les deux premiers sont monogrammés GR.

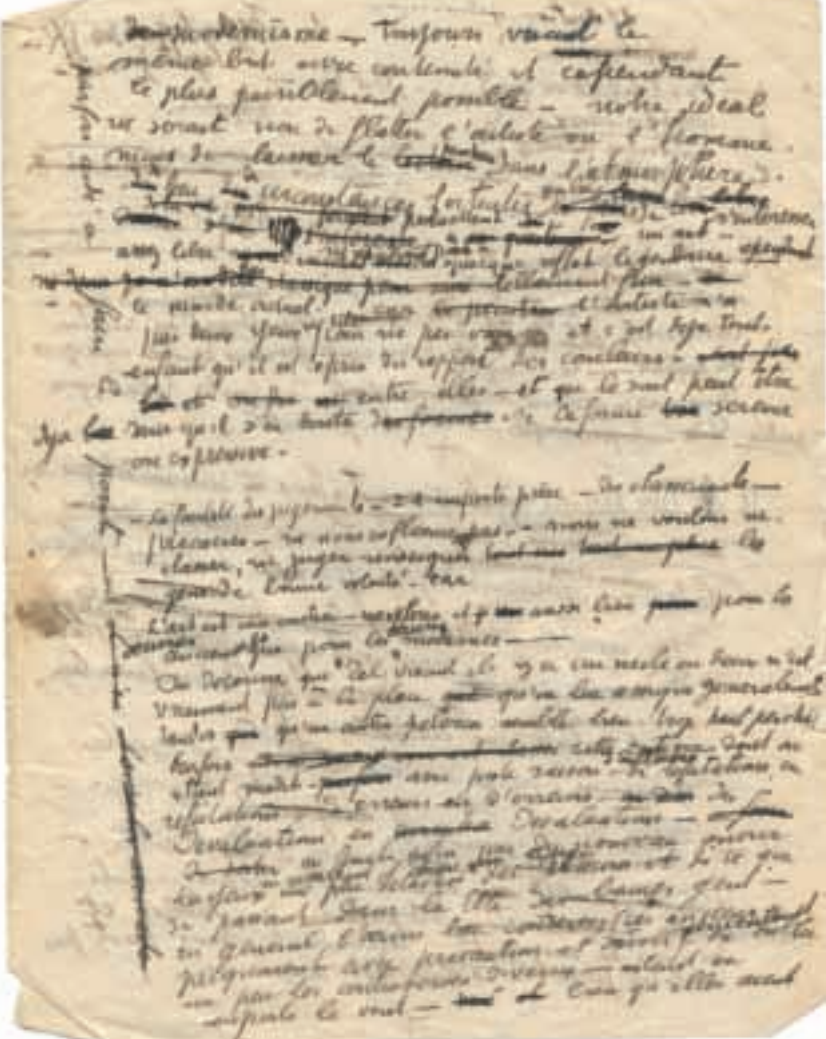
1 000 – 1 500 €

161 ○
Georges ROUAULT

Soliloques

12 p in-4, diverses encres. Plusieurs versions du même texte, intitulé « Soliloques » ou « Soliloques, journal d'un solitaire », certaines versions commentées par un « seul bon ». Chargé par Rouault de mettre au net ses notes en vue d'une parution en volume, Roulet a annotés ou corrigés certains passages, et en a retranscrit d'autres. Ces pages ne seront finalement pas reprises dans la version publiée de Soliloques (1944). Joint :
- Retranscription par Claude Roulet du manuscrit de Rouault, qu'ensuite Rouault a repris et corrigé de nouveau. 8 p. in-4.
- Georges ROUAULT : SOLILOQUES. Avant-propos de Claude Roulet. Ides et Calendes, 1944. In-8 br., couverture rempliée. Exemplaire spécialement imprimé pour Claude Roulet, sur papier vergé crème.

2 000 – 3 000 €



164 ○
Georges ROUAULT

Projet de gravures et de légendes pour *Miserere*

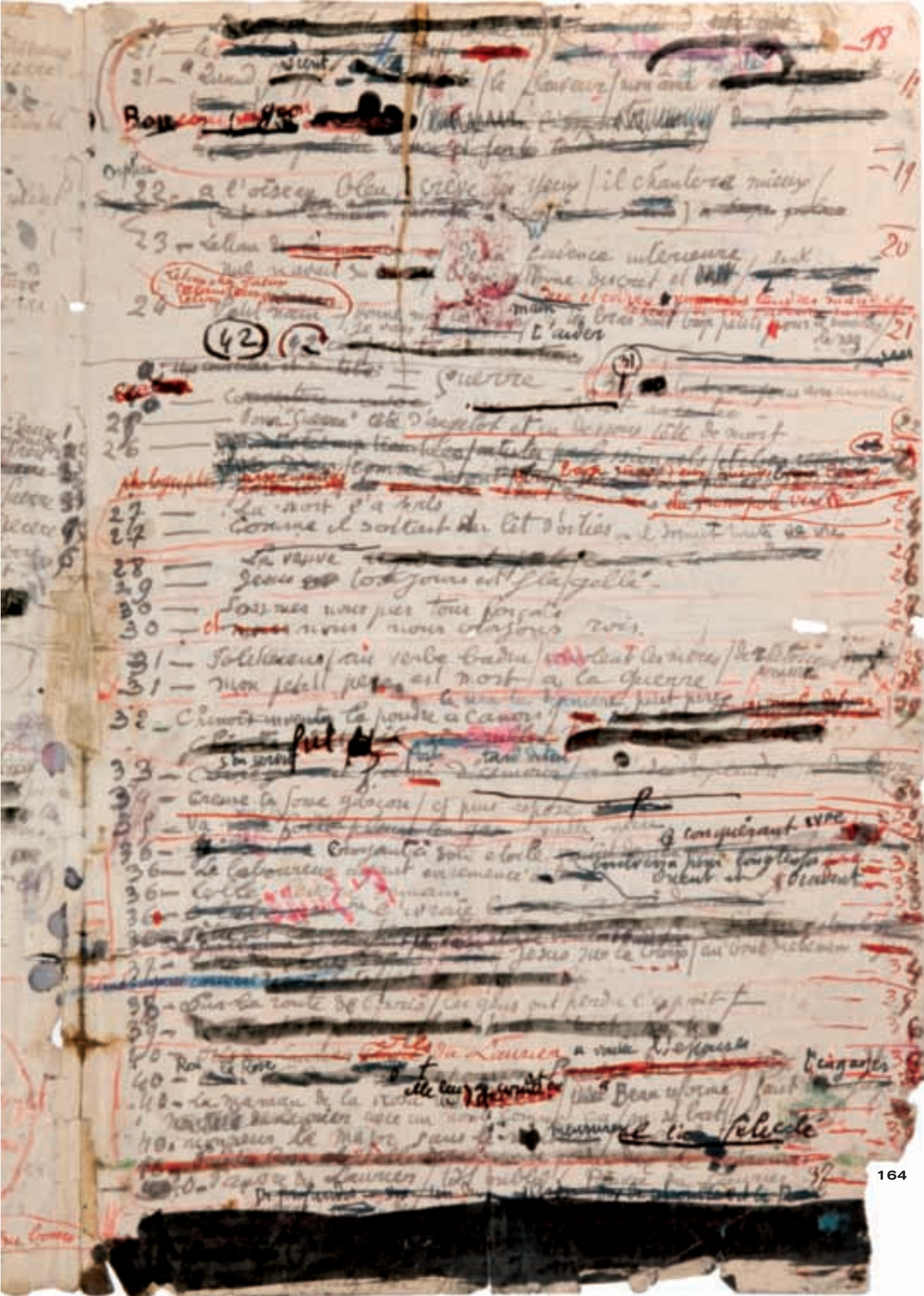
Manuscrit, 4 p. in-4. Encre noire et rouge, grandes ratures, crayon rouge. Longue liste de 4 p., avec légendes des planches et leur classement. Les œuvres ont deux numérotations, l'une à gauche, en noir (0 à 43), l'autre en rouge à droite (1 à 45), un même numéro correspondant parfois à plusieurs planches. Les nombreuses ratures, modifications de numérotation, intitulé, etc. montrent bien l'importance de ce travail pour l'artiste. Manques, déchirures. *Miserere* et *Guerre* devait comprendre primitivement deux tomes de 50 planches. Rouault avait gravé les planches de *Miserere* de 1922 à 1927, mais la publication de l'ouvrage fut interrompue par la mort d'Ambroise Vollard, en 1939. L'atelier de Rouault se trouvant au dernier étage de l'hôtel particulier de l'éditeur, l'artiste ne pu récupérer ses

œuvres qu'après un procès auprès des héritiers et l'ouvrage, conçu en 1913, ne vit le jour qu'en 1948, en un seul volume de 58 planches.
« 0 – Couverture du livre avec Suaire – au centre

1. Un Christ en croix, avec le titre « général » *Miserere* et [g]uerre
- 2-3 Un Suaire en large avec sur feuille de garde ces mots « ce livre ou prétendu tel / je vous le dédie... »
3. Un Christ de profil avec une tête d'angelot, au-dessus le titre *Miserere*.
4. Ce sont là chants d'outre tombe, entendus aux catacombes.
5. Gens de bon ton et de raison vont te juger sourcils froncés... »

Bibliographie :
Autre liste publiée dans Isabelle Rouault, *Œuvre gravé, Rouault*, t. II, p. 224.

3 500 – 4 500 €

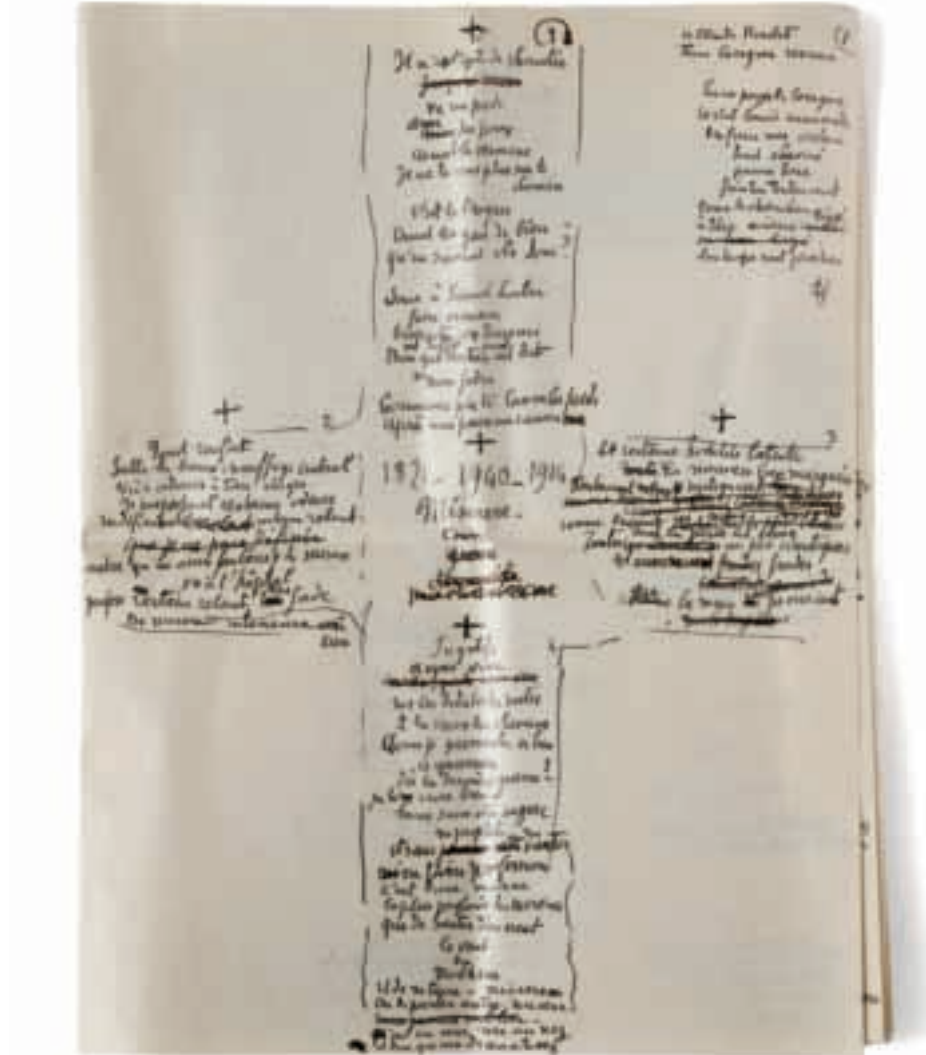


Correspondance inédite à Claude Roulet, 1936-1958

20 ans d'amitié par lettres
Environ 290 L.A.S. entre 1936 et 1958, dont la majorité écrites entre 1938 et 1943, soit un ensemble impressionnant d'environ 930 p., de formats divers (surtout in-4). Plusieurs lettres sont très longues. Enveloppes souvent conservées. Quelques cartes postales, quelques textes dactylographiés. Plus de 130 lettres de Mme Rouault et d'Isabelle Rouault sont jointes. Les enveloppes contiennent aussi des lettres qu'il destine à ses enfants et qu'il charge Roulet, en période de guerre, de recopier et de leur transmettre.

Le peintre biffe, rature, superpose des corrections, écrit horizontalement, puis verticalement dans les marges, mélange les encres de couleurs différentes, efface des lignes en les couvrant d'un lavis d'encre, ce qui leur donne un caractère éminemment pictural. L'écriture angulaire est parfois tremblante – c'est un homme de soixante-dix ans qui écrit. Rouault réalise que la lecture de ses lettres est difficile : « *Honteux de vous adresser telles horreurs à la lecture, on voit que j'étais à bout tout à fait en arrivant. A la poubelle !* », ou : « *La correction n'est pas mon fort, loin de là. J'en conviens, je ne suis pas fait pour faire des lettres officielles* », écrit-il en marge d'une missive particulièrement raturée. En tête d'une autre où la calligraphie frappe par sa régularité inhabituelle : « *Voici une lettre comme on en faisait autrefois pour la fête des parents ou des grands-parents, grands-mamans, il n'y manque que le bouquet de fleurs en reliefs en couleurs, vous ne direz pas que je ne puis pas écrire correctement* ». Son écriture très graphique, recouvre le moindre espace de la page. Il s'applique aussi à certains effets de mise en page, comme la disposition de son texte en croix, pour quelques lettres qu'il appelle des « *cadeaux épistolaires* » (XI.40). Une page entièrement calligraphiée au pinceau à l'encre de chine (28.XI.40). Certaines lettres sont très longues, comportent des pages de papier différent, parfois sur du papier de récupération (« *Excusez ce méchant papier...* »). Il ajoute fréquemment des apostilles à ses lettres, sous des intitulés variés (« *Dernière heure* », « *Avant dernière heure* »).

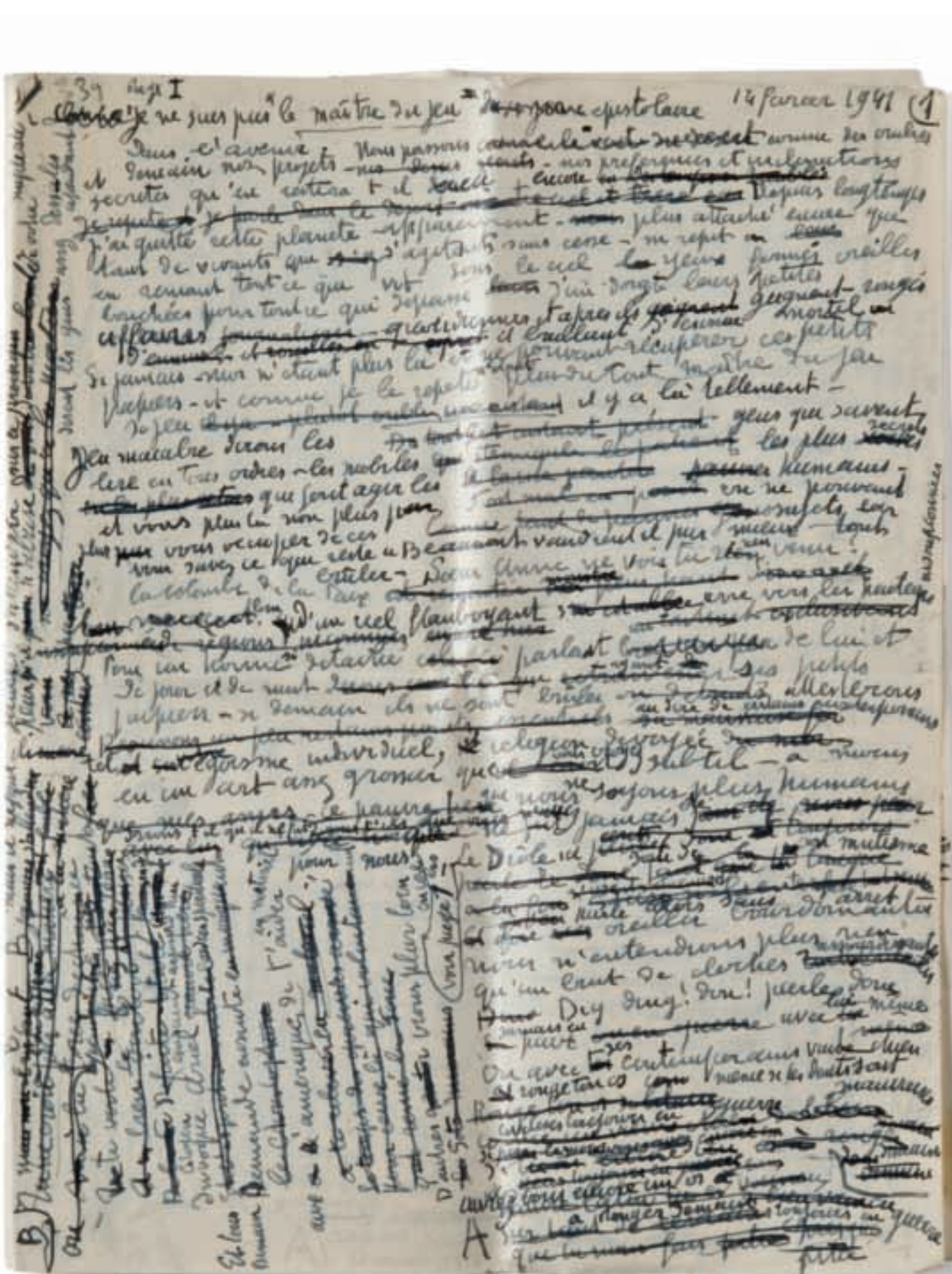
Cet ensemble inédit est tellement vaste, les sujets tellement variés que nous ne pouvons donner ici qu'un aperçu succinct de ce millier de pages :



Biographie. Correspondance capitale pour suivre la vie de Rouault dans les vingt dernières années de sa vie. Rouault y évoque ses expositions, sa condition d'artiste maudit, la réception de son œuvre, etc. Il se livre évidemment sur ce qu'il appelle « *le plus grand drame de ma vie* » : la mort d'Ambroise Vollard et la mise sous scellés de ses œuvres. « *Il y a cependant 350 toiles vierges dont 10 esquisses signées qui sont à moi que L.V. m'avait offert de me rendre...* ». Il confie à Roulet la tâche de les lui apporter chez lui : « *si L[ucien] V[ollard, frère d'Ambroise] venait à disparaître, on croirait que je dois les repeindre, misère de misère ce serait le bouquet* » (31 août 1939, soit un mois après la mort d'Ambroise Vollard). Lui donne le détail des œuvres qui sont dans tel ou tel atelier. Il ne cesse de se lamenter : « *Quelle fin d'existence, dérisoire et stupide au moment où j'avais besoin d'effort complet et rapide, mais j'ai passé ma vie à être ainsi enroulés et tangés, et je résiste maintenant au mal de mer* » (10.IX.39). Le peintre relate par le menu les transactions avec Lucien Vollard, la sélection par les experts de ses œuvres, qu'il vit comme un déchirement. « *Je reste de*

longues heures à lire, à deux ou trois reprises par nuit. En vérité, je suis en fureur contre ces bougres qui font semblant d'aimer l'art et les artistes, et qui les font crever de désespoir – cinq mois perdus à près de soixante dix ans, c'est un gros préjudice ». Cette tragédie personnelle se greffe à une tragédie plus large : la seconde guerre mondiale (« *je crains de ne plus avoir les forces physiques nécessaires pour tenir le coup* », 4.X.39), qui a notamment pour conséquence de l'isoler de ceux qu'il aime : « *on empêche ma fille de passer pour venir ici, mes gendres sont prisonniers, mon fils a été flambé en son auto et ma fille elle-même pouvant rester avec moi et n'était pas forcée de remplir le rôle qu'elle a bien voulu assumer, que de plus elle a des brevets d'infirmière* ».

Amitié. Cette correspondance très amicale est le reflet de la complicité qui unissait le peintre au jeune étudiant. « *J'ai toujours plaisir à recevoir de vos nouvelles, et croyez qu'avec vous je n'ai aucune surprise désagréable, ce que j'ai éprouvé avec pas mal de contemporains...* », écrit-il. De l'étudiant suisse, il ne craint ni trahison, ni calcul, à la différence de ceux qu'il fréquente à Paris :



« *Vous êtes jeune. Vous avez cependant, je pense, le sentiment profond de ma faillite absolue auprès de certains… Aujourd’hui ils me flattent, demain ils me dépouilleront encore… Vous êtes un sincère, cela devient rare. Vous n’êtes pas gâché par la ville tentaculaire.* » Le peintre lui demande fréquemment conseil, notamment sur les endroits où abriter ses œuvres en Suisse (« *Vous pourriez me dire su en Suisse il existe des coffres blindés pour transporter mes œuvres et où* ») ou sur les pays qu’il pourrait habiter. Dans les épreuves — guerre et mise sous scellés de ses œuvres — qui l’assaillent, Rouault trouve toujours en son jeune ami le soutien qu’il lui faut : « *Oh cher monsieur Roulet… vous ne saurez jamais combien je suis touché, combien j’aurais besoin de quelqu’un comme vous* », puis « *Merci du soin que vous prenez de ma vieille peau, que je suis forcé de moins négliger* ». Durant la guerre, Roulet fournit son ami peintre en matières premières pour son art : « *je n’ai plus une goutte d’huile ni d’essence… Envoyez le paquet, n’y a-t-il pas moyen de compléter les 9 kg avec des vivres au lieu de vêtements* ». En 1937, l’étudiant suisse cherche un sujet de thèse et pense la consacrer à Rouault, ce qui « trouble » ce dernier : « *Pensez donc que Cézanne, c’est seulement dix ans après sa mort qu’un allemand a tenté de soutenir une thèse sur lui… Je me sens si profane, si peu fait pour les polémiques, si heureux de me taire et de peindre, bien ou mal, il faudrait que ce que je fais soit tellement mieux, atteigne un plus grand public, soit plus parfait* ».

Littérature. Rouault introduit de nombreux poèmes dans ses lettres. « *Je vous adresse ce poème peu classique pour répondre à vos cartes et surtout à votre charmante lettre, arrivée au bon moment, vous avez deviné que je suis dans le marécage…* », dit-il avant de continuer en vers. Outre ces nombreux poèmes qui émaillent ses lettres – ou qui en constituent le contenu principal, il lui adresse également des compositions littéraires, de brefs essais, voire des copies de lettres qu’il adresse à d’autres.

Livres parus. Rouault offre régulièrement des manuscrits à son ami pour qu’il les mette au net : « *mettez au net ce que vous trouverez bon et ce qu’il y aura de mieux pour un recueil de Poétique ou autre* », « *faites des plans à votre guise pour ce livre ou un autre*

de votre choix ». De ces retranscriptions sortiront les *Soliloques* (1944), qu’il pense un moment illustrer des gravures qu’il avait faites pour *Miserere* : « *j’ai des planches faites depuis vingt ans, et le livre Miserere et Guerre est toujours en vrac [à cause de la mort d’Ambroise Vollard], le texte n’étant pas de moi, et Lucien [Vollard] file sans laisser d’adresse* ». Se lamente que la mort de Vollard ait interrompu la parution de *Miserere* : « *Espérons que si Ambroise ressuscite, paraîtra un jour Miserere et Guerre signé sur le cuivre 1918-19-20 et années suivantes et non encore sorties en 1940 malgré scellés depuis fin juillet. Vade retro satanas greffiers, juristes, avocats, experts, héritiers de malheur qui se foutent de l’art comme poisson d’une pomme* » (13.II.40). Rouault suit aussi les diverses publications universitaires de son ami à propos de Mallarmé (cf. également **lot 108**). Il se compare à Mallarmé qu’il voit comme un poète incompris et qui, mort peu après la parution du *Coup de dés*, n’a pas pu réagir aux critiques (« *les centaines d’œuvres — que personne ne voyait — sont reprises de certaine manière [et] peuvent ne pas être très reconnaissables, car vers 1913-1914 quand feu Vollard en pris plus de 700 œuvres pour 49 000 f, sans compter celles acquises depuis — lesdites œuvres ou certaines d’entre elles reçurent le baptême pictural… si j’étais mort prématurément, il aurait pu en être de tout mon effort pictural et même livresques comme il en a été pour Mallarmé en cette dernière œuvre !* »).

Etat d’âme. On suit l’état d’âme du peintre, qui évoque régulièrement la mort, sa déchéance : « *J’ai la sensation qu’il me reste peu de temps à vivre, j’ai toujours eu ce pressentiment, certes j’ai bien manqué de trépasser plus d’une fois et pas de façon imaginaire. Si Dante descendit aux Enfers, moi j’y suis né et je vais y gémir jusqu’à la mort du fait de mes contemporains…* » Ailleurs encore : « *Ne vous réjouissez pas trop vite que je sois en vie, la mort n’est qu’un passage pénible, souvent, suivant qu’elle vous travaille plus ou moins longtemps. Vivre avec ce goût d’amertume continuel est-ce vivre ?… J’ai vécu très solitaire sans tellement le rechercher* ».

Sur l’art. Nombreuses considérations sur l’art (« J’aime ce qui est lent, mesuré, harmonieux, ou vif comme l’éclair ») ou l’artiste. S’y montre contre le système : « *Je voudrais redevenir*

le provincial que vous dites être / Loin des surproductions stupides / auxquelles par grâce d’état je n’ai jamais pu collaborer. / Loin de bruit des fausses renommées / de la confusion du négoce et de l’art / Loin de toute profession de foi magistrale / du vent des paroles oiseuses / des justiciers et des critiques des augures… ». Malgré son grand âge, ne peut s’empêcher de peindre : « *Je devrais me détendre et me dire ‘Quel repos ! Ne plus peindre’, mais c’est le contraire le repos : c’est peindre, et le repos dont parlent les bonnes gens avant le sommeil de la mort, ce fou n’a rien d’un humain, en un moment pareil [la guerre] quand tant de gens souffrent, le voici qui fait l’original. ’peindre à quoi cela rime-t-il ? Qu’il se laisse donc un peu vivre en ce beau pays…* ». L’art est plus fort que lui, fait partie de lui : « *Je n’acquis et vécu soixante dix ans non pas dans les ténèbres, mais tentais de m’en délivrer en un art assez forcené, je l’avoue avec simplicité, de m’en délivrer. L’art est pour certains humains délivrance, mais on ne se délivre qu’en se purgeant et confessant.* » Il a, dit-il, « le vice pictural ».

A propos d’une œuvre qu’il a réalisée : « *Elle fut composée d’éléments divers, bien vivants, très bien gravés en ma mémoire, en d’autres physionomies. Tout à coup, revoyant ce que j’avais peint, il m’arriva de me dire avec précision ‘Mais c’est Monsieur Tel’, je le reconnais très bien.* » A propos de l’explication de sa peinture : « *Comme on me le demande parfois d’Amérique, la peinture ne s’explique pas…* ». Evoque souvent Cézanne, Rembrandt et d’autres artistes qui l’ont influencé, et même les surréalistes : « *Chers réalistes et surréalistes, soit dit sans vous offenser, peut-être adopterai-je un nouveau mode de peindre sans renier ce que j’ai fait auparavant* », dit-il à propos de *Miserere*. Evoque ses différentes expositions, les livres écrits sur lui (par L. Venturi par exemple). Joint :

- **Environ 135 L.A.S.** de Mme Rouault et d’Isabelle Rouault, dont une centaine datant d’après la mort de l’artiste (période 1948-1958). Isabelle se fait souvent l’émissaire de son père, transmettant des renseignements que Claude Roulet demande, l’invitant à dîner, etc.
- Quelques lettres de Claude Roulet, notamment un *Mémoire* destiné à *Mr G. Rouault pour l’éclairer sur les inconvénients d’un séjour en Suisse aux durs mois d’hiver* (11.XI.40).

120 000 – 140 000 €

Voir autres lettres de Georges Rouault : lot 108

166

Georges ROUAULT

Important ensemble de manuscrits

Rouault et « la quête de l’oiseau de feu »

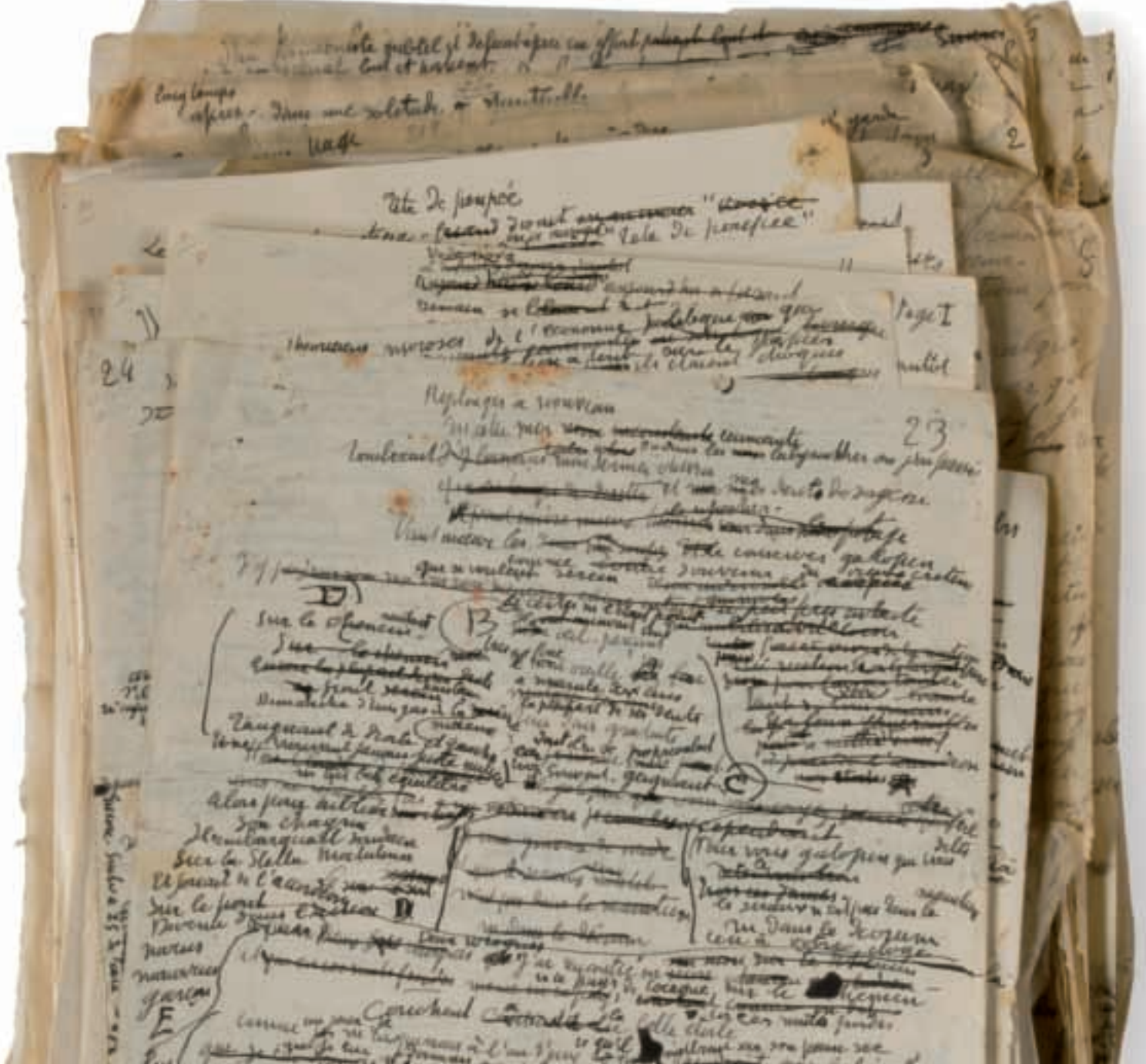
281 ff. in-4 et in-folio, vélin fin et papier pelure, quelques ff. in-folio en calque fin. Paginés par Claude Roulet ; les p. 240-250 sont entièrement calligraphiées au pinceau. Pochette cartonnée rouge, titrée à l’encre par l’artiste. Ecrits vraisemblablement à partir de 1940 pendant son exil à Golfe Juan, donnés pendant la guerre à Claude Roulet. Dans ses longues nuits d’insomnies, Georges Rouault écrit comme il construit une œuvre picturale : la page est remplie d’une écriture serrée, envahissante. Tous les blancs sont utilisés, des paragraphes surgissent à la verticale : le noir domine la page. Les mots sont biffés, raturés, repris, soulignés.

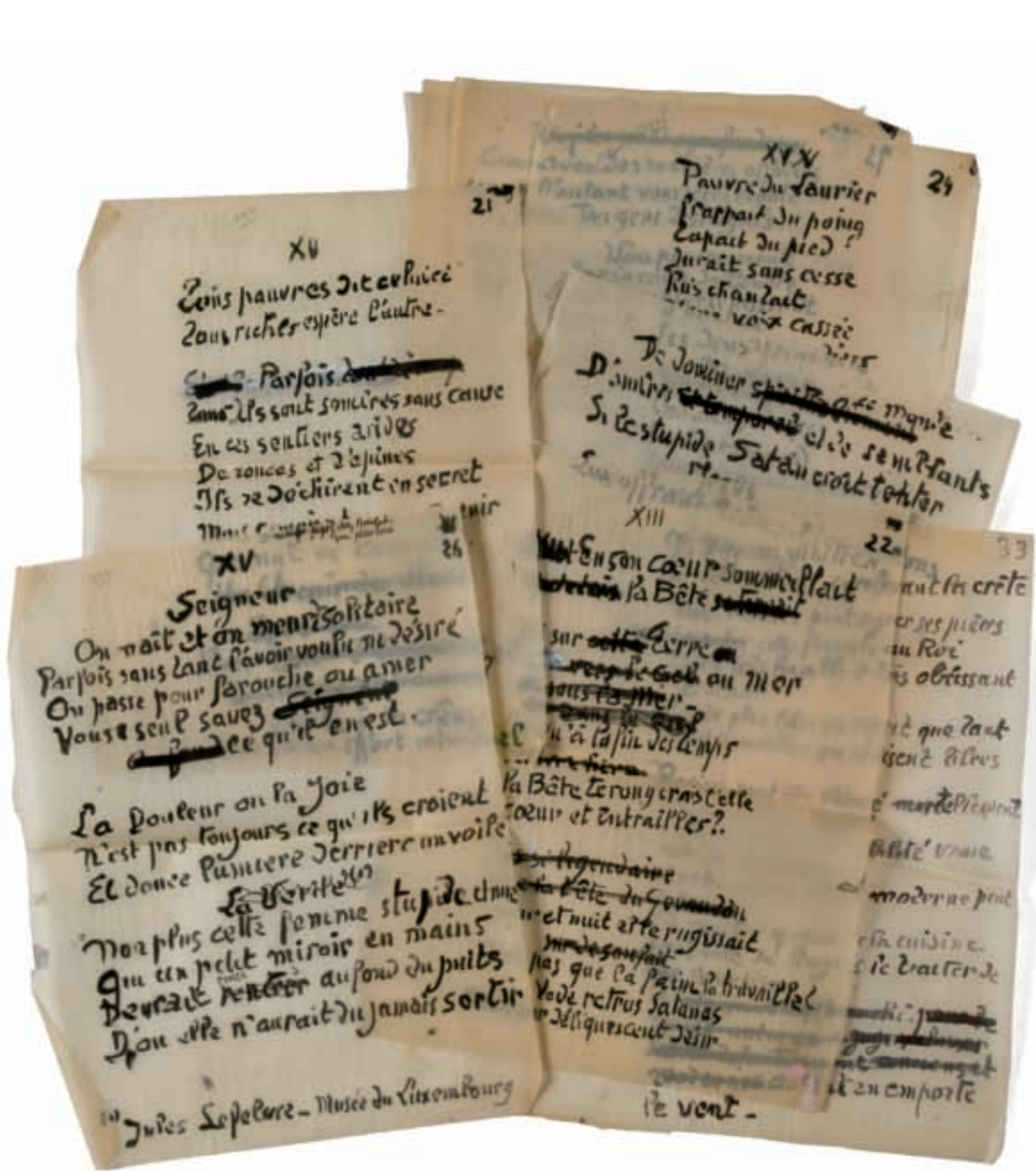
Dans ces pages qui tiennent lieu de carnets, de notes personnelles, de brouillons, d’exutoire, les thématiques de ces écrits sont très variées : premiers jets très spontanés de poèmes non titrés, reprenant avec maîtrise des éléments de ses brouillons, lettres (notamment une lettre à Pierre Matisse, déc. 1940), son étude sur Huysmans, la Suisse et sa relation presque paternelle avec Claude Roulet, la guerre, les difficultés administratives, le manque de matière première pour peindre. Nous ne pouvons que donner un bref aperçu des genres et thèmes de ces belles pages :

- **Poèmes** adressés à Claude Roulet « *je vous salue de mon gourbi de Golfe Juan d’où le petit napoléon débarqua en 1815. […] Le logis est modeste mais la mer si belle. Les enfants font la vie cavalcadent et s’ébrouent près de la galerie ou se joue le soleil.* […] Quand je vois une toile vierge je suis pris de vertige j’hésite à la fixer. Et renonce d’une main légère à

la toucher d’un pinceau ailé, c’est pourquoi vous m’avez vu parfois perplexe. Excusez moi Princesse, et puis enfin à la réflexion vous avez vu enfin le bel Hector me précipiter au combat comme fauve affamé sur sa proie. » « *Le désir pas toujours innocent et risible de survivre n’est pas qu’orgueil il est noble et désespéré parfois. Actuellement je suis touché « en mes œuvres vives » je ne puis vous expliquer… ce serait trop long, interminable… je résume en une ligne « Si vous ne vous foutez pas de la peinture elle se foutra de vous » Axiome d’un ancien je crois qui sent un peu le paradoxe moderniste comme si il suffisait en prenant ceci à la lettre de voir l’oiseau de feu »*

- **Souvenirs de ses débuts en peinture** : « A l’atelier Moreau j’étais déjà le père Rouault j’avais 20 ans je ne m’en choquais guère las j’en riaais. Yeux clairs –blond cheveu. Me sachant plus riche que Crésus d’espoirs un





peu dérisoires, mais pauvre sans amertumes ni rancune contre le sort contraire. Un seul et vain regret avoir vendu toutes mes études ou à peu près le prix de la toile écrue, pour en racheter, réparée par moi-même. ... On chantait là le matin tout en peignant plus ou moins bien. Quand le patron arrivait le silence régnait car sous air débonnaire et sans croire faire tourner la terre, parfois il se fâchait. Prenant au sérieux son ministère allant de l'un à l'autre débordant le sujet... »

- **Histoire de sa vie**, portant plusieurs titres : « Mémoires d'une vieille vache pensive. Litanies du Vieux Faubourg. Des longues Peines. Soliloques. L'apprenti ouvrier. 1871-1914-1939. », « Pauvre clerc né en temps de guerre civile en ces temps noirs rêvait du Paradis Perdu. Il est fou de naissance disaient les gens de bon sens. Il est fou même du Paradis sait il pas qu'Adam et Eve furent exclus. »

- **Sur sa peinture** et son jugement par un œil extérieur : « Claude de Neuchâtel on vous demandera de vous expliquer par le fond... en retour vous répondrez qu'ils se mettent en rapport avec le Cirque de l'Etoile Filante ». Prophétise sur l'avenir noir, très noir. « J'ai toujours besoin de blanc et de rêver en principe ce blanc de zinc. C'est pourquoi je n'aime pas être pressé d'envoyer ces lettres au galop », « 1940 a été dur – 1941 de plus en plus dur – coriace – selon le vent actuel... qui souffle en trombe sur ce monde qui parfois semble agonisant... mais ce qu'on prévoit de noir ne le serait il pas autant qu'on eut pu le supposer?... il y a un passé pour nous fait d'imprévoyance totale. Nous allons le payer. »

- **Rouault bourreau de travail**. Soucis de passeport pour les œuvres, qui le déroutent, le blessent dans son intégrité de peintre : « Je comprends pour les œuvres de marchands ... mais pour l'artiste qui crée ? Il est temps que je quitte cette planète au plus tôt – Sans tambour ni trompette comme j'ai vécu. Cependant assez alerte du matin au soir, me croyant mort hier ressuscitant ce matin. Bourreau de travail. »

- Parlant de lui, il s'analyse avec humour sombrement : « Vous devez vous en apercevoir à la lecture de ces 20 pages et à certains passages le solitaire est entre [...] – sa famille/ sa prostate/ ses lettres de cachet à Claude Neuchâtel [...] qu'un jour prochain ils feront embastiller / son art dément / ses divers domiciles / ses appartements dont il a horreur [...] ses huiles fugitives essences volatilisées rien qu'à les fixer d'un œil d'envie / Ses fugitifs ? (Où sont les œuvres qu'il doit signer ?) Miserere à la triste histoire / les vieilles peintures [...] qu'il fallait chérir, signer et dépouiller. »

- **Anciens et modernes**. A propos de Ligugé et de J. K. Huysmans, vers 1900-1901. Brouillons de cette étude sur Huysmans, portant cette dédicace de Rouault : « A J. K. Huysmans et à Léon Bloy au temps où ils furent dans la joie des fastes spirituels. »

- **Miserere et la Guerre**. Brouillons paginés par Rouault, d'une écriture plus sereine, texte sur sa jeunesse, illustré de poésie. Très grand nombre de paragraphes n'ayant pas été retenu. « J'y suis- J'y arrive à l'instant. J'y reste. Si loin que j'aille vers l'océan des turpitudes ou des joies. De ce métier bien aimé que je pratique plus ou moins bien, artiste de malheur... », « Homme de bonne volonté, En silence de te donner, licence d'aimer, De prier sous quelque forme que ce soit. L'art est délivrance et joie intime même dans la souffrance », « Mon bien cher homme et en plaisance ou bien souffrance ne jamais trop se ménager. Ou trop se gaver de silence ou se croire tellement innocent. Et si blanc. »

- **Sur les artistes**, l'art, les écrivains, sa peinture ses liens avec Vollard... « Pauvre Léon Bloy il était du même avis que Zola sur Cézanne. Le Cézanne de la maturité eut été furieux s'il l'avait su. Mais il aimait les beaux primitifs religieux... » Et d'écrire à Claude Roulet : « Vous avez tout loisir de dire votre pensée absolue sur J.K. Huysmans et Léon Bloy. Mais cependant je dois vous faire observer que G. Moreau n'avait aucune autorité pour m'empêcher comme dit Cézanne « d'aller sur le motif ». « Quand Vollard me demanda d'illustrer son Ubu je le fis aux conditions suivantes : Ne pas suivre le texte n'étant pas illustrateur de métier [...]. J'en fis une composition dirais-je classique ou sévère mais d'un autre ordre que le texte précis. Non de délirante poétique charnelle mais de parfum classique. »

- **Magnifique manuscrit calligraphié** à l'encre noire au pinceau sur papier calque fin. Paginé du numéro 19 à 30. Quelques lignes raturées, des rajouts à la plume.

« Intouchable comme tu me parais beau et culotté dans les ors du couchant. En ces temps actuels ils parlent si bien trop bien d'humanité. Et le plus faible le plus tendre le moins armé et toujours le plus exposé. Et je suis prêt de t'entendre ou à le croire si tu me narres un conte – à dormir debout tout autant avec plus de sympathie. [...] quand il m'englue. Dans sa glue comme le geindre diligents pétrissant le pain que tu mangeras demain Poète incertain quand il m'englue... et me croit voir bien à tort comme la mouche captive dans la toile de l'araignée toujours libre en esprit. »

100 000 – 120 000 €

167 ○
[Léon LEHMANN -
Georges ROUAULT]

Projet pour un concours, 1893

27,5 × 37,5 cm, encre de Chine sur papier calque, annoté « Conbcours définitif, Attainville (Histoire) ». En 1893, Rouault s'est présenté au concours J. d'Attainville, qu'il aurait réussi avec une mention (Roulet, *Souvenirs*, p. 140). Les candidats devaient établir un projet de décoration pour la paroi d'une salle de réunion dans un Palais de Justice. « Exécuté à la plume sur papier calque, d'après un carton ancien, semble-t-il, ce dessin n'est pas de Rouault, mais d'un tiers — de Lehmann, je crois — à qui Rouault le demanda en 1939, à l'époque où je faisais moi-même des recherches dans les archives de l'Ecole. »

Bibliographie :
Claude Roulet, *Rouault, Souvenirs*, p. 140-142 (reproduit p. 141).

400 – 500 €

DU GRAND JEU À LUC DIETRICH : ARCHIVES MICHEL RANDOM LOTS 168 À 267



Le Grand Jeu ne se joue qu'une fois

Michel Random (1933-2008) organise dès 1956 un débat sur Luc Dietrich, puis travaille intensément sur le Grand Jeu et les Simplistes. En 1966, paraît son étude sur Les Puissances du dedans, Lanza del Vasto, René Daumal, Luc Dietrich, Gurdjieff. Parallèlement, il travaille à l'ORTF et pour France Culture. Il réalise de nombreux film sur le cinéma, italien entre autres, met en ondes des textes et des poèmes d'auteurs majeurs du xx^e siècle. Homme fascinant et recherché, les écrivains, artistes et cinéastes devenaient ses compagnons de route. Très proche de Lanza del Vasto, il est le passeur pour les générations futures de l'œuvre immense de Luc Dietrich.

A la naissance de Michel Random, René Daumal et Roger Gilbert-Lecomte sont déjà « inscrits pour la postérité dans l'histoire des cataclysmes » et ont déjà parcouru les deux tiers de leur existence terrestre ; Luc Dietrich, avec ses 20 ans, est marqué au fer, du feu de l'existence. Luc Dietrich dernier des écrivains maudits du xx^e siècle. Dés 1922, René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland et Robert Meyrat ont fondé une société initiatique, Les Phrères Simplistes. Ils portent tous des prénoms en « r » comme « air » ou « errance ». Leur exigence métaphysique les poussait à se livrer à des recherches extrasensorielles, à des exercices de dédoublement, des expériences aux confins de la vie et de la mort : roulette russe, droit de vie et de mort, ne plus discerner le rêve de l'éveil, prendre tous ce qui peut ce prendre comme hallucinogène,

pour s'élever hors de l'enveloppe corporelle, hors du physique, se rapprocher de l'esprit volatile... Dietrich ne sait pas ce qu'il est, il se cherche. Pour lui, la drogue fait partie de la misère humaine, terrestre : elle a emporté son père et sa mère. Il écrit par nécessité, pour ne pas oublier. Pour ajouter une page à une autre. Pour sauvegarde la souffrance. Le vaccin de la mort. Avant la poésie, il écrit des lettres, à sa famille, des lettres d'amour pour sa mère, de désespoir, merveilleuse liberté des mots, des phrases de l'enfance. Il tient aussi des carnets, remplis, détaillés, dessinés. Tristesse de l'abîme. L'enfance en miettes. Incroyable destinée. Roger Gilbert-Lecomte sombre dans la drogue et n'écrit que l'essentiel ; Daumal rejoint Gurdjieff. Ils n'ont plus que 10 ans à vivre. La vie de Dietrich est faite de rencontres, de voyages et de femmes. Sa rencontre la plus importante est celle qu'il fait un jour de juin 1932, sur un banc du parc Monceau : Lanza del Vasto, qui sera sa planche de salut, sa conscience. Avec lui, il devient l'auteur du Bonheur des tristes et de L'Apprentissage de la ville. Il découvrira l'Italie. Il sombrera, se relèvera, tombera de nouveau, se vengera jusqu'au dégoût sur ses conquêtes féminines et atteindra une forme d'équilibre à la fin de sa vie, quand naîtra une amitié intense avec René Daumal et qu'il assistera aux séances avec Gurdjieff. Dietrich trouve l'équilibre dans la photographie. Il a toujours sur lui, dans ses bagages, des autoportraits à différents moments

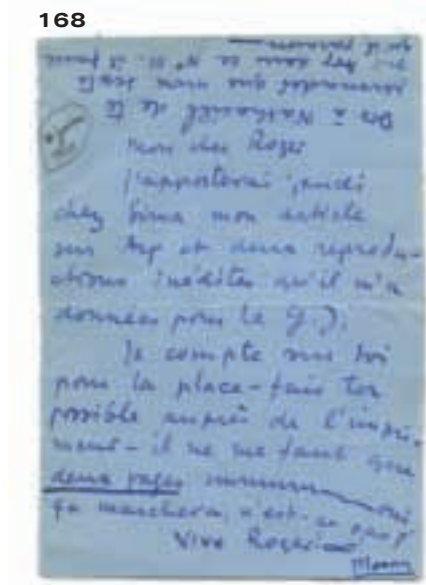
de sa vie, de Lanza, de l'Italie... Formé par le photographe Papillon, muni d'une carte de photographe professionnel en 1940, il utilise le Rolleiflex que lui a offert sa mécène et amie la comtesse Lily Pastré. Plusieurs expositions ont lieu avant sa disparition. C'est au moment où il prend conscience de l'autre, qu'il entre enfin dans une vie ouverte sur l'homme, où il se projette. La fatalité lui joue un mauvais tour : il meurt d'une blessure mal soignée... le Grand Jeu ne se joue qu'une fois.

Olivier Devers

Bibliographie :

- *Luc Dietrich*, sous la dir. de Frédéric Richaud. Le temps qu'il fait/Cahier douze, 1998.
- Luc Dietrich, *Poésies*. Edition et notes de Jean-Daniel Jolly Monge. Ed. du Rocher, 1996.
- Le Grand Jeu. Textes*. Cahiers de L'Herne, coll. « L'Ecriture des vivants », 1968.
- Michel Random, *Les puissances du dedans*. Luc Dietrich, Lanza del Vasto, rené Daumal, Gurdjieff. Denoël, 1966.
- Michel Random, *Le Grand Jeu. I. Essai. II. Textes et Documents*. Denoël, 1970.
- Frédéric Richaud : *Luc Dietrich*. Grasset, coll. « Biographie », 2011.
- *Sima*. Catalogue d'exposition au Musée d'Art moderne, Paris, 3 avr.-21 juin 1992.
- Alain Virmaux & Odette Virmaux, *Roger Gilbert-Lecomte et Le Grand Jeu*. Les Dossiers Belfond, 1981.

A. Le Grand Jeu Lots 168 à 187



168

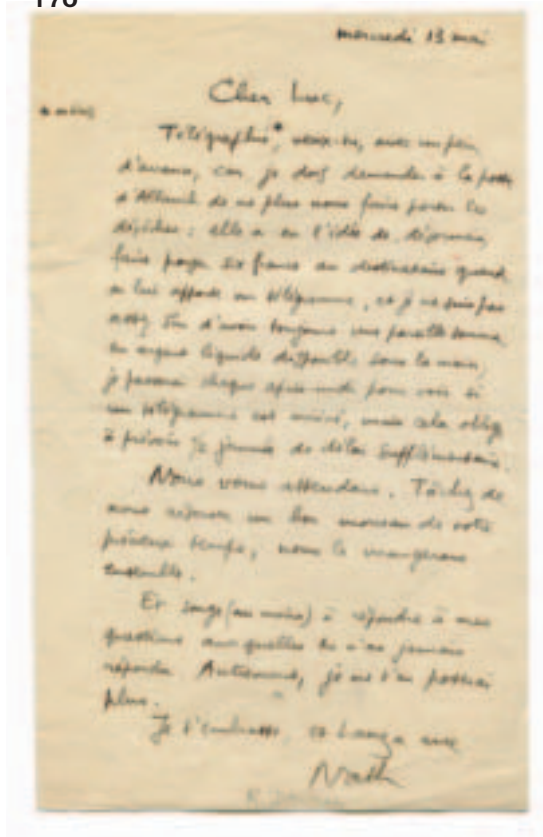
Monny de BOULLY

L.a.s. à Roger Gilbert-Lecomte et à René Daumal

- Pneumatique, janvier 1930. Signée Monny. A Roger Gilbert-Lecomte, Hôtel « Primavera », rue d'Alésia. Paris. Doit amener son article sur Arp et deux reproductions inédites données par lui pour le Grand Jeu. « Je compte sur toi pour la place - Fais ton possible auprès de l'imprimeur - Il ne me faut que deux pages. Ca marchera n'est ce pas ? Vive Roger ! Dis à Nathaniel de te persuader que mon texte sur Arp dans ce n° III. Il faut qu'il paraisse. » - A René Daumal. 19 janvier 1932. In-12. 1 p. 2 f. Signé M. Beausoleil. Alpes Maritimes. « Mon cher Nathernel [sic, un des surnoms de Daumal] dégouté de sa beauté, maman m'a rendu l'âme que je lui avais vendue ! Ma vie ici depuis quatre générations lunaires, rappelle, par son horreur, des préparatifs à une exécution capitale. [...] tu avais raison de t'inquiéter. Je ne puis rien dire qui ne puisse amoindrir ton inquiétude à mon sujet. Tout va au plus mal. Donne moi des nouvelles de Roger... » - MANUSCRIT. 10 p. in-12. [1966-1968]. Sur une page de carnet il écrit son dernier texte, peu de temps avant de mourir, sur la mort : « Patiemment, pesamment je me suis dressé, redressé contre la peur. Je me suis mis à partir et ce fut le départ que voici. [...] Que le cœur est vaste, que le ciel est petit ! » Sur l'histoire littéraire et artistique de la Yougoslavie après la guerre de 1914 -1918.

900 – 1 000 €

170



169

Jean CARTERET

Thèmes astraux de Roger Gilbert-Lecomte & René Daumal

Vers 1963. 2 p. in-4. Encre bleue et encre rouge. - R. GILBERT-LECOMTE : « Vie agonisante. Mort dans lutte, agonie dramatique. Puissante et constante perturbation dans ses affinités existentielles. » - R. DAUMAL : « Longue recherche du père spirituel perturbé par des moules intellectuels appris ou de l'époque. Grande lutte et longue pour maintenir une indépendance et une individualité propre. »

400 – 600 €

170

René DAUMAL

3 l.a.s. à Luc Dietrich et René Maublanc, une de Paulhan

- L.A.S. à Luc Dietrich. [Allauch] 13 mai [1941]. 1 p. in-8. Signée Nath. Lui demande de répondre à ses questions. En 1941 Dietrich travaillait sur le questionnaire Daumal, visiblement il existe une réciproque. « Et songe (au moins) à répondre à mes questions auxquelles tu n'a jamais répondu. Autrement je ne t'en poserais plus. Nous vous attendons. Tâchez de nous réserver un bon morceau de notre précieux temps, nous le mangerons ensemble. » - L.A.S. à René Maublanc. 1933. In-8. Signé René Daumal. Env. cons. Lui donne son adresse et un rendez-vous proche. Joint : une env. de carte de visite du 24 mars 1928 signé René Daumal. - L.A.S. (destinataire inconnu). In-16. Léon « Pierre-Quint étant assez gravement malade, ne peut nous recevoir demain. » L. Pierre Quint, défenseur du Grand Jeu, proche de Gilbert-Lecomte, est atteint de tuberculeuse osseuse. - Jean PAULHAN : L.A. à René DAUMAL, 25 avr. 1937. 2 p. 1-12. Se dit déçu : n'est pas du tout persuadé de la supériorité de Mme Salzmann sur les autres maîtres qui cherchent la connaissance de Dieu. « Je ne m'explique guère la confiance que vous lui portez que par ce besoin chez vous de confiance et d'abandon absolu, que vous appliquiez d'abord à Gilbert-Lecomte.

1 800 – 2 000 €

Jack DAUMAL

2 l.a.s. à Michel Random

Mai 1966. 4 p. In-4. Sur la publication des livres sur le Grand Jeu chez Denoël. Apporte des précisions sur Véra, sur le parcours universitaire de son frère René Daumal : on apprend qu'il était en Khâgne avec Alain. A partir de 1938, René ne pouvant plus travailler à cause de sa maladie, il l'aide financièrement ainsi que certains amis. Jack précise qu'il était au courant pour la drogue. Profonde reconnaissance à Gurdjieff pour ce qu'il fit pour René à la fin de sa vie. Sert d'intermédiaire auprès de M. Henry et A. Harfaux.

250 – 350 €

Roger GILBERT-LECOMTE

L.a.s. à René Daumal, 1925

Rog Jarl à Nathaniel
Exceptionnelles lettres de Roger Gilbert-Lecomte à Rene Daumal, Phrères simplistes
Document de la plus grande rareté

2 p. in-4. Signées Rog Jarl. Reims, fin 1925. Belle écriture, très lisible, remplissant la totalité des pages, quelques calligrammes et des croquis. Les textes sont positionnés de façon aléatoire et sont autonomes. Encore Simplistes, ils n'ont pas vingt ans, Roger Gilbert-Lecomte reste à Reims, il s'est inscrit à l'Ecole de médecine, il est fasciné par les dissections. Daumal est à Paris à Henri IV. Gilbert-Lecomte souffre de la solitude de Reims, il l'écrit, il sait qu'il ira à Paris en 1927, il en est persuadé, mais en attendant il subit les cours et se libère dans l'excès. Il lui écrit une lettre, certainement sous l'emprise de quelques hallucinogènes. Descriptions de rêves : « La leçon de piano le plancher mi-mouvant du premier étage est couvert d'un chemin de table les attaques de l'inoffensif chat laine et coton / Faire des gammes des arbres plaqués. »

Textes de pure création qui pourrait être d'un rêve éveillé : « Macchabée saoul de Sodas de Sodome dixit calamo Johanni Coctali », « Chez nous la vitesse est beaucoup plus importante que chez vous. Je ne parle pas de la vitesse qui se déplace d'un point à un autre mais de la vitesse qui ne bouge pas de la vitesse elle même. Notre vitesse est si forte qu'elle nous situe à un point de silence de monotonie. » Revenant à des considérations plus humaines, il s'inquiète : « J'ai peur, j'ai très peur pour Roger [Vailland]. J'ai peur aussi pour Robert [Meyrat]. Et puis il fait peur cette nuit de névrose d'angoisse. Nathaniel, Nathaniel pourquoi nous ont-ils séparé ? Depuis longtemps il n'y a plus personne ici. Non



plus personne. (Dis je très haut d'un ton parfaitement naturel.) » « Et puis et puis... samedi soir... Ton arrivée... Aller à la gare...Ah ! Ah ! Ah ! Le Stryge [surnom de R. Meyrat] aura pris le train depuis 45 minutes. Quant à moi... Je vais au bal ! » « Vers quels exodes Ô les exodes ! Ô cette nuit de dimanche-lundi le grand rapide Coblentz-Paris, qui très haut son ombre sur moi, s'ébranle soudain sans que je l'entende, et partit dans le silence provincial et puis strida [sic] en agitant vers moi un petit mouchoir. p.o.u.r.q.u.o.i.n.a.i.j.e.p.a.s. sauté d.a.n.s.l .e.w.a.g.o.n.d.e.q.u.e.u.e. ? Où donc ? Paris nocturne ? Pernambouc-les-banans [référence à un texte Simpliste de Daumal Le Royaume de Pernambouc] Sinon céleste ? La Mecque humaine dans le désert d'encens dont je rêvais vers douze ans ». Descriptions du cours d'histoire naturelle avec Pé Mire, surnom du professeur Charles Mir. « Pé Mire me fit disséquer une pelure d'oignon et un hareng (décrire les impressions que l'on éprouve

à ce moment) ». Le texte qui va suivre est une vue de la salle de dissection vue par Gilbert-Lecomte, violente et morbide, il insiste sur la maigreur de l'adolescent, difficile de ne pas voir le renvoi en miroir de son propre état physique : « Je me suis enfin fait 4 amis et demi dont une jeune fille qui a les cheveux en brosse : un vieillard robuste à barbe blanche et aux pieds noirs dont un œil se liquéfie, un adolescent si maigre, si maigre, la femme a des inscriptions obscènes gravées sur le ventre, un mâle trapu et unijambiste dont le sexe noir a le gland relié au prépuce par une épingle à nourrice et la moitié d'un être vague dont le pied a l'orteil sectionné et la tête vide. Ils s'ouvrent tous à deux battants par moments. Ils me regardent tristement sans parler. Ils ont bien froid sur la dalle de la grande salle qui sent le formol. Je crois que les démons hurleurs viennent parfois les torturer. Si tu voyais la maigreur de l'adolescent ! ».

5 000 – 6 000 €



René MAUBLANC

Roger Vailland et Roger Gilbert-Lecomte

Reims, 8 mars 1925. Tirages argentiques d'époque.
- Roger GILBERT-LECOMTE et Roger VAILLAND. 4,8 × 7 cm.
- Profil de Roger GILBERT-LECOMTE, Profil. 7,1 × 4,8 cm.
Ensemble de 2 photographies.

Bibliographie :
Sima, Catalogue d'exposition au Musée d'Art moderne, Paris, 3 avr.-21 juin 1992, repr. p. 256 pour la seconde.

1 000 – 1 200 €

René MAUBLANC & Artür HARFAUX

2 portraits de Roger Gilbert-Lecomte

- René MAUBLANC : Portrait. Tirage argentique d'époque, 7,2 × 4,7 cm, annotée ' »7 juillet 24 ».
- Artür HARFAUX : PROFIL de Roger Gilbert Lecomte, tirage argentique d'époque, 9 × 6,5 cm.

Bibliographie :
1. *Sima*, Catalogue d'exposition au Musée d'Art moderne, Paris, 3 avr.-21 juin 1992, repr. p. 256 et 2. *Le Grand Jeu. Textes*, Cahiers de L'Herne, coll. « L'Ecriture des vivants », 1968, repr. dans le cahier central.

1 000 – 1 200 €



Roger GILBERT-LECOMTE

5 photographies

- Roger Gilbert-Lecomte à la piscine. Tirage argentique d'époque, 1921. [13,8 x 8,9]
- Souvenir de la Communion Officielle, 19 Mai 1918 Tirage argentique d'époque monté sur carton imprimé, au dos imagerie pieuse [11,2 x 6,2].
- R. Gilbert-Lecomte et sa mère à l'age de 6 ans environs. [8,7 x 6,2]
- Grand-Mère et grand père de R. G. L.
Ensemble de la plus grande importance.

1 000 – 1 200 €



[Roger GILBERT-LECOMTE] Roland DUMAS

2 l.t.s. à Pierre Minet

- Avril 1965. 7 p. in-4. Signées 2 fois. Concerne la publication des écrits de Gilbert-Lecomte. Fait une synthèse de l'historique et suggère une solution pour aboutir à la levée de l'interdiction de publier voulu par la gouvernante et maîtresse du père de R. Gilbert-Lecomte, qui est sa légataire universelle. Met en exergue la phrase de Gilbert-Lecomte : « Comme j'écris peu, je me promets d'écrire l'essentiel. » Il publiera en 1985 chez Gallimard « Plaidoyer pour Gilbert-Lecomte ». - Janvier 2004. 1 p. A visité l'exposition sur « le Grand Jeu » à Reims et félicite M. Random pour sa participation et l'invite à déjeuner en souvenirs de l'Affaire Gilbert-Lecomte.

300 – 400 €



177
René MAUBLANC (attribué à)

René Daumal, Roger Vaillant et Marianne Lams

4 photographies de Roger Daumal, Roger Vaillant et Marianne Lams, vers 1928. Tirages argentiques d'époque, 6,7 x 4,7 cm chaque. A l'époque du Grand Jeu, certainement chez René Maublanc, qui initiera le groupe aux expériences paroptiques. On y voit Vaillant sur les épaules de Marianne Lams et réciproquement. Et encore René Daumal en dandy, Vaillant tenant un cerge et Lams une grande poupée. Vaillant et Lams étaient amants, mais la vie tumultueuse de Vaillant coupa court à leur projet de mariage.

1 500 – 1 800 €



178 [voir ill. p. 66]
René MAUBLANC

Amis du Grand Jeu, [1928]

Tirage argentique d'époque, 5 × 9 cm. Photographie mythique ! Réunion chez Véra Milanova à Reims, des membres du Grand Jeu et de leurs proches : A. Rolland de Renéville, A. Delons, R. Gilbert-Lecomte, V. Milanova, Dzenko Reich et M. Lams. Un coin déchiré.

Bibliographie :
Sima. Catalogue d'exposition au Musée d'Art moderne, Paris, 3 avr.-21 juin 1992, repr. p. 284. / *Le Grand Jeu. Textes*. Cahiers de L'Herne, coll. « L'Ecriture des vivants », 1968, repr. dans le cahier central.

1 500 – 1 800 €

179
[REVUE] LE GRAND JEU

N° III, automne 1930

Dir. : Roger Gilbert-Lecomte. In-8 br. couverture rempliée. Couverture tachée. Joint : - BIFUR, n° 1, 2, 53 des 8 numéros (1929-1930) in-8, br. Édition originale, papier Alfa de Lafuma-Navarre. Le rédacteur en chef, Georges Ribemont-Dessaignes, proche du Grand Jeu depuis sa rupture avec Breton, a sollicité des contributions de L. Pierre Quint, A. Rolland de Renéville, René Daumal, Pierre Minet, etc. Photographies de G. Krull, Bunet, May Ray, Moholy-Nagy, etc. Etat moyen.

Bibliographie :
Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 281 et 293.

400 – 500 €

180
Dusan MATIC

Sur Monny de Bouilly et 2 l.t.s.

« L'Ami Monny de Bouilly ». [1968] 12 f. 6 p. in-12. + 1 p. tap. in-4. Quelques ratures. Signé Dusan Matic. La première page est tapuscrite. « [...]Mon ami Monny cet homme de passage. J'étais depuis toujours fasciné par ces hommes qui partent sans dire adieu et qui ne reviennent jamais. Je parle de ceux qui partent pour partir, poussés par un besoin intérieur et irresistible à voir d'autres ciels et des pays nouveaux. [...] La vie belle et tragique de Monny et les vérités-éclairs qui habitent son écriture témoignent que la terre sera habitable malgré tout pour tous les malheureux du monde. » Joint : - L.T.S. Belgrade 1972. in-4. Signé Dusan Matic. Remercie M. Random pour la mise en onde de ses textes. - L.T.S. Belgrade. 1 avril 1968. in-4. Texte annonçant la mort de Claude Sernet puis celle de Monny de Bouilly et l'histoire de son dernier livre.

600 – 700 €

182
[Antoine MALLIARAKIS, dit] MAYO

2 gouaches originales

Gouache sur papier, 22 × 36 cm. Calligraphie « Mayo » en rouge ou en bleu sur fond bleu. L'une tachée.

400 – 600 €

181
[Antoine MALLIARAKIS, dit] MAYO

4 l.a.s. à Michel Random.

1968-1969. 4 f. in- 4. 7 p. Dont une avec dessins. Peintre Grec Egyptien, rencontre Gilbert-Lecomte et Daumal en 1929, se lie d'amitié avec les membres du Grand Jeu, fréquente Crevel, Prévert, des écrivains et cinéastes. Très belle correspondance d'une grande réflexion sur la vie, un regard de peintre sur le monde. « Vous me voyez très heureux de vos rapports avec les joueurs du Grand Jeu et enchanté de l'intérêt, que vous me signalez pour les idées et l'âme de Roger et Daumal. J'en suis doublement heureux c'est la preuve enfin que l'esprit, s'il a pu vivre, ne meurt jamais. Ce qui est merveilleux c'est cette persistance d'une pensée, volontairement discrète et réservée, alors qu'avec toutes ses gesticulations et son tintamarre (le scandale !) Le surréalisme tel que l'ont conçu, bien des amis, et malgré son importance énorme se dissout constamment. Peut être n'a-t-il été qu'un instrument de protestation uniquement alors que dans le Grand Jeu il y a eu tout de suite la recherche d'une pensée. » Joint : - Lettres de sa femme, nombreux documents bibliographiques.

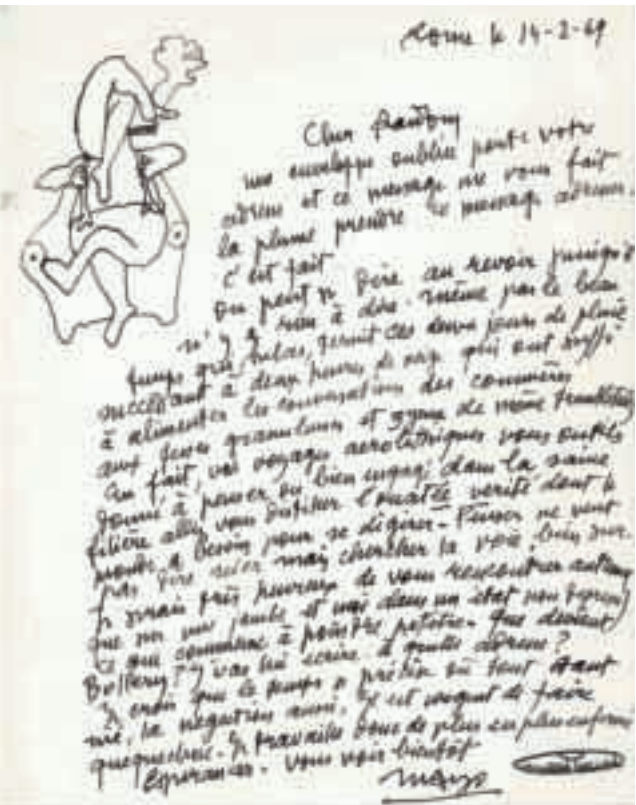
1 000 – 1 200 €

183
Pierre MINET

2 l.a.s. à Michel Random

2 f. 4 p. 1955-1956. Refuse de participer à un hommage à Luc Dietrich, trouve que le rapprochement Grand Jeu / Gilbert-Lecomte / Luc Dietrich n'a aucune raison d'être. « Il s'agit en vérité de deux natures entièrement différentes, de deux pensées divergentes. Votre propos est sympathique mais néanmoins regrettable. Vous comprenez que je répugne à m'y associer. Ce que vous écrivez relativement à la « famille du Grand Jeu » et aux tentatives de Daumal et de Dietrich pour passer « les portes de la perception » par les moyens les plus extrêmes ; cette confusion que vous faites entre l'époque de la revue et celle de l'activité « dirigée » de Daumal, sont, historiquement, rigoureusement inexacts... ». En 1956 il écrira « J'ai beaucoup aimé votre texte sur Dietrich »

300 – 400 €



184 [Voir ill. p. précédente]

André ROLLAND DE RENEVILLE

Correspondance à Jean Paulhan

1937-1947. 8 L.a.s. de 23 p., 1 c.p. 2 In-4, 5 In-8. Amicale correspondance où se mêlent la vie de la Nouvelle Revue Française, la revue Mesures et le monde littéraire et politique de l'époque trouble de la guerre et de l'après-guerre. Il tient à ce que sa note sur Milosz paraisse dans un numéro d'hommages de la NRF. Espère sur les Churchs [Henry Churchs mécène de la revue Mesures] pour vendre des meubles et objets anciens, ainsi qu'une toile Hindoue donnée par Henri Michaux. Il a besoin d'argent pour soigner sa femme. « Audiberti est venu nous rendre ici une visite qui nous a fait grand plaisir. Quel type épatant ! Son petit poème de la N.R.F. est très beau. Le poème de Jouve est LAMENTABLE A TOUS EGARDS ! » Demande à Paulhan d'intervenir en sa faveur auprès de personnalités influentes pour un projet de conférences sur la poésie en Roumanie. En 1940 : « Je suis très heureux de ce que vous me dites au sujet de DAUMAL ! C'est vraiment chic à vous de penser aux autres dans un moment où vous avez tant à penser à vous deux. » Conversation soutenue méritant une justification : « Il faudrait que vous et moi nous écrivions une ou deux lettres sur le débat qui nous divisait inutilement l'autre soir. Il me semble que cela nous permettrait de fixer 1° Pourquoi des hommes qui font profession de ne pas s'occuper de politique finissent par ne plus parler que de cela. » Fait un rapprochement entre Kafka et Sade : « Mais imprudent d'ingérer que de ce rapprochement que le Château vient des Infortunes de la Vertu. N'est ce pas votre avis ? »

- 1947. Apporte une précision « amusante » sur les « Superpatriotes du C.N.E. » et surtout Tristan Tzara : « Tzara se faisant professeur de patriotisme et de courage a écrit un violent article contre Giono dont le pacifisme lui paraissait odieux. Or le même Tzara pendant la guerre 14-18 déserta des rangs de l'armée roumaine pour se réfugier en Suisse où il demeura pendant toute la guerre. » Joint : - André ROLLAND DE RENEVILLE : LES TENEBRES PEINTES. Editions Radot, A l'Enseigne du « Chardon d'Or », 1926. In-4 br. Tirage à 460 ex. num. sur papier alfa vélin, celui-ci n° 115. Préface de Soupault et bois gravés originaux de Serge de Feularde. ENVOI a.s. : « A mon cher tonton Jean, avec mes sentiments les plus affectueux », daté oct. 1927. Débroché.

1 200 – 1 300 €



185

Joseph SIMA

Gouache sur papier

Encre de chine, lavis d'encre. 60,5 × 45,4 cm. Signée en bas à droite J. Sima, datée [19]70. Belle œuvre de l'un des fondateurs du Grand Jeu.

Bibliographie :
Sima. Catalogue d'exposition au Musée d'Art moderne, Paris, 3 avr.-21 juin 1992.

7 000 – 8 000 €

186

Joseph SIMA

3 p.a.s. à Michel Random

2 f. in-8. 4 p. Avril 1970. Signées Sima. Apporte quelques corrections aux épreuves de Random pour son livre sur le Grand Jeu : n'a pas connu Salzmann à Berlin, mais par l'intermédiaire d'un éditeur anglais. Donne le nom et l'origine [sic] de la femme de Roger Gilbert-Lecomte.

300 – 400 €

187

[Roger VAILLAND]

Portrait, 1926

Tirage argentique d'époque, 9 × 6 cm.

500 – 600 €

B. Luc Dietrich

Manuscrits et documents

Lots 188 à 203

188

Luc DIETRICH

Album de photographies de famille

Grand ensemble de photographies retraçant toute la jeunesse et le milieu familial de Luc Dietrich. Photographies d'époque de 3 ans à adulte. 26 tirages d'époque (portraits de famille, etc.) et 3 cartes postales. Plusieurs sont annotées au recto ou au verso par Luc Dietrich :

- Photographie de classe [classe de la mère de Dietrich ?], signée Raoul, vers 1925 [12 ans]. Au verso de la carte postale, message adressé à sa grand-mère Franchette : « Chère Mémée, Je vous envoie un souvenir de maman et de votre petit fils. Raoul. »

- Carte postale de Chavaniac-Lafayette, mars 1926, à « ses chers parents », encre violette. N'ont pas encore reçu leurs bagages (« cela va coûter cher, alors maman est très ennuyée »), continue son traitement.

- Carte postale de Chavaniac-Lafayette, 1926-1928, à son oncle Franchette : « Je vous envoie ce coin qui n'est pas très joli... Maman voudrait bien que Mémée n[ous] voit ».

- 2 photographies de Luc Dietrich dans son jardin à Chavaniac-Lafayette, datées de la main de Dietrich : 24 août 1928 (avec envoi a.s.) et 4 sept. 1928 (« Une partie de mon jardin, mes reines-marguerites »). La mère de Dietrich a été nommée infirmière au préventorium de Chavaniac-Lafayette en fév. 1926 ; Dietrich y vivra une période de grand bonheur. Il s'épanouira notamment en cultivant une petite parcelle de fleurs dont il tire une grande fierté (cf. Fr. Richaud, p. 43-45).

- Photographies de Luc et sa mère (1926), les époux Franchette, Jim (1925), avec sa gouvernante, à Bagnolet (4 ans), Luc et Madeleine (sa mère), père de Luc Dietrich, mère de Luc Dietrich (15 janv. 1911), Luc à 15 mois, au parc Monceau, avec ses grands parents, à Dijon, portrait lors de sa première communion, 21 mai 1925, 3 portraits du père de Luc (dont l'un en 1889 et en 1919). - Hélène de MONTENEGRO : 2 portraits photographiques, dont l'un signé à l'encre. La tante de Dietrich fut préceptrice de la future reine d'Italie ; dans un moment de détresse en 1933, le poète fera même appel à elle.

1 500 – 2 500 €



188

189

Luc DIETRICH

2 poèmes de jeunesse

2 p. in-8, papier quadrillé. Deux poèmes en vers, belle écriture appliquée d'un enfant de 8-10 ans.

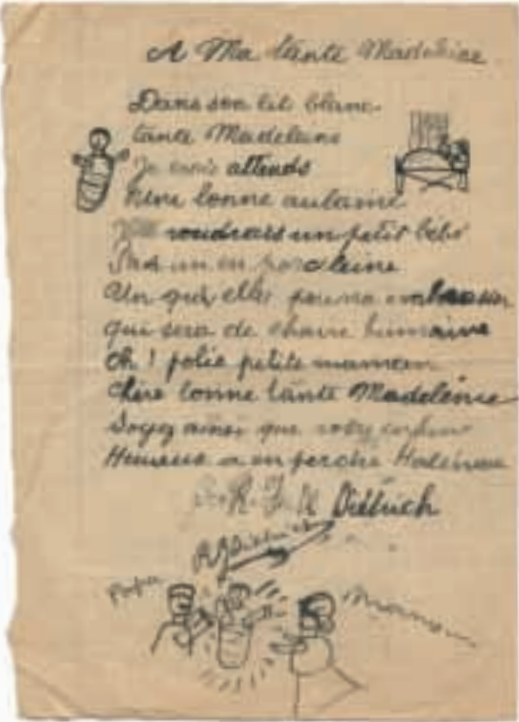
- POEME « A ma tante Madeleine », signé deux fois « R.J. De Diétrich » [sic] puis « R.J. Dietrich ». Très émouvant poème écrit à sa tante Madeleine :

*Dans son lit blanc / tante Madeleine /
Je crois attends / Une bonne aubaine
Elle voudrait un petit bébé / Pas en porcelaine
Un qu'elle pourra embrasser / qui sera de
chaire humaine / Oh ! polie petite maman /
Chère bonne tante Madeleine / Soyez ainsi que
votre enfant / Heureux a en perdre Haleine.* Illustré de 3 dessins, d'un enfant en langes, d'un autre au berceau devant une fenetre, et d'un troisième entouré de « pape » et de « maman » les bras tendus vers lui.

- POEME « Berceau blanc et bleu », en 3 strophes. « Quelle émotion la / en entrant chez oncle et tante / de voir tout en branle las / J'étais loin de l'y attendre... »

Ces deux poèmes sont parmi les premiers du poète. « On connaît mal la naissance poétique de Luc Dietrich », dit Jean-Daniel Jolly Monge (Poésies, Ed. du Rocher, p. 225). « La première trace écrite date de 1929, avec le poème Jours d'automne, le plus ancien que nous possédons. Le poète a seize ans ». Ces deux poèmes sont bien antérieurs, et très forts : ils évoquent tous les deux la tragédie de Luc Dietrich ; le manque maternel.

900 – 1 200 €



189



190

[LUC DIETRICH]

Lettres adressées à Luc Dietrich, 1923-1944

73 lettres et cartes postales.

- LETTRE ANONYME. Avril 1934. a la suite de sa fuite de chez Rose, Luc voulant couper toute relation avec le milieu, subit une pression violente de sa part, elle a peur qu'il parle de ce qu'il connaît. « Monsieur votre ami Luc Dietrich court certains dangers à Paris. Quelqu'un qui, comme vous, lui veut du bien vous avertit que le seul moyen de l'y arracher serait si vous lui télégraphiiez qu'il vous est arrivé un accident, et qu'il doit revenir d'urgence. »

- Joyce PILKINGTON : L.A.S. à LANZA DEL VASTO, 1936. Magnifique lettre en français de celle qui aurait dut être la femme de sa vie, si Rose/Arlette n'était intervenu pour reprendre en main Dietrich. Joyce est Lucrèce dans *L'Apprentissage de la Ville*. Cette beauté sensible écrit à Lanza tout l'amour qu'elle a pour Luc Dietrich. Ils ne se reverront pas. « Cher gros lion. Enfin je suis délivrée de cette angoisse que m'avait donnée Rose. [...] N'êtes-vous pas trop fatigué de ce terrible voyage. Il fallait que Luc vous aime pour vous laisser sa bicyclette si longtemps. Et Luc, est-ce qu'il va mieux ? J'ai beaucoup peur pour sa santé lorsqu'il est tout seul à paris et qu'il

peut faire toutes ses fantaisies seulement pour le petit plaisir de se faire du mal. [...] Je vous dis tout ceci parce que j'aime Luc et que je pense que vous l'aimer [sic] aussi. Ne dites jamais à ma mère qu'elle a reçu des lettres anonymes contre Luc. Votre grande amie. Joyce. »

- Robert DENOEL : 6 L.A.S, 1937-1941, à en-tête des éditions Denoël, son éditeur et ami. Tire le diable par la queue, financièrement et juridiquement : « Bientôt je me réveillerai dans un petit paradis plein d'oiseaux et de chèvres bien garnis, le tout agrémenté de quelques chefs-d'œuvre dus à l'art de Luc Dietrich et autres génies de ce temps. » Robert Denoël va rembourser ce qu'il doit à Luc Dietrich, et pense que l'amitié qui les unit va sortir renforcée. Très précis sur la marche de la maison d'édition, il donne fort détails. « Je publie cette semaine un nouveau livre de CÉLINE « LES BEAUX DRAPS », PETIT LIVRE MAIS EXCELLENT. Et je vais après ce premier essai faire de nouvelle tentative. Je vous tiendrai au courant. » Puis en août 1941, la maison d'édition n'a jamais aussi bien fonctionné, il peut lui avancer de l'argent, Denoël a pu se détacher de Hachette. Il attend avec impatience son manuscrit. Vialar, Paraz lui en ont déjà donné le leur. La situation est florissante. Robert Denoël sera assassiné à la

libération en 1945.

- Gabriel MARCEL : 4 L.A.S., 11 mai 1934 à juill. 1934. In-12. 4 f. 4 p. Luc Dietrich lui a soumis le manuscrit de son dernier livre « Le livre des rêves », Gabriel Marcel va le transmettre à Grasset qui le refusera. Le livre ne sera publié qu'en 1951, 7 ans après la mort de Dietrich. Ces lettres sont plutôt humaines et tiennent plus compte du désespoir de Dietrich que de la qualité littéraire de l'œuvre. Il est évident qu'à la veille de la seconde guerre mondiale, le sujet n'est pas vraiment le plus vendeur. « ... frappé par ce qu'il y a chez vous de poésie véritable. Mais apprenez vous à lutter contre cette dangereuse tendance à l'introversion qui vous isole de votre lecteur. »

- René BARJAVEL : 3 L.A.S., 1940. Longues et puissantes lettres sur leur amitié, la guerre, la France de Pétain, sur son livre en court. « Parle-moi de toi. L'univers imbécile où nous vivons tend à bouffer notre passé, le souvenir de nos amis, nous-mêmes. Rends une bonne consistance, mon vieux Luc, au fantôme de Luc qui est dans mon esprit et dans mon cœur. Bourre-le de vies. Si tu ne m'en veux pas. » - Geneviève LIEF : 8 L.A.S. et 1 L. T. de 5 p., 1941-1942. Plateau d'Assy. Pharmaciens en Savoie et ami de René Daumal et de Lanza Del Vasto, ils ont aussi une maison à Allauch, vers Marseille, ou séjournera Daumal à la fin de sa vie. Luc vivra chez eux 3 mois fin 1940, une grande amitié va naître, merveilleuses lettres, profondes et riches : « J'ai compris moi depuis longtemps que ce que d'autre appellent « menteries et cachotteries » n'est en réalité que la chatterie enveloppante dont vous avez le besoin et le secret [...] cet aspect de votre vraie nature qui fait qu'il est si exaltant, si chaud et si rebondissant de vivre à votre contact. » Elle est très heureuse d'avoir rencontré Daumal : « René est une mine de trésors enfouis. » Nombreuses lettres des cousins Jean, Michel Dietrich, de l'oncle Gabriel.

- Meran MELLERIO 3 L.A.S. 1933-1939. - Camille BELLIARD l'Amitié par le Livre. 1939. Lettre annonçant la mise en place d'une bourse de 300 francs mensuel à partir de cette date. - Georges Cres, 1931. L'éditeur. - LANZA DEL VASTO. 1940. - Pierre PASTRE 2 L.A.S. dont une à Lanza Del Vasto. 1942 - 1944. - Philippe LAVASTINE - Lafayette MEMORIAL Society à la mère de Luc. 1926. Annonce de poste vacant. - Mère de Luc à Gabriel Dietrich 1923. - Adolphe Dietrich, père de Luc, 3 pages d'écritures à l'âge de 6 ans env. - Attestation du Directeur du Patronage Jeanne d'Arc à Vendôme. 1929. - Ordre de convocation militaire pour Luc Dietrich. 15 novembre 1939. - Carte de vœux adressée à la famille Dietrich.

1 700 – 2 000 €



191

Luc DIETRICH

Correspondance, 1925-1944

Environ 50 lettres de 70 pages et 16 cartes postales. De 1925 (12 ans) à 1944, année de sa mort à 31 ans. A Paul et Madeleine Franchette, son oncle et tante, à Joyce, à Lanza del Vasto. 20 ans de correspondance avec ceux qui deviendront ses parents, ses frères et soeur. 20 ans de souffrances, de chutes, de désespoirs, d'acharnement du destin. L'enfance volée par la drogue, la mort, la misère et l'incompréhension du monde. Cet ensemble de lettres est fatalement éclairant, sa lecture nous force à la réalité d'un destin tragique, hélas bien vécu.

En 1925, carte postale. Très émouvante lettre de Luc, vivant de nouveau avec sa mère, rentrant à Paris, il va revoir son chat : « c'est lui qui a empêché maman de la neurasthénie, le chat, alors j'y tiens. Je le placerai dans une bonne maison si m. le curé en veut je lui donnerai... tante Madon la petite Thé ne refuserons pas le million alors nous vivrons ensemble... Oh que je suis heureux de vous revoir, mais je suis malade ma jambe pouvait tomber maman a peur elle pleure. » - Janvier 1934. « Je joins à cette lettre deux photographies récentes, je porte une barbe

maintenant, j'ai vingt ans et mesure 1m90 ».

- Vers 1935. Lettre à Joyce Pilkington, sa fiancée anglaise, son grand amour, sacrifiée par Arlette/Rose qui lui enverra en Angleterre une lettre calomnieuse sur Luc. Il est d'une cruauté froide. « Si je vous disais Lucrèce que pendant près d'un an j'ai accepté de vivre aux dépens d'une femme n'ayant même pas l'excuse de l'amour mais seulement celle de l'avoir un peu aimé. Que je me suis laissé par elle soigner, nourrir, vêtu, combler de cadeaux, que j'ai dépensé sans compter avec d'autres femmes l'argent qu'elle me donnait, qu'en autre je me suis comporté avec elle en goujat, ne lui est épargné aucune sorte d'offense et un soir me suis sauvé comme un voleur. Que de plus je n'ignorais pas d'où cette personne tirait l'argent qu'elle me donnait. Si je vous disais que mon père, ma mère, se sont détruis par les stupéfiants, que toutes mes [?] ont été motivé par l'angoisse de cette destruction, que j'ai vu mourir sous mes yeux, de ce poison, ce que j'avais de plus cher et que J'AI ACCEPTÉ D'EN FAIRE LE TRAFFIC. » - Juillet 1935. Carte Postale de York en Angleterre, chez les parents de Joyce Pilkington. « Je suis ici avec ma fiancé

depuis trois semaines, je vais aller huit jours à Londres puis je rentrerais à Paris. » Beaucoup d'espoir, Joyce l'amour de sa vie, il va rompre en novembre.

- 1938, il écrit encore à son oncle et à sa tante pour encore leur demander des fruits et légumes, car il n'a plus l'argent pour aller au restaurant. Il demande aussi la superficie des pièces à Recologne, où il va s'installer. Il est très précis dans ses demandes et espère impatiemment y vivre après sa grande fatigue.

- Juin 1938. Lettre à Lanza del Vasto. « Le Lion, nous voilà encore séparé pour de longs mois. Le gros lion plein de poils, le gros lion plein de poils, le gros lion rasé etc., etc., sans oublier le mardi 21 juin : le gros lion signant ses exemplaires de presse comme puni et tout sage ! [...] Tout ce bassin méditerranéen sue la mollesse et la facilité. Marseille est entouré d'une auréole de poussière et de soleils. Les types et les femelles filent à ras d'ordures tandis que les trams s'enlisent au milieu des caillots du carrefour, les hommes suent et s'épongent au dessus des bières, les femmes ruissellent et sentent, leurs regards sont mouillés et leurs gestes trop mous. » - 1940. Au dos d'une carte postale vue du

Pont Transbordeur. Il va décrire par le détail sa rencontre avec Riri, jeune fille de 20 ans devenue sa maîtresse. Il veut la sauver de sa vie sordide, de sa condition de misère, l'envoie à Paris pour être heureuse et meurt en 7 jours d'une double pneumonie. Dietrich est abattu, touche le fond. Lettre terrifiante.

-Marseille, Montredon, [Chez les Pastré]. Annonce le retour à Marseille de Lanza : « Lanza est venu au bon moment. Et son influence est toujours heureuse. Je l'ai trouvé plutôt maigri mais en bonne santé, dieu Merci. [...] Nous avons fait des promenades avec Lanza dans la montagne et nous avons chanté toutes nos chansons. »

- Juin 1940. Marseille, Montredon. Ecrit à son oncle, « Vous avez du apprendre par la radio que nous avons été bombardé! » une des rares fois ou il parlera de la guerre.

- 1941. Montredon. Lettre enthousiaste, il est photographe professionnel et plein d'espoir et de commande. « J'ai de grandes commandes de photographies et à Paris je vais avoir ma carte de professionnel. En attendant j'aurais des installations provisoires chez des amis tant à Marseille qu'à Paris. Je vais avoir une grande exposition de mes photographies cet hiver. J'ai fait de grand progrès cette année. »

- Janvier 1942. A son oncle Gabriel. Il est en plein apprentissage de la vie, plus ouvert sur l'autre, à la recherche du père. « Je sais que vous êtes réservé et un peu distant et je sais que je suis en train de le devenir un peu... Mais malgré cela je tiens à vous dire que j'ai beaucoup d'affection pour vous. C'est un sentiment qui augmente. JE N'AI JAMAIS CONNU MON PÈRE. Je voudrais qu'entre nous puisse s'établir quelque chose d'un peu meilleur qu'une simple rencontre de circonstance. »

- 1943. Veut établir sa carte professionnelle de photographe : « Il faut que je prouve que je ne suis pas juif ce qui est aisé : je vous demanderai donc de me faire parvenir le nom, prénom, date et lieu de naissance de votre père et mère (mon grand-père et grand-mère) »

- 25 mai 1944. St Lô. Dernière lettre de Dietrich, le 10 juin il subira avec Hubert Benoît le chirurgien, le bombardement et ne sera « que » blessé mais la septicémie l'emporte le 12 août.

Cette lettre est celle d'un homme vivant, jeune, projetant un voyage chez sa tante. « Je ne serai pas à Recologne avant le début juillet. Je viens d'arriver ici ou j'ai du travail à faire. On a fait venir spécialement ici des personnes pour moi. Je ne puis donc disposer librement de ma personne avant la fin de juin. Je me réjouis tous de vous revoir cet été ! »

8 000 – 10 000 €



192

Luc DIETRICH

Arlette, Bataille au couteau, Les jours d'Avril

Environs 90 pièces de format différent, in-4, in-16, dos de cartons, dos d'enveloppes, pages de carnets... écriture très dense, chargée. S.d. [vers 1929-1938]. Brouillons et parties de textes en cours, où se mêlent Joyce qui deviendra Lucrèce, et nombre de ses conquêtes féminines, que l'on retrouvera dans *L'Apprentissage de la Ville*.

- Poème d'enfance, vers 16 ans. « Les nuages / Les grands nuages / Ils en ont fait des voyages / Ils sont nés en Amérique / Ont traversés l'océan atlantique » ... Plus tard tourmenté, c'est le désespoir qui le guide : « Maintenant et à l'heure de notre mort / Désir de catastrophe / Tremblement de terre / Un trou comme une ville se creuse dans le sol »

- Pages du journal de son voyage en Toscane : « Elle me regarde avec méfiance car il ne fait plus jour. Je parle des étoiles et de la tristesse. Elle acquiesce comme quelqu'un qui connaît les choses profondes. Je regarde vers ses yeux

et plus je regarde plus j'ai envie de faire une action éclatante, une action belle pour la mémoire. Je lui dis comme quelqu'un qui veut sa part “moi aussi je suis triste”. »

- Ecrits sur ses relations aux femmes, entre autre Prisca (devenue Jeanne) : « je n'allais jamais chez Prisca sans avoir pris un bain entre cette visite et mes occupations de la journée. J'aimais la surprendre à l'heure ou l'on allume la lampe. »

- Plan de « Souvenir d'Enfant », chapitre II et III. 5 f. « Ainsi à 11 ans il sait ce qui nous gouverne : 1° le sexe / 2° la religion / 3° la peur de la mort / 4° la peur de ce qui ne se fait pas / 5° la mère qui cherchait à dormir, toujours dormir. »

- « Les jours d'Avril », poème, description très proche des photographies de Luc Dietrich. Nature et rapprochements du sentiment humain. « L'ombre va se renforçant autour de l'arbre et l'illusion renaît du plus profond de notre angoisse tandis que la lumière vient plus tendre aux écorces, l'air plus charnel aux bourgeons qui bavent. [...] Nous voici plus solide au seuil de l'été qui dénude. »

- « Bataille au Couteau ». En 1933, s'enfuyant de chez sa maîtresse, Arlette [Rose] il est blessé d'un coup de couteau, très gravement. Il écrira ce texte en 1939.

- Petits textes érotiques, pas toujours à l'avantage des femmes : « les vulves, les lèvres et les doubles lèvres et les replis de la luxure Ô déesse à la croupe savonneuse ».

- « Femmes » : liste succincte mais tellement parlante : « Line 15 jours, petite brode 2 ans, Joyce 1 ans, Joan 6 mois, Suzette 1 mois, Louboy 1 jour, Zozia 3 mois, Jone 1 jour. »

- « A la ville Arlette... Génération de maquereau : Cette génération ils sont nombreux ceux qui désirent être chargé d'opprobres. C'est à qui sera le plus maquereau ou l'homme à femmes le plus dédaigneux. Ils ont besoin de faire croire qu'ils vivent dangereusement, ils ont besoin de faire croire qu'ils vivent bien de l'argent que la femme gagne au lit, c'est une génération de faible qui croit voir la force là ou il n'y a que la lâcheté des petits tempéraments à sangs déteints. »

- 2 f. de « L'Apprentissage de la Ville » : « La mort de Prisca. Rencontre de Lucrèce. Moment où Arlette crée entre elle et moi le lien du poison. »

1 200 – 1 500 €

193

Luc DIETRICH

10 carnets intimes, passeport

MES SOUFFRANCES

Manuscrits majeurs pour comprendre la vie de Luc Dietrich. Questionnaire Daumal. 10 carnets de notes, confessions, pensées... de 1929 à 1942. Le passeport de Luc Dietrich en 1937. Quelques feuilles éparses arrachées à un ou des carnets, non datés.

- 1929 (16 ans). Fort in-16 toilé. Sur la page de titre Luc Dietrich a barré « Agenda » et inscrit « Mes Souffrances » pour 1929. Vendôme. Loire et Cher. Encre bleue, violette et mine de plomb. Très nombreux dessins pour illustrer son journal, souvent très précis.

« Ici je mets la vérité et ce que je pense », écrit-il en exergue. Il a 16 ans, il est dans le pensionnat St Joseph. Où l'on apprend le nom donné à son fragile stylo. « Jour de l'an triste et monotone ». Souhaite tout l'amour possible pour sa mère. Les journées passent, froides, tristes, neigeuses, attendant de voir sa mère. Espère « que rien n'est arrivé ». « Le spleen s'acharne sur moi ce soir de façon acharnée ». Résumé de la journée : « La tristesse et le spleen sont pour moi deux habitués ». Passe du temps à lire Georges Sand, Ohnet... dans la lingerie près du poêle, « je vis dans une demi somnolence [...] je suis toujours en tristesse le spleen et le poêle m'endorment et m'assomment, quelle vie ». En janvier,

sa mère est partie et il n'a pour seule envie que de repartir à Paris, il s'ennuie : « La désolation emplie mon âme, ma tristesse est à son paroxysme ». Son temps se partage entre ses lectures, ses études de français et ses problèmes, ses prières, les pensées pour sa mère, le cinéma... Dans le froid de sa chambre, les lettres de sa mère le réchauffent : « Combien c'est doux d'avoir une maman qui vous protège et vous aime c'est la chose la plus sacrée ». Le 17 mars : « Messe recueillie cœur triste, que c'est triste, j'ai 16 ans... spleen ». « Quelle souffrance sans personne pour m'aimer ...moi pauvre grand corps maigre et ridicule, je ressemble en ce moment à ces arbres efflanqués des tropiques dépayés au Jardin des Plantes. Avec la différence c'est que moi je souffre de l'âme, mon âme me brûle. » Paris puis Songeson dans le Jura, puis de nouveau Paris. Jour de Toussaint, il écrit : « La nature agonise. L'air est calme. Le glas funèbre se répercute douloureusement dans la campagne mourante. O Dieu ! Pitié ! L'éternité ! Tels sont mes pensées en ce jour de regret. »

- 1932. Carnet, Agenda Médical pour 1932. Mine de plomb, encre noire. Note sur Arlette (Rose), ses expériences de la drogue, dont il est sous l'emprise : « Après la drogue, extase de la dernière nuit, avec Arlette je retrouve tous les espoirs de la clinique réalisé... L'amour à résolu tous les problèmes. Je suis lié à elle irrémédiablement, par l'argent, par le vice, par la chair, par le goût de la mort lié jusqu'à la mort et cela est beau puisque je l'aime. »

- 1934. Agenda Mignon, percaline. Encre violette, puis verte. A Florence, dans la propriété de Lanza del Vasto. Il travail au « Bonheur des Tristes ». Journal très précis de ses journées, en compagnie de Flora, la Hollandaise et de ses avancées du manuscrit.

Il finalise un texte intitulé « Chants pour la nuit de Noël » écrit en 1930. Relit son journal. Il a fini de dactylographier « Le Bonheur » et l'envoi à Supervielle : « Emotion... Que deviendra-t-il ? » Visite la Toscane et lit beaucoup. Pense à un titre possible « La Guerre aux Pavots ». Se trouve à Amiens, puis à Paris. Rencontre Supervielle, « Max Jacob toujours aussi charmant » puis retour à Paris. De nouveau Sienne, rencontre Joyce [Pilkington]. Elle sera l'amour de sa vie. « Apporte les photos un soir, me parle de sa tristesse. Elle ne voudrait pas que je parte. Il pleut très fort dehors ».

- Petit carnet. Chronologie depuis sa naissance jusqu'à 1936, décrit un profil psychologique : « Coté féminin dans l'imagination, Imagination trop personnelle pour pouvoir être trop prodigieuse. »

- 2 carnets contenant les notes destinées aux questionnaires Daumal, vers 1941 : - « Pourquoi veux tu te droguer ? - Parle-moi de l'effort corporel, de l'effort physique. - Quel est le profil de l'ami. - As-tu déjà eu des idées de suicide ? ». Le cahier est tourmenté, sans ordre, Daumal revient souvent, Le Mont Analogue est souvent cité. C'est un journal et des brouillons de questions à Lanza, à Daumal, à Lavastine. À l'avant-dernière page « IL NE FAUT JAMAIS SE LAISSER ALLER AU DECOURAGEMENT ».

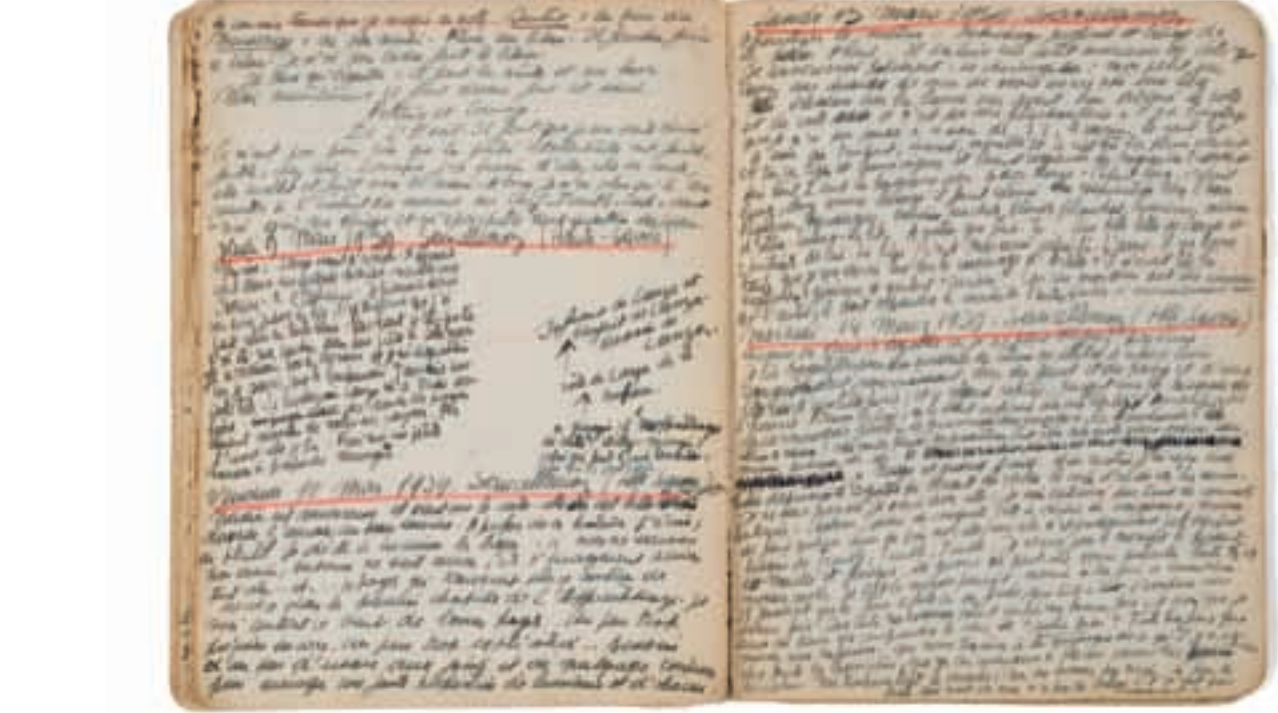
- 2 carnets de notes, rendez-vous et technique photographique. Il a noté les lieux de prise de vue, l'objectif, l'appareil, le format... et quelquefois les titres.

- PASSEPORT. 24 mars 1937. Profession : écrivain. Signé. Portrait identité. Ensemble capital pour connaître l'intimité du poète, les idées qui le tourmentent.

1 500 – 1 800 €



193



194

Luc DIETRICH

Journal, 1939

17 janvier 1939 au 16 nov. 1939 et quelques fragments de 1936 et de 1938. Cahier de 68 p. in-8 (les pages des dates précédant le 17 janv. 1939 ont été arrachées), quelques pages détachées, avec 12 fragments insérés. Ecriture serrée à l'encre bleue. Chaque date est séparée d'un trait au crayon rouge. Quelques dessins rehaussés au crayon de couleurs, collage de feuille séchée, dessin à l'encre et au crayon (portrait de Luc par Charles Dietrich à sa table de travail, contrecollé dans le cahier). Pour chaque date, indication du lieu où il écrit (principalement Avenue Alphonse XIII, Hôtel Madison, Sancellemoz, Recologne, Besançon, etc.) On y suit au jour le jour, la vie du poète. Descriptions très minutieuses des événements des journées de cette année 1939 riche en péripéties : sa relation tumultueuse avec Agathe Le Monnier, ses colloques avec Mme de Salzmann (« Il n'y a rien que je déteste autant que le mensonge, aussi essayez un peu d'être sincère si vous pouvez l'être », lui dit-elle, « alors je me sens lourd et gluant de tout ce que je lui ai déjà menti : malgré la blessure et le froid, je suis content d'être près de quelqu'un de si grand... »). Mme de Salzmann lui tient un des discours les plus marquants qui lui sera fait : il le calligraphie en grandes lettres dans son carnet (« Beau parleur, mauvais faiseur, il faut faire un bilan, tuer le vieil homme en vous... ») avant de conclure, en capitales : « ESSAYER DE ME REMEMORER CETTE SOIREE 29 JANV. 1939. DIMANCHE

(entre 10h ½ et 12 de nuit). » Madame de Salzmann a parlé pendant une heure et demi et quand elle a fini de parler elle dit : « Voilà et maintenant vous êtes plus amis qu'avant... PROMESSES DE JOIE ET DE FORCES ». Détaille ses différents lieux de séjours, en particulier son hospitalisation à Sancellemoz (fév.-mai) qui, à cause de son immobilité relative, lui laisse plus de temps pour se livrer à son journal. Il y évoque évidemment son état de santé, son opération et les fluctuations de son moral (« Dégoût au réveil. Envie de rien sinon de sommeil qui persiste à me fuir »), mentionne ses lectures (Céline : « je relis ce livre sanguinolent, nourrissant, dur du jarret et du poing et d'une telle voix d'une telle furie ; et ce regard rapide, perçant sur la bassesse de l'homme... » ou des « poésies érotiques du XVe, XVIe et XVIIe siècle. Je m'y applique. De temps en temps très vaguement, mais très vaguement, pense à Agathe et autant charnellement que de cœur »), commente les lettres qu'il reçoit (« Lettre de Lanza pour ma fête, ou plutôt l'anniversaire : 26 ans aujourd'hui. Il paraît que c'est jeune. Agathe a complètement oublié de m'envoyer un mot »), ses insomnies, raconte certains de ses rêves, comme il avait pris de le faire avec Lanza del Vasto pour son « Livre des Rêves », etc. Se livre aussi à de grandes séances d'auto-flagellation : « TOUT EST DE MA FAUTE. MEA CULPA ET NON TEA CULPA. Je me suis conduit d'une manière dégoulinante avec Agathe-Brioche. Elle est forte moralement. Elle est peut-être pourrie d'orgueil et sèche, mais jusqu'ici j'ai été

ignoble. - D'accord ? - oui. Depuis mon arrivée ici : fausses lettres d'amour... » S'installe à Recologne en mai 1939. Rencontre des filles (« je lui palpe les fesses qu'elle a fermes et les seins qu'elle a petits », ou d'une autre : « comme je commence tout de suite à lui tâter la poitrine et la vulve, elle se défend un peu en voilant sa défense de plaisanterie...), mais Agathe le hante toujours : « Cafard à l'idée de Paris. Inquiétude. Que vais-je y faire ? Aurais-je le courage de ne pas revoir Agathe ? Aujourd'hui, je me cherche un tas de mauvaises raisons pour la revoir... ». Comme Lanza del Vasto doit le rejoindre, il prépare la maison : « journée passée en rangements, en nettoyages pour que tout soit net lorsqu'il viendra ici. Pourvu que ce logis lui plaise... ». L'arrivée de Lanza le motive à écrire, avec son ami il cherche des titres, remodèle certains passages. Visite des Lavastine. Mais la guerre éclate et brise cette calme retraite : Lanza s'en va. Etc. - LISTES. Les 4 dernières pages du carnet sont des listes, comme à son habitude : des personnalités marquantes qu'il a rencontré chaque année, de ses écrits, des endroits où il a vécu ou qu'il a visité. - JOURNAL, 7 mai 1938-fév. 1940. Longue copie du journal du poète, d'une autre main que celle de Dietrich. 40 p. in-4.

Bibliographie :

Des passages de ce journal sont abondamment cités dans Fr. Richaud, *Luc Dietrich*, 2011, p. 227-254.

3 000 – 4 000 €



195

Liste Rose de femmes

4 p. in-8. Répartis par arrondissements, prénoms et noms de femmes sont classés par ordre alphabétique, avec pour chacune, l'indication de leur adresse. Annotations manuscrites en marge. Trace de pliure. Cette feuille était conservée dans les papiers de Luc Dietrich. S'agit-il de liste de prostitués avec leur adresse ? Dans sa période la plus tragique, vers 1933, alors qu'il vit aux dépens de Rose, il a un appétit sexuel tel qu'il ne sait même plus avec qu'elle femme il couche. Document surprenant et sulfureux.

500 – 700 €

196

Luc DIETRICH

Portraits écrits d'écrivains

14 p. in-16 ou in-12. Ecriture à l'encre violette ou noire. Série de portraits d'écrivains, mélanges de faits biographiques, de citations et, le cas échéant, d'anecdotes relatives à leur rencontre : - LANZA DEL VASTO (2 p., avec dessin d'arbres, essais de plume, signes cabalistiques, etc.). « Rencontré pour la première fois en juin 1933. Il mangeait avec lenteur un pain. Midi sonnait dans l'air chargé d'odeur... C'est à lui que je dois *Le Bonheur des tristes* auquel il a travaillé autant que moi, auquel il a donné sans compter l'expérience sur son style... » / - Max JACOB (1 p.). « Rencontre avec Max Jacob : 1934, puis 1937-38-39. Ses pantalons brûlent ses jambes courtes et arquées de vieux cavalier qui n'a jamais monté. Il se frotte les mains avec un air de vicaire dodu qui a bien diné. Il vous scrute, s'affaire, ouvre les bras, s'exclame, il arrive à vous donner l'impression que vous êtes son seul ami... »./ - Joseph DELTEIL : « A Bagnolet en 1930, il a répondu à ma lettre qui contenait mes premiers vers. Il a répondu tout simplement, comme un camarade... »./ - PAPILLON (3 p.). / - Marcel JOUANDEAU : (1/2 p.). / - Henry de MONTHERLANT (1 p.). / - Paul VALERY (1 p.). « Rencontre chez Marie-Jeanne Simier en février 1940 : une grosse déception ». / - PASCAL (1 p.). / - Famille BRONTË (1 p.). / - Etc.

800 – 1 200 €



197

Luc DIETRICH

Tapuscrits corrigés

- Fragments de « L'APPRENTISSAGE DE LA VILLE », 7 p. tap, avec quelques corrections de Dietrich et Lanza del Vasto. - LES BOUTS DE JOUNAUX, intitulé aussi « LE SAPIN » ou, au crayon, « Journal métro ». p. in-12 tap., corrections manuscrites. - TIBULLE, 5 p. tap. in-12, corrections manuscrites de Dietrich et de Lanza del Vasto. - L'ACCIDENTEL, 4 p. tap. avec corrections à l'encre violette et 1/2 p. manuscrite. - LE GRAND ROCHER. 1 p. tap. in-4, avec grand ajouts ms. au crayon. - CHAQUE NUIT ELLE SE SOULEVE... 1 p. tap., signature autographe Luc Dietrich. - JE ME CROIS, 1 p. in-4 avec poème tap., signature autographe.

600 – 800 €

198

Luc DIETRICH

Billet de banque annoté

Signé et daté « Luc Dietrich, Paris, juin 1939 », avec ces annotations : « À Philippe [Lavastine], pour que nous nous souvenions que les riches seuls ont le culte de cette ordure. Vivent les Bulons ! Plus on est de Bulons plus on rit... »

500 – 600 €

199

Luc DIETRICH

L'apprentissage de la ville

Manuscrit du chef-d'œuvre de Dietrich Cahier d'écolier in-8 agr., 36 p. un colophon signé à l'encre violette : « 5h 1/2 après-midi Megève mercredi / 18 octobre 1940 / Boulangerie Rey / Megève / Fin ». Cette date qui signe la « fin » de la rédaction n'est pas tout à fait correcte : on sait que Lanza del Vasto rejoignit Dietrich à Megève en novembre 1940, où la comtesse Pastré lui avait réservé une chambre à l'Hôtel Perce-neige, qu'ensemble ils travaillèrent au roman et qu'ils l'achevèrent le 18 décembre 1940. Un paragraphe est d'ailleurs daté de la veille de cette dernière date (mardi 17 déc. 1940, cf. p. 21). Les paragraphes sont séparés de macarons noirs. L'écriture à l'encre noir, au tracé rapide et les rares ratures montrent bien dans quel enthousiasme, avec quelle spontanéité Dietrich rédigea son roman. Quelques petits dessins. Jointis : - Manuscrit, 26 p. in-12, où il est surtout question des passages sur Arlette dans « L'apprentissage ». Quelques dessins.

Bibliographie :

Luc Dietrich, Le temps qu'il fait chronologie, p. 18 ; *Luc Dietrich*, de Fr. Richaud, p. 264-265.

2 000 – 3 000 €

200

Luc DIETRICH

L'apprentissage de la ville

6 p. du premier chapitre « La Main de sang », 6 p. in-4, avec une chemise titrée « 1er chapitre. La main de sang ». Chiffres romains de la main de Lanza del Vasto, encre violette. Collages de dessins sur bouts de papiers brûlés (2) ou de feuilles mortes (4). Ecriture très régulière (« Je ne suis pas un écrivain. je suis un copiste », écrivit-il), paragraphes scandés de chiffres romains par Lanza del Vasto.

Bibliographie :

Fr. Richaud : *Luc Dietrich*, Grasset, coll. « Biographie », 2011, 2 autres pages du même manuscrit repr. dans le cahier central ; comme l'indique l'annotation datée du 28 mars 1941 « Pour Geneviève, une page détachée du grand manuscrit », Dietrich avait démembré son cahier pour en distribuer des pages.

800 – 1 200 €

201

Luc DIETRICH

4 cartes postales, Montredon

Vers 1940. Toutes de Montredon ou du château où Dietrich fut accueilli plusieurs fois par la comtesse Pastré. Au dos de chacune d'elles, poèmes autographes :
- Joachim du BELLAY, « L'Olive ».
- P. de RONSART : « Amours de Cassandre », XIX.
- Chanson « pour mon courage »
- Autre poème, avec annotation de Lanza del Vasto.

800 – 1 000 €

201



202



202

Luc DIETRICH

Festin de Cadavres

Marseille. vers 1940. 1p. à en-tête du bar Suzanne, rue de Rome. Encre bleue. Découpage en vue d'un scénario. Trois protagonistes, Luc, Loulou et Jacques. Histoire de couples entre Loulou, Moune, Luc, Madeleine... Ecriture de premier jet, pas vraiment structuré. Assez violent, l'action doit se passer à Marseille, à Montredon.
- LUC : « Première vue / Retrait. Méfiance / Appel. Revient. Histoire monter une cabane. Souriez se rapproche. Bois. Chante. (Sa voix) Chante la belle soeur. Allons y ensemble. je voudrais être seule avec vous. Accompagnez-moi ce soir. Ils me dégoutent eux les mondains. Promenade parc. Une vue triste sur mer barrée d'usine. Terrain vague. café. Parle. J'ai pris l'horreur des grues mal faite. J'ai trainé (raconte un peu sa vie) Le poème. La quitte. »
- LOULOU : « Oh Loulou il est pédéraste, c'est horrible (elle vient se jeter dans les bras de Loulou) Loulou c'est affreux il est pédéraste. Salaud pourquoi ne me l'avez vous pas dit. Mais je vous l'ai dit. Vous avez bien vu le portrait de ce garçon dans ma chambre, je vous ai dit que c'était l'homme que j'aimais le plus au monde. On a bien le portrait de mère dans sa chambre ça veut pas dire qu'on couche avec sa mère. »

500 – 700 €

203

Luc DIETRICH

Emblèmes Végétaux 1941-44

Vers 1940-42. 45 p. de papier et formats divers (in-16 à in-12), certains avec de petits dessins. Courts poèmes en prose, certains publiés dans « Emblèmes végétaux » ou qui, par leur thématique proche, peuvent leur être rattachés (les références entre crochets renvoient à l'édition de J.-D. Jolly Monge, Ed. du Rocher).
- LE CHARDON [cf. p. 199].
- LE SAPIN (16 p.)
- LE BOULEAU (2 p.).
- JARDIN A LA FRANÇAISE (2 p.), daté 13 juillet 1941 [cf. p.198].
On joint d'autres poèmes non identifiés ou repris dans « Derniers poèmes » :
- LE FLEUVE (2 p.), publié dans « Derniers poèmes » [p. 164]
- [LE BOURGEON], 1 p., proche d'un poème repris dans « Derniers poèmes » [p. 174].
- LA VENGEANCE DES TIGES (2 p., encre violette).
- LA VILLE (3 p.)

2 500 – 3 000 €

203



Autour de Luc Dietrich
Lots 204 à 221

204

[DIVERS] René BARJAVEL, Lucien CLERGUE, Peter BROOK, et alii

Textes et mémoires sur Dietrich, l.a.s.

- René BARJAVEL : 2 f. In-4. 1955. Signées R. Barjavel. Texte d'hommage écrit pour Luc Dietrich. Très émouvant, la proximité des deux êtres est palpable dans chaque mot.
- Robert AMADOU. 3 L.A.S. et 1 T.S. 1955. Demande de lui envoyer quelques lignes de l'écriture de Dietrich, de 1936 pour l'analyse graphologique à paraître dans la Tour St Jacques.
- Marcel ACHARD. 1 f. 1941. Veut bien parler des poèmes de Lanza del Vasto, qu'il trouve superbes.
- Peter BROOK, L. CLERGUE, A. CUNY : L.A.S. à M. Random, lettres de remerciements.
- Léonor FINI. T. 4 p. [s.d.] Signé sur le dernier feuillet, à l'encre Léonor Fini. Souvenirs sur Luc Dietrich. Compagne d'un des frères de Lanza Del Vasto, à Paris dans les années de l'avant guerre, il venait souvent la voir, il l'effrayait un peu. « Je le trouvais intéressant mais embarrassant. J'étais trop jeune, trop impatiente et trop peu « puissante » extérieurement, trop différente de lui aussi pour pouvoir l'aider. Aussi ce coté apparemment malheureux et sans pudeur aucune me gênait ».

700 – 800 €



200

Photographies de Luc Dietrich
 Lots 222 à 267

222

Luc DIETRICH

Lanza del Vasto, retour de l'Inde

Tirage argentique d'époque, 15,7 × 12,3 cm.
Titré au verso « Retour de l'Inde, 1938, bord de Loire ». Luc Dietrich et Lanza del Vasto. Trou d'agrafe au coin sup. gauche. Joint : - Vera DAUMAL, René DAUMAL et Luc DIETRICH assis sur l'herbe (à Montredon, Pâques 1941 ?). Tirage argentique d'époque, 19,3 × 28,4 cm.
Lot de 2 photographies.

400 – 600 €

223

Luc DIETRICH

Christian Bérard et Jean Hugo

Vers 1940. Tirage argentique d'époque, 29,8 x 23,5 cm, signé par Luc Dietrich à l'encre sur la photographie, bas bord droit. Contrecollée sur carton.

1 500 – 1 700 €

224

Luc DIETRICH

2 portraits de René Daumal mourant

Tirages argentiques d'époque, 12 × 10,9 cm.
Encadrées. La dernière photographie de René Daumal, prise le 19 mai 1944, trois jours avant sa mort.

Bibliographie :
M. Random, « Les puissances du dedans. Luc Dietrich, Lanza del Vasto, rené Daumal, Gurdjieff », Denoël, 1966, repr. dans le cahier central.

1 000 – 1 200 €

225

Luc DIETRICH

Jeunes gens en blanc dans la forêt

Tirage argentique d'époque, 23,5 × 19,5 cm.
Contrecollé sur carton. A Montredon (1941 ?).

1 000 – 1 200 €

226

Luc DIETRICH

Lucrèce et les jeux d'ombres

Tirage argentique d'époque, 27,5 × 33,9 cm.
Contrecollée sur carton. Lucrèce, dans *L'Apprentissage de la ville*, est Joyce Pilkington, l'un des grands amours de Dietrich.

1 500 – 1 700 €

227

Luc DIETRICH

Femme au chien

Tirage argentique d'époque, 23,4 × 17,6 cm.

900 – 1 000 €

228

Luc DIETRICH

Nu dans l'herbe

Tirage argentique d'époque, 21,1 × 28 cm.
Contrecollée sur carton.

1 200 – 1 400 €

229

Luc DIETRICH

Homme à la gourde

Tirage argentique d'époque, 23,5 × 17,3 cm.

700 – 800 €

230

Luc DIETRICH

Manège, 1

Tirage argentique d'époque, 23,3 × 17,5 cm.

800 – 900 €

231

Luc DIETRICH

Manège, 2

Tirage argentique d'époque, 23 × 17,8 cm.

800 – 900 €

232

Luc DIETRICH

Manège, 3

Tirage argentique d'époque, 23,5 × 15 cm.

800 – 900 €

233

Luc DIETRICH

Vue de cathédrale gothique

Tirage argentique d'époque, 22,5 × 17,3 cm.

600 – 700 €

234

Luc DIETRICH

Ombre de la Torre del Mangia sur la Piazza del Campo à Sienne

Tirage argentique d'époque, 23,7 × 16,8 cm.
Sept. 1934. Trous aux quatre coins de la photo, un des côtés abîmé.
En juin 1934 (il a 21 ans), Dietrich rejoint Lanza del Vasto à Florence, et sillonne la Toscane avec son appareil photo : « J'ai pris beaucoup de monuments, d'en bas, de biais, les pyramides de les perspectives, l'escalier de leurs cubes dans le vide, et, pendu moi-même comme une gargouille aux plus hautes toitures l'ombre des clochers étalée sur les quartiers ouverts des villes. De l'étude des monuments, j'ai appris ceci, que les photographies, non plus que peindre, ne doit être imitation de la nature, mais construction de l'intellect » (Photographies, 1936).

Bibliographie :
Repr. dans *Luc Dietrich* (Le temps qu'il fait, 1998), avec un schéma de Dietrich daté « sept. 1934 » : « Cet ignoble dessin essaie de te montrer l'endroit d'où j'ai pris la photographie ».

900 – 1 000 €

235

Luc DIETRICH

Ombres (San Geminiano), 1

Tirage argentique d'époque, 23,8 × 17 cm. 1934.
Cachet du photographe au verso.

Bibliographie :
Repr. dans *Luc Dietrich* (Le temps qu'il fait, 1998).

800 – 900 €



223



224



225



226



227



228



229



230



231



232



234

<div>236</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Ombres (San Geminiano), 2
 Tirage argentique d'époque, 22,5 × 13,7 cm. 1934.
800 – 900 €

<div>237</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Ombres (San Geminiano), 3
 Tirage argentique d'époque, 23,4 × 17,4 cm. 1934.
Bibliographie : <div>Photographie semblable repr. dans <i>Luc Dietrich</i> (Le temps qu'il fait, 1998).</div>
800 – 900 €

<div>238</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Ombres (San Geminiano), 4
 Tirage argentique d'époque, 14,2 × 23,5 cm. 1934.
800 – 900 €

<div>239</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Dôme d'Orvieto
 Tirage argentique d'époque, 16,7 × 10,3 cm. 1934. Cachet du photographe au verso.
500 – 600 €

<div>240</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Vieille maison italienne
 Tirage argentique d'époque, 23 × 17,2 cm. 1934 (?). Annotation à l'encre violette de Dietrich sur papier joint : « Vieille maison italienne (XVIIe siècle), Photo Luc Dietrich ».
600 – 700 €

<div>241</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Lessive (Sienne)
 Sienne, 1934 (?). Tirage argentique d'époque, 17,5 × 21,7 cm.
Bibliographie : <div>repr. dans <i>Luc Dietrich</i> (Le temps qu'il fait, 1998).</div>
700 – 800 €

<div>242</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Bord de fleuve
 Tirage argentique d'époque, 17,8 × 23,3 cm. Fin juillet-fin août 1935.
500 – 600 €

<div>243</div> <div>Luc DIETRICH</div>
2 photographies : Silos et Linge
 Ensemble de 2 tirages argentiques d'époque. 21,5 × 27,5 cm et 16,6 × 22,5 cm.
1 500 – 1 800 €

<div>244</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Hiver
 Tirage argentique d'époque, 23,9 × 29,9 cm.
600 – 700 €

<div>245</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Arbre
 Tirage argentique d'époque, 29,9 × 23,9 cm.
800 – 900 €

<div>246</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Pampre de vigne
 Tirage argentique d'époque, 29,5 × 22,5 cm.
1 000 – 1 200 €

<div>247</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Le tronc
 Tirage argentique d'époque, 29,8 × 23,8 cm. Accroc en haut à gauche.
800 – 900 €

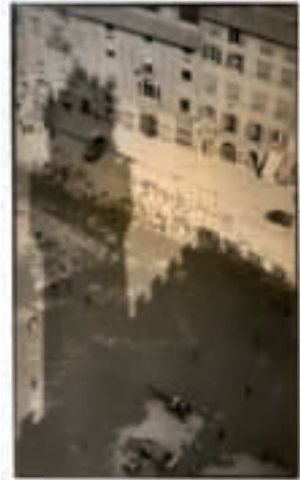
<div>248</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Chardons d'été, chardons d'hiver
 Lot de 2 photographies
 Tirages argentiques d'époque, 42,5 × 27,5 cm (contrecollé sur carton) et 24,3 × 17,8 cm (contrecollé sur papier).
900 – 1 000 €

<div>249</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Ferme et cheminées
 Tirage argentique d'époque, 17,2 × 23,4 cm.
900 – 1 000 €

<div>250</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Ombres d'usine
 Tirage argentique d'époque, 34,8 × 23,7 cm. Pliures, écornée, lég. déchirure.
900 – 1 000 €

<div>251</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Les mains sur la barre
 Tirage argentique d'époque, 14,2 × 22,9 cm.
700 – 900 €

<div>252</div> <div>Luc DIETRICH</div>
Ombre de mains
 Tirage argentique d'époque, 16,7 × 23,1 cm. Cachet Luc Dietrich au verso.
Bibliographie : <div>Autre cadrage pour une photographie repr. dans le second cahier central de <i>Luc Dietrich</i>, s. la dir. de Frédéric Richaud, Le temps qu'il fait/Cahier douze.</div>
800 – 900 €



236



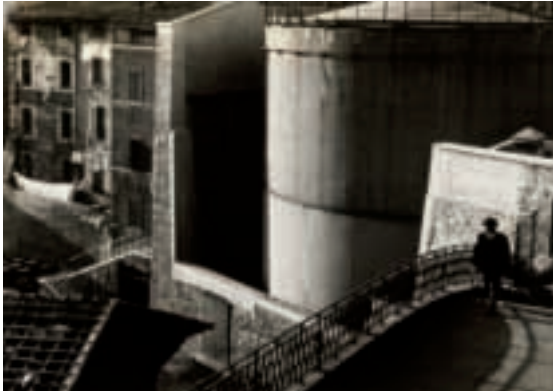
238



239



241



243



245



246



247



248

252 bis
Luc DIETRICH

Ombres de main (2 photographies)

Tirages argentiques d’époque, 23 x 16,7 et 17 x 10,1 cm. Contrecollées sur carton.

1 000 – 1 200 €

253
Luc DIETRICH

Ombre de chaises

Tirage argentique d’époque, 16,7 × 6,6 cm.
Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

254
Luc DIETRICH

Ombres de chaises

Tirage argentique d’époque, 23,3 × 17,3 cm.

500 – 600 €

255
Luc DIETRICH

Lévrier

Tirage argentique d’époque, 23 × 17,6 cm.
Lévier, main et profil de Lanza del Vasto (logogramme au verso).

Bibliographie :
Luc Dietrich, s. la dir. de Frédéric Richaud,
Le temps qu’il fait/Cahier douze, repr. dans le cahier central.

900 – 1 000 €

256
Luc DIETRICH

Bouteilles à la cave

Tirage argentique d’époque, 22,7 × 16,6 cm.
Contrecollée sur carton.

800 – 900 €

257
Luc DIETRICH

Parapluie aux ordures

Tirage argentique d’époque, 22,2 × 14,5 cm.

800 – 900 €

258
Luc DIETRICH

Vue du pont transbordeur

Marseille, vers 1930. Contrecollée sur carton aux dimensions de la photographie (29 × 23,3 cm). Certainement à Marseille, vers 1940.

« On découvre quelque chose de cette démarche tout à fait plasticienne chez des photographes non artistes comme Tim Gidal ou Luc Dietrich où rythmes et lumières structurent une véritable composition et où, à l’évidence, plus que le réel, c’est le regard qui est en jeu ».

Bibliographie :
Alain Fleig, « Nouvelles images d’un vieux monde : Marseille d’avant-guerre et la Nouvelle Vision allemande », in *La pensée de midi*, 3/2002 (n° 9), p. 146-153.

1 000 – 1 200 €

259
Luc DIETRICH

11 petites photographies

Tirages argentiques d’époque, 3 × 2,5 à 6 × 6 cm. Diverses études : chemins de fer, tours en Italie, port de Marseille, terrasse de café, place, meule de foin, etc.

800 – 1 200 €

260
Luc DIETRICH

Banlieue de Londres

Tirage argentique d’époque, 17,3 × 23,5 cm.
Fin juillet-fin août 1935.

600 – 700 €

261
Luc DIETRICH

Banlieue de Londres

Tirage argentique d’époque, 17,6 × 22,4 cm.
Fin juillet-fin août 1935.

600 – 700 €

262
Luc DIETRICH

Liverpool, homme de dos

Tirage argentique d’époque, 17,3 × 23,1 cm.
Fin juillet-fin août 1935. Mention manuscrite au verso « Phot. Luc Dietrich Paris. Liverpool ».

800 – 900 €

263
Luc DIETRICH

Liverpool

Tirage argentique d’époque, 23,4 × 17,7 cm.
Fin juillet-fin août 1935. Mention manuscrite au verso « Phot. Luc Dietrich Paris / Liverpool ».

700 – 800 €

264
Luc DIETRICH

Pont de Liverpool (?)

Tirage argentique d’époque, 16,8 × 21,9 cm.
Fin juillet-fin août 1935.

500 – 600 €

265
Luc DIETRICH

Trois chômeurs de Liverpool

Tirage argentique d’époque, 23,4 × 17,4 cm.
Fin juillet-fin août 1935. Cachet du photographe au verso ; Dietrich y a aussi écrit le titre de la photographie et les références de la photographie : « Rolleiflex Tessar Zeiss, 3,5 6x6 1/25 filmé 8... »

1 000 – 1 200 €

266
Luc DIETRICH

Reflets Cimetière

Tirage argentique d’époque, 23,1 × 16,2 cm.
Mystérieuse vue d’un cimetière avec un reflet en surimpression.

800 – 900 €

267
Luc DIETRICH

Vue de ruines

Tirage argentique d’époque, 23,3 × 17,2 cm.
Saint-Lô sous les bombardements américains en juin 1944 ?).

500 – 600 €



249



250



251



252 bis



255



257



258



262



266

Photographies, à Michel Random et à divers
 Lots 268 à 309

Seuls les lots 283 et 288 à 297 ne proviennent pas des Archives Michel Random

268

[Brigitte BARDOT] STUDIO 24

30 portraits photographiques

Studio 24, 1961. Tirages argentiques d'époque, 30,5 × 24 cm. Tous portent au verso le cachet Studio 24, et la date 1961 manuscrite. BB pose avec des chapeaux (... parfois de fourrure).

6 000 – 7 000 €

269

Georgette CHADOURNE

Portraits de Matisse, Bonnard, Bérard, Fargue

4 tirages argentiques d'époque, 17,9 × 24 cm et 24 × 17,9 cm. Cachets du photographe au verso.

1 000 – 1 200 €

270

Denise COLOMB

Marc Chagall

Tirage argentique d'époque, 25,2 × 18,9 cm. Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

271

Denise COLOMB

Le Corbusier

Tirage argentique d'époque, 25,3 × 17,7 cm. Cachet du photographe au verso.

600 – 700 €

272

Denise COLOMB

Émile Gilioli

Tirage argentique d'époque, 25,3 × 17,7 cm. Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

273

Denise COLOMB

Hartung, Bissière, Villon, Manessier et Garbell

5 photographies. Tirages argentiques. Cachet du photographe au verso des 5 photographies, ainsi que titre manuscrit.
 - Le peintre HARTUNG. 24,8 x 22,4 cm.
 - BISSIERE peintre. 18 x 25,6 cm.
 - Jacques VILLON. 25 x 17,2 cm.
 - MANESSIER peintre. 24,8 x 18,8 cm.
 - GARBELL peintre. 16,9 x 25 cm.

2 000 - 2 200 €

274

Denise COLOMB

Nicolas de Staël

Tirage argentique d'époque, 24,9 × 17,6 cm. Cachet du photographe au verso.

700 – 800 €

275

Denise COLOMB

Maria Veira da Silva

Tirage argentique d'époque, 25,2 × 21,8 cm. Cachet du photographe au verso.

500 – 500 €

276

Lucien CLERGUE

4 portaits de Jean Cocteau

Tirages argentiques d'époque, 18,2 × 12,9 cm. Cachet du photographe au verso.

1 000 – 1 200 €

277

Jean DIEUZAIDE

3 photographies « Yeux »

Tirages argentiques d'époque, 23,9 × 18,2 cm ou 24,1 × 18,3 cm. Cachet photographe au verso.

600 – 700 €

278

Jean DIEUZAIDE

Denis Brihat

Tirage argentique d'époque, 24 × 18,3 cm. Cachet du photographe au verso.

400 – 500 €

279

Jean DIEUZAIDE

Moustaches fleuries de Dali

Tirage argentique d'époque, 23,9 × 18,2 cm. Cachet du photographe au verso.

800 – 900 €

280

Robert DOISNEAU

Blaise Cendrars

Tirage argentique d'époque, 23,6 × 18,2 cm. Cachet du photographe au verso.

600 – 700 €

281

Léon HERSCHTRITT

3 portraits de Lawrence Durell et Jeanne Moreau

- 2 portraits de Laurence DURELL, 17 × 24,8 cm.
 - Jeanne MOREAU, 24,3 × 19,8 cm.

800 – 900 €

282

Lucien HERVE

Matisse, Le Corbusier, Léger

3 photographies. Tirage argentique. Cachet du photographe sur toutes les photos, 18,2 x 13 cm (pour toutes).

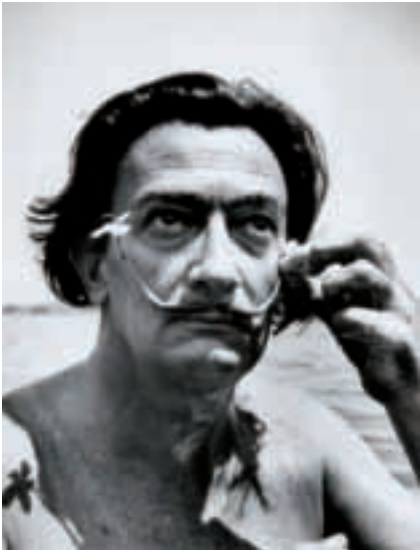
1 500 - 1 800 €



268



276



279



269



273



282

283
Lucien HERVE

Chantier de Chandigarh

Tirage argentique d'époque, vers 1951.
15,5 × 21 cm. (à vue) Photographie de construction de Chandigarh. Encadré.

1 000 – 1 500 €

284
Lucien HERVE, Ervin MARTON et Jean MOUNICQ

3 portraits de Jean Cocteau

Tirages argentiques d'époque. Cachets des photographes au verso :
- « Jean COCTEAU dans le Salon de Mme W », par Ervin MARTON, 23,5 × 17,8 cm.
- « Jean COCTEAU à Milly », par Jean MOUNICQ, 25,7 × 17,8 cm.
- par Lucien HERVE, 18,2 × 13 cm.

1 000 – 1 200 €

285
Hélène JEANBRAU

Pablo Picasso

Tirage argentique d'époque, 16,6 × 13 cm.
Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

286
Thérèse LE PRAT

Alberto Giacometti

Tirage argentique d'époque, 24,2 × 17,9 cm.
Signée Thérèse Le Prat bas bord droit, cachet au verso.

800 – 900 €

287
Ervin MARTON

Blaise Cendrars et Marc Chagall

2 photographies. Tirages argentiques d'époque. Cachets du photographe au verso.
- Blaise CENDRARS, 1956. 22,9 × 18,3 cm.
- « Marc CHAGALL au Vert Galant », 23,7 × 18,1 cm.

600 – 700 €

288
Bruno de MONES

Raymond Aaron et André Dhôtel

8 photographies. Tirages argentiques d'époque, tous 30,3 × 23,9 cm.
- Raymond ARON : 4 portraits. 2 sont annotées au verso « R. Aron lors de son entretien avec Jean Jacques Broglie au Magazine Littéraire ».
- André DHOTEL : 4 portraits.

800 – 1 000 €

289
Bruno de MONES

Nina Berberova

Tirage argentique d'époque, 30,4 × 23,8 cm.

200 – 300 €

290
Bruno de MONES

Fernand Braudel

5 photographies. Tirages argentiques d'époque. 30,4 × 23,7 et 24 × 17,7 cm, l'une datée « 1984 ».

500 – 600 €

291
Bruno de MONES

Italo Calvino, Henri Thomas, V.S. Naipaul

Tirages argentiques d'époque :
- Italo CALVINO, 30,3 × 23,3 cm.
- Henri THOMAS, 30,3 × 23,8 cm.
- Vidiadhar Surajprasad NAIPAUL, 30,5 × 21,4 cm.

400 – 500 €

292
Bruno de MONES

Gilles Deleuze

4 portraits. Tirages argentiques d'époque. Tous sont annotés et de différentes tailles (26,2 × 19,4 cm ; 28,6 × 22,2 cm ; 22,3 × 30,4 cm ; 29 × 21,4 cm).

800 – 1 000 €

293
Bruno de MONES

9 portraits de Michel Foucault

Toutes ont une mention manuscrite au verso du photographe ; certaines datées « avril 1984 ».
- 6 tirages argentiques de mêmes dimensions, 30,4 × 23,9 cm.
- 2 tirages numériques, datée au verso « avril 1984 ». 27,5 × 21,5 cm
- 2 tirages argentiques. 23,9 × 17,7 cm.

2 000 – 2 500 €

294
Bruno de MONES

Lévi-Strauss

4 photographies. Tirages argentiques d'époque. Mention manuscrite (nom de l'artiste, date, nom du photographe) au verso, 30,3 × 23,9 cm.

900 – 1 000 €

295
Bruno de MONES

7 portraits photographiques

F. RICH (31,6 × 23,4 cm), J.-P. MANCHETTE (30,2 × 22,7 cm), Léo MALET (29,3 × 23,7 cm), Pierre SINIAC (29,8 × 23,7 cm), Michel LEBRUN (31 × 23,8 cm), Alain DEMOUZOU (31,4 × 23,5 cm), Jean VAUTRIN (31,8 × 24 cm). Tirages argentiques d'époque. Parues dans le Magazine littéraire spécial Polar, n° 194, d'avril 1983.

1 200 – 1 500 €

296
Bruno de MONES

Alain Robbe-Grillet

2 photographies. Tirages argentiques d'époque. 30,3 × 23,8 cm (planche elle-même : 20,7 × 15,5 cm), légèrement déchirée ; 30,5 × 23,8 cm avec mention au verso « Alain Robbe-Grillet (1922-2008), Neuilly-sur-Seine, 1985. »

300 – 400 €

297
Bruno de MONES

Jean Starobinski

8 photographies. Tirages argentiques d'époque, 30,3 × 23,9 cm, toutes les photographies sont annotées, certaines datées « juil. 1990 ».

1 000 – 1 200 €

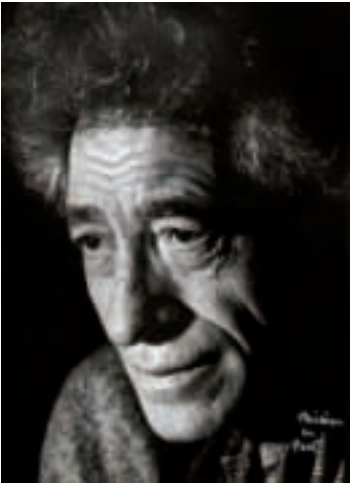
Voir autre photographie de Bruno de Mones : lot 27



283



284



286



287



288



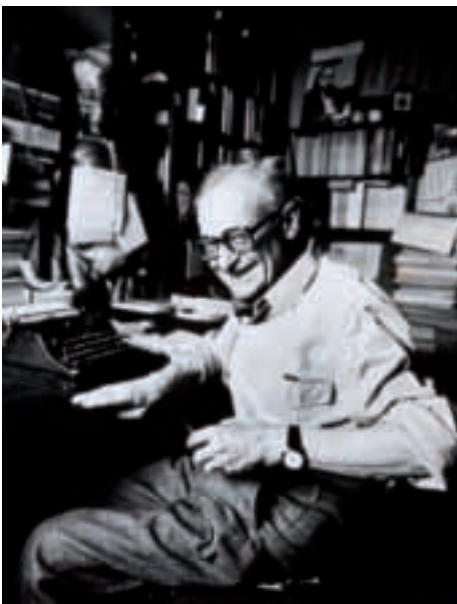
292



293



294



295



297

298
Jean MOUNICQ

Céline

Tirage argentique d'époque, 17,5 × 25,8 cm.
Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

299
Janine NIEPCE

2 portraits de Colette

Tirages argentiques d'époque, 25,5 × 20,1 cm
et 21,3 × 20,1 cm. Cachet du photographe
au verso.

800 – 900 €

300
[BOMARZO] Michel RANDOM

Reportage photographique sur Bomarzo

Environ 30 photographies originales, avec
cachet Michel Random au dos, sur la statuaire
fascinante des jardins de Bomarzo (Latium).
Avec un ensemble de cartes postales.

800 – 900 €

301
Willy RONIS

Ilya Ehrenbourg

Tirage argentique d'époque, 20 × 18 cm.
Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

302
Willy RONIS

Jean-Paul Sartre à Saint-Germain

Tirage argentique d'époque, 24,1 × 16,8 cm.
Cachet du photographe au verso.

600 – 700 €

303
Willy RONIS

Boris Vian

Tirage argentique d'époque, 24,1 × 16,8 cm.
Cachet du photographe au verso, référence
manuscrite.

800 – 900 €

304
Jean-Louis SWINERS

Patrick

Tirage argentique d'époque, 23,8 × 15,5 cm.
Cachet du photographe au verso.

500 – 600 €

305
Jean-Louis SWINERS

15 photographies

Paysages de maquettes de villes américaines,
1961-1962. Tirages argentiques d'époque (1961-
1962), avec cachet du photographe au verso.
Tailles diverses, toutes en format paysage
(tailles diverses, en moyenne 19 × 29 cm).

300 – 400 €

306
[Kenzo TANGE]
Osamu MURAI

Ensemble de photographies
de ses réalisations

Environ 75 photographies en noir et blanc.
Une grande partie porte au verso le cachet du
photographe Osamu MURAI. Formats divers,
in-12 à in-4 :
- TOKYO OLYMPICS : 5 tirages argentiques,
et 5 négatifs.
- YARMIUK UNIVERSITY JORDAN : 5 tirages
argentiques, 6 négatifs.
- YAMANASHI PRESS AND BROADCASTING
CENTRE : 7 tirages argentiques, 1 négatif.
- SEGOTSU : 14 tirages argentiques, 14 négatifs.
ROYAL KING'S PALACE, Arabie Saoudite :
9 tirages argentiques, 12 négatifs.
- PLAN POUR TOKYO : 9 tirages argentiques,
4 négatifs.
- CATHEDRALE SAINTE-MARIE, à Tokyo :
15 tirages argentiques, 2 négatifs.
- HANAE MORI BUILDING : 1 tirage argentique,
3 négatifs.
- KAWAGA GOUVERNMENT BUILDING :
3 tirages argentiques.
- TOKYO CITY HALL : 2 tirages argentiques,
2 négatifs.
- KUWAIT SPORTS CENTRE : 2 tirages
argentiques, 2 négatifs.
- MUNA, à la Mecque : 2 tirages argentiques.
- KAGAWA GOUVERNEMENT BUILDING :
9 tirages argentiques. Joints :
- 70 négatifs de divers bâtiments.
- KENZOO TANGE ET URTEC, 1983. In-4 br.
avec ENVOI a.s. à Michel Random.

1 500 – 2 000 €

307
Georges VERON

3 portraits de Philippe Hiquily
dans son atelier

Tirages argentiques d'époque, 24,9 × 17,3 cm ;
19,5 × 20 cm et 20,5 × 19,9 cm. Cachets du
photographe au verso.

600 – 700 €

308
Sabine WEISS

Chagall - Foujita

2 photographies. Tirages argentiques, cachet
du photographe au verso.
- Marc CHAGALL. 19,6 x 14,9 cm.
- Léonard Tsuguharu FOUJITA. 23,7 x 18,2 cm.

800 - 900 €

309
[Alberto GIACOMETTI]
Sabine WEISS

Giacometti dans son atelier

Tirage argentique d'époque, 24 × 17 cm.
Cachet du photographe au verso.

1 000 – 1 200 €



299



300



302



303



304



305



306



309

IV

LIVRES

LOTS 310 À 415

Architecture et Art Déco

Lots 310 à 321

310 Les Animaux vus par les meilleurs animaliers

Collection complète

Editions d'Art Charles Moreau, coll. « Les Animaux vus par les meilleurs animaliers », vol. 1 à 5, s.d. 5 portfolio in-4°, en feuilles. Collection de 5 volumes de 50 planches chacun : 1. Animaux décoratifs ; 2. Animaux stylisés, poils ; 3. Animaux stylisés, plumes ; 4. Animaux d'après nature ; 5. Etudes d'animaux.

700 – 800 €



310

311 Bars, cafés, dancings, restaurants

Nouvelle série. Editions d'Art Charles Moreau, s.d. Portefeuille in-4, introduction suivie de 48 planches reproduisant les interventions de M. Hennequet, W. Gropius, M. Dufrêne, etc. Couverture composée par J. Desnos. Très bon état. Joint : - THEÂTRES, CINEMAS. Editions d'Art Charles Moreau, s.d. Portefeuille in-4, table, 50 planches illustrant les créations de Perret, Siclis, Pingusson, Granet, etc. Couverture composée par J. Desnos.

500 – 600 €

312 Charles CHRISTOFLE

2 projets de lampe à pétrole

51 × 28,9 et 73,7 × 26 cm. Tampon « Ch. Christofle & Cie, Orfèvres de S.M. l'empereur ». Mine de plomb, aquarelle, encre argentée. L'une des deux datée 1869, monogrammée RB. Modèles en argent niellé, monture en bronze doré, avec globe en cristal.

500 – 600 €



311

313 Henry DELACROIX

Boutiques

S. de Bonadona, s.d. [vers 1925]. Portfolio in-8 à l'italienne, couverture avec un aplat argenté. Présentation de Delacroix, 48 planches au pochoir en photographiques représentant des façades de magasins par Delacroix, Studal, Pasquier, Subes, etc.

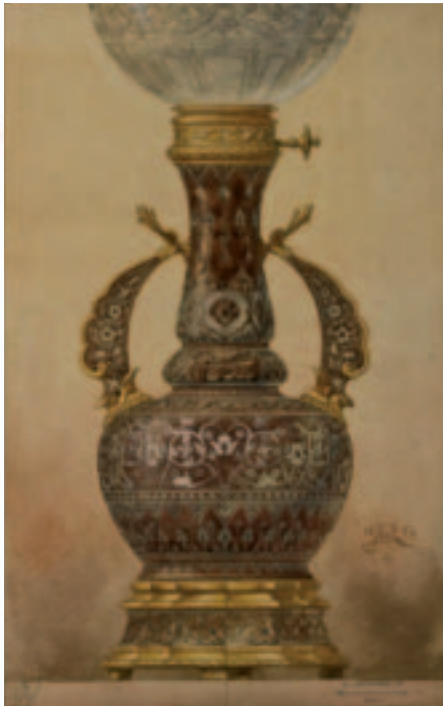
500 – 600 €

313 bis ENCYCLOPEDIE DES ARTS DECORATIFS ET INDUSTRIELS MODERNES

Série en 12 volumes

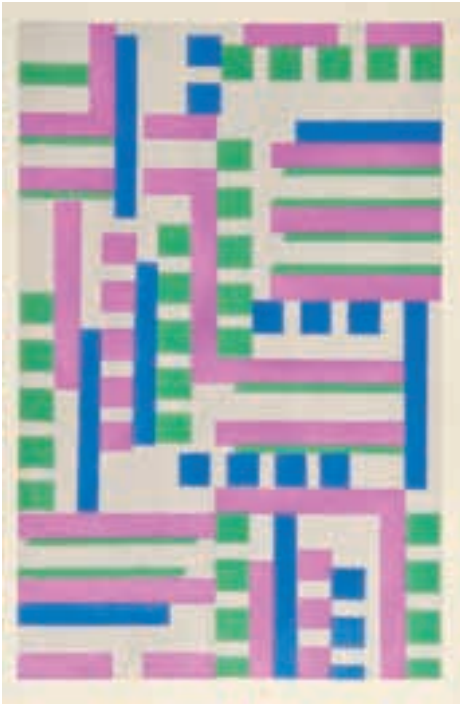
Office Centre d'Edition et de Librairie, s.d. [1925]. Imprimé sur vergé d'Arches. Série en 12 vol. (manque vol. 12) in-4, reliure à coins de l'éditeur, dos titré. 1200 planches hors-texte en héliogravure, dont certaines en couleurs. Très importante encyclopédie, peu courante dans l'édition en 12 volumes.

500 – 600 €



312

314



314 Serge GLADKY

Nouvelle composition décorative

Editions d'Art Charles Moreau, s.d. (ca 1925). Porfolio in-4, contenant une introduction de Georges Rémon et 48 planches colorées au pochoir. 1re Série. « Nulle époque plus que la nôtre ne s'est évertuée vers la découverte d'une nouvelle grammaire ornementale !... Mais nul artiste depuis longtemps ne nous avait autant que Serge Gladky donné à entendre à quel point un ornement peut être une méditation », écrit Rémon. Quelques rousseurs.

700 – 1 000 €

315 Eugène GRASSET

La plante et ses applications ornementales

Librairie Centrale des Beaux-Arts, s.d. 2e série. En ff., chemise pleine percaline rouge, titre doré sur le plat. 48 belles planches botaniques en couleurs et d'ornements aux motifs floraux, par Verneuil, Hevegh, Sourgeot, etc., qui furent ses élèves.

1 500 – 1 800 €

315



316 [Charles-Edouard JEANNERET, dit LE CORBUSIER]

Calendrier publicitaire, 1969

Neuchâtel, Paul Attiner, 1968 pour l'année 1969. Carton sur lequel est contrecollé une reproduction (30 × 25 cm) en couleurs de quatre émaux. Peu connu dans les publications corbuséennes.

500 – 600 €

317 Josef Maria OLBRICH

Ideen

Leipzig, Baumgärtner, s.d., [1904]. 2° édition. In-8 à l'italienne, sous portfolio. 122 illustrations à pleine page et 32 planches en couleurs. Cachet de libraire sur la page de titre. Introduction de Ludwig Hevesi. Seconde édition largement augmentée du recueil de travaux d'arts décoratifs et d'architecture d'Olbrich, l'un des fondateurs de la « Sécession Viennoise ».

500 – 600 €

318 Victor PETIT

Maisons de campagne des environs de Paris

Monroc Frères, s.d. [vers 1900]. Portfolio contenant 100 planches lithographiées représentant des maisons de campagne, avec leur plans « dessinés d'après nature par Victor Petit ». Rousseurs.

700 – 800 €

321



319 Jean ROYERE

Projet de jardin d'hiver gouaché

Gouache sur papier vélin, 31,5 × 35 cm. Cachet sec Jean Royère. Numéroté « N° 12.179. Projet n° 1 ». Pour l'hôtel de Gaston Dutilleul à Boulogne. Joint : - Bleu d'architecte, du même projet avec quelques différences (N° 12. 180). Impression. Cachet du décorateur.

400 – 500 €

320 [SERRURERIE]

Serrurerie moderne. Serrurerie de batiment

Editions Charles Moreau, s.d. Portfolio in-f°. Couverture de J. Desnos. Page de titre, table des matières, 36 planches de photographies illustrant les réalisations de Subes, Mallet-Stevens, Poillerat, Brandt, etc.

400 – 500 €

321 Maurice Pillard VERNEUIL

L'animal dans la décoration

Librairie Centrale des Beaux-Arts, s.d. [1897]. P. de titre, Introduction de Grasset (4 p.), et 60 pl. en couleurs. L'un des ouvrages les plus influents de Maurice Pillard Verneuil (1869-1942) pour l'esthétique Art Nouveau. Ces motifs animaliers, réalistes ou stylisés, sont présentés dans leurs applications dans les arts décoratifs : émaux, papiers peints, luminaires, etc. Chemise manquante.

4 000 – 5 000 €

**321 bis****[Raoul DUFY]****Guillaume APOLLINAIRE****Le poète assassiné**

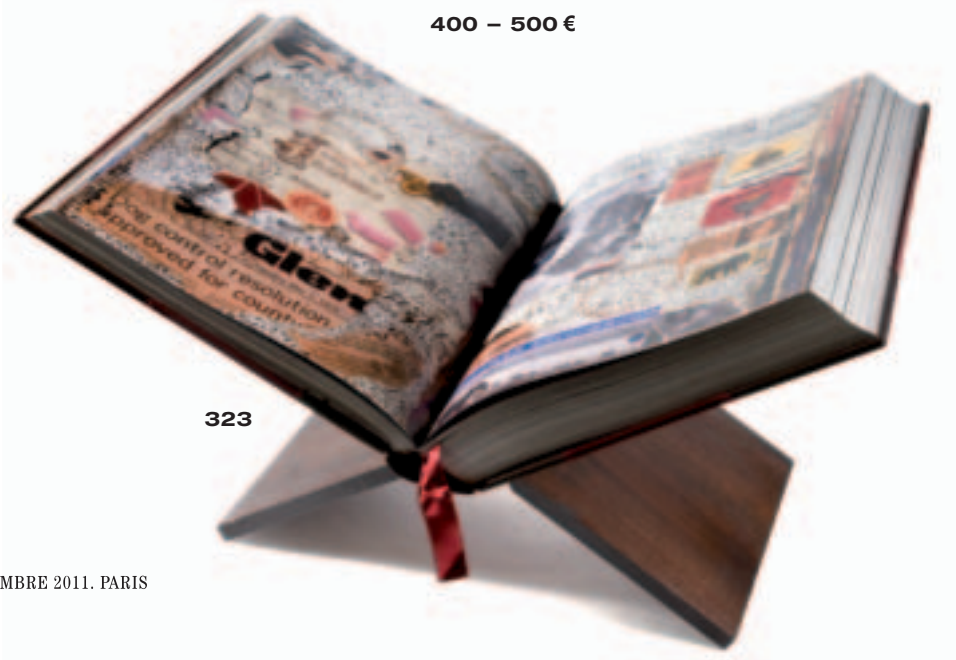
Paris, Au Sans Pareil, 1926. In-4 broché, sous couverture grise imprimée et rempliée, chemise illustrée d'une composition de l'artiste en rouge. 36 lithographies en noir dont 17 à pleine page et 19 bandeaux. Edition à 470 ex., celui-ci n° 265, 1 des 380 sur Vélín Montgolfier d'Annonay. Bel exemplaire, hormis la chemise endommagée principalement au dos.

800 – 900 €**322****Louis ARAGON****Le libertinage**

Gallimard, NRF, 1924. In-4, demi-basane à grains longs rouge. 1/100 ex. réimposés sur papier vergé Lafuma-Navarre imprimés pour les Bibliophiles de la NRF, celui-ci pour le militaire Maurice Méric.

300 – 400 €**325****323****Peter BEARD****Peter Beard - exemplaire d'artiste**

Cologne, Benedikt Taschen Verlag, Koln, 2006. Fort in-f°, demi-basane, filets dorés, photographie contrecollée sur le premier plat, dos lisse, dans un étui toilé, accompagné d'un lutrin pliant en bois teinté. 1/200 ex. d'artiste (n° 101), signés par Peter Beard sur une page en papier calque qui porte aussi un DESSIN ORIGINAL à l'encre de chine. Accompagné du plus petit volume « PB2 » (in-8 toilé, contenant des interviews exclusives, photographies inédites, etc.). Très abondamment illustré en couleurs et en noir et blanc (photographies, collages, dessins, textes calligraphiés, etc.), certaines planches dépliantes. Texte en français, anglais et allemand. Une des plus importantes monographies sur l'artiste. Dans son carton d'origine. Etat parfait.

4 000 – 5 000 €**324****[Maurice de BECQUE] JUVENAL****Satire sur les femmes**

Editions de la Lampe d'Or. In-8, demi-basane violet à coins, filets dorés, dos à nerfs mosaïqué, tête dorée. Illustré de 32 eaux-fortes en couleurs de Maurice de Becque dont une en frontispice. 1/250 ex. num. sur vélin de Rives à la forme (n° 122). Joint :

- [Félicien ROPS - Georges CAMUSET] LES SONNETS DU DOCTEUR. Chez la plupart des Libraires, 1884. Imprimé par Darantière. In-8 rel. demi-marouquin marron à coins (Canape). 2 eaux-fortes de Félicien Rops. Page de garde détachée.

800 – 1 000 €**325****[Gianni BERENGO GARDIN****& Carla CERATI] Franco BASAGLIA****Morire di classe : la condizione manicomiale**

Torino, Giulio Einaudi editore, coll. « Policita », n° 10, 1969. In-12 à l'italienne. 62 photographies en n&b de Gianni Berengo Gardin et Carla Cerati. « Tableau poignant de l'état des asiles en Italie » (Parr., II, repr. p. 246). Joint :
- Gianni BERENGO GARDIN : VENISE DES SAISONS. Lausanne, Editions Clairefontaine, 1965. In-4, reliure d'éditeur sous jaquette illustrée. Photographies en n&b.

500 – 700 €**326****Emile BERNARD****Souvenirs sur Paul Cézanne et lettres**

S.l., A la Rénovation Esthétique, s.d. (3e éd.). In-12 br. Bel envoi a.s. de l'auteur à Fernand Sabatté « en très cordiale confraternité, pour la défense de la tradition ».

400 – 500 €**327** ○**Maurice BLANCHOT****et Francis PONGE****2 ouvrages en rapport avec Mallarmé**

- Maurice BLANCHOT : LE LIVRE À VENIR. Gallimard, 1959. In-12 br. 1/25 ex. sur vélin pur fil Lafuma (n° 1), seul grand papier. Claude Roulet y relevait quelques allusions éparses à Mallarmé, en ajoutant « du reste, je n'y comprends pas grand-chose, étude négative, par là typique ; importante par son sujet ». - Francis PONGE : LE GALET. La Havane, s.éd. [Paris, Pierre Bettencourt]. In-16 br. sous couverture rempliée. 1/150 ex. num. sur vélin d'Arches (n° 56). Certains des mots, mis en évidence par la typographie, dispersés comme des cailloux, faisait dire à Claude Roulet que ce livre est l'une des « séquelles » du Coup de Dés, comme les *Calligrammes* d'Apollinaire, *L'Ode à Fourier* de Breton, *Le Transsibérien* de Cendrars, etc.

Provenance :

Claude Roulet (cf. lots 93 à 167).

500 – 600 €**328****[Gyula Halász, dit] BRASSAI****Histoire de Marie**

Introduction d'Henry Miller, 1949. In-12 br. Un des ex. sur Alfama celui-ci non num., les seuls à comporter l'eau-forte signée par Brassai. Tirage de tête. Joint :
- TRENTE DESSINS. Poème de Jacques Prévert. Editions Pierre Tisné, 1946. Envoi a.s. de Brassai. In-4 br. sous couverture souple rempliée. Edition à 600 exemplaires, celui-ci n° 503 sur vélin pur chiffon de Lana.
- BRASSAI. Editions Neuf, 1952. In-4 relié en toile rouge.

900 – 1 200 €**329****André BRETON & Louis ARAGON****Lettre à Monsieur Joe Bousquet, 1929**

12 février 1929. 4 pages imprimées in-8. Trace de pliure médiane. Lettre écrite à deux mains avec Aragon, à 74 écrivains et artistes, ils les invitent à se prononcer sur le choix d'une activité individuelle ou bien d'une action politique collective. Infime tirage, celui-ci adressé à Joe Bousquet, inscription manuscrite à la suite du « à Monsieur » imprimé.

Provenance :

Joe Bousquet.

500 – 700 €**330****André BRETON****Martinique charmeuse de serpents**

Editions du Sagittaire, 1948. In-12 br. Avec textes et illustrations d'André Masson. E.O. Envoi a.s. « A Jean Ballard affectueux souvenir d'André Breton ». Jean Ballard directeur et fondateur de la revue les « Cahiers du Sud » à Marseille. Joint :
- Breton et Paul Eluard, L'IMMACULEE CONCEPTION. Editions surréalistes, 1930. In-8 br., pages non coupées. Tirage limité. Bel exemplaire.

500 – 600 €**331****André BRETON****Flagrant délit**

Rimbaud devant la conjuration de l'imposture et du truquage.

Thésée, 1949. In-8 broché, couverture illustrée d'une lithographie de Henri Rousseau. Édition originale. Envoi a.s. à Michel Carrouges : « A mon très cher Michel Carrouges qui ne me prête ici que trop, - en toute affection. André Breton ». Sur l'une des plus surprenantes supercheries littéraires du siècle.

500 – 600 €**332****Max BUCAILLE****Collage original**

Signé « Buc » à l'encre. 12,7 × 12 cm. Cachet au verso « Max Bucaille ». Joint :
- DESSIN : Oeil, feutre noir, signé, daté 13 oct. 1974. 21 × 15 cm. Timbre humide.
- L.A.S. à Michel RANDOM, 1979. 1 p. in-12. En réponse à une proposition d'exposition et édition de ses collages.
- Grande signature au feutre sur feuille in-12.
- IMAGES CONCRETES DE L'INSOLITE. Le Loup pendu, 1936. Envoi a.s. à l'encre violette « Pour mon grenier » [sic], 1939. / - LE REVE. G.L.M., 1950. In-12 en ff. sous chemise. 1/465 ex. num. sur vélin. / - MAX BUCAILLE, par J.F. Chabrun, R. Passeron et N. Arnaud. Le Messenger boîteux de Paris, 1950. In-12 br. 1/980 sur alfa. / - LES PAYS EGARES. Le loup pendu, 1937. In-12 br., papier vert. / - MAX BUCAILLE, PEINTURES, GOUACHES, COLLAGES, RACINES SCULPTEES. S.l.n.d. In-12 à l'italienne. 2 exemplaires. / - Michel RANDOM : 2 PORTRAITS DE MAX BUCAILLE, tirage argentique sur papier mat, 23,5 × 17,5. Cachets au verso. / - INVITATIONS et documents.

800 – 900 €



333 Albert CAMUS

5 ouvrages avec envois a.s.

In-12 br. avec envois au sculpteur Marcel Damboise :
- L'ETE. Gallimard, 1954. « A Damboise, pour l'aider à franchir l'hiver. Affectueusement ».
- NOCES. Charlot, 1939. « Ces premières Noces, en souvenir d'un pays qu'ils ont aimé. Affectueusement. A. Camus ».
- LE MALENTENDU. Caligula. Gallimard, 1944. « Avec Damboise, il n'y a pas de Malentendu. A.C. » (Manque en queue).
- L'HOMME REVOLTE. Gallimard, 1951. Service de Presse. « A Damboise, ce plaidoyer pour l'art et la vie, avec la fidèle amitié. »
- ACTUELLES II. Gallimard, 1953. « Amitiés à vous quatre! »

700 – 800 €

334 Louis-Ferdinand CÉLINE, Louis ARAGON, Paul ELUARD

2 disques vinye

- Louis-Ferdinand Céline, disque 33 t. Urania, s.d. [1956] Premier tirage de ce disque qui fera date. Textes lus par Arletty et Michel Simon. Deux chansons chantées par Céline un morceau du *Voyage au bout de la nuit*, lu par Michel Simon et de *Mort à crédit* par Arletty. Fac-similé d'un texte autographe de Henri Mondor au verso.
- ARAGON, ELUARD, dit par Jean-Louis BARRAULT et Gérard PHILIPPE. Disque 33 t. Disques Adès, coll. « Poètes actuels », 1975.

400 – 500 €

335 Blaise CENDRARS

Dix-neuf poèmes élastiques

Au Sans Pareil, 1919. In-12 br., non coupé. Portrait de l'auteur par Modigliani.
Joint : - Léon WERT : YVONNE ET PIJALLET. Albin Michel Editeur, 1920. In-12 br. 1/50 ex. sur papier de Hollande (2° papier). L'auteur est le dédicataire du « Petit Prince » de Saint-Exupéry.
- Ernest LA JEUNESSE : L'HOLOCAUSTE. Bibliothèque Charpentier, Eugène Fasquelle, 1898. In-12 br. 1/10 ex. sur papier de Hollande.

600 – 700 €

336 Blaise CENDRARS

Panorama de la pègre

Grenoble, Arthaud, 1935. In-12 br. Edition originale imprimée sur papier vélin rose. Premier plat illustré en couleurs par Cassandre, le second plat est une reproduction en héliogravure de Musidora dans le film de Louis Feuillade « Les Vampires ». Illustré de 7 planches photographiques hors-texte. Bel envoi a.s. à « Edmond Pilon, son admirateur Blaise Cendrars ». Etiquette collée au coin sup. droit.

500 – 600 €

337 René CHAR

Le marteau sans maître

Editions surréalistes, 1934. In-8. br. Envoi a.s. sur la page de faux titre.
Joint : - CONFERENCE PRONONCEE LE 3 JUILLET 1946 PAR GILBERT LELY. Variété. In-12 br. sur rives B.F.K.
- LA PROVENCE POINT OMEGA. S.l., 1965. In-16 br.

600 – 800 €

337 bis

[CURIOSA] L'ARETIN

Les Sonnets luxurieux

S.éd. [Charles Hirsch], 1904. In-4 à l'italienne, XII p., 148 p., 32 pl. Rel. à la Bradel recouverte de satin bleue (dos décoloré, mors abimés), tête dorée, étui. 1/340 ex. sur vélin des Papeteries d'Arches. 16 gravures en double état très libertines gravures (dessin en phototypie, puis gravure en noir), d'après des dessins fallacieusement attribués à Jules Romains (en réalité A. Vignola, dont le nom est révélé dans le logogramme crypté de la fin du volume).

Bibliographie :
Pia, 1341.

350 – 450 €

338 ○

Georgio DE CHIRICO

Hebdomeros

Editions du Carrefour, coll. »Bifur », 1929. Edition originale. 1/288 ex. sur Hollande Pannekôck [sic] (n° XLIV), à grandes marges. Rare, une partie du tirage ayant été détruit par l'éditeur. « L'œuvre picturale de Chirico dont se réclame le surréalisme a pris fin en 1918. On ne lui doit depuis lors que la publication d'un admirable ouvrage en prose : *Hebdomeros* » (*Dictionnaire abrégé du surréalisme*).

Provenance :
Claude Roulet (cf. lots 93 à 167).

400 – 500 €

339

Christian DOTREMONT

Labisse

Bruxelles, Editions « La Boétie », 1946. Trente reproductions de tableaux et un portrait du peintre. In-12 br., tirage limité à 1500 ex. num., celui-ci n° 725. Envoi a.s. Joint :
- NOTE SUR LES COINCIDENCES. S.l.n.d. Editions « La Boétie ». In-8 br. Couverture détachée.
- QUAND UN HOMME PARLE DES HOMMES. S.l.n.d., Le Serpent de mer. In-8 br.
- LE SURREALISME ENCORE ET TOUJOURS. Cahiers de la poésie 4e et 5e cahiers, 1943. In-12 br., ouvrage très abimé.

600 – 800 €

340



340

[Jean DUBUFFET]

Catalogue des travaux de Jean Dubuffet

J.J. Pauvert, Weber, Editions de Minuit et Fondation Dubuffet, 1964-1991. 37 fasc. in-4 br. le plus souvent sous étui carton. Réalisé sous la direction de Max Loreau puis de Jean Dubuffet et de la fondation Dubuffet. Chaque fascicule présente les reproductions de toutes les œuvres de l'artiste relevant du groupe d'ouvrages considéré dans leur ordre chronologique avec l'exécution technique de ces œuvres, les expositions auxquelles elles ont donné lieu, les livres ou articles s'y rapportant, etc. Manque dernier fasc. (n° 38).

900 – 1 000 €

341



341

Jean DUBUFFET

Rare ensemble de 28 catalogues historiques

De 1946 à 1990, par ordre chronologique :
- MIROBOLUS, MACADAM ET CIE. Texte de Michel Tapié. Drouin, 1946. In-4 br. Tiré à 700 exemplaires. Couverture mythique aux couleurs arc-en-ciel. / - TABLEAU BON LEVAIN. Texte de G. Limbour. Drouin, 1953. In-4, rel. toilée grise avec pièce de titre. Tirage limité à 1000 ex. Draeger impr. / - LOB DER ERDE. Francfort, Galerie Daniel Cordier, 1958. / - ASSEMBLAGES D'EMPREINTES. Galerie Rive Gauche, 1956. / - PEINTURES D'ASSEMBLAGES. New York, Pierre Matisse Gallery, 1956. / - TABLEAUX D'ASSEMBLAGE. Galerie Rive Droite, 1957. Impr. Jacomet. / - J. FITZSIMMONS : INTRODUCTION A SON ŒUVRE. Bruxelles, La connaissance, Bruxelles, 1958. Couverture lithographiée (déchirure, petit manque). / - Catalogue de la Arthur Tooth Gallery, Londres, 1958. / - Catalogue, Milan, Galerie del Naviglio, 1958. / - PAINTINGS. ASSEMBLAGE D'EMPREINTES. Pierre Matisse Gallery, 1958. Couv. lithographiée. / - RETROSPECTIVE EXHIBITION. New York Pierre Matisse Gallery, 1959. Beau catalogue à la couverture en rhodoïd, et marque page de même. / - PAINTINGS, GOUACHES AND LITHOGRAPHS. Londres, Hanover Gallery, 1960. / - AS-TU CUEILLI LA FLEUR DE BARBE ? Daniel Cordier, 1960. / - G. CORDIER : THE DRAWNINGS OF JEAN DUBUFFET.

New York, Braziller, 1960. In-4 à l'italienne (plat détaché), jaquette ill. / - ELEMENTS BOTANIQUE . Londres, Arthur Tooth Gallery, 1960. Couv. ill. / - LA FLEUR DE BARBE. Chez l'auteur, 1960. In-f°, en ff., couv. rempliée. Texte manuscrit de Dubuffet, frontispice et les 4 barbes faites par l'auteur à l'encre de chine sont reproduites en phototypie. Tirage limité à 500 ex. num. sur vélin d'Arches. Bel ex. / - SUPPLEMENT AU CATALOGUE DES GRAVURES ET LITHOGRAPHIES. Silkeborg Museum (Danemark), 1961. Texte Noël Arnaud. / - ESPERIENZE MUSICALI DI DUBUFFET. Venise, Edizione del Cavallino, coll. « Arte », 1962. Tirage limité à 500 ex. num. / - Catalogue de la Galerie del Segno, Rome, 1962. / - THE WORK OF JEAN DUBUFFET. New-York, MOMA, 1962. In-8 br., jaquette ill. En couleurs. / - L'HOURLOUP . Galerie Claude Bernard, 1964. In-8 carré, rel. toile, étui. / - L'HOURLOUP . Venise, Palazzo Grassi, 1964. In-8 cartonnage d'éditeur, jaquette illustr. / - DUBUFFET GRAFIK. Silkeborg Museum (Danemark), 1966. / - THEATRE DE MEMOIRE. RECENT WORK. New York, Pace Gallery, 1977. In-8 br. à l'italienne. / - THEATRES DE MEMOIRE. Claude Bernard, 1978. / - DUBUFFET RETROSPECTIVE. Berlin, Akademie der Künste, 1980. In-8 br. / - PARTITIONS 1980-81 / PSYCHO-SITES. Pace Gallery, 1983. Catalogue avec puzzle inclus dans la couverture. / - A. FRANZKE : JEAN DUBUFFET ZEICHNUNGEN. Munich, Rogner et Bernard, 1990. In-8 cartonné. /

800 – 1 000 €

342

Paul ELUARD

Défense de savoir

Editions Surréalistes, 1928. In-4, reliure plein box vert pomme, titre doré, double filet doré encadrant un listel de box orange mosaïqué, doublures et gardes de feuille de bois, étui, chemise (D.H. Mercher). Dos très lég. solarisé, sinon bon état. 1/90 ex. sur Hollande Van Gelder. Frontispice de Chirico. ENVOI a.s. d'Eluard à Janine Queneau : « À mon amie Janine, l'amie de l'ami. »

2 000 – 3 000 €

343

Louis EMIE

L'état de grâce

Editions du Rond-Point. 1946. In-4 en feuilles sous couverture rempliée. Dessins de Survage. E. O. 1 des 25 exemplaires h.-c. sur vélin du Marais, celui -ci n° C. Imprimé pour Joe Bousquet. Envoi a.s. : « Pour Joe Bousquet, au nom d'une poésie qui a pris pour moi son visage, ces confidences qui sans les siennes, n'auraient peut être jamais eu de corps. Avec la grande amitié de Louis Emié ».

Provenance :
Joe Bousquet.

300 – 500 €



342

344

[Henri EPSTEIN] Gustave COQUIOT

Vagabondages à travers la peinture et les Paysages

70 dessins originaux en marge, par Henri Epstein. Librairie Ollendorf, 1921. In-8 br., à grandes marges. Tirage à 315 ex. num., celui-ci 1/15 ex. nominatif, n° O imprimé spécialement pour l'illustrateur, Henri Epstein, qui, outre les croquis marginaux imprimés en noir, a enrichi les marges de son propre exemplaire de 70 grands dessins à l'aquarelle, à l'encre de chine, à la mine de plomb. Couverture défraîchie.

800 – 1 000 €

345

William FRANCOIS

Onze poèmes

Sur les thèmes du voyage et de l'été.

Senones. Vosges. A l'Enseigne de l'Homme Méditant.1946. Gr. in-4 en feuilles non coupées sous couverture rempliée. Ill. de F. Delanglade. E. O. Envoi a.s. à Joe Bousquet.

Provenance :
Joe Bousquet.

200 – 300 €



346

346

[Alberto GIACOMETTI] René CHAR

Retour amont

G.L.M., 1965. In-8, relié. E.O. Tirage limité à 188 ex. sur vélin de Rives, celui-ci n° 87, signé par René Char (Giacometti, agonisant, n'a pas pu signer). 4 EAUX-FORTES d'Alberto GIACOMETTI, tirées par Crommelinck. ENVOI de René Char à Mme Colette Gallimard : « un livre favorisé, se sentant proche de son amitié », 25 janvier 1985. A grandes marges, serpentes. EXCEPTIONNELLE reliure plein box noir, mosaïqué en box anthracite à motifs labyrinthiques aztèques de forme plutôt rectangulaires en léger relief, formant 6 réserves à peaux granuleuses irrégulières, dos lisse, titre en creux avec reprise des réserves, gardes de daim gris souris, encadrées d'un filet de box anthracite (C. et J.P. MIGUET, 1992), tête et tranches dorées, chemise doublée de daim, titre doré, étui (léger accroc). Reliure sobre autant qu'élégante dans un état irréprochable.

6 000 – 8 000 €



344



347

[Natalia GONTCHAROVA]

Aleksandr ROUBAKINE

Gorod *La Cité*

Suite des 8 lithographies sur une pleine page 45 × 56,5 cm, sur papier de Chine. Illustrations de Gontcharova pour « La Cité » de Roubakine (Paris, Chez l'auteur, 1920), ouvrage tiré à 325 ex. dont 25 avec suite.

Bibliographie :
The Russian Avant-Garde Book 1910-1934, Moma, 2002, n° 292.

500 – 600 €

348

[Julien GRACQ] Louis POIRIER

Bocage et Plaine dans le Sud de l'Anjou

Edition pré-originale du premier texte publié par Julien Gracq, sous sa vraie identité, Louis Poirier, dans « Annales de géographie », n° 241, 15 janv. 1934. Vol. in-8, qui réunit 6 num. (n° 241 à 246, janv.-nov. 1934). Agrégé d'histoire et géographie, son article est en partie issu de son mémoire universitaire. Couvertures conservées.

Bibliographie :
A.-M. Boyer, *Julien Gracq, paysages et mémoire*, p. 20.

750 – 900 €



347



349

Justin GREGOIRE

Dé ké ba da

Gouaches originales pour l'illustration du portefeuille édité en 1953 :
- DE KE BA DA. Oppède, 1953. Tirage à 30 ex. num. (celui-ci n° 16). Illustré de 10 pochoirs de Justin Grégoire. Préface d'André Lhote.

700 – 800 €

350

Joris-Karl HUYSMANS

La Sorcellerie en Poitou. Gilles de Rais

Société d'Ethnographie Nationale et d'Art Populaire, Librairie de la Tradition nationale, 1897. Fasc. in-8 agr., 21 p. Edition originale.

600 – 700 €

351

Alfred JARRY

Messaline

Editions de la Revue Blanche, 1901. Bradel in-8, demi-toile, couverture conservée. Envoi a.s. à Tristan Bernard.

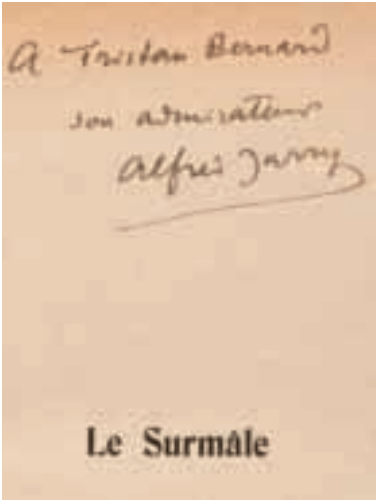
600 – 700 €



348



352



352

Alfred JARRY

Le Surmâle

Editions de la Revue Blanche, 1902. Bradel in-8, demi-toile, couverture conservée. Envoi a.s. à Tristan Bernard, « son admirateur Alfred Jarry ».

600 – 700 €

353

Marcel JOUHANDEAU

Nouveau bestiaire

Grasset, 1952. In-8 reliure de maroquin pistache ; chemise, étui. 1/36 ex. sur papier de Montval (n° I, premier papier). Exemplaire personnel de l'auteur (ex-libris manuscrit signé), enrichit de quelques lignes manuscrites signées

300 – 400 €

354

[Vlaminir KANDINSKY]

W. Grohmann

Kandinsky

Cahiers d'Art, coll. « Les grands peintres », n° 6, 1930. In-4 br. E.O. tirée à 610 ex., celui-ci 1/500 ex. sur vélin de Torpes. Complet du très beau BOIS GRAVE en couleurs, en frontispice. Très désirable exemplaire, neuf.

600 – 700 €



355
[Gustav KLUTSIS]
Alexeï KRUCHENYKH

15 ANS DE FUTURISME RUSSE

15 LET RUSSKOGO FUTURIZMA [1912-1927]
Moscou, Vserossiiskii soiuз poetov, 1928. In-12 br. E. O. tirée à 1000 ex. Couv. typographique imp. rouge. Cahier ayant tendance à se détacher, sinon bon exemplaire. Très rare.

Bibliographie :
The Russian Avant-Garde Book 1910-1934, MOMA, 2002, cat. 740.

500 – 600 €

356
Milan KUNDERA

L'art du roman

Gallimard, 1986. In-8, reliure plein chagrin pourpre, dos lisse, titre et tête poussés or, étui (D.H. MERCHER), couv. cons. Edition originale. 1/40 exemplaires numérotés sur vergé blanc de Hollande, seul grand papier. Enrichi d'un ENVOI A. S. de l'auteur « à Colette et Claude [Gallimard] leur ami fidèle. Paris 1987. Milan ». Bel exemplaire.

600 – 700 €

357
Jacques LACAN

Le Séminaire

Editions du Seuil, coll. « Le Champ freudien », 1978. In-8 br. Envoi a.s. « A Jean et à Jacqueline, qui la connaissent dans tous les sens », daté. Joint :
- Judith MILLER : ALBUM JACQUES LACAN, VISAGES DE MON PERE. Ed. du Seuil, 1991. In-4 reliure cartonnée. Envoi a.s.

600 – 800 €

358
[Charles LAPICQUE]
Jean LESCURE

Lapicque

Editions Galanis, 1956. Grand in-4 rel. toile sous jaquette illustrée. Grand DESSIN ORIGINAL et envoi a.s. de Charles Lapicque sur la page de garde « à Michel Random en souvenir d'une charmante collaboration », juin 1956.

300 – 400 €



359
[Fernand LEGER] Ilya ERENBURG

A Vse-Taki ona Vertitsya

[Et pourtant le monde tourne]
Moscou/Berlin, Gelikon, 1922. In-8 br. Couverture originale de Fernand Léger, intéressante mise en page à la typographie expérimentale. Recueil de réflexions d'Erenburg sur les avant-gardes et l'art révolutionnaire, illustré de reproductions d'œuvres de Tatline, Lipchitz, El Lissitsky, Van Doesburg, Rodchenko, Léger, Picasso et de monuments représentant la modernité (paquebots, grues métalliques, etc.). Défraichi, marges usées.

Bibliographie :
The Russian Avant-Garde Book 1910-1934, Moma, 2002, n° 401.

700 – 800 €

360
Louis LEGRAND

Cours de Danse Fin de Siècle

E. Dentu Editeur, 1892. In-8 demi-veau rose à coins, couvertures conservées (CARAYON). Edition originale. Illustré de 11 eaux-fortes en couleurs hors-texte, et vignettes en couleurs de Louis Legrand. 1/300 ex. sur vélin.

500 – 600 €

361
Gilbert LELY

Ma civilisation

Maeght éditeur, 1947. In-4 br. sous couverture rempliée. Edité à 100 exemplaires hors-commerce, celui-ci n° 99. Envoi a.s. sur la page de faux titre. Joint :
- L'INCESTE L'ETE, POESIE. Aux dépens de l'auteur, 1964. In-8 br. sous couverture rempliée. Edition à 115 exemplaires, celui-ci n° 51 sur papier vergé d'Ingres d'Arches gris perle. Illustré d'une eau-forte originale de Jacques Hérold gravée en 1954.

300 – 400 €

362
André LHÔTE

Parlons Peinture

Denoël et Steele, 1936. 1/80 ex. sur vélin pur fil, sans la lithographie qui devrait y être. Bel envoi de l'artiste, sur p. de titre, à un lecteur « dont on m'assure qu'il fait partie de ce public d'amis inconnus auquel on ne refuse pas les dédicaces les plus flatteuses. En m'excusant de la maladresse de celle-ci. » et au colophon.

400 – 500 €



360

363
[MADAGASCAR] M. LOUVEL

Atlas des plantes ornementales et curieuses de Madagascar

S.l.n. éd. [Gouvernement Général de Madagascar], s.d. [1931]. In-f°, reliure pleine percaline verte de l'éditeur, titre doré sur le premier plat. Couverture et vignettes de Pierre Heidmann. Publié à l'occasion de l'Exposition Coloniale Internationale de 1931. Grand recueil de 115 planches photographiques bleutées illustrant la flore malgache. Tampon en rouge : « Offert par Le Gouvernement Général de Madagascar ». Cartonnage défraichi, mors usé.

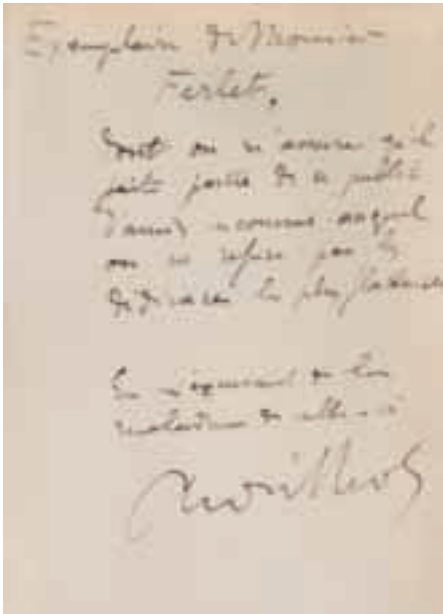
400 – 500 €

364
Gherasim LUCA

Le vampire passif

Bucarest, Les Editions de l'Oubli, 1945. In-8 br. couverture illustrée. Edition originale. 1/295 ex. num. sur Offset (n° 372), 18 illustrations photographiques hors texte de Théodore Brauner d' « Objets Objectivement Offerts », réalisées par Luca. Publié à Bucarest, ce recueil fut remarqué par les surréalistes français, notamment parce qu'un extrait fut publié dans la revue « La part du sable » en 1947 avec des textes de Fardoulis-Lagrange, Jabès, Michaux.

500 – 600 €



362



365
Gherasim LUCA

Les orgies des quanta

Bucarest, Surréalisme, 1946. Illustré de 33 cubomanies non-oedippiennes. In-8 br. couverture souple rempliée papier jaune. Edition originale, tirage à 500 exemplaires num., celui-ci n° 156. 2 livres de G. Luca et de Trost sont joints :
- PRESENTATION DE GRAPHIES COLOREES, DE CUBOMANIES ET D'OBJETS. Bucarest, 7 au 28 janv. 1945. In-8 agr.
- DIALECTIQUE DE LA DIALECTIQUE. Bucarest, Surréalisme, 1945. In-8 agr. couverture rempliée. Tirage limité à 534 exemplaires numérotés, celui-ci 1/330 ex. sur vergé (n° 481). Important manifeste surréaliste roumain.

600 – 800 €



363



366

Gherasim LUCA

Le secret du vide et du plein

Bucarest. Infra-noir, 1947. In-4 non coupé. 8 pages en feuille. Une déchirure de 2 cm se répercutant sur la marge centrale. Quelques rousseurs sur le premier plat.

Provenance :
Joe Bousquet.

300 – 500 €

367

Mario LUZI

25 poesie autografe

Turin, La Città del Sole, 1994. In-4 en ff. Tirage limité à 100 ex. num., celui-ci 1/75 ex. signé par l'auteur (n° 6). Emboitage toilé rose.

600 – 800 €

368

Maurice MAETERLINCK

Pelléas et Mélisande

Bruxelles, Paul Lacomblez, 1892. In-8 rel. plein maroquin à nerfs, fleurons aux coins, roulette intérieure, tranches dorées, mors usés (Dupré). Edition originale.

600 – 700 €

369

[Aristide MAILLOL] LONGUS

Daphnée et Chloée

S. éd. [Philippe Gonin], 1937. In-8 en ff., sous couverture de Vergé d'Auvergne vieux rose rempliée et imprimée, chemise, étui. Illustré de 49 bois gravés en noir, dont 42 in-texte. Tirage à 500 ex. num. sur papier Maillol, signé à la mine de plomb par l'artiste, avec suite des illustrations en sanguine. Bon exemplaire.

Provenance :
Claude Roulet (cf. lots 93 à 167).

800 – 1 000 €

370

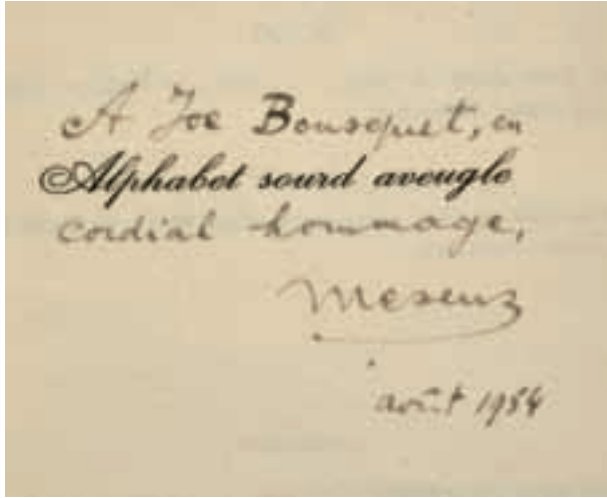
Filippo Tommaso MARINETTI

D'annunzio intimo

Le Nostre celebrità, Série B n° 4. In-12 br. pages non coupées. Editions du Giornale Verde e Azzurro [stampa : Alfieri & Lacroix - Milano] Milano, 1903. Couverture illustrée d'Enrico Sacchetti. Deuxième livre de Marinetti. À l'état de neuf.

500 – 600 €

371



371

E.L.T. MESENS

L'alphabet sourd aveugle

Bruxelles, Editions Nicolas Flamel, 1930. In-4 broché, non coupé. Préface et notes de Paul Eluard. Frontispice de Mesens. Envoi a.s. à Joe Bousquet : « A Joe Bousquet, en cordial hommage, Mesens. Août 1934 ». Grande initiale pour chaque poème, initiale de chaque vers.

Provenance :
Joe Bousquet.

800 – 1 000 €

372

[Alfred NATHANSON] Alfred ATHYS

Grasse matinée

Editions de la Revue Blanche, 1901. In- 8, demi-reliure toile. Un des 10 seuls ex. de tête, sur hollandé (n° 1). Envoi a.s. de Nathanson à Tristan Bernard : « A mes très chers Suzanne et Tristan Bernard que j'aime de plus en plus fort ».

400 – 600 €

374



373

Jean PAULHAN

Les gardiens

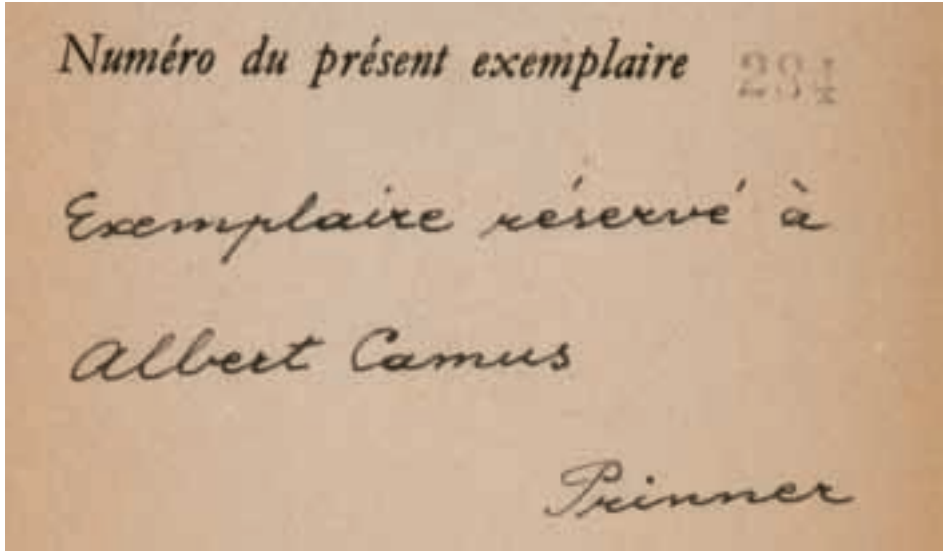
S.l.n.d., Mercure de France [Pierre Bettencourt, 1951]. In-12 br. sur Arches, édition à 200 exemplaires, celui-ci n° 85. Portrait de l'auteur en frontispice. Couverture rempliée. Jointes :
- LETTRE A JEAN DUBUFFET. Galerie René Drouin, exposition de tableaux et dessins de Jean Dubuffet du vendredi 20 oct. au samedi 18 nov. 1944. In-8 br. Envoi a.s.
- DISCOURS DE JEAN PAULHAN A SA RECEPTION A L'ACADEMIE FRANCAISE. Louis Carré, 1964. In-4 br. sous couverture rempliée, tirage à 150 exemplaires num. celui-ci n° 36 h.c. sur papier Auvergne (?). Envoi a.s. « Pour Jacques Dopagne son vieil ami. Jean Paulhan ».
- BRAQUE LE PATRON. Genève, éditions des trois collines, 1946. In-8 br. couverture rempliée. Envoi a.s.

600 – 800 €



377

376



374

[Pablo PICASSO] Paul ELUARD

Poèmes pour tous

Les Editeurs Français Réunis, 1952. In-12, demi-reliure chagrin rouge, dos lisse, titre poussé or, tête dorée (MONTECOT). Pablo PICASSO a enrichi l'exemplaire d'un DESSIN ORIGINAL d'une colombe au rameau d'olivier au crayon bleu surmonté d'une grande signature au crayon rouge.

3 000 – 4 000 €

375

Jacques PREVERT

Grand bal du Printemps

Suivi de *Charmes de Londres* Gallimard, 1976. In-8 br. couverture rempliée. 1/55 ex. num. sur vélin d'Arches Arjomari-Prioux (n° 42).

400 – 500 €

376

Anton PRINNER

La femme tondue

L'exemplaire d'Albert Camus [La Typographie François Bernouard] APR, 1946. In-12 br. 1/450 ex. sur vélin du Marais Crèvecoeur, normalement sans eaux-fortes, mais 3 ont été jointes, num. et signées au crayon. Cet exemplaire a été offert par Prinner à Albert Camus, comme l'atteste l'annotation aut. au colophon.

700 – 800 €

377

Marcel PROUST

A la recherche du temps perdu

Oeuvres complètes. À la recherche du Temps perdu (15 vol.), Pastiches et mélanges (1 vol.), Les plaisirs et les jours (1 vol.), Chroniques (1 vol.). N.R.F. coll. « À la Gerbe », 1929-1935. 18 vol. in-8 br. Un des exemplaires sur « chiffon de Bruges » filigrané « à la Gerbe ». Jolie reliure pastiche XVIIIe s. en demi-maroquin rouge, dos à nerfs, encadrement poussé or de l'entre-nerfs, fleurons, bandeaux, titre et nom d'auteur poussés or, tête dorée. Bon état.

500 – 700 €

378
Marcel PROUST

A la recherche du temps perdu

Edition originale

Bernard Grasset & Editions de la Nouvelle Revue Française, 1913-1927 (imprimerie La Semeuse, Bellenand et Pallou). 13 vol. in-12. Reliures uniformes, plein maroquin janséniste aubergine, dos à nerfs, nom de l’auteur et titre poussés or, doublures de papier bois, têtes dorées, étuis bordés couverts de papier bois (Daniel-Henri MERCHER) ; reliure similaire pour le Swann chez Grasset (D. Mitterand). Couvertures et dos conservés.

Série complète de la Recherche du temps perdu en édition originale.

- I. *Du côté de chez Swann*. Grasset, 1913. 1er tirage (faute à la page de titre, achevé d’imprimer au verso de la page 524, 4 ff. du catalogue d’éditeur).

- II. *A l’ombre des jeunes filles en fleurs*. 1918. E.O. en tirage courant.
 - III. *Côté de Guermantes*, 1. 1920. 1/800 réservés aux amis de l’édition originale sur papier vergé pur fil Lafuma Navarre (n° 241).
 - IV. *Le Côté de Guermantes*, 2, et *Sodome et Gomorrhe*, 1. 1921. 1/800 réservés aux Amis de l’édition (n° 457).
 - V. *Sodome et Gomorrhe*, 2. 1922. 3 volumes 1/850 ex. [réservés aux Amis] de l’Édition originale de l’Édition originale (n° 526).
 - VI. *La Prisonnière (Sodome et Gomorrhe*, III). 1923. 2 vol., 1/875 ex. num. (n° 526).
 - VII. *Albertine disparue*. 2 vol. 1925. 2 vol., 1/1200 ex. réservés aux Amis de l’Edition originale (n° 970).
 - VIII. *Le Temps retrouvé*. 2 vol. 1927. 2 vol. 1/1200 ex. destinés aux Amis de l’Edition originale, (n° 402).
- Très bel ensemble.

2 000 – 3 000 €



378



379
Man RAY

La photographie n’est pas l’art

G.L.M., 1937. In-8, en feuilles. Avant propos d’André Breton, 12 photographies de Man Ray sur papier couché paille. Couverture bleue, titre imprimé, chemise noire à fenêtre laissant voir le titre (légères déchirures). Edition originale.

800 – 1 000 €

Reuves
Lots 380 à 394



381

380
ACEPHALE

Numéros 1 et 3/4

N° 1 (24 juin 1936) et 3/4 (juill. 1937). Editions G.L.M. Publié par Georges Bataille, Pierre Klossowski et André Masson. In-8 agr. Couverture illustrée par Masson (le fameux personnage de Vitruve de Leonardo décapité, avec un crâne comme cache-sexe). Revue trimestrielle fondée en 1936 par Georges Bataille, publiée par Georges Ambrosino, Georges Bataille et Pierre Klossowski.

Bibliographie :
Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 381.

500 – 600 €

381
AUJOURD’HUI

Seul numéro paru
Musiques, poèmes, dessins, proses

A la belle édition, S.d. In-4 br.. Couverture rempliée. Revue des valeurs nouvelles paraissant quatre fois l’an. Musiques, poèmes, dessins, proses. Paris, A la Belle Edition (Bernouard), juin 1919. Dir. Claude Autant-Lara et Marcel Vian. 1 fascicule in-4. SEUL NUMERO PARU. Textes d’Aragon, André Breton, Jean Cocteau, Max Jacob, Reverdy, Radiguet, Philippe Soupault, etc. Tirage limité à 426 ex. num., celui-ci 213/400 sur papier torchon. Un pochoir original de Moise Kisling et dessins hors-texte à pleine page de Picasso, Matisse, Dufy, Derain, Lhote. Musiques de Georges Auric et de L. Durey.

Bibliographie :
Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 918, repr.

1 000 – 1 200 €

381 bis
BEN, BOLTANSKI, BROODTHAERS, FILLIOU, HIDEKI YOSHIDA, AY-O...

Tout, French Schmuck, Japanese Schmuck, Mec

- BEN. TOUT. Nice, s.d. [1965] In-8. en ff. 21 p., page dictionnaire contrecollée, nombreux tampons, cible, texte de J.J. Lebel sur le Happening, partie de carte d’état major... bel exemplaire, certainement complété par Ben.
- FRENCH SCHMUCK. N° 6, nov. 1975. Beau Geste Press. G.B. In-4. Contribution de Ben, Filliou, Le Gac, Dotremont, Broodthaers, Boltanski, J. C. Lambert, Gette, Lemaître...
- JAPANESE SCHMUCK. N° 8, 1976. Beau Geste Press. In-4. Textes et ill. De Ay-O, Y.Matsuda, T. Saito, Lee U. Fan, T. Yamamoto, H. Yoshida... Nombreux découpages, collages, éléments insérés.
- MEC. Milan. Gianni Bertini. N° 2, 1971. In-8 carr.. Bertini, Chopin, Spatola, Gerz, Dufrene...

500 – 700 €

382
BLOK

N° 2 et 8/9, 1924

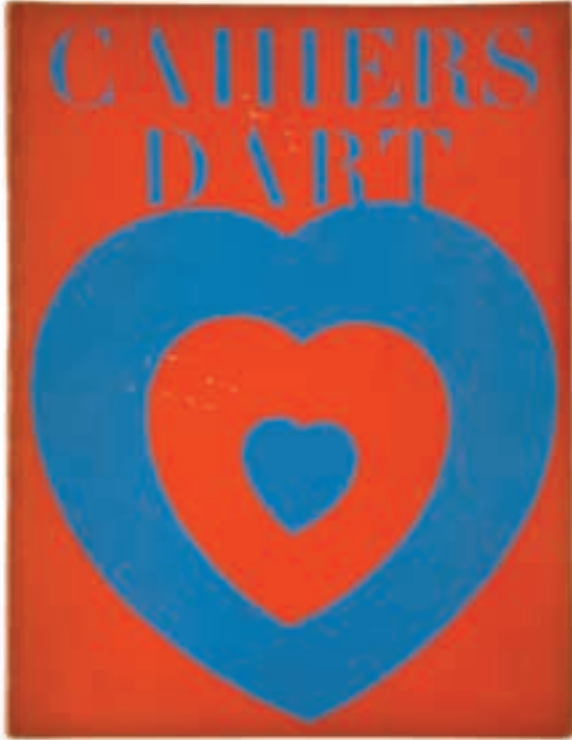
Varsovie, 1924. Edité par Henry Stazewski, Mieczyslaw Szczuka et Edmund Miller. Œuvres de Van Doesburg, Malevitch, Strzeminski, Szczuka, Schwitters, Moholy Nagy, etc. Textes de Edmund Miller, Marinetti, Kassak, etc. Incroyable mise en page. Le « titre en caractère bâton gras et la structure de la couverture divisée par d’épais filets révèlent un graphisme architectonique exemplaire (St. Hellert, p. 109).

Bibliographie :
La jaquette du livre de St. Hellert, *De Merz à Emigre et au-delà : Graphisme et magazines d’avant-garde au XXe siècle* (Phaidon) est illustrée par le n° 8/8 ; cf. aussi p. 108-109.

800 – 1 000 €



382



383

CAHIERS D'ART

Numéros 1 et 2

Editions « Cahiers d'Art », 1936. 11e année. Première édition. In-4 br. Articles consacrés à l'objet : objets mathématiques, naturels, sauvages, trouvés, etc. Dir. par Christian Zervos. En couverture les « Coeurs volants » exécutés par Marcel Duchamp.

2 000 – 3 000 €

384

CLÉ

Collection complète

N° 1 et 2 (2 seuls numéros parus). Bulletin mensuel de la F.I.A.R.I. (Fédération Internationale de l'Art Révolutionnaire Indépendant). Janvier-février 1939. Dir. Maurice Nadeau. 2 fascicules in-4 en feuilles. Textes et illustrations de A. Breton, Calas, Mabile, Masson, Rivera, Péret, Trotsky, etc. Couverture du second numéro dessinée par Masson.

Bibliographie :

Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 408.

1 000 – 1 500 €



385

COBRA

Numéros 4 et 10

Soit 2 des 8 fasc. in-4, agrafés. Dir. : Chr. Dotremont.

- N° 4, publié à Amsterdam, nov. 1949. Premier plat détaché.

- N° 10, complet du catalogue central de la deuxième exposition internationale d'art expérimental à Liège en octobre-novembre 1951 qui annonce la dissolution de Cobra.

300 – 400 €

386

[COBRA] BRAAK

N°3 - 1950

1950. Amsterdam. In- 8 agr. Couv. de LUCEBERT. Rédacteurs : Remco Campert, Lucebert, Schierbeek, etc. Organe du groupe Cobra, cahiers mensuels de poésie, prose et critique. E.O tirée à 100 ex. Chaque page est dactylographiée dans une encre différente. Textes d'Andreus, Lucebert, Schierbeek, fragment de Boek Ik, Remco Campert, Gerrit Kouwenaar, etc. Illustrations dans le texte. Très rare, bel ex.

600 – 800 €

387

COBRA

6 des 8 num. de la Revue

N° 1, 3, 4, 6, 7, 10 (le n° 8/9 n'a jamais été imprimé). Dir. : Chr. Dotremont. Fasc. in-4, agrafés. Les trois premiers numéros portent en sous titre « lien souple des groupes expérimentaux danois (Host et Spiralen), belges (Surréalisme Révolutionnaire), hollandais (Reflex) ».

- N° 1, publié à Copenhague, mars 1949, lithographie originale en couleurs de Jorn en couverture et 4 lithographies originales en couleurs par Jorn, Eljer Bille, Carl-Henning Pedersen, Egill Jacobsen. / - N° 3, publié à Bruxelles, juin 1949, lithographie originale d'Alechinsky sur les deux plats de la couverture. / - N° 4, publié à Amsterdam, nov. 1949. / - N° 6, Bruxelles, 1950, couverture illustrée d'une lithographie originale de Léo van Roy et de 4 lithographies originales par Alechinsky, Pol Bury, Jan Cox, Louis van Lint. / - N° 7, Bruxelles, avec en couverture la reproduction d'une ardoise spécialement gravée pour ce numéro par Ubac. / - N° 10, complet du catalogue central de la deuxième exposition internationale d'art expérimental à Liège en octobre-novembre 1951 qui annonce la dissolution de Cobra. Plats des n° 6 et 7 détachés, bords lég. abîmés.

Joint :

- Ch. ESTIENNE, PRELUDES AUX NOCES.

Liège, Société Royale des Beaux-Arts, oct.

1951. Plaquette publiée à l'occasion de la IIe exposition d'art Expérimental, constituant « un supplément à la revue Cobra ».

- LE PETIT COBRA, n° 4, 1950-1951. Couverture illustrée d'un monotype de Georges Collignon, second plat par Max Ernst.

- LE GROUPE EXPERIMENTAL HOLLANDAIS. Amsterdam, Editions Cobra, s.d. Plaquette in-16 agr. Texte de Dotremont, œuvres d'Appel, Constant, Corneille.

Bibliographie :

Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 532.

1 200 – 1 500 €



388

[COBRA] FRIE KUNSTNERE.

COBRA-BIBLIOTHEKETS

[BIBLIOTHEQUE DE COBRA 1^{re} SERIE : LES ARTISTES LIBRES]

Copenhague, Éditions Ejnar Munksgaard, 1950. 15 fascicules in-12, agrafés, couvertures illustrées, sous chemise illustrée de l'édition ornée d'une lithographie originale en couleurs de Jorn. Collection complète en 15 fascicules en langue française de la première série de la Bibliothèque Cobra (il n'y a pas eu de seconde série), chacun étant une monographie consacrée à l'artiste avec une lithographie originale en couleurs pour la couverture (sauf pour Alfset et Ferlov). Plus de la moitié des textes sont de Christian Dotremont, 8, les autres de Édouard Jaguer, 3, Michel Ragon, 2, Jean Laude, 1, et Luc Zangrie, 1. Les 15 fascicules sont consacrés à Pierre Alechinsky, Else Alfelt, Karel Appel, Atlan, Ejler Bille, Constant, Corneille, Jacques Doucet, Sonja Ferlov, Stephen Gilbert, Svavar Gudnason, Henry Heerup, Egill Jacobsen, Asger Jorn, Carl-Henning Pedersen. Complet des 4 feuillets de présentation. Version danoise. (Hansen, 105).

600 – 700 €



389

[COBRA] META

N° 6, 1951

Junge Maler und Poeten in Holland. Revue allemande d'art contemporain et de poésie expérimentale. Dir. : K.O. Götz. N° 6, juill. 1951 (un des 10 num. parus) 8 p. non paginées. Œuvres de Ooskens, Constant, Appel, etc. reproduites. Couverture illustrée d'une œuvre de Ger Gerrits, reproduite en noir avec aplats de couleurs au pochoir. Poèmes de Lucebert, Jan Elburg, etc. Joint :

- BLURB N° 8, 1951. 1er juill. 1951. Dir. : Simon Vinkenoog. 8 p. in-4, en ff., texte dactylographié, couverture illustrée. Déchirure à la dernière p. Tirage limité à 200 ex.

Bibliographie :

Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 551 et 536.

400 – 500 €



390 DAS PLAKAT

2 numéros

Berlin, sept. 1915 et juillet 1914. In-4 br. Nombreuses illustrations en couleurs en pleine page ou contrecollées sur papiers forts de couleurs variées. Hans Josef Sachs (1881-vers 1960), qui était devenu le plus grand collectionneur d'affiches d'Allemagne, fonda le Verein der Plakat Freunde (« Union des amis de l'affiche »). En 1910, il créa Das Plakat qui devait servir de journal officiel à l'Union. « L'Usage généraux d'aplats colorés et de fac-similés fit de Das Plakat le magazine le plus ambitieux de son temps. [...] Les couvertures, conçues comme des affiches modèles réduits avec en leur centre une illustration souvent abstraite étaient imprimés en général sur un papier épais et non glacé qui absorbait la couleur » (St. Hellert, p. 125). Le n° de juillet 1914 est joint en fin de celui de 1915.

Bibliographie :
St. Hellert, *De Merz à Emigre et au-delà : Graphisme et magazines d'avant-garde au XXe siècle*, Phaidon, p. 122-126.

600 – 800 €



391 GUERRE D'ESPAGNE C.N.T.

6 revues 1936-1937

- LUZ Y FUERZA. Barcelone. 2 Num. n° 8, n° 9, 1936-1937. Couv. ill. en coul. Organe du C.N.T. [Confédération Nationale du Travail]. Très nombreuses ill. en couleurs et en noir dans l'esprit des dessins révolutionnaires russes.
- C.N.T. / FAI. 19 Juillet 1936. In-4. Couverture illustrée d'un photomontage rouge et noir. Texte en espagnol, français, anglais, allemand. Ouvrage illustré entièrement par la photographie, contre les fascistes. Reportage sur tous les fronts, images violentes, mais à une volonté pédagogique. Bel exemplaire. A survécu au franquisme.
- ESPAGNE. C.N.T. 1938. In-4 à l'italienne. Photomontage en noir et rouge sur la couv. Texte en espagnol, français, anglais, allemand. « Un livre d'images sur des contes de peur et des calomnies fascistes. »
- TIEMPOS NUEVOS. Barcelone, mai-juin 1937. N° 5-6. In-4. L'art pendant la guerre civile. Belle couv. lithographiée en couleurs.
- MI REVISTA. 19 juillet 1937. « Numéro extraordinaire ». Nombreuses ill. photographiques.

700 – 900 €

392 NADREALIZAM DANAS I OVDE

3^e et dernier numéro

No. 3. (dernier paru). Belgrade, juin 1932. Dir. Marko Ristic. In-4 broché. Sur le développement du surréalisme Serbe. Textes de Dali, M. Ristic, A. Vuco, S. Vinaver, P. Eluard, R. Char, A. Breton, Tzara, etc. Illustrations de photographies et œuvres de Dali, M. Ernst, J. Miro, Zivanovic-Noje, etc.

Bibliographie :
Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 317.

500 – 800 €

393 LES REVERBERES

Collection complète

N° 1 (avr. 1938) à 5 (juill. 1939). Gérant : Michel Tapié ; dir. : Pierre Minne. In-4 agr., sur papiers de couleurs (jaune, rouge vert, rosé, etc.). Importante revue du groupe néo-dadaïste homonyme fondé par Michel Tapié, Jacques Bureau, Pierre Minne, Henri Bernard et le peintre Jean Marembert.

Bibliographie :
Le Fond Paul Destribats. Une collection de revues et de périodiques des avant-gardes internationales à la Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou, cat. n° 396.

500 – 600 €



394 Andy WARHOL

Interview Magazine

4 numéros signés. 1976. In-2, tous signés en couverture par Warhol. 2 exemplaires avec en couverture Jodie Foster (nov. 1976), Catherine Deneuve (sept. 1976) et Diana Ross (juin 1976).

800 – 1 000 €



394



395 Arthur RIMBAUD

Une saison en enfer

Chez l'Imprimeur Pichon, 1914. In-folio, reliure bradel aux plats couverts de papier rose sur lesquels sont posés des entrelacs géométriques de formes en cuivre, dos maroquin brun avec titre et auteur poussés or, étui doublé (Daniel-Henri MERCHER, 1964). Tirage total à 150 ex. num. non mis dans le commerce, celui-ci 1/50 sur japon impérial (1er papier) imprimé pour Louis Barthou. Publié par souscription à l'initiative de Claudel. Emboîtage.

600 – 800 €

396 Zdenek ROSSMANN

Pismo a fotografie v reklame

Bratislava, Olomouc Index, 1938. In-12 br. Graphisme de la couverture et typographie de Zdenek Rossmann. Texte d'introduction et nombreuses photographies en noir. Sublime couverture.

400 – 500 €

397 Georges SCHEHADÉ

La soirée des proverbes

Gallimard, 1954. In-12 br. 1/45 ex. num. sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (n° 17). Joint :
- MONSIEUR BOB'LE. Gallimard, 1951. In-12 br. 1/58 ex. num. sur vélin pur fil Lafuma-Navarre (n° 19).

Provenance :
Claude Roulet (cf. lots 93 à 167).

250 – 300 €



398
François-Louis SCHMIED & Jean GOULDEN
Salonique, La Macédoine, L'Athos
Préface de Gustave Schlumberger
Chez les auteurs, 1922. Grand in-f° en ff., couverture rempliée, chemise étui. Titre en relief sur la couverture en lettre or, lettrine historiée en couleurs pour la préface par Schmied.
Tirage unique à 70 ex. sur Japon, celui-ci n° 15 imprimé spécialement pour Ferdinand Blondeau. Ouvrage sublime illustré de 45 planches gravées sur bois en couleurs par F.L. Schmied d'après des huiles par Jean Goulden ; imprimé par Pierre Bouchet. Chaque illustration, sur japon, signée à la mine de plomb par Schmied et Goulden et numérotée 15/70, est insérée dans une chemise portant la légende.

Blessé durant la bataille des Dardanelles, Jean Goulden est envoyé en convalescence à Salonique puis au mont Athos. Eblouit par la beauté des paysages, des couleurs, il reprend goût de la peinture et croque une série d'huiles d'après ces lieux enchanteurs. Jean Goulden épousera en secondes noces la fille de son ami F.L. Schmied.
Etui et chemise abimés, mouillures sur la couverture, sinon intérieur en bonne condition.
Bibliographie :
Carteret, IX, p. 192 : « 45 estampes féériques, admirablement gravées sur bois en couleurs par L.F. Schmied, d'après Jean Goulden qui, en d'admirables études peintes, a su rendre des ciels lumineux, des monuments religieux, des abbayes, des paysages de rêve. Superbe réalisation très cotée. »
10 000 – 12 000 €

399
Kurt SCHWITTERS
Anna Blume

Hanovre, Paul Steegemann, 1919. In-8 agrafé. 48 pp. Couverture illustrée d'une lithographie de Schwitters. Edition originale de ce Poème Merz N° 1.

1 200 – 1 500 €



400
Victor SEGALEN

Stèles

Georges Crès & Cie, coll. « Coréenne », 1914 (2^e éd). Etroit leporello in-4, à la chinoise, relié par deux ais de bois au titre gravé en creux et peint en vert, tenus par des lacets en soie jaune. Tirage à 640 ex., celui-ci 1/570 ex. num. sur vergé feutré (n° 267, 3e papier). Seconde édition, en grande partie originale : 16 stèles ne figuraient pas dans l'édition de 1912, ni la longue explication de la mise en page (3 p.). Bon état, légères rousseurs sur les p. de garde en papier pelure, comme souvent.

900 – 1 200 €

401
Ilia SELVINSKI

Notes d'un poète

Zapski Poeta
Moscou-Léninegrad, Gosizdat, 1928. In-12 br. Edition originale. Couverture illustrée du photomontage de El Lissitzky représentant Hans Arp. Complet de la planche poétique dépliant. La couverture forme un tout : 1er plat, dos et 2e plat sont un tableau constructiviste. Quelques taches peu visibles sur le premier plat.

Bibliographie :
The Russian Avant-Garde Book 1910-1934, MOMA, 2002, n° 750, repr. p. 215.

500 – 700 €



402
[PHOTOBOOKS]
Emmanuel SOUGEZ

REGARDE !

Editions H. Jonquières, s.d. In-16, reliure à rivets, n.p. Couverture souple illustrée d'une photographie en noir. Reproduction de 24 photographies en noir. Ouvrage pour enfant illustré par la photographie. Très rare.

Bibliographie :
Parr & Badger, I, 102.

600 – 700 €

403
[Karel TEIGE] Konstantin BIEBL

Nebe, peklo, ráj

Prague, Editio Princeps, 1930. In-5 br. Sous couverture cartonnée couverte d'un papier gris remplié. Couverture, page de titre et mise en page de Karel Teige. Très beaux encarts en rouge et noir, papier filigrané. Tirage à 150 ex., celui-ci non numéroté. Magnifique exemple du graphisme tchèque d'avant-garde.

400 – 500 €



404
Claude TERRASSE & FRANC-NOHAIN

La fiancée du Scaphandrier

Opéra-bouffe en un acte alternant paroles et partition de musique. Editions de la Revue Blanche, 1902. In-8, demi-basane marbrée, à coins. Envoi des auteurs : « Pour Tristan Bernard, l'un et loth. » Pages jaunies, page de garde déchirée.

500 – 700 €

405

Tristan TZARA

Entre-temps

[Le Point du Jour], Le Calligraphe, 4ème volume de la collection. 1946. In-8 couv. remp. 49 pp. Edition originale illustrée d'une eau-forte et de 4 dessins à pleine page de Henri LAURENS. Signé par l'artiste. Envoi a.s. sur la page de faux titre: « à Joe Bousquet. de tout [coeur] Tristan Tzara. Sept 46. « Dessin d'une petite fleur.

Provenance :
Joe Bousquet.

500 – 700 €

406

Joaquin TORRES-GARCIA

Raison et Nature

Editions Iman, 1932 (en réalité Montevideo, 1954). In-8 en ff. sous chemise en carton, dessin imprimé et dessin contrecollé, le dernier plat imprimé. 45 planches recto uniquement. Complet des lacets de fermeture de soie blanche et noire. EDITION ORIGINALE. Très rare avec la POCHETTE TOILE, impression sérigraphique noire et rouge en parfait état. DE LA PLUS GRANDE RARETÉ DANS CETTE CONDITION, AVEC SA RARE JAQUETTE EN TOILE. ETAT REMARQUABLE.

2 000 – 3 000 €

407

Joaquin TORRES-GARCIA

Metafisica de la prehistoria indoamericana

Montevideo, Asociacion de Arte Constructivo, 1939. In-8 carré, couverture illustrée et une composition in-texte, agrafé. Joints :
- ESCUELA DEL SUR. Montevideo, Publication del Taller Torres-Garcia, 1958. In-8 agr.
- REMOVEDOR : n° 24. Dir. : Guido Castillo. Montevideo, Taller Tores-Garcia.

600 – 700 €

408

Joaquin TORRES-GARCIA

La ciudad sin nombre

Montevideo, Publicaciones Asociacion de Arte Constructivo, 1941. In-16, couverture cartonnée illustrée par Torres-Garcia. Édition originale. Complet du feuillet de présentation sur papier vert, rédigé par Torres-Garcia. Excellent état.

500 – 700 €



409

Joaquin TORRES-GARCIA

Removedor - 6 numéros

N° 5 (juin 1945), 7 (sept. 1947), 13 (juin-juill. 1946), 19 (sept. 1947), 24 (mai 1949) et Numéro Spécial n° 22 consacré au 74e anniversaire de l'artiste. Revista del Taller Torres-Garcia, Montevideo. 4 des premières pages illustrées d'un bois en noir sur fond coloré de Torres-Garcia ou Horacio Torres. Textes et illustrations de Torres-Garcia, Guido Castillo, Guillermo de Torre, etc. Dans le num. 13 est inséré le manifeste n° 5 « Porque no son artistas » (juin 1946, imprimé sur papier bleuté). Annonces d'expositions, notamment 1 p. insérée dans num. 5 annonçant l'exposition « Arte bizantino y Constructivo ». Joint :
- INVITATION : Obras de pintura, paisajes. Août 1945.
Rare ensemble, en très bon état.

1 500 – 2 000 €

410

Joaquin TORRES-GARCIA

Mística de la pintura

Montevideo, A.A.C. (Asociacion de Arte Constructivo Taller Torres-Garcia), 1947. In-4 br. Couverture illustrée d'un bois de l'artiste. Texte de la conférence qu'il donna le 5 fév. 1947 dans cette Association. Joint :
- LO APARENTE T LO CONCRETO EN EL ARTE, n° 5. Montevideo, A.A.C. (Asociacion de Arte Constructivo Taller Torres-Garcia), 1948. In-8 br. Les deux ouvrages en excellent état.

500 – 700 €

411

Tristan TZARA

La main passe

Editions G.L.M., 1935. In-12 br. Couverture rempliée. Edition limitée à 300 ex. num., celui-ci 149/280 ex. sur vélin, pages non coupées. Envoi a.s. sur la page de faux-titre.

400 – 500 €

412

[Raoul UBAC] Jean LESCURE

Exercice de la pureté

Avec « L'envers de la face » par Raoul Ubac. S.l.n.éd. [Messages], 1942. In-4 br., 2 premières pages détachées. Tirage à 250 ex. num., celui-ci n° 197. Envoi de Lescure : « Des vers qui ne semblaient guère prédisposer aux jeux d'ondes, mais où l'on s'efforce pourtant d'être sérieux ». Illustré de 5 photographies de Raoul Ubac en noir.

500 – 700 €

413

[Kees VAN DONGEN]

Casanova de SEIGNGALT

Premières amours - Fragment des Mémoires

Paris/Nice, Editions de la Veille France, 1950. In-12° (165 × 100), relié plein veau , dos lisse orné d'un décor floral, tranches jaspées. 16 eaux-fortes en noir de Kees Van Dongen. Tirage à 964 exemplaires, celui-ci , N°65, 1/900 sur Vergé du Marais. Ouvrage de la collection « Les Petits Maîtres Erotiques ». Très bon état général.

Bibliographie : Juffermans JB 15.

700 – 900 €

414

Renée VIVIEN

L'Album de Sylvestre

E. Sansot & Cie, 1908. In-8 br. à l'italienne, couverture rempliée. Joint :
- POEMES. TUDES ET PRELUDES. Alphonse Lemerre, 1889. In-8 demi-reliure à bande vélin (couvertures conservées).

500 – 600 €

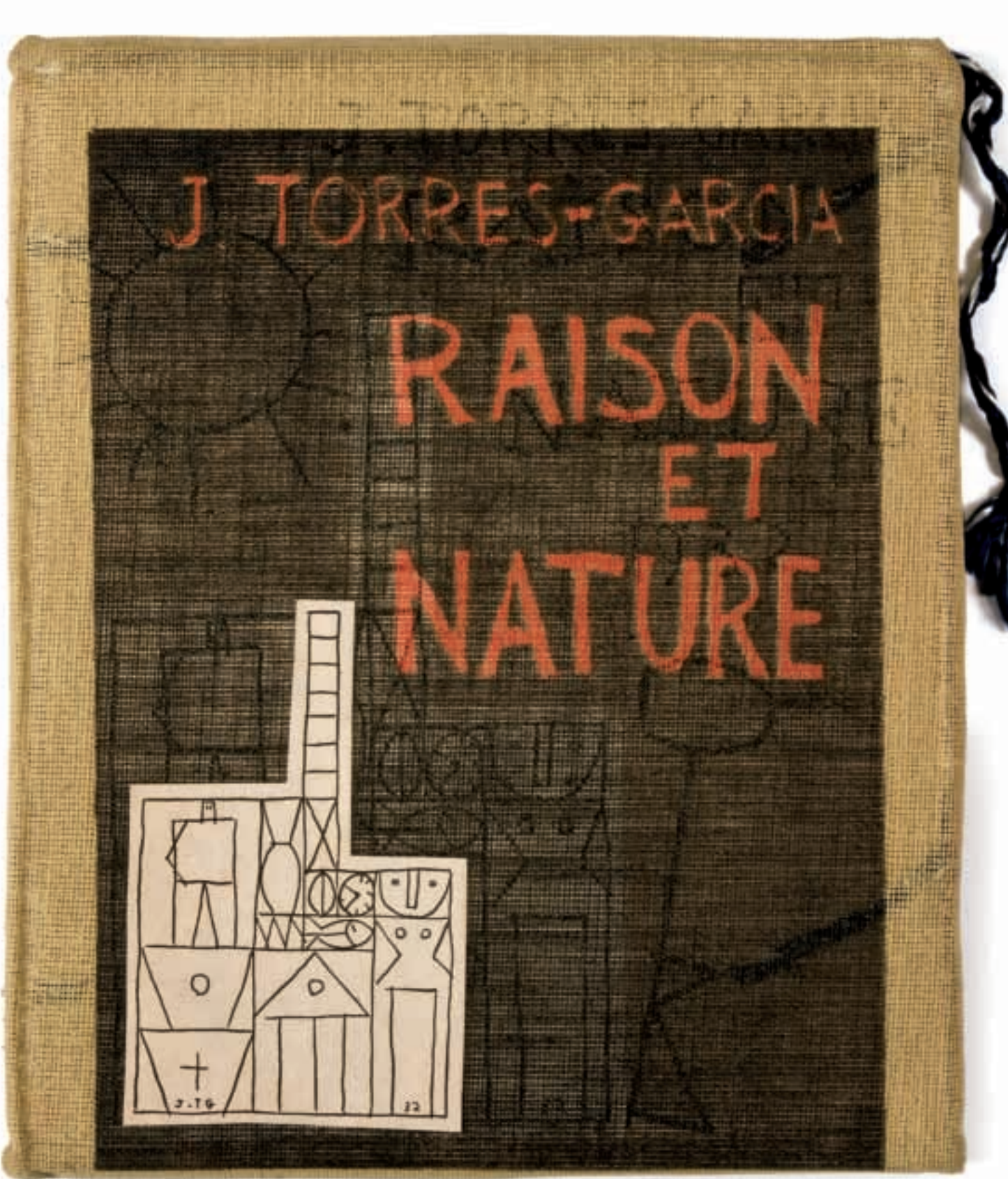
415

Ambroise VOLLARD

4 ouvrages avec envois à Tristan Bernard

- LES REINCARNATIONS DU PERE UBU. Le Divan, 1925. Portrait de Georges Rouault. / - DEGAS (1834-1917). Editions G. Crès et Cie, 1924. / - SAINTE-MONIQUE. Editions Emile-Paul Frères, 1927. / - AUGUSTE RENOIR (1841-1919). Editions G. Crès et Cie, 1920.
Tous in-8, bradel de papier marbré.

300 – 400 €



406



[SCHMIED] – LE CANTIQUE DES CANTIQUES TRADUCTION DE ERNEST RENAN. PARIS : F.-L. SCHMIED, 1925
Deux volumes In-8 (247 x 170 mm). Illustré de gravures sur bois par François-Louis Schmied imprimées en couleurs.
Reliure en maroquin brun, signé "G. Cretté succ. de Marius-Michel ", plat supérieur avec un laque de Jean Dunand.
Suite en couleur reliée à part. Une gouache originale.

ART DÉCO

MARDI 22 NOVEMBRE 2011 À 18H
HÔTEL MARCEL DASSAULT • 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Expert :
Félix Marcihac

Contact :
Sabrina Dolla
+ 33 (0)1 42 99 16 40
sdolla@artcurial.com

1

1. CARLO LASINIO,
RACCOLTA DI 350
RITRATTI DI PITTORI,
incisi da Carlo Lasinio
Veneziano. 3 vol.,
rel. demi vélin

2. CARLO LASINIO,
SERIE DI 12 VITRATTI DI
PERSONNE FACETE,
recueil in-f° de 12 gravures
en couleurs

3. J.C. LE BLON,
L'HARMONIE DU COLORIS
DANS LA PEINTURE
RÉDUITE EN PRATIQUE
MÉCANIQUE..., etc. S.d.
[1725]

4. M.E. BLOCH,
KUPFER ZU BLOCH'S
OECONOMISCHE
Naturgeschichte in der
Fische Deutschlands, 1784.
Planches colorées à la main.

5. JAN LADMIRAL,
ANATOMISCHE
VOORWERPEN
[Travaux d'anatomie],
recueil de 5 mémoires,
1936 – 1738



3



2



4



5



LIVRES ANCIENS PRÉCIEUX

VENTE EN PRÉPARATION • 1^{ER} SEMESTRE 2012
HÔTEL MARCEL DASSAULT • 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

Expert :
Bernard Clavreuil

Contact :
Benoît Puttemans
+ 33 (0)1 42 99 16 49
bputtemans@artcurial.com

JACQUES-ÉMILE BLANCHE
(1861 – 1942)

« LE RÉVEIL »,
PORTRAIT DE DÉSIRÉE MANFRED

Huile sur toile (Toile d'origine)

Signée 'J. E. Blanche' en bas à droite

Étiquette manuscrite au verso

'M. Blanche / Munich / n° 31'

147,50 x 114 cm

Provenance :

Acquis en 1901 au Glaspalaste à Munich

par l'éditeur Thomas Knorr,

Puis par descendance

Exposition :

V^e Exposition Internationale d'Art,

Venise, 1903

Estimations :

20 000 – 30 000 €

TABLEAUX ANCIENS ET DU XIX^E SIÈCLE

MARDI 8 NOVEMBRE 2011 – PENDANT LE SALON PARIS TABLEAU

HÔTEL MARCEL DASSAULT • 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact :

Matthieu Fournier

+33 (0)1 42 99 20 26

mfournier@artcurial.com

Arthur RIMBAUD

« Jeune cocher de Londres »

Très précieux dessin original



DESSINS D'ÉCRIVAINS COLLECTION FRANCA ET PIERRE BELFOND

14 FÉVRIER 2012, 14H30

HÔTEL MARCEL DASSAULT – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – PARIS VIII^e

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact :

Benoît Puttemans

+33 (0)1 42 99 16 49

bputtemans@artcurial.com

Expert :

Alain Nicolas

+33 (0)1 43 26 38 71

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. en cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) les indications données par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) en vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

c) le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

À toutes fins utiles, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan aura acceptés.

Si Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 – L'exécution de la vente

a) en sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de la CEE :

- de 1 à 15 000 euros: 23 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,265 % et pour les autres catégories, TVA = 4,508 % du prix d'adjudication).
- de 15 001 à 600 000 euros: 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).
- Au-delà de 600 001 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % et pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces: jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- par chèque ou virement bancaire ;
- par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan serait avérée insuffisante.

d) le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

En cas de paiement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque par Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

5 – Préemption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle – reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

- de 1 à 100 000 euros: 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).
- Au-delà de 100 000 euros: 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) Lenlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. la nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 – Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Retrait des lots:

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial- Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 € de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ltd.

Banque partenaire :



CONDITIONS OF PURCHASE

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.

In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by salesroom notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) in order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan which have been deemed acceptable.

Should Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) in the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to

designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.


g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, the successful bidder will be the bidder who will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word « adjugé » or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 – The performance of the sale

a) in addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EEC:
 - From 1 to 15 000 euros:
23 % + current VAT (for books, VAT = 1.265% of the hammer price; for other categories, VAT = 4.508% of the hammer price).
 - From 15 001 to 600 000 euros:
20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1% of the hammer price; for other categories, VAT = 3.92% of the hammer price).
 - Over 600 001 euros:
12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66% of the hammer price; for other categories, VAT = 2.35% of the hammer price).
- 2) Lots from outside the EEC:
(identified by an .

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.
- By cheque or bank transfer.
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85 % additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as « procédure de folle enchère ». If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,
 - the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
 - the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after « procédure de folle enchère » if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.
- Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 – The incidents of the sale

a) in case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan shall bear no liability/ responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not be liable for errors of conversion.

5 – Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackets:

- From 1 to 100 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).
- Over 100 000 euros: 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

8 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 – Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Bank :



HÔTEL MARCEL DASSAULT
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, **Co-Président**
Hervé Poulain
François Tajan, **Co-Président**

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Martin Guesnet
Fabien Naudan
Isabelle Bresset

ADMINISTRATION ET GESTION

Direction : Nicolas Orlowski

Secrétaire général :
Axelle Givaudan

Relations clients :
Marie Sanna-Legrand, **20 33**
Karine Castagna, **20 28**

**Marketing, Communication
et Activités Culturelles :**
Emmanuel Bérard, direction
Morgane Delmas

Comptabilité et administration :
Joséphine Dubois, direction
Sandrine Abdelli, Marion Bégat,
Virginie Boisseau, Marion Carteirac,
Isabelle Chênais, Nicole Frerejean,
Mouna Sekour

Logistique et gestion des stocks :
Denis Chevallier, Philippe Da Silva,
Erwan Hassouni, Joël Laviolette,
Vincent Mauriol, Lal Sellhanadi

Transport et douane :
Marianne Balse, **16 57**

ORDRES D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Anne-Sophie Masson, **20 51**
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS CATALOGUES

Géraldine de Mortemart, **20 43**

CONSEILLER SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier

ARTCURIAL TOULOUSE JACQUES RIVET

Commissaire-priseur :
Jacques Rivet
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE

Commissaire-priseur :
James Fattori
32, avenue Hocquart de Turtot.
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL LYON MICHEL RAMBERT

Commissaire-priseur :
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin.
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE – STAMMEGNA ET ASSOCIÉ

22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact :
Marianne Lecuyer
+33 (0)6 81 66 91 18
mlecuyer@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orlowski

Vice Président : Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Carole Fiquémont,
Marie-Hélène Habert, Daniel Janicot
Michel Pastor, Hervé Poulain,

Comité de développement Président :
S.A. la princesse Zahra Aga Khan,
Francis Briest, Guillaume Dard,
Laurent Dassault, Daniel Janicot,
Serge Lemoine, Delphine Pastor,
Michel Pastor, Bruno Pavlovsky,
Hervé Poulain, François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE

Directeur adjoint :
Bruno Jaubert

**Expert pour les œuvres
de l'École de Paris, 1905-1939 :**
Nadine Nieszawer
Spécialistes junior, catalogueur :
Priscilla Spitzer
Spécialistes junior :
Tatiana Ruiz Sanz
Contacts : Florent Wanecq, **20 63**
Jessica Cavaleiro, **20 08**

ART CONTEMPORAIN

Directeur associé :
Martin Guesnet

Spécialistes : Hugues Sébilleau
Arnaud Oliveux
Spécialiste Italie :
Gioia Sardagna Ferrari
Spécialiste junior :
Harold Wilmotte
Catalogueur :
Florence Latieule, **20 38**
Contact : Sophie Cariguel, **20 04**

ORIENTALISME

Spécialiste : Olivier Berman, **20 67**
Contact : Line David, **16 21**

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS ET MULTIPLES

Expert :
Isabelle Milsztein
Contact : Charline Roullier, **20 25**

ART DÉCO

Expert : Félix Marcilhac
Spécialiste junior :
Sabrina Dolla, **16 40**
Recherche et documentation :
Cécile Tajan

DESIGN

Directeur associé :
Fabien Naudan

Spécialiste junior :
Harold Wilmotte
Contact : Alma Barthélémy, **20 48**

BANDES DESSINÉES

Expert : Éric Leroy, **20 17**
Contact : Lucas Hureau, **20 11**

HISTORIENNE DE L'ART

Marie-Caroline Sainsaulieu

MOBILIER, OBJETS D'ART DU XVIII^E ET XIX^E S.

Directeur associé :
Isabelle Bresset

Céramiques , expert :
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts :
Cabinet Déchaut-Stetten
Contact : Sophie Peyrache, **20 41**

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^E S.

Spécialiste :
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert :
Antoine Cahen
Sculptures , expert :
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts :
Gérard Auguier, Cabinet Turquin
Contact : Elisabeth Bastier, **20 53**

ÉCOLES ÉTRANGÈRES DE LA FIN DU XIX^E S.

Spécialiste : Olivier Berman
Contact : Tatiana Ruiz Sanz, **20 34**

CURIOSITÉS, CÉRAMIQUES ET HAUTE ÉPOQUE

Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, **20 12**

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES

Expert : Bernard Bruel
Contact : Sophie Peyrache, **20 41**

LIVRES ET MANUSCRITS

Expert : Olivier Devers
Spécialiste junior :
Benoît Puttemans, **16 49**

ART TRIBAL

Expert : Bernard de Grunne
Contact : Florence Latieule, **20 38**

ART D'ASIE

Expert : Thierry Portier
Contact : Sophie Peyrache, **20 41**

ARCHÉOLOGIE

Expert : Daniel Lebeurrrier
Contact : Sophie Peyrache, **20 41**

BIJOUX

Spécialiste : Julie Valade
Expert : Thierry Stetten
Contact : Alexandra Cozon, **20 52**

MONTRES

Expert : Romain Réa
Contact : Julie Valade, **16 41**

ARTCURIAL MOTORCARS AUTOMOBILES DE COLLECTION

Spécialistes : Matthieu Lamoure
et Pierre Novikoff
Consultant : Frédéric Stoesser
Contact : Iris Hummel, **20 56**

AUTOMOBILIA

Expert : Estelle Prévot-Perry
Contact : Iris Hummel, **20 56**

VINS ET SPIRITUEUX

Experts :
Laurie Matheson, **16 33**
Luc Dabadie, **16 34**
Contact : Marie Calzada
vins@artcurial.com

HERMÈS VINTAGE

Spécialiste : Cyril Pigot, **16 56**
Contact : Eva-Yoko Gault, **20 15**

VENTES GÉNÉRALISTES

Spécialiste :
Isabelle Boudot de La Motte
Contacts : Juliette Leroy, **20 16**
Élisabeth Telliez, **16 59**

INVENTAIRES

Spécialiste : Stéphane Aubert
Consultant : Jean Chevallier
Contact : Inès Sonneviller, **16 55**

Tous les emails des collaborateurs
d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan,
s'écrivent comme suit :
initiale du prénom et nom
@artcurial.com, par exemple :
cpigot@artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
Briest-Poulain-F.Tajan,
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Ordre d'achat *Absentee Bid Form*

LIVRES ET MANUSCRITS
VENTE N° 2059

VENTE LE LUNDI 14 NOVEMBRE À 14H30
PARIS – HÔTEL MARCEL DASSAULT

☐ ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*
☐ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / PHONE:

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER
REQUIRED BANK REFERENCE:

EXPIRE FIN / EXPIRATION DATE:

NOM / NAME

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / ADDRESS

TÉLÉPHONE / PHONE

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES
DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR
POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS,
LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT
PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

[illegible]

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR
AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE
REQUIRED DATED SIGNATURE

À RENVOYER / PLEASE MAIL TO:

BIDS@ARTCURIAL.COM

ARTCURIAL-BRIEST-POULAIN-F.TAJAN
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

TEL: +33 (0)1 42 99 20 51
FAX: +33 (0)1 42 99 20 60